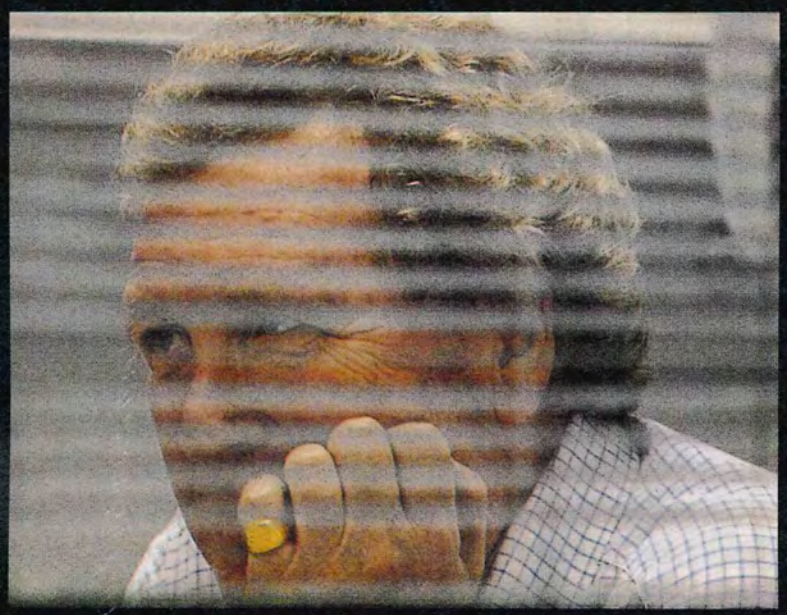
FRANCE Football mardi

14 nov. 2000
N° 2 849 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2849 - 12,00 F



Un président contesté, un directeur sportif remercié, un entraîneur fragilisé, un capitaine écarté, une équipe décomposée, un public déboussolé

MARSEILLE
ET MAINTENANT ?

DIVISION 1
SEDAN PERSISTE ET SIGNE

PARIS, LYON, DESTINS CROISÉS

ÉQUIPE DE FRANCE
PIÈGE À ISTANBUL

BALLON D'OR 2000
ONZE FRANÇAIS DANS LES CINQUANTE

L'ENTRAINEUR™

CHAMPIONSHIP MANAGER™

SAISON 2000/2001

LE JEU QUI VA CHANGER VOTRE VIE

"Risquer sa tête est la règle du jeu"

Rolland Courbis

26 ligues concurrentes
Plus de 50 000 joueurs
Données de la saison 2000/2001
Gestion des transferts
et des contrats

NOUVELLE SAISON

Peter & Pierre

Jeu disponible sur PC CD-ROM

Championship Manager TM, L'Entraineur TM, saison 2000/2001, tous droits reservés. Développé par Sports Interactive Limited.

Par GÉRARD ERNAULT

Sedan et le Ballon d'Or

L'idée du Ballon d'Or de *France Football* est née l'année même où l'Union Athlétique de Sedan-Torcy se signalait pour la première fois de son existence à l'attention générale en écrasant le Championnat de France de Deuxième Division (26 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 102 buts pour, 30 contre).
C'était en 1955.
L'année suivante, comme le Ballon d'Or ouvrait sa série par la désignation de Stanley Matthews, les footballeurs ouvriers des Draperies sedanaises décrochaient la finale de la Coupe de France devant l'Association Sportive de Troyes, pour sa part la ville de la bonneterie.
Telle une partie non négligeable de l'industrie, le football hexagonal donnait encore dans le textile, pour ne pas dire dans la dentelle, ainsi que seraient toujours en mesure de l'affirmer quelques ennemis déclarés du « petit jeu » d'un certain Stade de Reims.
On allait alors en prendre pour une quinzaine d'années de « football à la sedanaise », locution désignant à la fois un mode de jeu spartiate et simple comme bonjour et un mode de vie qui ne l'était pas moins. N'était-ce pas à 7 heures le matin que résonnait le premier coup de sifflet de Louis Dugauguez (monsieur Louis) pour le premier décrassage de la journée des frères Oliver – Célestin et Christian – de Breny, de Fulgenzy and Co.
Ensuite, c'était l'«usine ».

Le football, c'est toujours plus ou moins l'usine, avancera-t-on à juste titre. C'est l'art de produire, de fabriquer des hommes et du jeu, des pièces qui s'emboîtent les unes dans les autres, des mécaniques de haute précision.
Que ce soit Sedan, Barcelone ou Milan, les entraînements, d'ailleurs, se font toujours par ateliers.
Et les joueurs les plus expérimentés sont les cadres de l'équipe, « mes contremaîtres », disait parfois Roger Rocher, au temps de la splendeur stéphanoise, pour demeurer dans une terminologie que n'auraient pas renie les « ardents Ardennais », une vingtaine d'années auparavant, tout au contraire.
Moins que l'esprit qui préside à l'organisation générale d'une équipe de football, finalement assez bien partagé, c'est le paysage, la scène sur laquelle il est appelé à régner, son arrière-plan qui change.
Ce n'est pas en vain que l'on a parlé de textile à propos de Sedan ou de Troyes, comme on aurait pu le faire à propos de Roubaix ou de nombreux autres clubs. Le tissu social et démographique de la région n'était pas d'une solidité telle qu'il puisse compenser le déclin des Draperies sedanaises, et par là même de l'UA Sedan-Torcy. En France, en tous les cas, le football nous paraît aujourd'hui moins dépendant qu'hier des fortunes ou des infortunes de naissance, de la présence ou de l'effacement de particularités locales, au sens où l'abondance des droits télé a démocratisé les situations, offert des chances qui n'existaient pas.
On s'étonne de voir des petites villes ou des villes moyennes bousculer les grandes. Et pourquoi donc, si l'on veut bien accorder au jeu de football lui-même le soin de combler quelque retard budgétaire ou économique, à l'aune de quoi on ramène tout aujourd'hui de façon aussi ridicule que désespérante ?
Sedan, Troyes, Guingamp, Lille sont-ils en train d'en prendre ou d'en reprendre pour quinze ans ?
Non, probablement. Mais leur percée actuelle ne s'inscrit pas dans l'absurdité que l'on croit bon de dénoncer à tout bout de champ.
Elle emprunte des chemins plus familiers et plus logiques qu'il n'y paraît.
En d'autres termes, il va falloir se les farcir.

« Sedan, Troyes, Guingamp, Lille sont-ils en train d'en prendre ou d'en reprendre pour quinze ans ? »

Aucun Sedanais ne figure dans la liste des cinquante joueurs retenus pour le dernier Ballon d'Or du siècle, liste dans laquelle sont annoncés, cependant, onze joueurs français, dont une dizaine de l'extérieur et un seul de l'intérieur, une espèce rare répondant au nom d'Anelka.
Si le Ballon d'Or a déjà récompensé à six reprises un ressortissant national (une fois Kopa, une fois Papin, une fois Zidane, trois fois Platini), il ne s'est résolu qu'en une occasion unique à distinguer la saison « française » de l'un d'entre eux, celle de JPP, en 1991, alors qu'il appartenait à l'Olympique de Marseille.
A sa manière, le palmarès du Ballon d'Or récapitule assez bien les forces et les faiblesses de l'intéressé : possède quelques forts en thème, mais manque encore d'un fond de culture générale, pourrait-on résumer.
Le jour où Nicolas Sachy, Djezon Boutoille, Hubert Fournier et Tony Heurtebis entreront dans la liste des cinquante, le football français aura définitivement rejoint le but après lequel il court depuis tant d'années.
A force de travail et de talent, il s'en est rapproché à grande allure.
Mais Dieu que la dernière marche semble parfois dure à monter !

SOMMAIRE N° 2849

4 L'ÉVÉNEMENT
Cinquante pour la couronne du siècle
Qui succédera au Brésilien Rivaldo ? D'Anderson à Zidane, en passant par Batistuta, Deschamps, Figo, Henry, Kahn, Toldo, Trezeguet ou Veron... ils sont tous là dans la course au Ballon d'Or 2000. Cinquante retenus par *FF*, parmi lesquels se trouve le futur 45e lauréat. Et c'est le mois prochain que l'on connaîtra le nom du dernier Ballon d'Or du siècle.

10 DIVISION 1
Marseille : c'est grave, docteurs ?
Battu chez le leader sedanais, l'OM est toujours aujourd'hui en position de relégable et son avenir paraît bien sombre. Sur le terrain comme en coulisse où les départs se multiplient. Dix anciens se penchent sur le cas marseillais. Un regard sans concession sur un club fragilisé dont Casoni, Di Meco ont déjà été écartés, sort qui guette peut-être Dib...

38 ÉQUIPE DE FRANCE
Istanbul fort comme un turc
Pour la première fois de leur histoire, les Bleus se rendent en Turquie, à Istanbul, précisément, capitale du football turc. Avec un trio majeur, Galatasaray, nouveau grand d'Europe, Besiktas et Fernerbahçe, la grande cité turque vit au rythme du ballon rond. Découverte d'un monde particulier qui attend les champions du monde et d'Europe avec impatience.

8 TRANSVERSALES
14 DIVISION 1
Quint sur la voie royale
16 PSG-Lyon, courses croisées
Lille sort de l'ordinaire
18 Forum
20 DOSSIER : LE PLAN DU FOOTBALL FRANÇAIS
Morlans : « On ne s'improvise pas entraîneur »
22 DIVISION 2
C'est la mi-temps
24 Forum
25 NATIONAL
La Roche, c'est tout foot
26 Forum
27 CFA
Kamata, la flèche du PFC
28 RÉSULTATS FRANCE
42 PROGRAMME
Turquie-France
44 LIGUE DES CHAMPIONS
46 ÉTRANGER
La Juve à l'heure d'hiver
48 Vogts reprend Leverkusen
49 RÉSULTATS ÉTRANGER
52 GUIDE
54 HORS JEU
Trezeguet, le temps de l'adolescence

Photo Daniel BARDOU

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo RICHIARDI/PRESSE SPORTS

AGENDA

MARDI 14
D 2 (match en retard, 15e j.)
Ajaccio - Nîmes

MERCREDI 15
Amical
Turquie - France
Euro 2002 Espoirs
Bosnie-Herzégovine - France

JEUDI 16
Euro 2001 18 ans
Allemagne - France

VENDREDI 17
D 1 (16e j. match avancé)
Marseille - Metz
D 2 (20e j. match avancé)
Châteauroux - Sochaux
Allemagne (13e j.)

SAMEDI 18
D 1 (16e j.)
Monaco - PSG
Lyon - Lille
Allemagne (13e j.)
Bayern Munich - Eintracht Francfort
Angleterre (14e j.)
Man. City - Man. United
Italie (7e j.)
Lazio Rome - Milan
Espagne (11e j.)
Vitoria Alavés - Valence

DIMANCHE 19
D 1 (16e j.)
Auxerre - Strasbourg
Bordeaux - Rennes
Angleterre (14e j.)
Tottenham - Liverpool
Allemagne (13e j.)
Bochum - Borussia Dortmund
Italie (7e j.)
Brescia - Juventus
Espagne (11e j.)
Real Saragosse - FC Barcelone

Cinquante pour la

LISTE. *Le dernier Ballon d'Or du siècle sera désigné dans un mois. Comme chaque année depuis cinq ans, il figure dans la liste de cinquante joueurs que* France Football *a sélectionnés et que nous publions aujourd'hui. Zidane et Rivaldo, les deux derniers lauréats, sont toujours là. Manchester United, le Calcio et les Bleus champions d'Europe sont bien représentés.*

Depuis 1995, date où le Ballon d'Or fut « continentalisé », c'est-à-dire ouvert aux joueurs de toutes nationalités, pourvu qu'ils évoluent dans un club européen, *France Football* publie, un mois avant le vote, une liste de cinquante joueurs sur lesquels doivent se concentrer les votes des jurés. La voici pour l'édition 2000, la quarante-cinquième et dernière du siècle qui s'achève.

Vingt-six rescapés de 1999. Si les évolutions qu'on peut constater au fil des ans sont réelles, elles demeurent cependant très mesurées. En moyenne, par exemple, une vingtaine de joueurs restaient présents d'une année sur l'autre entre 1995 et 1998. L'an passé, ce chiffre était monté à vingt-trois. En 2000, il est passé à vingt-six, soit plus de la moitié des candidats. Encore peut-on constater que plusieurs joueurs ont disparu sur blessure, tels Buffon, le gardien italien, contraint de céder sa place juste avant l'Euro à Toldo (qui en a brillamment profité pour le suppléer aussi dans les cinquante !), son compatriote Vieri, également privé d'Euro après avoir manqué la plus grande partie du Championnat d'Italie, et, bien entendu, Ronaldo, lauréat en 1997 et toujours considéré potentiellement comme le meilleur joueur du monde, qui n'a effectué qu'un retour fugitif à la compétition avant de se blesser à nouveau au genou.

Parmi les « disparus », on citera les noms de Bierhoff et de Matthäus, emportés par la tourmente allemande de l'été, des Espagnols Morientes et Guardiola (eux aussi longtemps blessés), du duo mancunien Yorke-Cole et de deux champions d'Europe et du monde français qui ont un peu moins bien réussi l'Euro que leurs coéquipiers, Lilian Thuram et Emmanuel Petit. Toutefois, on notera qu'un seul des dix premiers du classement 1999 manque à l'appel (Christian Vieri, pour des raisons, on l'a dit, indépendantes de sa valeur pure).

Enfin, il faut signaler qu'en l'absence de Ronaldo un seul joueur aura toujours figuré sur la liste des cinquante depuis sa création : Gabriele Batistuta, le plus prolifique buteur du Championnat le plus relevé. On conviendra que c'est totalement mérité pour le très grand attaquant argentin.

Le palmarès

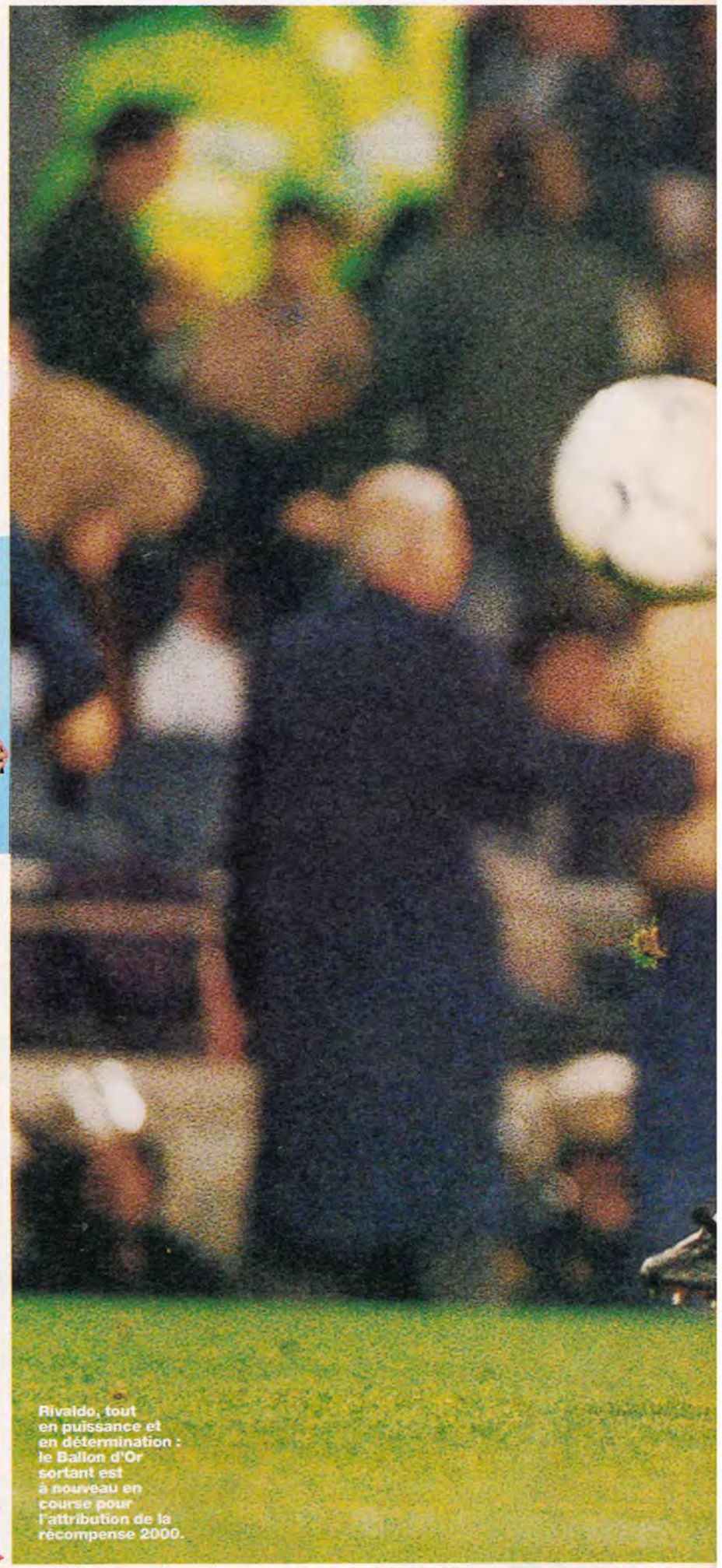
1956 MATTHEWS
1957 DI STEFANO
1958 KOPA
1959 DI STEFANO
1960 SUAREZ
1961 SIVORI
1962 MASOPUST
1963 YACHINE
1964 LAW
1965 EUSEBIO
1966 B. CHARLTON
1967 ALBERT
1968 BEST
1969 RIVERA
1970 G. MULLER
1971 CRUYFF
1972 BECKENBAUER
1973 CRUYFF
1974 CRUYFF
1975 BLOKHINE
1976 BECKENBAUER
1977 SIMONSEN
1978 KEEGAN
1979 KEEGAN
1980 RUMMENIGGE
1981 RUMMENIGGE
1982 P. ROSSI
1983 PLATINI
1984 PLATINI
1985 PLATINI
1986 BELANOV
1987 GULLIT
1988 VAN BASTEN
1989 VAN BASTEN
1990 MATTHAÜS
1991 PAPIN
1992 VAN BASTEN
1993 R. BAGGIO
1994 STOITCHKOV
1995 WEAH
1996 SAMMER
1997 RONALDO
1998 ZIDANE
1999 RIVALDO

Les milieux à la hausse. Un mot sur la répartition par poste : il y a un peu moins d'attaquants (vingt et un au lieu de vingt-trois), moins de défenseurs (sept au lieu de neuf), et même moins de gardiens (trois au lieu de quatre), que l'année dernière. On trouve, par conséquent, nettement plus de milieux de terrain (dix-neuf au lieu de quatorze). Pourtant, sur le terrain, la raréfaction des attaquants semble avoir tendance à s'enrayer, du moins dans les Championnats de pointe (Espagne et Italie, l'Angleterre n'y ayant que peu sacrifié). Il faudra attendre les prochaines années pour mieux cerner ce phénomène assez inattendu. On notera en passant qu'il y a de plus en plus de joueurs offensifs « mixtes », mi-milieux offensifs, mi-attaquants, ou capables de remplir alternativement les deux rôles.

Photo Alain de MARTIGNAC

Onze Français dont dix champions d'Europe. Comme ces deux dernières années, les Français sont les mieux représentés sur la liste avec onze joueurs (contre huit en 1998 et 1999). Ce n'est pas étonnant, puisque les champions du monde sont devenus champions d'Europe en juin (ils ne sont que dix d'ailleurs, le onzième, Jocelyn Angloma, retraité de la sélection, ayant gagné sa place grâce à l'épopée de Valence en Ligue des champions). Cinq Bleus étaient déjà présents l'an dernier (Barthez, Blanc, Desailly, Wiltord et Zidane) ; ils sont rejoints par Nicolas Anelka (vainqueur, en outre, de la Ligue des champions avec le Real), Didier Deschamps (qui avait disparu de la liste l'an dernier pour la première fois depuis 1995), Thierry Henry (sacré grand attaquant international à l'Euro et finaliste de la Coupe de l'UEFA), David Trezeguet (auteur de l'historique but en or à Rotterdam et, accessoirement, champion de France), et Patrick Vieira (très brillant à l'Euro et également finaliste de la Coupe de l'UEFA). Petit et Thuram, on l'a dit, ont été recalés, de même que David Ginola, présent en 1999.

L'Italie, finaliste et presque vainqueur à l'Euro, compte six représentants (contre cinq en 1999), mais seul le monolithique Maldini et le buteur Pipo Inzaghi ont gardé leur place, alors que Nesta, Simone, Toldo et Totti suppléent Buffon, Vieri et Zola. Sur la même ligne, on trouve l'Argentine, qui dépasse le Brésil et les Pays-Bas. Claudio Lopez, Crespo et Veron accompagnent, comme l'an dernier, Batistuta, mais ils ont été rejoints par Redondo (stratège du Real vainqueur de la Ligue des champions), bien qu'il ▶


Rivaldo, tout en puissance et en détermination : le Ballon d'Or sortant est à nouveau en course pour l'attribution de la récompense 2000.

couronne du siècle

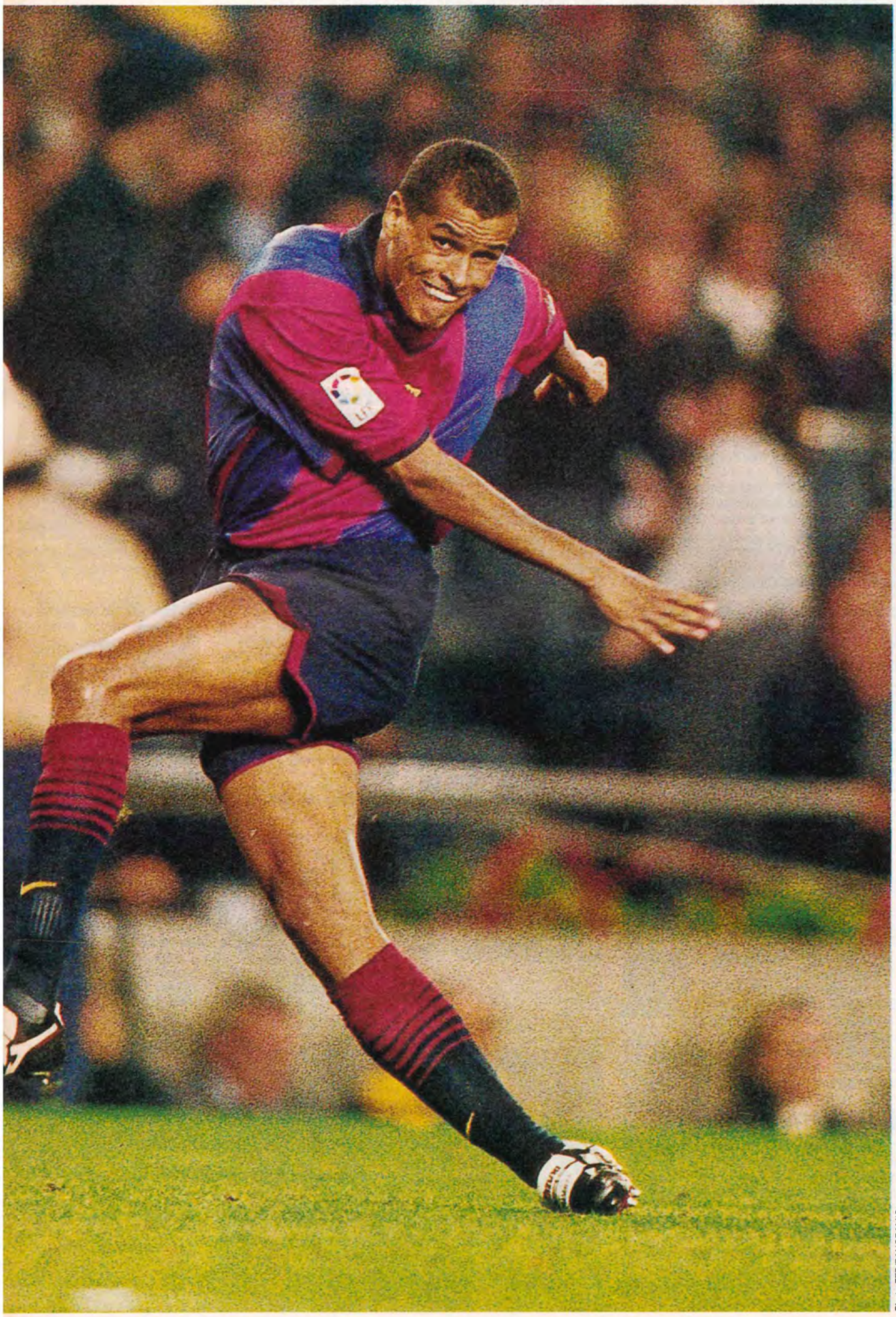


Photo FEP/PANORAMIC

Les sélectionnés

- ❑ **Sonny ANDERSON** (Lyon), Brésil
- ❑ **Nicolas ANELKA** (Real Madrid, puis Paris-SG), France
- ❑ **Jocelyn ANGLOMA** (FC Valence), France
- ❑ **Fabien BARTHEZ** (Monaco, puis Manchester United), France
- ❑ **Gabriel Omar BATISTUTA** (Fiorentina, puis AS Rome), Argentine
- ❑ **David BECKHAM** (Manchester United), Angleterre
- ❑ **Dennis BERGKAMP** (Arsenal), Pays-Bas
- ❑ **Laurent BLANC** (Inter Milan), France
- ❑ **Andreï CHEVTCHENKO** (Milan AC), Ukraine
- ❑ **CLAUDIO Javier LOPEZ** (FC Valence, puis Lazio Rome), Argentine
- ❑ **Hernan Jorge CRESPO** (Parme, puis Lazio Rome), Argentine
- ❑ **Edgard DAVIDS** (Juventus Turin), Pays-Bas
- ❑ **Marcel DESAILLY** (Chelsea), France
- ❑ **Didier DESCHAMPS** (Chelsea, puis FC Valence), France
- ❑ **Luis Filipe Madeira Caiero FIGO** (FC Barcelone puis Real Madrid), Portugal
- ❑ **Marcelo GALLARDO** (Monaco), Argentine
- ❑ **GEREMI Solere Fotso Ndjitap** (Real Madrid), Cameroun
- ❑ **Ryan GIGGS** (Manchester United), Galles
- ❑ **HAKAN SÜKÜR** (Galatasaray Istanbul, puis Inter Milan), Turquie
- ❑ **Thierry HENRY** (Arsenal), France
- ❑ **Filippo INZAGHI** (Juventus Turin), Italie
- ❑ **Mario JARDEL Almeida Ribeiro** (FC Porto, puis Galatasaray Istanbul), Brésil
- ❑ **Oliver KAHN** (Bayern Munich), Allemagne
- ❑ **Roy KEANE** (Manchester United), Eire
- ❑ **Patrick KLUIVERT** (FC Barcelone), Pays-Bas
- ❑ **Paolo MALDINI** (Milan AC), Italie
- ❑ **Patrick MBOMA** (Cagliari, puis Parme), Cameroun
- ❑ **Gaizka MENDIETA** (FC Valence), Espagne
- ❑ **Savo MILOSEVIC** (Real Saragosse, puis Parme), Yougoslavie
- ❑ **Pavel NEDVED** (Lazio Rome), République tchèque
- ❑ **Alessandro NESTA** (Lazio Rome), Italie
- ❑ **Nuno Miguel Soares Perreira Ribeiro, dit NUNO GOMES** (Benfica, puis Fiorentina), Portugal
- ❑ **RAUL Gonzalez Blanco** (Real Madrid), Espagne
- ❑ **Alvaro RECOBA** (Inter Milan), Uruguay
- ❑ **Fernando REDONDO** (Real Madrid, puis Milan AC), Argentine
- ❑ **RIVALDO Vitor Barbosa Ferreira** (FC Barcelone), Brésil
- ❑ **ROBERTO CARLOS Da Silva** (Real Madrid), Brésil
- ❑ **Manuel RUI COSTA** (Fiorentina), Portugal
- ❑ **Paul SCHOLES** (Manchester United), Angleterre
- ❑ **Marco SIMONE** (Monaco), Italie
- ❑ **Jaap STAM** (Manchester United), Pays-Bas
- ❑ **Francesco TOLDO** (Fiorentina), Italie
- ❑ **Francesco TOTTI** (AS Rome), Italie
- ❑ **David TREZEGUET** (Monaco, puis Juventus Turin), France
- ❑ **Juan Sebastian VERON** (Lazio Rome), Argentine
- ❑ **Patrick VIEIRA** (Arsenal), France
- ❑ **Sylvain WILTORD** (Bordeaux, puis Arsenal), France
- ❑ **Zlatko ZAHOVIC** (Olympiakos Le Pirée, puis FC Valence), Slovénie
- ❑ **Boudewijn ZENDEN** (FC Barcelone), Pays-Bas
- ❑ **Zinédine ZIDANE** (Juventus Turin), France

La présélection de la rédaction de *France Football*, qui imposait une liste des cinquante, a laissé sur la touche trente joueurs dont les noms ont été cités au moins une fois. Il s'agit de : Albertini, Cannavaro, Cocu, Del Piero, Djalminha, Effenberg, Fernando Couto, Fiore, Gascoigne, Gerard, Hagi, Hasselbaink, Iker Casillas, S. Inzaghi, Koller, Lamouchi, Luccin, McManaman, Mauro Silva, Mihajlovic, Owen, Paulo Sergio, Petit, Schmeichel, Scholl, Sergio Conceiçao, Taffarel, Thuram, Van der Sar, Zamorano.

n'ait pu encore jouer, pour cause de blessure, avec son nouveau club, le Milan AC, et par Gallardo, le meneur de Monaco large champion de France.

Les Néerlandais restent cinq (Zenden remplace Frank de Boer aux côtés de Bergkamp, Davids, Stam et Kluivert). Les Brésiliens ne sont plus que quatre (Jardel, Rivaldo et Roberto Carlos restent, Elber et Ronaldo s'en vont, Anderson arrive), tandis que les quatre Allemands de l'an dernier (Basler, Bierhoff, Effenberg et Matthäus) disparaissent, le gardien et capitaine de la Mannschaft et du Bayern, Oliver Kahn, sauvant l'honneur germanique.

Le Portugal, brillant animateur de l'Euro, a trois nominés (Rui Costa et le jeune buteur Nuno Gomes rejoignent Figo), et l'Afrique, grâce aux champions olympiques camerounais (Mboma et Geremi), gagne un représentant. A noter aussi l'apparition de la Turquie, avec son buteur Hakan Sükür, désormais à l'Inter Milan.

Le Calcio toujours devant. Bien que l'Espagne ait réalisé le festival que l'on sait en Ligue des champions, le Calcio bat son record historique, puisque vingt-deux des cinquante sélectionnés opèrent dans le Championnat d'Italie à l'heure actuelle. On notera cependant qu'ils n'étaient que seize en juin dernier (contre dix-huit en novembre 1999), à l'heure des récompenses, puisque six candidats n'ont rejoint la péninsule qu'à l'intersaison (Claudio Lopez, Hakan Sükür, Milosevic, Nuno Gomes, Redondo et Trezeguet), ce qui témoigne davantage de la primauté économique du Calcio que de sa supériorité sportive. Les « Espagnols », qui étaient treize en juin, ne sont plus que onze (contre neuf l'an dernier), tout comme les « Anglais », au nombre de treize il y a un an. Le Championnat de France arrive en quatrième position (quatre joueurs au lieu de deux) avec un seul national, le revenant Anelka, et ses trois meilleurs étrangers, Anderson, Gallardo et Simone. Un joueur de Bundesliga (contre quatre l'an passé) et un du Championnat de Turquie (au lieu d'un Grec, un Ukrainien et deux Portugais l'an passé) complètent le tableau. Plus le temps passe, et plus les grands Championnats mangent tout.

Manchester garde la main. Déjà en tête l'an dernier, Manchester United reste le club comptant le plus de nominés : six, comme l'an dernier. Fabien Barthez, la nouvelle recrue, et Paul Scholes, le milieu rouquin, ont remplacé les deux perles noires de l'attaque, Cole et Yorke, alors que Beckham, Giggs, Roy Keane et Stam restent dans le coup. Si MU n'a pu conserver ni la Ligue des champions ni la Cup, s'il ne parvient pas à influencer les performances de la sélection anglaise, il a néanmoins réussi un brillant Championnat, et s'il a chuté en quarts de finale de Ligue des champions contre le Real, c'est avec les honneurs, au bout de deux matches superbes.

La Lazio passe de quatre à cinq sélectionnés (avec deux recrues de l'été 2000, les Argentins Claudio Lopez et Crespo). Le Real, champion d'Europe, ne compte que quatre joueurs (Anelka et Redondo ayant quitté un bateau où Luis Figo s'est embarqué), tout comme Valence, Arsenal (dont trois Français, Henry, Vieira et Wiltord) et la Juve, le Barça, grand battu de la dernière saison, redescendant dans le groupe des clubs à trois nominés, avec l'Inter, le Milan AC et la Fiorentina, malgré le départ de Batistuta.

Il faut signaler que douze des joueurs retenus, soit près du quart, ont changé de Championnat cet été : Anelka, Barthez, Claudio Lopez, Deschamps, Hakan Sükür, Jardel, Milosevic, Nuno Gomes, Redondo, Trezeguet, Wiltord et Zahovic. Il ne reste plus en lice que deux des précédents Ballons d'Or, les deux derniers vainqueurs, Zinédine Zidane (1998) et Rivaldo (1999). Va-t-on vers un doublé du Brésilien ou du Français, ou vers le sacre d'un trente-cinquième lauréat pour quarante-cinq trophées mis en jeu* ? Aux cinquante et un jurés (un par pays affilié à l'UEFA) de le décider.

JEAN-JACQUES VIERNE

** Rappelons que Marco van Basten, Johan Cruyff et Michel Platini ont remporté trois Ballons d'Or, Alfredo Di Stefano, Franz Beckenbauer, Kevin Keegan et Karl-Heinz Rummenigge deux.*

Le jury

C'est parmi la liste des cinquante joueurs établie par la rédaction de *FF* que le jury européen, composé d'un ou deux journalistes par pays, procédera à l'élection du Ballon d'Or 2000. Voici les votants, au nombre de cinquante et un.

- **ALBANIE : Besnik Dizdari,** *Futbolli Shqiptar.*
- **ALLEMAGNE : Rainer Kalb,** *Sid.*
- **ANDORRE : Manuel Rodriguez Tonono,** *Diari de Andorra.*
- **ANGLETERRE : Ric George,** www.icons.com, et **Max Marquis.**
- **ARMÉNIE : Souren Baghdassarian,** *Football Plus.*
- **AUTRICHE : Hans Huber,** ORF SPORT.
- **AZERBAÏDJAN : Araz Zeynalov,** *Panorama.*
- **BELGIQUE : Michel Dubois,** *La Dernière heure-les Sports.*
- **BÉLARUS : Dmitri Belenki,** *Pressball.*
- **BOSNIE : Zlatko Dizdarevic,** *Svijet Sarajevo.*
- **BULGARIE : Ivan Avouski,** Radio Bulgarie Internationale, et **Roumen Paytachev,** *7 DNI Sport.*
- **CHYPRE : Michel Gavrielides,** *O Filelefteros.*
- **CROATIE : Zdravko Reic,** *Sportske Novosti.*
- **DANEMARK : Per Hoyer Hansen,** *Tips-Bladet.*
- **ÉCOSSE : Brian Scott,** *Scottish Daily Mail.*
- **EIRE : Paul Kelly,** *Irish Soccer Magazine,* et **Jimmy Magee,** Radio Telefis Eireann.
- **ESPAGNE : Paco Aguilar,** *El Mundo Deportivo.*
- **ESTONIE : Margus Luik,** *Football Information and Statistics.*
- **FINLANDE : Matti Einio,** *Ilta-Sanomat.*
- **FRANCE : Gérard Ernault,** *France Football.*
- **GÉORGIE : Zurab Potskhveria,** *Sarbieli.*
- **GRÈCE : Manos Staramopoulos,** *Elefteros Typos.*
- **HONGRIE : Mathias Imre,** www.nb1.hu
- **ÎLES FÉROÉ : Hilmar Jan Hansen,** *Utvarp Foroya.*
- **IRLANDE DU NORD : Jackie Fullerton,** BBC.
- **ISLANDE : Skapti Hallgrimsson.**
- **ISRAËL : Noah Klieger** et **Nadav Jacobi,** *Yedioth Ahronoth.*
- **ITALIE : Sergio Di Cesare,** *La Gazzetta dello Sport,* et **Roberto Beccantini,** *La Stampa.*
- **LETTONIE : Valery Karpoushkine,** *Sport Express.*
- **LIECHTENSTEIN : Ernst Hasler,** *Liechtensteiner Vaterland.*
- **LITUANIE : Giedrius Janonis,** *Lietuvos Rytas.*
- **LUXEMBOURG : Didier Hiegel** et **Thierry Labro,** *La Voix du Luxembourg.*
- **MACÉDOINE : Boro Timkovski,** *Vecer.*
- **MALTE : Charles Camenzuli,** Net TV - Radio 101.
- **MOLDAVIE : Ion Sandu,** *Sport Moldava.*
- **NORVÈGE : Oeyvind Steen Jensen,** *Football Magasinet.*
- **PAYS-BAS : Cees van Cuilenborg,** *Voetbal International.*
- **PAYS DE GALLES : Alun Evans,** *Welsh Soccer.*
- **POLOGNE : Czeslaw Ludwiczek,** *Trybuna.*
- **PORTUGAL : Joaquim Rita,** *O Jogo.*
- **RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Stanislav Hrabe,** *Fotbal Sport.*
- **ROUMANIE : Radu Timofte,** Reuters.
- **RUSSIE : Constantin Kletchev,** *Sport Express Football.*
- **SAINT-MARIN : Marco Zunino,** *Il Calcio Sammarinese.*
- **SLOVAQUIE : Peter Surin,** *Sport.*
- **SLOVÉNIE : Andrej Stare,** RTV.
- **SUÈDE : Jan Kotschack,** *UPP & NER.*
- **SUISSE : Nadine Sliti-Crausaz.**
- **TURQUIE : Selçuk Manav,** ATV.
- **UKRAINE : Avdey Pinaloff,** *Komanda.*
- **YOUGOSLAVIE : Jovan Velichkovic,** *Tempo.*

Le règlement

Le Ballon d'Or est ouvert à tous les joueurs évoluant en Europe, sans distinction de nationalité. Dans la liste de cinquante joueurs établie par la rédaction de *FF*, chaque juré (un par pays affilié à l'UEFA) choisit cinq noms par ordre préférentiel. Il attribue 5 points au premier joueur cité, 4 au deuxième, 3 au troisième, 2 au quatrième et 1 au cinquième. Le joueur vainqueur est celui qui totalise le plus grand nombre de points. Le nom du lauréat 2000 sera dévoilé dans *France Football* du mardi 19 décembre.

La liste de A à Z

FICHES. *D'Anderson, Brésilien de France, à Zidane, meneur de jeu des champions d'Europe, les cartes de visite des cinquante joueurs sur la ligne de départ pour l'attribution du Ballon d'Or 2000.*

Sonny ANDERSON Da Silva

Brésilien. **Né le :** 19 septembre 1970. **Poste :** attaquant. **Club :** Lyon. International (3 sélections). **Palmarès 2000 :** meilleur buteur du Championnat de France. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Nicolas ANELKA

Français. **Né le :** 14 mars 1979. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Real Madrid, puis Paris-SG. International (20 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Europe des nations, vainqueur de la Ligue des champions. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Jocelyn ANGLOMA

Français. **Né le :** 7 août 1965. **Poste :** défenseur. **Club :** FC Valence. International (37 sélections). **Palmarès 2000 :** finaliste de la Ligue des champions. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Fabien BARTHEZ

Français. **Né le :** 28 juin 1971. **Poste :** gardien. **Clubs :** Monaco, puis Manchester United. International (39 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Europe des nations, champion de France. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Gabriel Omar BATISTUTA

Argentin. **Né le :** 1er février 1969. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Fiorentina, puis AS Rome. International (74 sélections). **Palmarès 2000 :** néant. **Saison 2000-01 :** qualifié pour les 16es de finale de la Coupe de l'UEFA.

David BECKHAM

Anglais. **Né le :** 2 mai 1975. **Poste :** milieu. **Club :** Manchester United. International (35 sélections). **Palmarès 2000 :** participation à l'Euro 2000, champion d'Angleterre. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Dennis BERGKAMP

Néerlandais. **Né le :** 10 mai 1969. **Poste :** attaquant. **Club :** Arsenal. International (79 sélections). **Palmarès 2000 :** demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations, finaliste de la Coupe de l'UEFA. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Laurent BLANC

Français. **Né le :** 19 novembre 1965. **Poste :** défenseur. **Club :** Inter Milan. International (97 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Europe des nations, finaliste de la Coupe d'Italie. **Saison 2000-01 :** éliminé au tour préliminaire de la Ligue des champions ; qualifié pour les 16es de finale de la Coupe de l'UEFA.

Andreï CHEVTCHENKO

Ukrainien. **Né le :** 29 septembre 1976. **Poste :** attaquant. **Club :** Milan AC. International (32 sélections). **Palmarès 2000 :** meilleur buteur du Championnat d'Italie. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

CLAUDIO Javier LOPEZ

Argentin. **Né le :** 17 juillet 1974. **Poste :** attaquant. **Clubs :** FC Valence, puis Lazio Rome. International (37 sélections). **Palmarès 2000 :** finaliste de la Ligue des champions, vainqueur de la Supercoupe d'Italie. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Hernan Jorge CRESPO

Argentin. **Né le :** 5 juillet 1975. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Parme, puis Lazio Rome. International (28 sélections). **Palmarès 2000 :** vainqueur de la Supercoupe d'Italie. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Edgar DAVIDS

Néerlandais. **Né le :** 13 mars 1973. **Poste :** milieu. **Club :** Juventus Turin. International (36 sélections). **Palmarès 2000 :** demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations. **Saison 2000-01 :** éliminé de la seconde phase de la Ligue des champions.

Marcel DESAILLY

Français. **Né le :** 7 septembre 1968. **Poste :** défenseur. **Club :** Chelsea. International (76 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Europe des nations, vainqueur de la Coupe d'Angleterre, vainqueur du Charity Shield. **Saison 2000-01 :** éliminé au premier tour de la Coupe de l'UEFA.

Didier DESCHAMPS

Français. **Né le :** 15 octobre 1968. **Poste :** milieu. **Clubs :** Chelsea, puis FC Valence. International (103 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Europe des nations, vainqueur de la Coupe d'Angleterre. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Luis Filipe Madeira Caiero FIGO

Portugais. **Né le :** 4 novembre 1972. **Poste :** milieu. **Clubs :** FC Barcelone, puis Real Madrid. International (69 sélections). **Palmarès 2000 :** demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations, finaliste de la Supercoupe d'Europe. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Marcelo GALLARDO

Argentin. **Né le :** 18 janvier 1976. **Poste :** milieu. **Club :** Monaco. International (36 sélections). **Palmarès 2000 :** champion de France, vainqueur du Trophée des champions. **Saison 2000-01 :** éliminé de la seconde phase de la Ligue des champions.

GEREMI Solere Fotso Ndjitap

Camerounais. **Né le :** 20 décembre 1978. **Poste :** milieu. **Club :** Real Madrid. International (7 sélections). **Palmarès 2000 :** champion olympique, champion d'Afrique des nations, finaliste de la Supercoupe d'Europe. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Ryan GIGGS

Gallois. **Né le :** 29 novembre 1973. **Poste :** milieu. **Club :** Manchester United. International (29 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Angleterre. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

HAKAN SÜKÜR

Turc. **Né le :** 1er septembre 1971. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Galatasaray, puis Inter Milan. International (60 sélections). **Palmarès 2000 :** quart-finaliste du Championnat d'Europe des nations, vainqueur de la Coupe de l'UEFA, champion de Turquie, finaliste de la Supercoupe d'Italie. **Saison 2000-01 :** éliminé au tour préliminaire de la Ligue des champions ; qualifié pour les 16es de finale de la Coupe de l'UEFA.

Thierry HENRY

Français. **Né le :** 17 août 1977. **Poste :** attaquant. **Club :** Arsenal. International (25 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Europe des nations, finaliste de la Coupe de l'UEFA. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Filippo INZAGHI

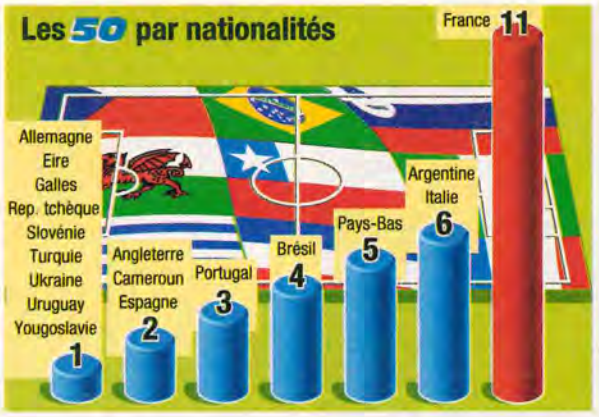
Italien. **Né le :** 9 août 1973. **Poste :** attaquant. **Club :** Juventus Turin. International (27 sélections). **Palmarès 2000 :** finaliste du Championnat d'Europe des nations. **Saison 2000-01 :** éliminé de la seconde phase de la Ligue des champions.

Mario JARDEL Almeida Ribeiro

Brésilien. **Né le :** 18 septembre 1973. **Poste :** attaquant. **Clubs :** FC Porto, puis Galatasaray. International (2 sélections). **Palmarès 2000 :** vainqueur de la Supercoupe d'Europe, meilleur buteur du Championnat du Portugal. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Oliver KAHN

Allemand. **Né le :** 15 juin 1969. **Poste :** gardien. **Club :** Bayern Munich. International (30 sélections). **Palmarès 2000 :** participation à l'Euro 2000, champion d'Allemagne, vainqueur de la Coupe d'Allemagne, vainqueur de la Coupe de la Ligue d'Allemagne. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.



Roy KEANE

Irlandais. **Né le :** 10 août 1971. **Poste :** milieu. **Club :** Manchester United. International (49 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Angleterre. **Saison 2000-2001 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Patrick KLUIVERT

Néerlandais. **Né le :** 1er juillet 1976. **Poste :** attaquant. **Club :** FC Barcelone. International (49 sélections). **Palmarès 2000 :** demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations, meilleur buteur de la phase finale avec 5 buts. **Saison 2000-01 :** éliminé de la seconde phase de la Ligue des champions, reversé en Coupe de l'UEFA (16es).

Paolo MALDINI

Italien. **Né le :** 26 juin 1968. **Poste :** défenseur. **Club :** Milan AC. International (113 sélections). **Palmarès 2000 :** finaliste du Championnat d'Europe des nations. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Patrick MBOMA

Camerounais. **Né le :** 15 novembre 1970. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Cagliari, puis Parme. International (27 sélections). **Palmarès 2000 :** champion olympique, champion d'Afrique des nations. **Saison 2000-01 :** Coupe de l'UEFA (16es).

Gaizka MENDIETA

Espagnol. **Né le :** 17 mars 1974. **Poste :** milieu. **Club :** FC Valence. International (20 sélections). **Palmarès 2000 :** quart-finaliste du Championnat d'Europe des nations, finaliste de la Ligue des champions. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Savo MILOSEVIC

Yougoslave. **Né le :** 2 septembre 1973. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Real Saragosse, puis Parme. International (53 sélections). **Palmarès 2000 :** quart-finaliste du Championnat d'Europe des nations, meilleur buteur de la compétition avec 5 buts. **Saison 2000-01 :** Coupe de l'UEFA.

Pavel NEDVED

Tchèque. **Né le :** 30 août 1972. **Poste :** milieu. **Club :** Lazio Rome. International (49 sélections). **Palmarès 2000 :** participation à l'Euro 2000, champion d'Italie, vainqueur de la Coupe d'Italie, vainqueur de la Supercoupe d'Italie. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Alessandro NESTA

Italien. **Né le :** 19 mars 1976. **Poste :** défenseur. **Club :** Lazio Rome. International (34 sélections). **Palmarès 2000 :** finaliste du Championnat d'Europe des nations, champion d'Italie, vainqueur de la Coupe d'Italie, vainqueur de la Supercoupe d'Italie. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Nuno Miguel Soares Perreira Ribeiro dit NUNO GOMES

Portugais. **Né le :** 5 juillet 1976. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Benfica Lisbonne, puis Fiorentina. International (16 sélections). **Palmarès 2000 :** demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations. **Saison 2000-01 :** éliminé au premier tour de la Coupe de l'UEFA.

RAUL Gonzalez Blanco

Espagnol. **Né le :** 27 juin 1977. **Poste :** attaquant. **Club :** Real Madrid. International (38 sélections). **Palmarès 2000 :** quart-finaliste du Championnat d'Europe des nations, vainqueur de la Ligue des champions, finaliste de la Supercoupe d'Europe. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Alvaro RECOBA

Uruguayen. **Né le :** 17 mars 1976. **Poste :** attaquant. **Club :** Inter Milan. International (19 sélections). **Palmarès 2000 :** finaliste de la Coupe d'Italie. **Saison 2000-01 :** éliminé au tour préliminaire de la Ligue des champions ; qualifié pour les 16es de finale de la Coupe de l'UEFA.

Fernando REDONDO

Argentin. **Né le :** 6 juin 1969. **Poste :** milieu. **Clubs :** Real Madrid, puis Milan AC. International (40 sélections). **Palmarès 2000 :** vainqueur de la Ligue des champions. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

RIVALDO Vitor Barbosa Ferreira

Brésilien. **Né le :** 19 avril 1972. **Poste :** attaquant. **Club :** FC Barcelone. International (43 sélections). **Palmarès 2000 :** néant. **Saison 2000-01 :** éliminé de la seconde phase de la Ligue des champions, reversé en Coupe de l'UEFA (16es).

ROBERTO CARLOS Da Silva

Brésilien. **Né le :** 10 avril 1973. **Poste :** défenseur. **Club :** Real Madrid. International (78 sélections). **Palmarès 2000 :** vainqueur de la Ligue des champions, finaliste de la Supercoupe d'Europe. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Manuel RUI COSTA

Portugais. **Né le :** 29 mars 1972. **Poste :** milieu. **Club :** Fiorentina. International (60 sélections). **Palmarès 2000 :** demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations. **Saison 2000-01 :** éliminé au premier tour de la Coupe de l'UEFA.

Paul SCHOLES

Anglais. **Né le :** 16 novembre 1974. **Poste :** milieu. **Club :** Manchester United. International (29 sélections). **Palmarès 2000 :** participation à l'Euro 2000, champion d'Angleterre. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Marco SIMONE

Italien. **Né le :** 7 janvier 1969. **Poste :** attaquant. **Club :** Monaco. International (4 sélections). **Palmarès 2000 :** champion de France, vainqueur du Trophée des champions. **Saison 2000-01 :** éliminé de la seconde phase de la Ligue des champions.

Jaap STAM

Néerlandais. **Né le :** 17 juillet 1972. **Poste :** défenseur. **Club :** Manchester United. International (36 sélections). **Palmarès 2000 :** demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations, champion d'Angleterre. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Francesco TOLDO

Italien. **Né le :** 2 décembre 1971. **Poste :** gardien. **Club :** Fiorentina. International (17 sélections). **Palmarès 2000 :** finaliste du Championnat d'Europe des nations. **Saison 2000-01 :** éliminé au premier tour de la Coupe de l'UEFA.

Le classement 1999

1. RIVALDO, 219 pts.
2. Beckham, 154 pts.
3. Chevtchenko, 64 pts.
4. Batistuta, 48 pts.
5. Figo, 38 pts.
6. R. Keane, 36 pts. **7.** Vieri, 33 pts. **8.** Veron, 30 pts. **9.** Raul , 27 pts. **10.** Matthäus, 16 pts. **11.** Yorke, 14 pts. **12.** Stam, 13 pts. **13.** Mihajlovic, 12 pts. **14.** Zahovic, 9 pts. **15.** Nedved, 8 pts. **16.** Jardel, 7 pts. **17.** Schmeichel, 6 pts. **18.** Effenberg, 5 pts. **19.** Bierhoff, Zidane, 4 pts. **21.** Bassler, Giggs, 3 pts. **23.** Crespo, Kanu, Ronaldo, 2 pts. **26.** Claudio Lopez, Cole, Davids, Ginola, Roberto Carlos, Salas, 1 pt. **32.** Barthez, Bergkamp, L. Blanc, Buffon, Chovkovski, F. de Boer, Desailly, Elber, Guardiola, F. Inzaghi, Kluivert, Maldini, Morientes, Nakata, Petit, Poyet, Thuram, Wiltord, Zola, 0 pt.

Francesco TOTTI

Italien. **Né le :** 27 septembre 1976. **Poste :** milieu. **Club :** AS Rome. International (21 sélections). **Palmarès 2000 :** finaliste du Championnat d'Europe des nations. **Saison 2000-01 :** Coupe de l'UEFA (16es).

David TREZEGUET

Français. **Né le :** 15 octobre 1977. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Monaco, puis Juventus Turin. International (25 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Europe des nations, champion de France. **Saison 2000-01 :** éliminé de la seconde phase de la Ligue des champions.

Juan Sebastian VERON

Argentin. **Né le :** 9 mars 1975. **Poste :** milieu. **Club :** Lazio Rome. International (37 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Italie, vainqueur de la Coupe d'Italie, vainqueur de la Supercoupe d'Italie. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Patrick VIEIRA

Français. **Né le :** 23 juin 1976. **Poste :** milieu. **Club :** Arsenal. International (34 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Europe des nations, finaliste de la Coupe de l'UEFA. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Sylvain WILTORD

Français. **Né le :** 10 mai 1974. **Poste :** attaquant. **Clubs :** Bordeaux, puis Arsenal. International (21 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Europe des nations. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Zlatko ZAHOVIC

Slovène. **Né le :** 1er février 1971. **Poste :** milieu. **Clubs :** Olympiakos Le Pirée, puis FC Valence. International (48 sélections). **Palmarès 2000 :** participation à l'Euro 2000, champion de Grèce. **Saison 2000-01 :** qualifié pour la seconde phase de la Ligue des champions.

Boudewijn ZENDEN

Néerlandais. **Né le :** 15 août 1976. **Poste :** milieu. **Club :** FC Barcelone. International (26 sélections). **Palmarès 2000 :** demi-finaliste du Championnat d'Europe des nations. **Saison 2000-01 :** éliminé de la seconde phase de la Ligue des champions, reversé en Coupe de l'UEFA (16es).

Zinédine ZIDANE

Français. **Né le :** 23 juin 1972. **Poste :** milieu. **Club :** Juventus Turin. International (61 sélections). **Palmarès 2000 :** champion d'Europe des nations. **Saison 2000-01 :** éliminé de la seconde phase de la Ligue des champions.

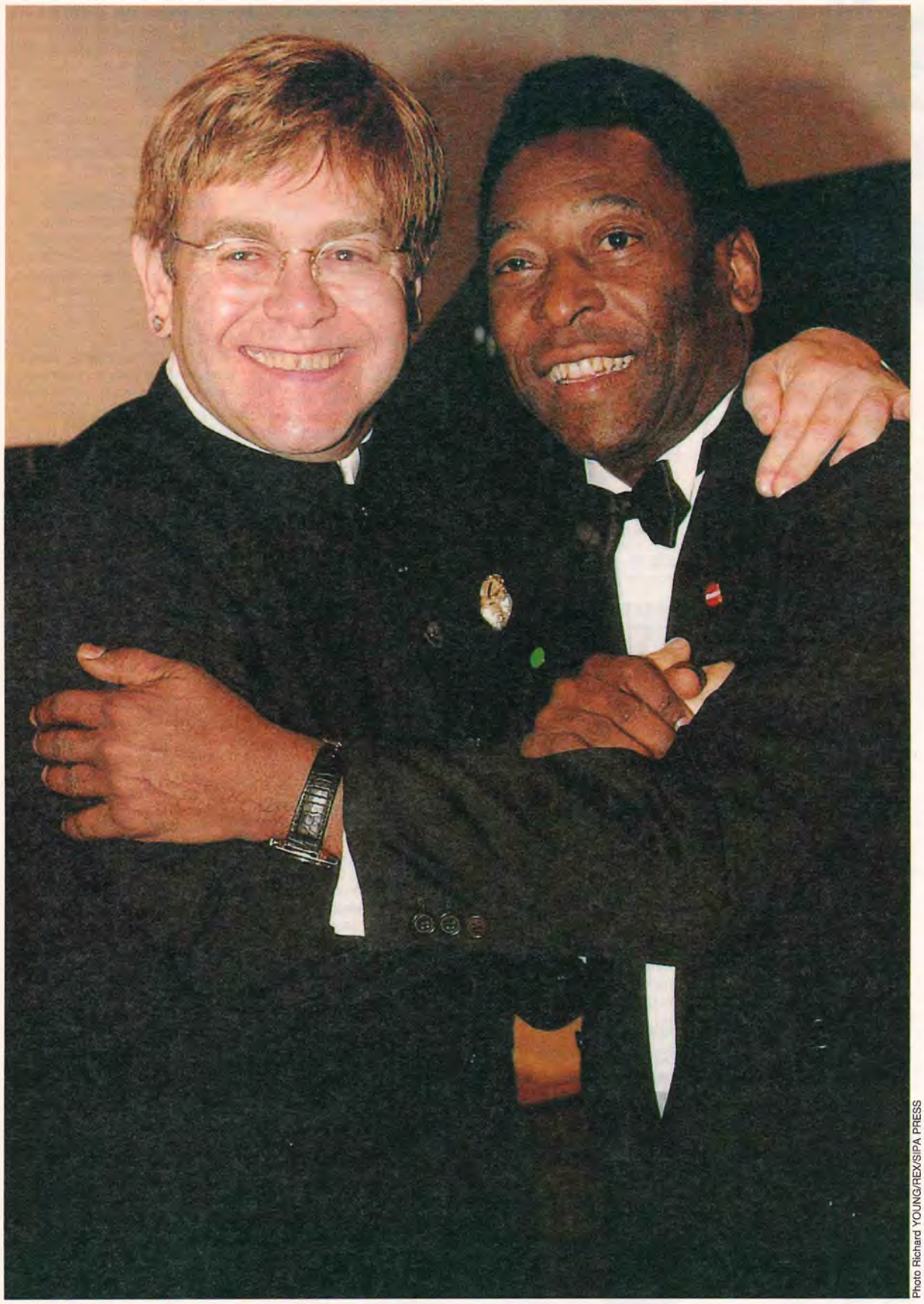


Photo Richard YOUNG/REX/SIPA PRESS

Pelé-Elton John, dernier tango à Wembley

Après la dernière finale de la Cup, le dernier match de l'équipe d'Angleterre, il y a encore eu une dernière séance à Wembley. Avec, en vedette, Pelé, invité à tirer le dernier penalty et donc à inscrire le dernier but sur la mythique pelouse qui avait vu les Anglais remporter la Coupe du monde 1966. Dans les coulisses, le légendaire Brésilien a rencontré une autre légende, de la chanson celle-là, Elton John. Les deux hommes se sont chaleureusement congratulés, donnant l'impression de se lancer dans un dernier tango. Aïe ! Aïe ! Aïe ! que d'émotion.

La téléphonite aiguë de Desailly

La scène se passe l'autre mardi dans les studios de Canal +, où Marcel Desailly, invité par Michel Denisot, est le consultant exceptionnel de la chaîne cryptée pour la soirée de la Ligue des champions. Un technicien s'inquiète auprès du grand Marcel : « Avez-vous pensé à éteindre votre portable, afin qu'il ne sonne pas pendant l'émission ? » Et Desailly, qui n'avait pas un, mais deux portables, de rassurer son interlocuteur : « J'ai confié mes téléphones à un ami, pas seulement pour qu'ils ne sonnent pas, mais parce que je me connais : si je les garde avec moi, je suis capable de les utiliser dès que la caméra n'est pas sur moi ! »

Brèves de tribune

Le « dernier mot » de Foucault

« Le PSG, c'est pas une équipe, c'est un chéquier ! » C'est, si l'on ose dire, « le dernier mot » de Jean-Pierre Foucault, présentateur de *Qui veut gagner des millions ?* sur TF1. Foucault s'est « lâché » avant un récent enregistrement de son émission. Pas de pot : une journaliste de *Libération* était dans la salle. Mais bien que méridional de naissance et président de l'association sportive Olympique de Marseille, l'animateur n'a pas osé se répéter à l'antenne.
Lecteurs de France Football, *faites-nous parvenir vous aussi les petites phrases et réflexions sur l'actualité du foot entendues ici ou là, dans les stades ou ailleurs : gsitruk free.fr*

Chiffres

15. *C'est, avant les débuts de José Luis Chilavert à Strasbourg, le nombre de Paraguayens qui ont évolué en Division 1, selon le* Dictionnaire des footballeurs étrangers du Championnat professionnel français *(L'Harmattan). Chilavert est donc le seizième. A noter que quatre autres Paraguayens ont également joué en France, mais uniquement en D 2.*

Roux au secours de Bourgoin

Guy Roux a tiqué en lisant récemment dans *France Football* que les « amis » de Gérard Bourgoin « se défilent » et que cela « semble être le signe d'un début de défiance ». Ami d'enfance du président de la Ligue nationale, Roux a pris pour lui une phrase qui visait plutôt les « amis » de football de Bourgoin, lesquels ont massivement esquivé nos questions à propos du démantèlement du groupe agroalimentaire. Roux croit donc utile de faire remarquer que « le groupe a beau s'appeler Bourgoin, Gérard n'en est plus le patron depuis 1994. André Citroën et Louis Renault ne sont plus rien dans les sociétés qui continuent pourtant de porter leurs noms. » Le manager d'Auxerre se sent d'autant plus à l'aise de rectifier le tir que, lors des élections de l'été dernier à la LNF, il avait fait campagne pour la tendance opposée à celle de Bourgoin, incarnée par Noël Le Graët. « Néanmoins, je n'avais pas perdu son amitié, ni lui la mienne. Et je reconnais qu'à la Ligue, il travaille très bien. Comme un lion. »

Toshack, une sacrée descente

John Toshack est venu entraîner l'AS Saint-Etienne afin de lui éviter de descendre en D 2. Mais il ne lui est pas interdit d'avoir une bonne descente. C'est le cas, comme le confirment quelques anciens Stéphanois, Georges Bereta, Georges Polny, Richard Tylinski ou Henri Kasperczak, lesquels ont tous en commun d'avoir des origines polonaises et, ceci expliquant sans doute cela, de bien se comporter une chope à la main. Ayant croisé Toshack dans les loges VIP de Geoffroy-Guichard, ils font un constat que le Gallois appréciera : « Il encaisse bien. Heureusement qu'il fait 1,90 m. »

Un autre Zizou en Belgique !

Il s'appelle Aruna, est âgé de 19 ans et joue à Anderlecht. Fréquemment aligné dans l'équipe bruxelloise, il est récemment entré dans les dernières minutes du match opposant son équipe à Manchester United, se payant le luxe de dribbler Beckham in person ! Du coup, cet ancien élève de Jean-Marc Guillou dans son Académie du football d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, vient d'hériter d'un surnom qui, à lui seul, témoigne de son talent : Zizou.

L'autre Canto devant les caméras

Pendant qu'Eric Cantona revient dans l'actualité footballistique, avec la rumeur d'un retour à l'OM en tant que manager, son frère Joël, lui, continue de faire son trou dans le cinéma : il va bientôt jouer le rôle d'un légionnaire romain dans *Astérix et Cléopâtre*, deuxième film des aventures du petit Gaulois, aux côtés de Gérard Depardieu (Obélix), Christian Clavier (Astérix) et Monica Bellucci (Cléopâtre) et devant les caméras d'Alain Chabat.

Photo Emmanuel LAPIERRE

« Cire » Desailly, from London

Après Zidane et Barthez, Marcel Desailly va bientôt entrer au musée Grévin. Profitant d'un séjour à Paris, le capitaine des Bleus a fait un détour par le boulevard Montmartre, où est situé l'établissement, afin que le sculpteur maison prenne précisément les mesures de son visage. Et, dans quelques semaines, Desailly pourra découvrir sa statue en cire.

Réalisé par GUY SITRUK

Rétro

Voyages au bout de la nuit

Jusqu'au milieu des années 60, les équipes françaises voyageaient en car ou en train, souvent de nuit pour les longs trajets, car le TGV n'existait pas et l'avion était réputé cher. Robert Herbin est arrivé et a « inventé » le retour des joueurs en avion juste après les matches. Trois décennies plus tard, le « Sphinx » se souvient. « Cette idée m'est venue à l'esprit à l'époque où je jouais à Saint-Etienne, plus précisément quand je suis devenu capitaine. J'ai évoqué le sujet avec les autres joueurs et nous avons pensé que prendre l'avion directement après un match à l'extérieur nous permettrait de mieux récupérer. Les dirigeants stéphanois étant plutôt exigeants avec nous, je me suis dit qu'on pouvait aussi en retour avoir des exigences, et cela devait participer à la logique d'une équipe qui nourrit des ambitions. J'avais sans doute déjà l'âme d'un entraîneur. Le président Roger Rocher a accepté. Des jets ont ainsi été affrétés spécialement. A l'époque, le carburant ne coûtait pas très cher. Nous nous déplacions dans des Mystère 20 de sept-huit places. Le convoi comprenait deux avions, bien qu'à cette période, au milieu des années 60, l'effectif et le staff technique n'étaient pas très étoffés. On n'avait pas droit aux remplacements, si bien qu'on retrouvait onze joueurs, plus un gars en plus, au cas où l'un des titulaires aurait attrapé la grippe en cours de vol, l'entraîneur et un masseur. Le principe, c'était de ne pas gaspiller notre temps. Nous décollions de Saint-Etienne vers 10 heures. On arrivait vers midi, pour déjeuner et faire la sieste... Et vers une heure du matin, on était rentrés à Saint-Etienne. Le décrassage du lendemain était repoussé d'une demi-heure. Lorsque je suis devenu entraîneur, j'ai continué à cultiver cette approche. C'était nouveau, bénéfique et nécessaire puisque, avec une dizaine de joueurs, on cumulait Championnat et Coupe d'Europe. Au début des années 70, le kérosène a soudainement augmenté *(NDLR : à la suite de la guerre du Kippour, au Moyen-Orient, en 1973)*. Aussi, nous devions nous contenter d'avions plus « légers », pointant à 180 km/h, si bien que nous avons connu quelques voyages tourmentés. Une fois, en raison d'une tempête, nous avons dû nous poser d'urgence à Bron (ancien aéroport de Lyon). Dans cet avion du retour, j'avais pris l'habitude de jouer au bridge avec le gardien Pierre Bernard, Nello Sbaïz et Jean Oleksiak. Aujourd'hui, ça n'a sans doute pas changé. Les CD remplacent peut-être les cartes. »**JOHAN RIGAUD**

Photos Christian GAVELLE

PSG, le choc des photos

Pour le PSG, après le poids des maux, à la suite du 7-2 contre Rosenborg, voici le choc des photos. Celle de gauche est le poster officiel que le club parisien vend (25 F) dans ses boutiques. Et celle de droite est sa copie quasi conforme. Les deux ont été prises le même jour au Parc des Princes, à quelques instants d'intervalle, et pourtant, il y a entre elles trois différences : afin que son poster soit « parfait », le PSG l'a fait retoucher. Essayez de les découvrir. Si vous ne les trouvez pas, la solution est donnée ci-dessous à l'envers.

Réponse : 1. Les publicités du premier étage du Parc des Princes ont été effacées sur le poster, le PSG ne faisant pas de cadeau à ses sponsors. 2. L'un des joueurs du premier rang (le 3e en partant de la droite) n'est pas le même sur les deux clichés : sur la photo de droite, c'est une « doublure », remplaçant Allion Cissé, absent ce jour-là, mais dont le visage a ensuite été apposé sur la photo de gauche, afin qu'il figure sur le poster. 3. Ali Benarbia, également absent, a lui aussi été rajouté sur le poster, en haut à gauche. Ce qui permettra peut-être au PSG de l'effacer s'il quitte le club lors du « mercato » d'hiver...

De 4-1 en quatrain

Sead Halilagic, blessé, n'était pas dans l'équipe de Besiktas qui s'est déplacée mercredi dernier à Barcelone pour le dernier match du premier tour de la Ligue des champions. Mais ce Bosniaque naturalisé turc a mis à profit son absence : il a dédicacé à Istanbul le recueil de poèmes qu'il vient de faire publier. « J'ai commencé à les écrire il y a dix ans, lorsque la guerre a éclaté en Yougoslavie. » Si le conflit est présent dans l'ouvrage, celui-ci comporte surtout des traces d'amour et de philosophie, selon son auteur. Intitulé *Maturité*, le livre d'Halilagic montre en tout cas un aspect de sa personnalité que ne laissait pas soupçonner le physique costaud du défenseur de Besiktas. On se souvient que Joël Bats, alors joueur, s'était mis lui aussi à l'écriture, en 1982, alors qu'il était malade, atteint d'un cancer à un testicule.

Quinn connaît la chanson

Pour Niall Quinn, il n'y a pas que le football dans la vie. L'attaquant de Sunderland et de l'équipe d'Eire vient d'avouer que son rêve serait d'être « coincé dans un ascenseur avec la chanteuse canadienne Shania Twain ».

Photo Anne-Marie GARCIA

Bourgoin prend de la hauteur

Les dirigeants de la Ligue nationale qui viennent d'accompagner Gérard Bourgoin à La Havane ont pu mesurer la popularité du patron du foot pro dans l'île. Intime de Fidel Castro, Bourgoin en a profité pour remettre des médailles à des champions cubains, dont le recordman du monde de saut en hauteur Javier Sotomayor. Avec l'arrière-pensée de développer une collaboration avec le football local : pendant que des jeunes Cubains viendraient dans les centres de formation français, des joueurs au chômage iraient là-bas durcir les compétitions. Parce que ceux qui ont un emploi ont suffisamment le cigare ?

En omettant toutefois de préciser le nombre d'étages à parcourir et le sens de la marche, descente aux enfers ou montée au septième ciel.

Un oncle, un carnet (de chèques)

Dans la famille Keane, on connaît Roy, le fils, capitaine de Manchester United et considéré comme le footballeur le mieux payé de la Premier League, avec 500 000 F par semaine, soit deux millions de francs par mois. Les médias britanniques réclament désormais l'oncle de Roy, Michael Lynch, frère de la mère de l'Irlandais de MU, sur lequel les feux de l'actualité viennent soudain d'être braqués : il vient de gagner au loto irlandais 20 millions de francs, soit l'équivalent de dix mois du salaire de son neveu. Michael a beau habiter Cork, 20 millions, ça fait Dublin par où ce que ça passe !

Luis, c'est lui

Luis Fernandez a laissé des regrets en Espagne. De passage à Barcelone, où il était venu commenter le choc contre le Real Madrid pour Canal +, l'ex-entraîneur de l'Athletic Bilbao a pu constater que sa popularité restait intacte dans le pays où il est né. Ainsi, pour se rendre au Camp Nou par le métro, il n'a même pas eu besoin de mettre la main à la poche. D'autres voyageurs ont proposé de payer à sa place. Et se rendant compte à son arrivée au stade qu'il avait égaré son badge d'accréditation, il a vu les accès aux endroits les plus interdits du Camp Nou s'ouvrir sur son passage.

Guillou fait école

Jean-Marc Guillou était à Madagascar la semaine dernière. L'ancien international devait y finaliser l'ouverture prochaine de sa deuxième Académie du football, après celle créée à Abidjan il y a six ans.

Quand Laurent Robert « pète les plombs »

« Ninja », c'est le surnom que ses coéquipiers parisiens ont donné à Laurent Robert. Explication de l'un d'entre eux, Fabrice Abriel, dans *Tribune PSG*, le journal du club : « Pourquoi Ninja ? Parce qu'il peut aussi bien être serein que d'un coup "péter les plombs" et se mettre à exécuter un salto qui ne va pas manquer de mettre de l'ambiance ! C'est comme au niveau de son habillement. En général tout simple, et puis, subitement, il va vous sortir un beau jour une chemise avec des dragons dessus ! » Mais là où l'explosivité de Laurent Robert est la plus dévastatrice, ajoute Fabrice Abriel, c'est quand même sur le terrain, grâce à « une frappe de mule, un pied gauche magique qui n'a rien à envier aux Brésiliens Roberto Carlos du Real Madrid et Rivaldo du FC Barcelone ! »

Paroles, paroles

« Depuis que je suis manager, je gagne moins car je ne touche pas les primes. » **Guy Roux,** France-Soir.

« Regardez, j'ai réduit mon bureau de moitié pour y mettre une armoire. Je me suis mis au placard tout seul ! » **Guy Roux,** Aujourd'hui en France.

« Ici (NDLR : à la Ligue nationale), *le patron, c'est moi. Si ça ne vous plaît pas, vous êtes virés. Je me suis suffisamment fait enculer dans les affaires. »* **Gérard Bourgoin,** le Journal du dimanche.

« C'est peut-être triste (ce qui se passe à l'OM), mais c'est la vie. Il y a des enfants qui meurent tous les jours, et ça c'est plus grave. » **George Weah,** Aujourd'hui en France.

« A Monaco, on m'a pris pour un abruti. A l'étranger, on met tout le monde sur un pied d'égalité, quel que soit l'âge ! Ici, non seulement on vous respecte, mais on vous laisse assez libre sur le terrain. » **Willy Sagnol,** le Figaro.

« Aujourd'hui, je dois dépenser plus d'énergie pour les autres. En Afrique du Sud, par exemple, certains me demandaient l'heure des repas, de l'entraînement. Plein de petits trucs auxquels je n'étais pas habitué. Certains sont même venus me trouver parce qu'ils avaient un problème de climatisation dans leur chambre. » **Marcel Desailly,** Planète Foot.

L'OM en crise : c'

DIAGNOSTIC. *Alors que Marseille a subi à Sedan sa huitième défaite de la saison (2-0) e sur le cas de ce grand malade qu'est l'OM. Touché par la triste situation d'un club cher*

Le temps des sourires convenus et des amitiés de façade semble bien révolu. Il y a moins d'un mois, Robert Louis-Dreyfus pouvait s'afficher à *Téléfoot* en compagnie d'Yves Marchand, balayer les critiques d'un revers de main et expliquer que tous les espoirs étaient encore permis sans se faire reprendre de volée. Aujourd'hui, Marchand a démissionné, suivi de près par Eric Di Meco, directeur sportif lassé, et Marcel Dib, recruteur dans l'œil du cyclone. Entre deux défaites (contre Rennes à domicile, puis à Sedan samedi), RLD a décidé de se rapprocher de son club et d'occuper, deux jours au moins par semaine, les fonctions jusqu'à présent dévolues à Yves Marchand. Mais après cet indispensable grand ménage, il manque un homme de terrain pour seconder ce président qui ne reconnaît pas à coup sûr tous ses joueurs. Il lui faut donc très rapidement trouver un aide de camp fiable et compétent qui puisse lui servir de courroie de transmission vers un entraîneur dont il a refusé pour l'instant la démission (un rendez-vous avec Braga avait été pris pour lundi), ce qui ne l'empêche d'ailleurs pas d'en rencontrer d'autres, comme Gourcuff, mercredi dernier. Et pour pourvoir le poste de manager général, Eric Cantona, Robert Budzynski, Guy Roux, Raymond Domenech, JPP, Henri Emile, Jean-François Domergue ont été approchés avec plus ou moins d'acuité. RLD s'est donné jusqu'à vendredi et la réception terrible de Metz (15e), prédécesseur immédiat de l'OM avec déjà quatre points d'avance, pour se décider. L'analyse de la situation par les dix sages consultés par *France Football* l'aidera peut-être à trancher. Il ressort de cette consultation qu'un homme providentiel ne sortira vraisemblablement pas du chapeau et qu'il faudra prendre le temps de reconstruire (nécessairement avec les mêmes joueurs) cette équipe en perdition. C'est peut-être la moins mauvaise nouvelle qu'on pouvait attendre de cet OM-là.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, ARNAUD RAMSAY, PASCAL FERRÉ, HÉLÈNE FOXONET, PATRICK DESSAULT

JOSEPH-ANTOINE BELL
(gardien de but de l'OM de 1985 à 1988)
« A l'OM, on panique trop vite » « Avec l'OM, on dramatise la situation à outrance. Le club dispose pourtant de joueurs qui devraient lui permettre de figurer largement mieux que ça. Mais, problème : la confiance s'est envolée. Les gars se rajoutent de la pression, pensent que c'est catastrophique. Arrêtons d'engager des joueurs qui ne supportent pas la pression, alors qu'elle est inhérente à Marseille. Ceux qui prétendent ne pas être capables de l'assumer sont houspillés par le public et doivent être écartés. Il faut des gens de caractère. Les dirigeants, de leur côté, devraient également être imperméables à cette fameuse pression. Les mauvais échos doivent glisser comme une goutte d'eau sur un K-Way. Hors, ce n'est pas le cas. Tout le monde réagit de manière brutale. Ce n'est pas la bonne méthode. Les événements s'enchaînent et produisent des effets boule de neige, préjudiciables. C'est une spirale infernale qui me désole, car j'aime l'OM. Le groupe peut faire beaucoup mieux, mais a trop peu d'estime pour lui-même. Du coup, les autres n'en ont pas non plus pour eux. Maintenant, il faut d'abord panser les plaies, avant d'ambitionner le titre. Apprenons la patience au public. Sedan était treizième, il y a quelques semaines. Il était au fond du trou, mais il s'est refait une santé car il joue sans pression. A l'OM, au moindre mauvais résultat, on panique trop vite. Les dirigeants doivent davantage protéger les joueurs. La sérénité doit revenir d'en haut. Ce n'est pas aux joueurs de le faire. Sinon, cela serait la preuve que l'encadrement ne sert à rien. »

GEORGES BERETA
(joueur de l'OM entre 1975 et 1977)
« Le public aussi est responsable » « Pour avoir joué au Vélodrome dans des moments difficiles, je sais que le public de l'OM est impatient et qu'il impose une énorme pression aux joueurs. C'est extrêmement difficile à gérer, notamment pour les nouveaux joueurs qui se croient obligés de brûler les étapes et commettent des erreurs. Seulement, la saison va vite et les mauvais matches s'accumulent. La devise de l'OM, c'est " Droit au but ", mais il faut parfois avoir un peu de patience pour y parvenir. Cela dit, le public ne changera pas et je ne crois pas qu'un nouvel entraîneur ferait mieux que Braga. Il faut donc que les joueurs travaillent beaucoup à l'entraînement pour recouvrer leur confiance et sauver les meubles, puisque, déjà, il ne s'agit plus que de ça. »

RAYMOND GOETHALS
(entraîneur de l'OM en 1991, 1992 et 1993)
« Les joueurs ne supportent plus la pression » « L'an dernier, j'ai tremblé jusqu'au bout, mais je ne croyais pas qu'une telle situation se représenterait si tôt. J'ai confiance : l'OM va redresser la tête. Le fond du problème, c'est que, au regard de l'équipe que j'entraînais, les joueurs n'ont plus la classe. De plus, ils ne supportent pas la pression du public, de la presse et des dirigeants. Pourtant, à mon époque, en Coupe d'Europe notamment, elle était plus terrible encore. De mon temps, les gars avaient la classe et supportaient la pression. C'est toute la différence. L'OM a besoin de vedettes. Malgré tout, leur potentiel actuel reste intéressant. Cette équipe n'est pas à sa place. Le renfort de Weah est une bonne chose. Il y a aussi Ngotty, Marcelinho, Jérôme Leroy et Bakayoko : c'est tout de même pas mal ! L'OM doit être facile au milieu de tableau et se servir de cette saison pour bien préparer la prochaine. J'espère que M. Dreyfus, un garçon très bien, va rétablir la situation. En tout cas, cette situation m'attriste car l'OM, encore cher à mon cœur, est un club de dimension européenne, avec des supporters sensationnels, les meilleurs de France, les plus sévères aussi. Voir Marseille là où il est aujourd'hui est chose anormale. Plein d'autres équipes ont moins de talent, hein ? »

ROLLAND COURBIS
(entraîneur de l'OM entre juillet 1998 et novembre 1999)
« On a enlevé l'espoir aux supporters » « Après être passé par le Vélodrome, on peut aller partout tellement c'est terrible. Là-bas se trouvent certainement les plus mauvais perdants de France. On ne supporte pas de ne pas être le meilleur. Pas facile de bosser sereinement avec une telle pression. Sans compter que les amnésiques sont nombreux. A Marseille, seul le présent compte. On oublie le reste très vite. Je suis choqué quand j'entends Louis-Dreyfus se faire insulter par son public. C'est tout de même un mec qui a repris le club tout juste après la remontée D 2 ! Pourtant, à les entendre, on croirait presque qu'il n'a pas arrêté de perdre depuis quatre ans. Le tort de l'équipe dirigeante actuelle, c'est d'avoir enlevé l'espoir aux supporters. Quand on dit « Vous voyez votre équipe ? Eh bien elle sera encore plus mauvaise dans six mois parce qu'on est obligé de vendre ! », cela ressemble à un suicide. A Marseille, il faut éviter ces erreurs de débutant, sinon on met longtemps à le payer. Pour se sortir de cette affaire, RLD, qui peut encore devenir un grand président à l'image d'un Marcel Leclerc, n'a qu'une seule solution : enfin bien s'entourer. Car la région ne tolère pas ceux qui font semblant. »

MANUEL AMOROS
(défenseur de l'OM de 1989 à 1993)
« La cause n'est pas perdue » « D'après ce que j'ai pu constater, l'OM ne joue pas de manière fantastique. L'équipe peine à poser le jeu, le système mis en place n'inquiète pas l'adversaire. Difficile, dans de telles conditions, de refaire surface. Moralement, les joueurs n'arrivent pas à relever la tête. L'OM est un club vraiment spécial, avec des supporters exigeants. Mouiller le maillot ne suffit pas à les contenter. D'autant qu'en ce moment je n'ai pas l'impression que les joueurs se battent et se donnent à fond. Sans doute par manque de confiance. L'OM doit disputer chaque match à venir comme une rencontre de Coupe d'Europe. Les esprits sont perturbés, mais les joueurs peuvent faire abstraction de la pression en se concentrant uniquement sur le gazon. De toute façon, ils ne peuvent pas tomber plus bas. Laissons les joueurs travailler et retrouver sérénité pour, d'ici la trêve, se remettre en confiance. La cause n'est pas perdue, il reste encore beaucoup de matches et de points à glaner. »

GÉRARD GILI
(entraîneur de l'OM de 1989 à 1992, trois fois champion et finaliste de la C 1, puis de 1995 à 1997)
« Il faut vivre avec les tensions internes » « J'ai réussi deux fois à Marseille dans des conditions différentes ; la première sur un objectif de titre, la seconde pour la remontée en D 2, mais ça reste un club où, de toute façon et de tout temps, les coulisses ont eu leur importance. Les tensions internes entre dirigeants ont toujours existé, il faut apprendre à vivre avec. Les joueurs ne doivent pas invoquer ces problèmes comme excuse, sinon il n'y aura pas de solutions. Je n'ai pas de recette à donner, chacun doit trouver sa propre façon de fonctionner pour que ça marche. »

MICHEL HIDALGO
(manager général de l'OM entre 1986 et 1991)
« Il faut un Dr Tranquille et un Dr Joyeux » « A Marseille, c'est la grande gueule qui prime. Le problème, c'est que tout le monde ici croit détenir la solution et qu'il veut se faire entendre en même temps. D'où une certaine pagaille. Je crois que ce qui manque le plus actuellement à l'OM, c'est une vedette capable d'imprimer un style et une marque à l'équipe. L'OM ne peut pas avancer sans stars. Il y a eu les Skoblar, Papin et Magnusson. Mais depuis le départ de Laurent Blanc, il n'y a plus d'osmose entre le terrain et les supporters. Ils

est grave, docteurs ?

ointe à la seizième place du classement à quatre points de Metz, dix anciens Marseillais se sont penchés on cœur, ce conseil des sages a analysé les causes du mal et expose quelques tentatives de solution.

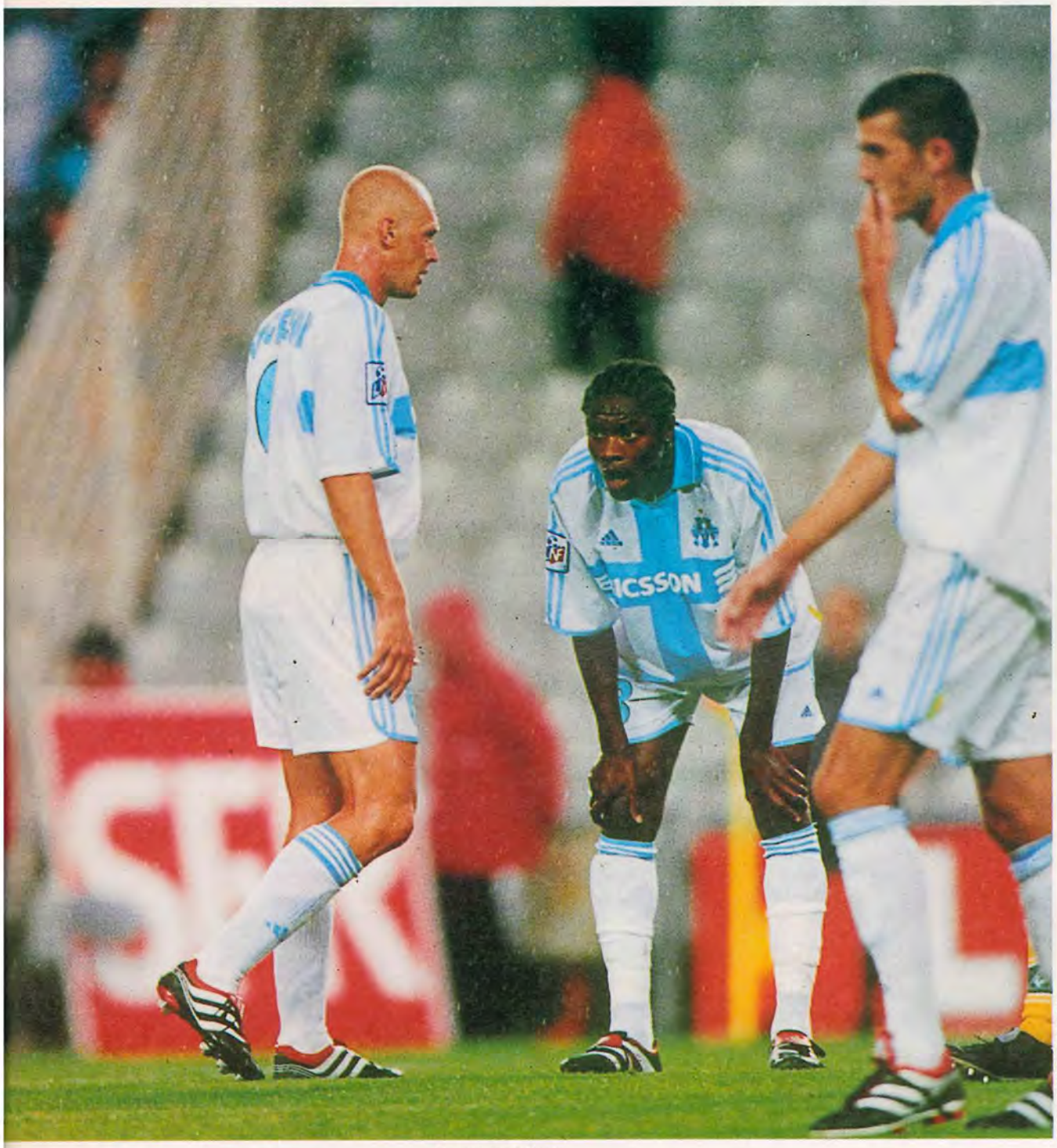


Photo CORBIS/TEMPSPORT

Depuis le début de la saison, les Marseillais enchaînent les contre-performances. Déboussolés, ils traversent la tempête sur un navire en perdition.

n'ont plus personne à chérir et Weah n'a pas encore endossé les habits de la star tant attendue. Les supporters, qui font et défont le club, souffrent de ne plus pouvoir être fiers des leurs. Pour repartir, l'OM a besoin d'un docteur Tranquille et d'un docteur Joyeux. Sans cela, il risque d'aller vers sa petite mort. »

BERNARD BOSQUIER

(joueur de l'OM entre 1971 et 1974)

« Le bateau semble livré à lui-même »

« C'est le résultat des trois ou quatre dernières années pendant lesquelles les dirigeants marseillais ont fait n'importe quoi, notamment en matière de recrutement. Beaucoup trop de joueurs n'avaient pas le profil adéquat pour évoluer à Marseille. Le recrutement est un travail de longue haleine. Il se prépare plusieurs mois à l'avance. On repère des joueurs sur des postes différents qu'on a répertoriés sur des budgets différents, on suit ces joueurs pendant plusieurs mois, etc. On doit tenir compte des rapports que l'on peut obtenir sur un joueur à différents niveaux, mental, sur son environnement, sa capacité à supporter les critiques... On ne peut pas recruter à Marseille comme à Nantes ou à Sedan. Là, on donne l'impression d'avoir fait le marché à midi moins le quart pour préparer le repas de midi. C'est d'autant plus grave lorsqu'on n'a pas le budget suffisant pour s'offrir un Batistuta. Il n'y a pas de meneur dans cette équipe, on ne peut pas demander à Issa ou Abardonado de jouer ce rôle-là.

Depuis l'ère Leclerc ou Tapie, on n'a pas l'impression que quelqu'un commande et gère réellement ce club, quelqu'un que les joueurs craignent un peu et qui sait crier quand ils font fausse route. Le bateau semble livré à lui-même. Ce sera difficile de redresser la barre car l'équipe semble amorphe. Trop de joueurs n'ont pas le mental pour s'en sortir. Alors peut-être avec un bon recrutement de deux ou trois joueurs au mercato et des dirigeants qui connaissent mieux le football que les précédents, on ne parle pas à un footballeur comme à un cadre de société. Le footballeur est fragile, Zatelli, comme Jacquet ou Goethals adaptaient leur discours aux hommes. Aujourd'hui, je crois que RLD consulte beaucoup, il pourrait d'ailleurs consulter quelques anciens Marseillais pour des avis autorisés. A titre amical, bien sûr... »

DIDIER DESCHAMPS

(joueur entre 1989 et 1993)

« Il faut un décideur fort »

« Ça m'embête vraiment de voir l'OM dans cet état, et j'imagine volontiers dans quel contexte tout cela se déroule. Ça doit partir de partout et dans tous les sens. Tous les coups sont permis. Cela ne date pas d'aujourd'hui, et on peut même préciser que tout ça vient dans le droit-fil de la fin de saison passée, en pire peut-être. Que faut-il faire ? D'abord se dire que la situation est grave, mais pas désespérée, à condition de réagir très vite, car il y a déjà quatre points entre Marseille et le quinzième. Attention aussi à la spirale de la défaite qui peut très vite engloutir le club et le priver de sa force naturelle de réaction. Tout en sachant très bien également que l'OM n'a pas un effectif pour jouer les premiers rôles. Ensuite, il est vital qu'un homme fort, je ne vois que Robert Louis-Dreyfus dans ce rôle, prenne les choses en main et que tout le monde tire dans le même sens. Jusqu'à présent, il m'a semblé, vu de loin il est vrai, que chacun songeait davantage à son propre petit pouvoir qu'au bien-être du club. Le président a-t-il mal délégué auparavant ? Je n'en sais rien. Mais désormais, il faut un décideur assez fort pour que sa voix porte dans un contexte délicat. »

MARIUS TRÉSOR

(capitaine de l'OM de 1972 à 1980, vainqueur de la Coupe de France en 1976)

« Les joueurs doivent faire leur examen de conscience »

« J'étais à Sedan samedi et j'ai vu une équipe en plein désarroi, des joueurs pas assez solides mentalement. Après le premier but de Sedan, il n'y avait plus d'équipe. Déjà que les liaisons entre les lignes sont mauvaises. Ngotty ne participe pas assez au jeu offensif comme il savait le faire à Lyon, à Paris ou à Milan. Belmadi donne l'impression de jouer d'abord pour lui. Il ne transmet pas la balle assez vite à Bakayoko ou à Weah, qui en héritent dans de mauvaises conditions.

Je ne crois pas que l'OM se sortira de cette mauvaise passe en changeant les hommes. Il ne faut pas rêver. Tapie ne ferait rien de plus. C'est avec ces joueurs-là qu'il faudra renverser la vapeur, car la situation financière de l'OM ne lui permet pas de recruter une équipe complète au mercato. L'erreur initiale est d'avoir cru qu'on pouvait faire une saison de transition à Marseille. Prendre Weah aujourd'hui, c'est trop tard. Il fallait y penser avant.

Dans cette ville, il faut des résultats tout de suite. Il n'y a pas de place pour l'échec. La pression marseillaise a toujours existé et elle ne s'apaisera pas cette année. Avec l'argent qui a été investi, les supporters ont le droit de penser qu'on se moque d'eux. Même Beckenbauer, tout champion du monde qu'il était, s'est fait virer. La solution ne pourra donc venir que des joueurs. Il faut qu'ils arrivent à avoir des discussions franches entre eux et fassent leur examen de conscience pour arriver à se décomplexer. »

Trois Marseillais et un enterrement

CONDAMNÉS. *Anciens de l'OM ou Marseillais pure souche, Bernard Casoni, Eric Di Meco et Marcel Dib se retrouvent aujourd'hui sur la touche. A croire que l'on n'est jamais prophète en son pays.*

Photos Patrick BOUTROUX - Jean-Claude PICHON

Casoni est au chômage, Di Meco retourné à la mairie et Dib attend d'être fixé sur son sort. Pour ces trois anciens de l'OM, la crise marseillaise aura été sans pitié.

Casoni n'était pas dupe. Promu à la succession de Rolland Courbis vers la fin du mois de novembre de l'an passé alors que Marseille tournait aux alentours de la huitième place, Bernard Casoni n'a pas tenu plus de six mois à la tête de la formation marseillaise, qui s'est sauvée de la relégation lors de la dernière journée de Championnat en arrachant le nul (2-2) à Sedan. Celui qui avait entamé ses gammes d'entraîneur en s'occupant d'abord des moins de quinze ans du club phocéen l'année du retour en D 1, puis des moins de dix-sept ans, avant de prendre en main l'équipe de CFA pendant un an et demi, s'est retrouvé sur la touche sans recevoir la moindre explication de la part de ses dirigeants, ni comprendre ce qui lui arrivait.

Même si son éviction s'est produite dans des conditions pas très nettes, elle ne l'a finalement pas autant surpris que ça. « Nous n'avons dressé aucun bilan de mon action et je n'ai eu aucune vraie discussion avec les dirigeants, mais, à l'issue du Championnat, j'ai suivi un stage d'entraîneur à Clairefontaine, et là-bas, en deux semaines, j'ai dû recevoir un seul coup de fil de l'OM », avait-il sobrement commenté au moment de son départ forcé. « Je savais aussi qu'on avait commencé le recrutement sans me consulter. Forcément, je n'étais pas dupe des intentions de mes dirigeants... » Evidemment, l'ancien international et olympien de la grande époque n'a pas accepté les propositions de son club visant à le remettre au centre de formation, et, fort d'un contrat en béton de trois ans parfaitement négocié (« Je me suis retrouvé sur une branche qu'on était en train de scier, et je me suis bien attaché »), il a pris Me Bertrand comme défenseur et porté aussi sec l'affaire aux prud'hommes, où il réclame son dû, qui devrait lui valoir des indemnités certes importantes mais loin des 36 millions annoncés ! Aujourd'hui au chômage mais encore secoué par cette malheureuse expérience, dont il gardera toujours un souvenir très amer, il attend l'issue du procès à l'écart de la folle agitation qui règne dans les parages et sans nouvelles de ses anciens employeurs, qui pourraient peut-être lui proposer un règlement à l'amiable dans les semaines qui viennent.

Di Meco a vu trop grand. Ancien arrière latéral gauche des belles années olympiennes, Eric Di Meco coulait sans doute des jours tranquilles entre Monaco, où il avait mis un terme à sa carrière de joueur en raison de problèmes sérieux à un genou, et Marseille, où il occupait un rôle d'animateur dans les quartiers auprès de la jeunesse. Cela ne l'a pourtant pas empêché de se laisser séduire par le poste de manager sportif qui lui fut proposé à l'automne dernier, un rôle dont il n'avait sans doute pas mesuré toute la dimension et la complexité.

Intronisé le 15 février 2000 avec l'appui de Jean-Claude Gaudin, maire de la ville, il a d'abord tenté de secouer ses troupes sans prendre de gants. N'hésitant jamais à se mettre en avant, son discours tranchant n'a pas suffi à lui donner une vraie légitimité. Sans s'opposer au départ de Bernard Casoni, il s'est mis lui-même en quête d'un nouvel entraîneur, et ses pérégrinations au Brésil l'ont conduit à engager Abel Braga après avoir proposé le poste à bon nombre de techniciens.

Avec le concours de Marcel Dib, dont il était chargé de régler le cas, Eric Di Meco tente ensuite de renforcer l'équipe avec des moyens financiers limités, mais, cet été, le transfert raté de l'avant-centre brésilien Lucas, parti pour Rennes, déclenchera le début des hostilités avec Yves Marchand, qu'il juge comme étant le responsable de cet échec, attaques qui le conduiront à sa perte. Impuissant devant les mauvais résultats répétés de sa formation, Di Meco, poussé à une démission volontaire qu'il aimerait bien négocier, sera le premier à payer la note.

Aujourd'hui, après s'être accordé quelques jours de repos, Eric ne veut plus entendre parler de football, et l'on dit qu'il songe sans aucun entrain à sa candidature aux prochaines municipales dans le XIe arrondissement, considéré comme un secteur clé à Marseille, sur la liste de M. Gaudin. Pour lui, comme pour ses deux compagnons d'infortune, cette dernière page écrite avec l'OM risque de laisser pas mal de traces pendant quelque temps...

Dib, l'ami de Courbis. Lui, c'est une véritable figure locale. Enfant des Caillols – de Saint-Marcel, plus précisément ! –, il a toutefois réalisé l'essentiel de sa très longue carrière de joueur au souffle inépuisable sous le maillot monégasque après avoir débuté à Toulon sous la férule de Rolland Courbis. L'OM, Marcel l'a seulement rejoint sur la fin de son parcours alors que le club marseillais avait été relégué en D 2. Pendant deux ans leader irréprochable sur le terrain, il est l'un des piliers de cette équipe qui remonte en D 1 en 1996, et, pour le remercier de ses excellents services, Roussier lui offre le poste de directeur sportif à l'instigation de Gérard Gili, alors en place sur le banc phocéen.

Manquant sans doute d'expérience et de volume pour un rôle aussi important, l'ancien milieu de terrain international n'est jamais arrivé à s'imposer de manière indiscutable malgré les conseils de son mentor, resté en contact permanent avec son ami. Rares, en effet, sont les transferts réalisés par l'OM qui ne porteront pas la griffe de Rolland Courbis avant même que celui-ci ne décroche le poste d'entraîneur en chef et utilise Marcel Dib comme courroie de transmission. Mais lui qui est allé au Brésil à trois reprises ne peut être tenu pour responsable des erreurs de recrutement commises par les autres. S'il a seulement ramené le jeune Edson, renvoyé au bout de six mois, il a longtemps regretté qu'on ne l'ait pas suivi quand il voulut faire signer Oseas, jugé trop cher, puis Athilson, le libero de Gremio, qui sera supplanté par l'Italien Malucci...

Souvent tenu à l'écart des grandes décisions – il n'était pas au courant de la nomination de Casoni, de Galtier, ni de celle de Di Meco –, Dib conservera néanmoins l'essentiel de ses maigres prérogatives malgré une nouvelle tentative de mise à l'écart lorsque Eric Di Meco sera appelé à la rescousse. Chargé des relations avec les joueurs, Marcel, qui maîtrise mieux le milieu des transferts que son tout neuf supérieur hiérarchique, sera amené à collaborer avec ce dernier sans pour autant qu'on puisse lui faire porter le chapeau concernant le trio brésilien débarqué à l'intersaison.

C'est aussi lui qui a fait signer George Weah, mais ce dernier transfert n'a pas réussi à le sauver puisqu'il fait partie de la charrette. Présent à Sedan, mais sans posséder d'informations précises sur son avenir, il a fait comme si de rien n'était. Hier (lundi), il a peut-être ouvert la lettre de licenciement qui lui est promise mais dont on ignore les conséquences directes sur son contrat à durée indéterminée. En attendant, comme les autres, il a choisi le silence.

VINCENT MACHENAUD, à Marseille

Un OM désarticulé

Le visage blême, Abel Braga a les yeux dans le vague. Assis à l'avant du bus marseillais, qu'il a rejoint parmi les premiers, sans grands développements sur la prestation de son équipe face à Sedan, sinon quelques réponses sibyllines à la va-vite, le Brésilien attend ses joueurs. Parfois, il se prend le visage entre les mains, réflexe qu'il avait également eu, quelques minutes auparavant, en voyant Mionnet inscrire le second but de Sedan. A voir son désarroi, Braga doit se demander encore ce qu'il fait là, à des milliers de kilomètres de son soleil natal, dans les frimas ardennais. En attendant d'en savoir plus sur sa démission rejetée par Louis-Dreyfus, qui, lui, ne s'est pas attardé après la défaite, le technicien olympien rumine en solo la prestation de son équipe, désarticulée comme l'ensemble du club. Sans fonds de jeu, ce qui n'est pas une info, l'OM a subi la domination d'euphoriques Sedanais. Mais, ce qui est plus inquiétant, c'est l'absence de révolte dans ses rangs. Hormis le courage d'Abardonado et celui de Ngotty, qui ont joué les pompiers de service en défense, Marseille était livide. Même George Weah, vieux guerrier isolé, sans cesse pris au piège du hors-jeu, paraissait avoir abdiqué. Son association avec Bakayoko, guère plus reluisant, n'a pas fonctionné. D'ailleurs, alors que les dirigeants marseillais, Louis-Dreyfus en tête, pensaient lui confier le brassard, Weah n'a rien commandé du tout. En l'absence de Blondeau, l'honneur de conduire cette armée des ombres est revenu à Ngotty. Braga en avait décidé ainsi, usant probablement d'une de ses dernières prérogatives à la tête de l'équipe. Diplomatiquement, la direction de l'OM ne désirait sans doute pas se froisser sur un tel sujet avec un entraîneur retenu juste avant la rencontre par le pli du survêtement pour tenter d'enrayer la fuite en avant.

Faut-il y voir un signe ? Le plus loquace à la fin du match a été Christophe Galtier. « Il faut se nettoyer la tête et se retrousser les manches, a déclaré, en substance, l'adjoint phocéen. L'ensemble du club est abattu. On doit sauver la face dès samedi prochain où nous avons un match capital pour le maintien contre Metz. Pour le reste, il y a beaucoup de choses à dire... »

F. V., à Sedan

BDDP\TBWA Le Monde des Bleus 2 © 2000 Sony Computer Entertainment. "FIFPro" est une marque déposée de l'International Association of Football Players Union. © FFF-FI
développé et édité par Sony Computer Entertainment. Tous droits réservés.

Le Monde des Bleus 2. Le jeu officiel de l'Équipe de France.

www.playstation.tm.fr

PlayStation®

Quint sur la voie royale

CONFIRMATION. *Du National à l'élite, le Sedanais a payé de sa personne pour devenir leader du Championnat. Meilleur passeur, buteur providentiel, comme contre Marseille sur penalty (2-0), le milieu offensif retrace par son itinéraire insolite la belle aventure ardennaise.*

Photos Jérôme PRÉVOST

Un nouveau but pour le meilleur passeur du Championnat. A Sedan, toujours leader, Olivier Quint touche les dividendes d'une carrière jusqu'alors marquée par les déboires..

Comme l'aurait dit Coluche, homme de cœur qui n'aurait pas renié la belle légende sedanaise, celle de ces Robins des bois des temps modernes, c'est l'histoire d'un mec bien. L'histoire d'un mec devenu symbole à l'époque du fric-foot, mais celle aussi d'un homme adepte du « fric-frac » dans les défenses adverses. Une sorte de voleur à la sauvette qui pique chez les riches pour donner encore plus de bonheur aux pauvres. Du moins, ceux que l'on présentait, il y a peu encore, comme tels. Joueur au nom pourtant prédestiné à un sort royal, Olivier Quint illustre à lui tout seul Sedan, ce club revenu de nulle part, à son image. Sa ligne de vie se calque donc sur la courbe ascensionnelle de ce club qui l'a recueilli en 1996, alors qu'Olivier, aux yeux du microcosme, ne représentait presque plus rien. Son espérance de joueur ne tenait plus qu'à quelques curriculum vitae balancés comme autant de bouteilles dans une mer d'indifférence. Ce temps pas si lointain, c'est celui des galères. Milieu de terrain devenu aujourd'hui héros, Olivier est, à sa façon, une sorte de galérien du monde contemporain. A l'instar des Satorra, Mionnet, Elzéard ou encore N'Diefi, anciens partenaires d'infortune qui touchent désormais la terre promise. Avant de tutoyer le paradis, Quint s'est ainsi battu pour survivre dans les bas-fonds. Pour simplement exister, il a slalomé entre les écueils comme il zigzague maintenant entre les défenseurs de D 1. Sa foi pour unique boussole, Olivier s'est donc dirigé vers l'est, ces Ardennes qui n'avaient rien d'un eldorado, voici quatre ans. Après Rouen, club dans lequel il a été formé avant que ce dernier ne mette la clé sous la porte, en 1995, Olivier atterrit à Epernay. Modeste formation de N 2, ce club lui offre alors un maigre contrat fédéral, digne moyen de monnayer quand même sa petite quarantaine de matches en D 2 avec les Diables Rouges rouennais. Mais là, au milieu des vignes et non loin de son Aisne natale, une nouvelle désillusion l'attend au virage.

SEDAN, ULTIME BOUÉE DE SAUVETAGE

Pas plus fiable que Rouen, Epernay, bon dernier et qui n'avait qu'une seule victoire à son palmarès en National 2, l'équivalent alors de la D 4, dépose le bilan en pleine saison, au mois de mars. Une rechute qui aurait pu lui être fatale sans l'appui de sa famille et la naissance à venir de sa petite Pauline. Futur père de famille de vingt-cinq ans, Olivier a l'obligation de se battre. Stylo en main, il lance quelques dernières bouées afin de tenter de mettre fin à ce triste sort qui l'entraîne à la dérive. « Après ce second dépôt de bilan en moins d'un an, j'ai eu un gros coup de blues et je me suis posé un tas de questions sur l'opportunité de me battre encore, avoue celui en qui un tas de joueurs, actuellement au plus bas, peuvent trouver un modèle d'abnégation et de courage. Je n'étais pas bien mentalement, dans le trou. Mais mon épouse était enceinte. Je n'avais pas le droit de flancher. Au moins pour elle et notre bébé, il fallait que j'essaye une dernière fois. J'ai alors envoyé des dizaines de CV, de la D 2 au National. Je m'étais alors dit que si je n'avais aucune réponse je plaquais tout pour repartir sur d'autres bases dans le monde amateur. »

Arrivée au milieu de beaucoup d'autres, l'un de ses appels trouve un écho du côté de Sedan. Alors en National 1, le club ardennais n'est plus que l'image de lui-même. Pris à la gorge financièrement, les Sangliers ont besoin de parier sur des joueurs revanchards et pas trop gourmands pour espérer sortir du bois. Un coup de fil de Bruno Metsu réveillera ce talent alors chloroformé. Convoqué pour un stage au milieu des champs, ce joueur aujourd'hui longiligne (1,82 m pour 75 kg) se présente avec 7 kilos de trop. Mais l'envie de sortir du trou le pousse à fondre pour mieux remonter la pente. Sous la houlette de Metsu, « une personne à qui je dois une grosse partie de ma réussite actuelle », Olivier se bat dans un premier temps pour exister et se faire une place dans un groupe de « morts de faim ». « A l'époque, on ne parlait bien entendu pas de D 1, rigole ce phénix sedanais. L'objectif premier était déjà de sauver le club, qui connaissait aussi des soucis financiers. Je n'avais pas envie de vivre une troisième fois un dépôt de bilan, même si j'avais, par superstition, peur du célèbre dicton qui dit " jamais deux sans trois ". Notre destin était alors commun, lié à celui du club. Et pour passer il fallait obligatoirement monter en D 2 dans les deux ans. Personnellement, c'était également mon rêve. Retrouver cette division que j'avais abandonnée avec Rouen. »

UN GAUCHE « CAVIAR »

L'addition de revanchards comme lui, d'un Mionnet arrivé du Touquet, d'un Deblock rejeté de Lens, d'un Satorra en rade avec Saint-Brieuc ou d'un Sachy déclaré *persona non grata* à Angers, va ainsi se transformer en formule magique pour faire de Sedan la petite bête qui monte. La belle aventure qui fait tant rêver aujourd'hui prend tournure sous la direction successive de Metsu puis de Patrick Remy. Ces deux entraîneurs, qui ont changé sa vie, décèlent rapidement tout son potentiel. Placé sur la bonne rampe de lancement, sur ce côté gauche qu'il a transformé en boulevard, Olivier explose dans un système de jeu taillé pour lui. Hier avec Deblock, désormais avec Celdran à droite, il se mue en agitateur de service sur son aile. Grâce à son gauche « caviar », les offrandes arrivent sur un plateau à destination de N'Diefi, Mionnet et, depuis peu, du Belge Brogno. Auteur de dix-sept passes décisives l'année de la remontée en D 1, Quint continue sur sa lancée la saison suivante, avec six « assists ». Au bout de quinze journées, il en est à sept,

en position d'exploser tous ses records. Egalement en tête de ce classement de D 1, l'altruiste de service se mue en buteur. Samedi dernier, certes sur penalty, c'est lui qui a fait sauter le verrou marseillais pour porter son total à cinq buts dans cette catégorie.
Pour autant, cette révélation, aujourd'hui devenue confirmation, ne tire pas la couverture à lui. Collectif il est, collectif il restera. Il sait en effet que le salut de son club ne peut passer que par là. « Ce qui fait notre force, c'est notre grande maîtrise collective, précise cet auteur de buts en or à Auxerre (0-1) et contre Lille (1-0). Que ce soit avec Patrick Remy avant ou avec Alex (Dupont) désormais, nous avons des certitudes dans notre jeu. Et plus on avance, plus on progresse, car tout le monde tire dans le même sens. Sedan, ce n'est pas Sachy, Brogno, Satorra ou Quint, mais un groupe soudé et qui prend son pied ensemble. C'est cette cohésion entre nous, ces garanties qui se répètent dans le jeu qui me font croire que notre position actuelle n'est pas qu'un feu de paille. S'il est prétentieux de dire qu'on peut continuer à être leader, je pense, raisonnablement, que l'on peut s'installer durablement dans les cinq ou six premiers. Même si c'est une surprise d'être premiers, il ne faut quand même pas oublier que nous avons été finalistes de la Coupe en 1999 et que nous avons terminé septièmes la saison passée. L'amitié qui nous lie nous pousse ainsi à aller plus loin. Et si on vient à perdre à l'avenir deux ou trois matches de suite, ce n'est pas ces défaites qui vont remettre tout ça en cause. L'image du club est celle de l'équipe. Une famille où tout le monde s'épanouit sans se prendre la tête. On sait qui on est. Pas des stars. Seulement des gens simples qui profitent d'instants magiques et qui ne se prennent pas pour d'autres. »

DEPUIS GOSSE, IL RÊVE DE SAINT-ÉTIENNE

Alors, depuis dix jours et ce maillot jaune enfilé à Guingamp, Olivier se gave du bonheur présent à la table des grands. Une place qu'il n'aurait jamais pensé occuper un jour. Pour rattraper le temps perdu, le milieu offensif s'est ainsi mué en artiste. De son pied gauche, sans doute l'un des meilleurs du Championnat, il continue à dessiner des aquarelles sur son aile. Exposés dans la vitrine de la D 1, ces chefs-d'œuvre commencent aussi à attirer les regards. De France et de l'étranger. Dernièrement, Gérard Houllier, le manager de Liverpool, qui l'avait déjà vu en personne en fin de saison passée, l'a fait à nouveau superviser pour éventuellement remplacer Diomède. « Chaque matin, lorsque j'arrive à l'entraînement, je suis surpris de le voir encore là, plaisante d'ailleurs Alex Dupont. J'ai toujours peur qu'il ait signé ailleurs ! » Mais, pour le moment, Olivier laisse chanter les sirènes afin de profiter de l'air frais des sommets. En fin de saison, Bordeaux et Nantes reviendront peut-être à la charge pour déloger ce Sanglier aux cheveux longs. A vingt-neuf ans (il les fêtera le 29 novembre prochain, lendemain d'un Sedan-Bordeaux qui pourrait être décisif pour le titre honorifique de champion d'automne), Olivier aspire, le devoir accompli en terre sedanaise, à découvrir d'autres horizons teints également en vert. Des horizons, pour l'instant moins prestigieux, mais auxquels il a toujours songé. « L'année dernière, j'ai eu pas mal de regrets de n'être pas parti à Saint-Etienne, conclut ce talent encore sous contrat pour deux ans avec le CSSA. L'ASSE, c'est le club de mon enfance, celui qui m'a toujours fait rêver. Nos contacts sont allés assez loin l'année dernière, mais Sedan réclamait 20 MF pour mon transfert. En début de saison, le président Urano m'a promis de ne pas me mettre de barrière en cas de nouvelles opportunités en juin 2001. Je suis donc reparti avec l'idée de tout donner pour mon club mais en sachant également que c'était sans doute ma dernière année ici. Vu mon âge, je sais que ce sera l'une de mes dernières occasions de fréquenter un grand club. »
A 25 MF la clause de départ, nul doute que beaucoup d'équipes se battront alors pour aligner ce Quint royal dans leur jeu.

FRANÇOIS VERDENET,
à Sedan

Sedan se prend au jeu

PATRON. *En dominant l'OM, les Ardennais ont gardé leur fauteuil de leader et prouvé qu'ils avaient les épaules assez larges pour gérer leur nouveau statut.*

« La pression, on l'a connaît uniquement dans la bière ! » Toujours le mot pour rire, Cédric Mionnet boit pour l'instant du petit-lait. Ou du champagne, la boisson des riches qu'Alex Dupont, dans un vestiaire aspergé au magnum par Montero, déguste goulûment à la bouteille. Le clairon emprunté au Manolo local en bandoulière, Mionnet, toujours lui, en trublion de service, simule une sérénade dans un vestiaire qui respire vraiment la joie de vivre. Décidément, Sedan est toujours sur son nuage, perché tout là-haut au pays des gens heureux. Et les résultats de la soirée, qui circulent sous les douches, ne sont pas pour refroidir cette euphorie collective. Les nuls de Paris et de Lille à domicile tirent les larges sourires qui irradiaient déjà les visages ardennais. En battant un OM ombre de lui-même, la horde sedanaise consolide non seulement sa place de leader mais creuse également l'écart sur le PSG, désormais à trois points des Sangliers.

« ON PEUT ÊTRE ENCORE PLUS DANGEREUX EN ÉVOLUANT L'ESPRIT TRANQUILLE »

Regardés comme des bêtes bizarres, les coéquipiers de Luis Satorra commencent donc à prendre place dans le paysage. « On avait à cœur de conserver cette première place avant le match, confirme le capitaine du CSSA. Pas mal de monde nous attendait au tournant pour voir si on allait tenir et supporter cette pression qui commençait à s'abattre sur nous. Alors toute la semaine dernière, nous avons écouté ce qui se disait sans rien modifier à notre préparation. Pour nous, en effet, le match le plus important est toujours celui qui arrive, sans se projeter plus avant. Ça ne sert à rien de nous parler d'Europe, de Ligue des champions ou de pression. D'ailleurs, il est préférable d'avoir la pression des premières places que celle des relégables. »
Au bout de quinze journées seulement, les mots « relégation », « descente » ou « maintien » semblent déjà se décliner à l'imparfait à Sedan, qui peut plutôt introduire ceux d'« ambitions », de « champion d'automne » ou de « Coupe UEFA » dans son lexique. En corrigeant Marseille après une mi-temps de mise en jambes, les Sedanais ont laissé les Phocéens, premiers relégables, à treize longueurs. De quoi espérer, à ce rythme, atteindre la barre des 40 points, assurance d'un tranquille maintien, dès la fin de l'année ou, au pis, au début de la prochaine. « Sauf grosse catastrophe, c'est vrai que c'est presque acquis, confirme Jean-Louis Montero, le défenseur sedanais qui monte. Cette sérénité va nous permettre de réviser nos objectifs à la hausse. Et c'est là qu'on peut être encore plus dangereux, en évoluant l'esprit tranquille ! »
Casaque jaune sur le dos, ces nouveaux Verts ont en effet les moyens de tirer le peloton un bon moment. Sedan a l'âme d'un leader qui s'est construit dans les plaines vallonnées avant d'attaquer la montagne en solo, bien cramponné à son guidon. Concentrés uniquement sur leur Championnat, les Sangliers ont, en plus, l'avantage de ne courir qu'un lièvre à la fois, alors que le PSG, Lyon, Bordeaux ou Nantes, prédateurs potentiels et bien placés, capables de venir gêner leur tranquillité, restent encore engagés sur la scène européenne. Le calendrier à venir est, en ce sens, riche d'informations. Les Sedanais accueilleront successivement Bordeaux (le 26-11), iront à Lyon (29-11) et recevront Paris (2-12), lorsque ces clubs baigneront en pleine Coupe d'Europe et auront toujours la tête à soigner leur prestige continental. « Il est clair que nous avons un avantage de ce côté-là, reconnaît honnêtement Luis Satorra. Nous, notre objectif de la semaine est de nous préparer uniquement pour un seul match, à la différence de ces clubs. Mais ces équipes ont des effectifs riches et confectionnés en conséquence. Ils ont aussi des budgets pour ça. »
A Sedan, on vit pour l'instant avec 112 MF de budget et un maillot jaune taille patron qui doit commencer à faire pas mal d'envieux.

F. V.

Plus rien n'arrête Sedan, une joyeuse bande de copains qui s'amusent à tenir tête en Championnat.

Paris-SG - Lyon, cour

TANDEM. *L'un monte en régime, l'autre accuse un sérieux coup de pompe. Si Lyon et le Paris-SG, champions, n'ont pu se départager samedi au Parc des Princes (1-1), le premier semble actuellen*

Au lendemain du tirage au sort de la deuxième phase de la Ligue des champions, les deux derniers représentants français dans cette compétition se rencontraient. L'occasion de comparer les deux clubs, qui n'ont pas pu se départager sur le terrain (1-1). La forme du moment, les styles de jeu, les joueurs clés et le calendrier à venir sont quatre balises qui peuvent permettre de jauger les ambitions nationales et européennes des deux formations.

La forme du moment

PARIS MARQUE LE PAS. Paris vit une période difficile. Paradoxalement, c'est après la victoire à Toulouse, la première de la saison à l'extérieur, et la démonstration offensive face à Rosenborg que le PSG a commencé à coincer, ne prenant qu'un point lors des trois dernières journées de Championnat. Philippe Bergeroo en convient : « Nous sommes à l'image des clubs qui jouent la Ligue des champions. Bordeaux et l'OM avaient connu cela à la même époque la saison dernière. Je n'oublie d'ailleurs pas que si le PSG dispute cette compétition cette année, c'est aussi parce que d'autres ont payé les pots cassés l'an dernier. Quand j'ai dit en début de saison que l'objectif était de finir dans les trois premiers, on m'a rétorqué que je manquais d'ambition. Aujourd'hui, on s'aperçoit de ce que représente le fait de jouer les deux tableaux. On a besoin de fraîcheur et de récupération pour enchaîner. » Les premiers bobos apparaissent (Luccin, Dalmat, Mendy, Anelka, Algerino, Christian incertain avant Lyon) et la qualité de jeu en pâtit. « Contre Lyon, il y a eu un vrai manque de fluidité dans notre jeu, analyse Pierre Ducrocq. Nous avons réussi trop peu de mouvements. C'est avant tout un problème mental. Nous devons absolument nous concentrer. » Et faire le dos rond en attendant. « Il faut grappiller quelques points afin de ne pas être décrochés au classement », conclut Bergeroo.

LYON A DU SOUFFLE. Pour une fois, les chiffres ne reflètent pas la vérité actuelle du terrain. Engoncés dans le ventre mou d'un Championnat déroutant, Lyon ne mérite ni sa position anonyme, ni ces cinq points qui le séparent du PSG au classement (20 points contre 25). Samedi, face à des Parisiens quelconques, les hommes de Santini ont bouclé avec un bon nul à l'extérieur (1-1) une semaine fructueuse commencée par une victoire à Monaco (0-2) et poursuivie par une qualification historique au deuxième tour de la Ligue des champions contre Olympiakos (1-0). « Ce résultat s'inscrit dans la continuité d'une dynamique positive, constate Grégory Coupet. Je ne suis pas certain que beaucoup d'équipes réduites à dix en cours de match parviendront à revenir du Parc avec un nul. Aujourd'hui, Lyon est dans le vrai. Il monte en puissance. J'ajouterai même qu'il prend un petit peu de vice. Son seul gros problème, c'est de parvenir à terminer ses matches à onze ! »

Une question s'impose. Où seraient aujourd'hui les Gones s'ils n'avaient pris cette fâcheuse habitude de terminer leurs matches contre les grosses cylindrées en infériorité numérique ? Après Marseille (10e j., 1-1) et Bordeaux (12e j., 1-1), les Lyonnais ont en effet remis ça contre le PSG. Ce coup-ci, le rouge a frappé Edmilson (40e), coupable, d'après un M. Duhamel très sévère, d'une faute sur Laurent Leroy en position de dernier défenseur. « Quand on voit qu'on est capables de ramener un point de trois déplacements périlleux à dix contre onze, on se dit fatalement qu'on aurait pu prendre à chaque fois les trois points à armes égales », regrette le très mathématique président Aulas. Avec six points de plus, Lyon, qui n'a plus perdu depuis la 9e journée (0-1 contre Guingamp), serait aujourd'hui deuxième du Championnat !

Photo Bruno FABLET

Même avec Okocha (entre Marlet et Müller) aux commandes, Paris n'avance plus. Les Lyonnais, eux, repartent, en étant réduits à dix pour la troisième fois cette saison, avec le point du match nul.

Le style de jeu

PARIS AIME LE CONTRE... Benarbia écarté, Okocha intermittent, Paris a rarement évolué avec un véritable meneur de jeu cette saison. Avec des joueurs comme Dalmat, Luccin, Ducrocq, Cissé, voire Déhu quand il monte d'un cran, le PSG possède un milieu de terrain très costaud, un mur sur lequel doivent rebondir les ballons à destination de Robert, Christian et Anelka. La qualité des relances et la vitesse d'exécution des attaquants font ensuite la différence. Avec 28 buts inscrits, Paris est de loin la meilleure attaque du Championnat. Equipe de contre, le PSG piétine à l'extérieur, évoluant souvent trop bas pour que Christian et Anelka, alors trop éloignés de leur milieu de terrain, puissent jaillir efficacement. Les Parisiens ont, dans ce cas précis, trouvé préjudiciable l'absence d'un organisateur. « Contre Lyon, nous avons retrouvé un bloc, estime Laurent Robert, mais nous manquions de profondeur. » Et malgré la présence d'Okocha, Paris a « trop abusé des longs ballons que la défense lyonnaise bien regroupée après l'expulsion d'Edmilson a parfaitement su contrôler », conclut Ducrocq. La fatigue d'aujourd'hui freine la générosité offensive que Paris parvenait à entretenir au Parc des Princes, une euphorie dont la rencontre contre Rosenborg a été le point d'orgue et qui, depuis, est retombée.

LYON AUSSI. Un premier coup d'œil sur les statistiques de cette première partie de Championnat montre que Lyon gagne peu (4 victoires), perd encore moins (2 défaites) et s'impose comme le maître absolu des matches nuls (8). Comme le Paris-SG, le club rhodanien se distingue davantage par la robustesse de ses arrières et la vitesse de ses attaquants que par son aptitude à prendre le jeu à son compte, surtout à domicile. Jacques Santini privilégie ainsi une défense et un milieu récupérateur musclés à un milieu plus technique et créateur. Lyon joue le contre. Exit Dhorasoo et Malbranque, plus souvent remplaçants que titulaires. Objectif ? Récupérer le ballon assez bas grâce à un double rideau défensif particulièrement hermétique et alerter le plus rapidement possible les deux ou trois fusées de devant. Avec ce système, les Gones sont quasiment imbattables à l'extérieur (une seule défaite contre Bastia), mais peinent à engranger des points à domicile contre des équipes aussi bien organisées qu'eux. « Des problèmes, on en rencontre surtout à domicile, concède Steve Marlet. On a perdu 7 ou 8 points. Heureusement, on compense tout ça par un bon parcours à l'extérieur, où l'équipe est courageuse et répond du tac au tac à l'adversaire grâce à un jeu de contre-attaque parfaitement huilé. »

Les joueurs clés

ROBERT-ANELKA... Le retour d'Anelka dans la capitale a été la sensation de l'intersaison. Outre le coup médiatique et l'intérêt marketing d'une telle acquisition, le PSG a misé sur sa vitesse et sa puissance asso-

ses croisées

derniers représentants français qualifiés en Ligue des nt plus fringant que le second. Etude comparative.

ciées à la qualité de fixation de Christian. La complicité et la relation entre les deux joueurs ne sont pourtant pas optimales. Très surveillé, Anelka permet en tout cas à Laurent Robert de bénéficier d'espaces et de pointer aujourd'hui en tête du classement des buteurs de D 1 avec dix réalisations. Bénéficiant d'une grande liberté sur le côté gauche, Robert use au mieux de la qualité de sa frappe et de sa vitesse. Euphorique jusqu'à Rosenborg, le Réunionnais semble depuis marquer le pas physiquement, comme en témoigne son occasion manquée en fin de match contre Lyon. « Depuis Rosenborg, j'ai le sentiment d'être davantage surveillé. Dès que je récupère le ballon, j'ai immédiatement deux ou trois adversaires sur le dos. Si ça peut libérer des espaces pour les autres... » Autre élément essentiel du dispositif, Peter Luccin, par sa qualité de récupérateur et de relanceur, est souvent le point de départ des offensives parisiennes. Stéphane Dalmat, dans un registre plus offensif, marque lui aussi le pas depuis quelques semaines et ne parvient pas à aligner des performances régulières. Frédéric Déhu, après une longue période d'adaptation, a réussi à stabiliser une défense parisienne où Rabesandratana jouait souvent les pompiers solitaires. Enfin, la confiance et la régularité de Lionel Letizi ont grandement contribué à rassurer une défense parfois débordée et à retrouver une certaine solidité.

... CONTRE ANDERSON-MARLET. C'est l'homme en forme de l'Olympique Lyonnais. Le dynamiteur de défenses. Il y a dix jours, contre Monaco, il avait inscrit un but de la tête dans un style très « Bruce Lee » : détente vertigineuse, coup de boule surpuissant. Samedi, face à Letizi, Steve Marlet a remis ça. Profitant d'un contre favorable devant Paisley, il a mystifié le gardien parisien d'une frappe vicieuse à ras de terre, rejoignant ainsi avec six buts Sonny Anderson, son prestigieux partenaire d'attaque. En forme internationale, l'ex-Auxerrois ? « Je m'éclate bien, oui. Disons que je réapprends cette saison à jouer dans un système à deux attaquants, même si on a évolué à trois contre le PSG. C'est un système qui me convient mieux parce que j'ai moins de contraintes défensives qu'à Auxerre, où il me fallait constamment revenir dans mon couloir. Ici, je redescends moins, ce qui me permet d'avoir plus de punch devant le but. »

Evidemment, Lyon ne doit pas au seul Marlet son bon passage actuel. Son redressement, tant en Championnat qu'en Ligue des champions, coïncide avec le retour en forme de Tony Vairelles, laissé au repos contre le PSG, l'opportunisme de Pierre Laigle, qui se découvre des talents de buteur précoce (deux buts en tout début de match à Monaco et contre l'Olympiakos), et l'épanouissement d'Edmilson qui, quand il n'est pas expulsé, se pose en candidat très sérieux au poste de meilleur défenseur du Championnat.

Un calendrier surchargé

PARIS : BIEN GÉRER LES HOMMES. Paris n'a pris qu'un point lors des trois dernières journées et s'apprête à rendre visite à Monaco, loin de ses ambitions nationales, éliminé des Coupes européennes et placé dans l'obligation de réagir. Battu par Bordeaux, tenu en échec par Lyon, rivaux potentiels dans la course au titre, Paris va passer de vrais tests en cette fin novembre avec la réception de La Corogne coincée entre deux déplacements, à Monaco et à Lille, équipe en forme de cette première moitié de Championnat. Si le PSG veut garder ses chances au printemps dans cette deuxième phase de la Ligue des champions, un résultat face aux champions d'Espagne et un autre chez les Turcs du Galatasaray, le 6 décembre, sont obligatoires. Philippe Bergeroo n'a d'autre solution que de faire tourner son effectif, ce qu'il est parvenu à gérer jusqu'à présent sans provoquer trop d'états d'âme. « Quand on voit le programme qui nous attend, il ne faut pas faire d'erreur dans l'utilisation des hommes », avertit l'entraîneur parisien qui avait décidé de faire souffler Luccin, Dalmat, Mendy face à Lyon. Face au Bayern et à Rosenborg à domicile, le PSG a démontré sa capacité à se dépasser, mais cette débauche d'énergie n'est pas sans conséquence sur le plan physique et psychologique. « Maintenant, il faut oublier Rosenborg. C'est loin tout ça », avertit Ducrocq. Car, comme en convient Lionel Letizi : « Dans une saison, on ne sait jamais à quel moment précis on perd un titre ou une qualification européenne. »

LYON : GARE AUX EXPULSIONS ! Compte tenu de ses derniers résultats, Lyon peut prétendre recoller au peloton de tête du Championnat. Peut-il encore viser le titre ? Ambitionner une place en quarts de finale de le Ligue des champions ? « Tout dépendra des absences et des suspensions, répond Jean-Michel Aulas. Je note qu'on a perdu Laville pour plusieurs mois (rupture des ligaments croisés du genou droit) et qu'Edmilson sera suspendu contre Lille, samedi. Je me demande si ces absences-là, si elles se répètent, ne seront pas déterminantes à un moment donné. »

Jusqu'à présent, l'OL a toujours trouvé la solution à ses problèmes sur son banc de touche. Un banc où se bousculent souvent des joueurs comme Dhorasoo ou Malbranque. Un banc d'où émergent aujourd'hui le revenant Vairelles et l'espoir Govou, dignes remplaçants ou compléments de la paire Anderson-Marlet. Aujourd'hui, seuls Coupet et Violeau ont disputé l'intégralité des matches de l'OL cette saison. Preuve que Santini dispose de solutions de rechange à tous les étages. Sera-ce suffisant pour lutter contre le Bayern Munich et Arsenal ? Evidemment pas, si les joueurs continuent à collectionner les cartons rouges et les matches de suspension. Et ce même si le président Aulas persiste à croire que ces expulsions-là sont davantage le fait de mauvaises interprétations arbitrales que de comportements irréguliers de ses joueurs. « Ça fait trois fois qu'on nous sanctionne d'un carton rouge sur des actions douteuses. Franchement, il y a de quoi douter de la qualité et de la sincérité des arbitres. Statistiquement, se tromper trois fois en défaveur de la même équipe, ça n'arrive jamais ! Alors, si on ne veut pas que Lyon évolue à ce niveau-là, qu'on nous le dise, on enverra nos minimes ! »

LAURENT CAMPISTRON et PATRICK SOWDEN

Lille sort de l'ordinaire

RATÉS. *A cause d'un cruel manque de réalisme offensif, les Lillois doivent se contenter d'un maigre nul (1-1) face à Auxerre. En outre, la rencontre s'est conclue dans la confusion générale.*

L'entraîneur local qui ne contrôle plus ses nerfs, l'arbitre qui se trompe en série et le président de la Ligue qui mélange les genres, la soirée fut animée samedi au stade Grimonprez-Jooris. Le public lillois gardera longtemps en tête cette mêlée au bord de la touche opposant à la fin de la rencontre un rempart de stewards et d'officiels du LOSC à Vahid Halilhodzic, bien décidé à « s'expliquer » avec Stéphane Guivarc'h. Dans le temps additionnel, le capitaine auxerrois a inscrit le coup franc de l'égalisation, superbe geste technique inutilement suivi d'une provocation jetée à la face de l'entraîneur local. Autant outré par cette parole que vexé par l'issue d'un match que ses hommes auraient dû enlever aisément, le sanguin Halilhodzic est alors sorti de son rectangle et a menacé verbalement le Bourguignon. Appelé par le quatrième arbitre (ou arbitre remplaçant), Philippe Kalt a alors expulsé le Bosniaque.

LES ARBITRES SE TAISENT, BOURGOIN SE TROMPE

Sur le coup, la décision de l'arbitre ne semble pas outrageante tant l'entraîneur lillois, hors de lui, peut se montrer cassant. En revanche, l'attitude d'Améziane Khendek, l'arbitre remplaçant de la partie, prête davantage à condamnation. Pendant quatre-vingt-dix minutes, sans cesse sous pression, il a fait preuve d'une agitation irraisonnée, bondissant de son banc à tout instant, les bras moulinants, se prenant de bec sans relâche avec un Vahid Halilhodzic passablement énervé. De ce fait, en attisant la tension, M. Khendek a agi à l'opposé des instructions données aux arbitres, encourageant la diplomatie et l'apaisement. Réclamé par les médias à l'issue de la rencontre, l'intéressé a choisi le silence. Dommage, d'autant que Philippe Kalt a opté pour la même attitude, peut-être pour ne pas en rajouter en présence de Marc Batta, venu superviser le quatuor arbitral. A ce silence s'est ajoutée une sortie du stade qui a atteint le summum du ridicule. Encadrés par une dizaine de membres du service de sécurité du stade qui regardent trop les cassettes d'entraînement du GIGN, les arbitres ont été évacués tels des repentis à l'issue d'un procès de la Camorra. Les trois quidams qui traînaient encore sur les lieux et sous la pluie ont dû se demander quelle mauvaise série américaine pouvait se tourner à Lille un samedi à 23 heures...

Avec un peu plus de maîtrise, Philippe Kalt aurait pu décoder ses décisions de la soirée. Si, comme le veut l'adage, un bon arbitre est un arbitre qu'on ne remarque pas, M. Kalt a été trop visible samedi soir. Ensuite, il s'est manifestement trompé en accordant un penalty aux Lillois. Même, Laurent Peyrelade, correctement taclé sur le coup par Philippe Mexès, l'a reconnu sans détour. Sans parler du coup franc final que Stéphane Guivarc'h cherchait depuis de longues minutes. A peine effleuré sur le tacle de Pascal Cygan, le buteur auxerrois a parfaitement su provoquer le coup de sifflet. Ces errements n'excusent bien entendu pas la déficience offensive des Nordistes, seuls coupables des deux points perdus, mais ils ont contribué aux frictions finales.

Forcément chauvin, l'entourage du LOSC, en particulier une Martine Aubry (NDLR : candidate à la mairie de Lille en 2001) particulièrement remontée, a justement stigmatisé l'attitude d'un acteur qui a encore ajouté au trouble ambiant. Que faisait Gérard Bourgoin dans le vestiaire des arbitres à la mi-temps de ce Lille-Auxerre ? Le président de la Ligue nationale, ancien vice-président de l'AJA, venait-il offrir aux arbitres un souvenir de Cuba où la LNF vient de mener une mission de reconnaissance (!!!) ? A-t-il simplement adressé une innocente bourrade à M. Kalt et ses acolytes ? En tout cas, la bourde de la personnalité sensée représenter en toute neutralité les intérêts du football professionnel a suscité une cascade de légitimes supputations. Luc Dayan, le président lillois, est d'ailleurs allé reprocher à son ami de virée cubaine sa visite de mauvais goût aux arbitres.

Cette confrontation entre Lillois et Auxerrois aurait pu passer inaperçue, c'est-à-dire ne pas dépasser le cadre d'une opposition de correcte facture entre des locaux ardents et des visiteurs sans vie. Les écarts de messieurs Halilhodzic, Kalt et Bourgoin ont finalement apporté leur lot de polémiques et de défiances qui éclipsent, malheureusement, la vaillance, le sens du bon geste et la cohérence d'éléments comme Johnny Ecker, Christophe Landrin, Stéphane Pichot ou Laurent Peyrelade, irréprochables serveurs du LOSC.

CHRISTOPHE LARCHER, à Lille

Photo Alain LANDRAIN

Le défenseur Pascal Cygan essaie de calmer Halilhodzic. Mais l'entraîneur lillois passera une mauvaise soirée et sera expulsé.

● **Ibrahima Bakayoko** était au vert, vendredi soir, à Marseille, quand il a appris que sa femme était sur le point d'accoucher. Il a pu la rejoindre pour accueillir leur petite fille Siami, un beau bébé de 3,920 kg. *France Football* adresse toutes ses félicitations aux parents.

● Le Stade Rennais s'est envolé lundi pour l'Italie. L'équipe de Paul Le Guen doit disputer ce mardi à 15 heures une **rencontre amicale** face à Venise (Serie B). Un match conclu entre François Pinault et le président du club transalpin. Deux hommes qui se côtoient professionnellement. Rennes sera privé de ses trois internationaux Espoirs, Julien Escudé, Anthony Reveillère et Cyril Chapuis.

● Le milieu de terrain défensif du FC Metz **Grégory Proment**, blessé à la cuisse il y a deux semaines, a recommencé à courir la semaine dernière et pourrait réintégrer le groupe dans les prochains jours.

● De retour de Paris, la plupart des Lyonnais ont eu droit à deux jours de **repos**. Bréchet, Malbranque et Govou ont, quant à eux, rejoint l'équipe de France Espoirs, et Edmilson, parti pour le Brésil, joue ce mercredi contre la Colombie. En revanche, **Patrick Müller**, qui revient juste de blessure, a préféré rester à Lyon plutôt que d'accompagner la Suisse en Tunisie.

● Le défenseur central auxerrois **Cyril Magnier**, remplaçant lors des sept derniers matches, a été titularisé samedi à Lille.

● L'attaquant guingampais **Bruno Rodriguez** s'est blessé samedi à Metz. Souffrant d'une entorse acromio-claviculaire de l'épaule droite, il est très incertain pour la venue de Bastia samedi.

Le cas Landreau, à ne pas suivre

Michaël Landreau a été contrôlé positif à la lidocaïne, le 7 mai dernier à la suite de la finale de la Coupe de France gagnée contre Calais (2-1), et déclaré non coupable par la Fédération française après examen des justifications. Victime d'une entorse de la cheville droite une semaine avant la finale, le gardien du FC Nantes et de l'équipe de France Espoirs avait alors été traité par mésothérapie en injections locales avec de la xylocaïne (la lidocaïne en est un dérivé) et avec un anti-inflammatoire, le Voltarène. Une pratique autorisée à condition d'en avertir les instances compétentes, ce dont Fabrice Bryand, le médecin du FC Nantes, s'était acquitté. La commission de contrôle dopage avait donc demandé, reçu et accepté les justifications du joueur et de son médecin, mais trois mois et demi après les faits. Un délai extrêmement long. Dans le contexte actuel du dopage, il fait naître la suspicion sur un cas qui ne le mérite pas. Il n'y a donc aucune raison de douter de la sincérité du gardien nantais, mais il existe des raisons de s'interroger sur la volonté des instances concernées pour traiter au plus vite ce type de cas. Le capitaine des Canaris n'a pas envie d'épiloguer : « Je n'ai même pas besoin de me défendre. Tout a été fait dans les règles et je considère que cette affaire est terminée. Je suis favorable aux contrôles et je veux qu'on fasse avancer les choses. »

● Avant le coup d'envoi de Lille-Auxerre, le défenseur nordiste **Pascal Cygan** a reçu le trophée du meilleur footballeur de D 1 du mois d'octobre, décerné par le quotidien *France-Soir* et la LNF.

● Un retour parmi les Lyonnais : celui de **Jacek Bak**. Victime d'une pubalgie, l'international polonais n'avait plus fait partie du groupe lyonnais depuis la venue de l'Inter Bratislava, en août dernier. Il est entré en jeu contre le PSG en remplacement de Govou.

● Le milieu de terrain sedanais **Madjid Adjaoud** a rejoint dès dimanche la sélection algérienne pour disputer un match amical, le 14 novembre à Alger, contre la Bulgarie.

● Pas de chance pour le milieu de terrain lyonnais **Pierre Laigle**. Rappelé en équipe de France par Roger Lemerre jeudi dernier, il a dû déclarer forfait le lendemain à cause d'une blessure au mollet survenue mardi dernier lors du match OL-Olympiakos.

● Le jeune défenseur lillois **Mathieu Delpierre** (19 ans) a fait ses débuts en D 1 samedi soir face à Auxerre. Formé au LOSC, il est le fils de Joël Delpierre, ancien joueur du FC Metz.

● Lorsque les clubs professionnels seront autorisés à se constituer en **SASP** (société anonyme sportive professionnelle), le président du LOSC Luc Dayan a l'intention de proposer des **stock-options** aux joueurs lillois.

● Pour justifier le retour d'**Ali Benarbia**, qui s'est entraîné seul la semaine dernière au Camp des Loges, le médecin du PSG Francis Lepage a déclaré que le joueur était rétabli. Mais il n'a pas dit de quoi se plaignait l'ancien Bordelais, qui, manifestement, n'était pas blessé.

LE GESTE ET LA BANDEROLE. **Le club des supporters du Stade Rennais, le Roazhon Celtic Kop, n'aime pas être traité de raciste. A l'occasion de la venue de Toulouse, une banderole a été déployée et sur laquelle on pouvait lire : « Fachos, cette croix restera celte ! RCK = anti-fachos ! » Côté tribunes toujours, les Greens Angels, supporters stéphanois, ont illuminé les gradins sud de Geoffroy-Guichard d'une myriade de lumières avant le coup d'envoi de la rencontre face à Monaco, avec une autre forme de souhait : « Des milliers d'étincelles pour ranimer la flamme verte ».**

● L'entraîneur auxerrois Daniel Rolland sera privé de ses **internationaux** cette semaine. Pedro Reyes s'est envolé pour le Chili la semaine dernière tandis que Jean-Alain Boumsong et Narcisse-Olivier Kapo ont rejoint l'équipe de France Espoirs qui joue en Bosnie. Teemu Tainio et Alexandre Comisetti ont regagné leurs pénates finlandais et suisses.

● **Marek Jozwiak**, parti consulter un chirurgien autrichien la semaine dernière, a finalement été opéré jeudi dernier du gros orteil du pied gauche. Il risque d'être absent durant au moins trois mois.

● **Dominique Arribagé** se faisait une joie de retrouver son club d'origine, Toulouse. Mais le défenseur et capitaine rennais a été contraint de déclarer forfait en raison d'un problème aux adducteurs. Bernard Lama a hérité du brassard.

● Le gardien lensois **Sébastien Chabbert** est rentré de Capbreton (Landes) où il était en rééducation après son opération d'un genou. Il cherche à retrouver sa condition physique avant de reprendre l'entraînement en milieu de semaine prochaine. Son coéquipier Valérien Ismaël est toujours dans le Sud-Ouest pour soigner une blessure à un ménisque.

Il était attendu comme le Messie. Mais le miracle n'a pas eu lieu. Chilavert, pour ses premiers pas sous ses nouvelles couleurs strasbourgeoises, n'a pu empêcher Bordeaux de s'imposer à la Meinau.
Pis, c'est une erreur du gardien paraguayen qui a permis à Pauleta d'ouvrir le score. Malgré coups de gueule, coup franc et belles parades, José Luis Chilavert n'a rien pu faire. Si ce n'est s'incliner une seconde fois, lobé superbement par Laslandes. Dur, dur, pour des débuts !

UNE-DEUX

Pierre : « Ne pas laisser filer trop de points »

Accroché par Guingamp à domicile (1-1), le FC Metz piétine et a encore manqué l'occasion de gagner en sérénité avant un déplacement compliqué à Marseille, premier relégable. Le défenseur messin Pascal Pierre s'inquiète à force de constater le manque de réussite de son équipe.

« Pascal, Metz n'a pas réussi à venir à bout d'une équipe guingampaise pourtant à sa portée. Comment expliquer cette contre-performance ?

Disons qu'on a connu un manque incroyable de réalisme et de réussite. On s'est pourtant procuré bon nombre d'occasions face à une équipe bretonne qui n'a pas pour réputation de se laisser déborder facilement. En fait, on a rarement eu autant d'occasions dans un match. On aurait pu se mettre à l'abri dans plusieurs situations. Mais la chance ne nous a pas souri.

D'autant qu'après le premier but inscrit par Baticle (40e minute) vous avez continué à pousser dans le sens du but de Loussouarn...

Oui, il ne fallait surtout pas se contenter de gérer. On a continué à attaquer, et je crois qu'on a été bons pendant une heure. Mais c'est vrai qu'à force de rater le K.-O. le doute s'installe dans l'esprit des attaquants, et cela déteint sur toute l'équipe. Après, l'égalisation guingampaise (Tasfaout, 70e) nous a un peu décontenancés mais nous sommes quand même repartis de l'avant, et malgré ce nul on peut retirer beaucoup d'aspects positifs. La bonne intégration de jeunes joueurs comme Sylvain Leca ou Jonathan Jaeger montre qu'il y a un potentiel intéressant et que, même en l'absence de joueurs comme Frédéric Meyrieu, notre jeu collectif est d'assez bonne qualité. Mais peut-être attend-on trop d'eux.

Vous faites forcément une mauvaise opération sur le plan comptable. Ce doit être assez frustrant, d'autant qu'avec les trois points de la victoire vous vous retrouviez dans le peloton des " européens "...

C'est certain, c'est vrai que, d'une journée à l'autre, les positions sont très fluctuantes. Mais on ne peut pas se permettre de laisser filer trop souvent des points. A un moment ou à un autre, le Championnat va s'étirer, et à ce rythme on ne sera pas dans le bon wagon. C'est dommage, parce que ça ne se joue pas à grand-chose, les écarts entre les équipes sont très réduits et on a laissé quelques occasions de récolter des points, comme à Nantes ou à Saint-Etienne. Alors, à Marseille, dans un contexte assez particulier, peut-être retrouverons-nous cette réussite qui nous fuit... »

JOHAN RIGAUD

Photo Jérôme PREVOST

CA DE LA LIGUE

Un Bourgoin de bonne rumeur...

« Quelle mise en examen ? Je ne suis pas au courant. » Imperturbable, Gérard Bourgoin a présidé vendredi un conseil d'administration de la LNF où, à aucun moment, il n'a été question des rumeurs de mise en examen le concernant, conséquence du démantèlement de ce qui fut son groupe volailler par le tribunal de grande instance de Sens.

Fait étonnant : alors qu'il ne dispose que d'une courte majorité (12 voix contre 11), aucun de ses opposants ne l'a interpellé sur le sujet. Seul Claude Simonet, président de la Fédération, a exprimé un avis prudent : « Si les choses devaient s'accélérer, il faudrait veiller à l'image du football. »

Noël Le Graët, toujours membre du CA, a fait sa « rentrée » en interrogeant son successeur sur la programmation des matches télévisés : « Trois ou quatre grands clubs ont droit trop souvent à la télévision. » Pour Bourgoin, ce sont les souhaits des chaînes françaises, mais aussi des télévisions étrangères. « Pour mieux vendre les matches français à l'étranger, il faut des affiches », a précisé Jean-Michel Aulas, président de Lyon et vice-président délégué de la LNF. Sur le même sujet, Jean-Yves Merdrignac (Le Mans) s'est plaint que la diffusion par Canal + d'un match le samedi à 17 h 15 faisait perdre des spectateurs à la D 2.

Par ailleurs, la Ligue a débattu de l'éventuelle suppression des transferts par la Commission européenne. Selon l'UCPF, si le projet de la « task force » de la FIFA est adopté par Bruxelles, c'en serait fini des centres de formation français. Les clubs envisagent de mener une action le week-end prochain à l'occasion des matches de Championnat et ont déposé un mémoire en intervention volontaire, « considérant que leur sort ne peut pas dépendre d'un débat où ils ne seraient pas partie prenante », estime Gervais Martel, président de Lens et de l'UCPF.

Enfin, la LNF a élu les trois candidats du foot professionnel au conseil fédéral (élections de la FFF, le 12 décembre) : Laurent Perpère (PSG), qui était le candidat de l'UCPF (Union des clubs professionnels français), Jean-Claude Hamel (Auxerre) et Carlo Molinari (Metz). **G. S.**

FIL ROUGE

DI ROCCO PRÊTÉ À ABERDEEN. L'attaquant sedanais Alex Di Rocco a officiellement été prêté en milieu de semaine passée au club écossais d'Aberdeen, avec lequel il a joué dès dimanche contre les Glasgow Rangers. **UN LIONCEAU À SEDAN.** Le jeune milieu de terrain international camerounais Modeste M'Bami (18 ans) a signé son premier contrat pro à Sedan. Il est lié au club ardennais jusqu'en 2004. Champion olympique à Sydney, il avait marqué le but en or des Lions Indomptables en quarts de finale contre le Brésil. **GROS CUBE.** Natif de Villerupt, comme le président messin Carlo Molinari, le champion du monde de moto en 250 cm³ Olivier Jacque donnera le coup d'envoi de Metz-Toulouse, le 25 novembre.

“Un film dopant !”

WESLEY SNIPES

L'ART DE LA GUERRE

FRANCHISE PICTURES ET AMEN RA FILMS PRÉSENTENT

UNE PRODUCTION FILMLINE INTERNATIONAL UN FILM DE CHRISTIAN DUGUAY WESLEY SNIPES «L'ART DE LA GUERRE» (THE ART OF WAR) ANNE ARCHER MAURY CHAYKIN MARIE MATIKO CARY-HIROYUKI TAGAWA AVEC MICHAEL BIEHN ET DONALD SUTHERLAND SUPERVISEUR MUSIQUE DAVID FRANCO MUSIQUE NORMAND CORBEIL MONTAGE MICHEL ARCAND DÉCORS ANNE PRITCHARD PHOTO PIERRE GILL CO-PRODUCTEUR RICHARD LALONDE PRODUCTEURS EXÉCUTIFS ELIE SAMAHA DAN HALSTED WESLEY SNIPES SCÉNARIO WAYNE BEACH ET SIMON DAVIS BARRY D'APRÈS UNE HISTOIRE DE WAYNE BEACH

Avec la participation de Canada Québec

Financé par IMPERIAL ENTERTAINMENT GROUP

© 2000 Filmline International (Av) Inc. Tous droits réservés.

INTERTAINMENT

Dès maintenant sur www.foxfrance.com

PRODUIT PAR NICOLAS CLERMONT RÉALISÉ PAR CHRISTIAN DUGUAY

DOLBY DIGITAL

UFD UGC FOX DISTRIBUTION

© TWENTIETH CENTURY FOX

mcm www.mcm.net

World Online www.worldonline.fr

SORTIE LE 15 NOVEMBRE

SKYROCK PREMIER SUR LE RAP www.skyrock.com

Morlans : « On ne s'imp

CADRES. *En charge de la formation des éducateurs, l'actuel DTN adjoint détaille les spécificités de sa mission auprès des entraîneurs. Sans cacher l'exemplarité française dans ce domaine.*

« Le foot n'est pas une discipline figée. Il faut sans cesse être à l'écoute du progrès et des changements de façon à proposer des formations évolutives. » Depuis des années, Jean-Pierre Morlans applique cette formule pour former les cadres du foot français. Avec réussite.

« Jean-Pierre Morlans, en quoi consiste exactement la formation des cadres dont vous avez la charge ?
Nous devons beaucoup à M. Boulogne, qui a su ressortir et ressentir avant tout le monde toute l'importance du travail de la formation des éducateurs. Aimé *(Jacquet)* en est lui-même convaincu puisqu'il n'arrête pas de répéter que c'est la base même de la politique technique de la Fédération. C'est même un devoir vis-à-vis des plus de deux millions de pratiquants. Il ne suffit pas d'attirer du monde au sein de nos clubs, encore faut-il bien s'en occuper. C'est une responsabilité morale. C'est pourquoi, avec quelques cadres techniques régionaux et départementaux, nous travaillons sur la rénovation des programmes au sein d'une cellule particulière afin de ne surtout pas rester figés dans notre enseignement. Comme le milieu du foot est en perpétuelle évolution, les cadres doivent s'adapter pour ne pas se trouver dépassés.

Existe-t-il une spécificité française dans ce domaine ?
La force de la Fédération de football par rapport à d'autres disciplines est simple : elle a su mener de pair la formation du joueur et celle de l'entraîneur. Gabriel Hanot avait été un des premiers à mettre en place tout un système permettant de former les entraîneurs d'une manière déjà assez recherchée. C'est à partir de cette période que nous avons commencé à prendre un peu d'avance sur nos voisins européens. Quand je vois, par exemple, qu'en Angleterre ils viennent juste de créer leurs diplômes d'entraîneurs. Là-bas, les joueurs passaient tranquillement du statut de joueur à celui d'entraîneur, ou plutôt de manager, comme ils disent là-bas. Sans aucune formation complémentaire et avec pour seul bagage leur vécu de joueur. Pas étonnant dans ces cas-là que de grosses lacunes apparaissaient de temps en temps. On ne s'improvise pas entraîneur. Ce serait trop facile. Damiano et Tigana, qui ont récemment débarqué à Fulham, ont pu se rendre compte du retard pris dans ce domaine par l'Angleterre. Tout était à défricher pour eux. Tant au niveau de la diététique que du suivi médical. En France, cela fait longtemps que nous avons compris l'importance de tous ces facteurs.

« L'entraîneur est un chef d'équipe qui supervise et organise le département technique du club »

En quoi la fonction d'entraîneur a-t-elle évolué au cours de ces dernières années ?
Le foot n'est pas une discipline figée. Il faut sans cesse être à l'écoute du progrès et des changements de façon à proposer des formations évolutives. Il est clair que maintenant nous ne pouvons pas enseigner les mêmes rudiments qu'il y a vingt ans. Simplement parce que la fonction même d'entraîneur n'a plus rien à voir. Surtout au plus haut niveau, où l'entraîneur ne se contente plus de disposer des plots et de donner sa composition d'équipe. Il n'entraîne d'ailleurs pratiquement plus et se trouve rarement en tête des footings. C'est plutôt devenu un chef d'équipe qui supervise et organise le département technique du club. A partir de là, nous devons rester vigilants et apporter les suppléments de connaissances que requièrent ces postes à hautes responsabilités.

Au niveau des contenus des enseignements, qu'est-ce qui a donc le plus évolué ?
L'apparition du brevet d'Etat en 1981 avait déjà permis d'apporter un bagage un petit peu plus " intellectuel " à notre enseignement. Au niveau de la physiologie, notamment. Désormais, les entraîneurs maîtrisent bien toutes les filières énergétiques qui amènent le joueur au top. De gros progrès ont été faits dans ce domaine. Au niveau de la psychologie, également. L'approche a pas mal évolué de façon à maîtriser désormais un maximum de paramètres humains. Auparavant, dans chaque stage de formation, on ne consacrait qu'une heure à la psychologie. Désormais, on y accorde une plus grande place de façon à apporter un maximum de clés à l'entraîneur. Comme les relations entraîneur-entraînés sont désormais beaucoup plus difficiles, il nous a paru opportun d'approfondir les mécanismes qui facilitent la gestion de ces conflits. Comme il semble y avoir moins de respect qu'autrefois de la part des joueurs vis-à-vis de l'autorité, il nous a fallu nous adapter et agir en conséquence. Crevoisier, qui était entraîneur à la DTN et également licencié en psycho, nous a bien aidés dans ce domaine.

Quels autres domaines ont été travaillés dernièrement par les aspirants entraîneurs ?
On a également accentué nos efforts sur la notion de motivation : comment la développer, la maîtriser. On a aussi insisté sur l'esprit de compétition. A ce sujet, nous avons fourni aux entraîneurs un questionnaire de personnalité des footballeurs de haut niveau. Un procédé qui permet d'appréhender un peu mieux le mode de fonctionnement du joueur. On se sert d'une grille d'une centaine de questions du style : " Etes-vous stressé à l'approche d'un match ? ", " Pourquoi rentrez-vous sur un terrain ? " ou encore " Gagner est-il essentiel ? " Par recoupement, il est ainsi possible de définir un peu le profil du joueur et d'adapter son discours à son égard. Enfin, au niveau tactique, nous avons tenté de progresser puisque l'on nous a assez répété que les Italiens étaient les meilleurs dans ce domaine. Nous avons donc essayé de rattraper notre retard en multipliant les séances de décorticage de jeu.

Il y a quelques années, d'anciens internationaux (dont Luis Fernandez par exemple) avaient reproché à la DTN de ne pas suffisamment leur favoriser le passage vers une carrière d'entraîneur. Des passerelles ont-elles été jetées depuis lors ?
Cela a changé, effectivement. En fait, la grogne a commencé à venir en même temps que nos bons résultats internationaux sont arrivés. Comme les joueurs étaient généralement mobilisés après le Championnat pour disputer les phases finales de Coupe du monde ou de Championnat d'Europe, ils ne pouvaient plus trop suivre les stages prévus pour les futurs entraîneurs, qui se déroulaient durant l'intersaison. A l'époque, Michel Platini avait un peu remué tout ça alors qu'il n'était lui-même pourtant pas très favorable à la fonction d'entraîneur. Il nous a même fait du mal en disant que les stages pour entraîneur ne servaient à rien pour les anciens pros. Un courant, qui existe d'ailleurs toujours, stipulait qu'un international ne devait pas passer ses diplômes d'entraîneur. Un peu comme cela existe toujours en Angleterre. Mais comme il n'est pas possible d'enseigner en France si vous ne possédez pas de diplôme, nous nous sommes adaptés. Ainsi, les joueurs qui ont une trentaine de sélections et 250 matches en Première Division peuvent bénéficier de formation adaptée depuis cinq ans maintenant. On avait listé les joueurs susceptibles d'avoir envie de rentrer dans le métier. On les avait réunis à Clairefontaine. Sur tous les joueurs convoqués, vingt-cinq environ se sont montrés intéressés, dont Tigana, Giresse, Fernandez ou encore Bravo.

« Tigana, Giresse, Fernandez... avaient envie de rentrer dans le métier »

Comment se sont comportés ces apprentis entraîneurs ?
D'une manière exemplaire, avec une adhésion formidable. Ces joueurs-là, une fois lâchés sur le terrain, trouvent tout de suite leurs marques. Si le travail théorique en salle semblait leur peser pas mal, en revanche, dès qu'ils se retrouvaient sur la pelouse, ils s'éclataient.

Et pour les exercices pratiques ?
Dès qu'il leur a fallu non plus effectuer les exercices mais les faire faire, certains se sont crispés ou tendus. Expliquer comment passer une défense qui joue le hors-jeu n'a, par exemple, pas été si facile que cela pour certains d'entre eux alors qu'ils avaient pourtant été confrontés à ce genre d'exercices des centaines de fois durant leur carrière. Un gars comme Bernard Lacombe était mort de trac lorsqu'il s'est retrouvé pour la première fois en situation face à un groupe. Le passage d'enseigné à enseignant demande parfois quelque temps d'adaptation. Sur les vingt-cinq, un seul a abandonné en cours de route : Yvon Le Roux, tout simplement parce qu'il s'était aperçu que ce n'était pas son truc. Tous les autres ont suivi la formation avec assiduité jusqu'au bout. D'une manière impeccable. Ils ont d'ailleurs reconnu en fin de stage qu'ils ne

La pyramide des éducateurs

Initiateur 1
6 944 Football des jeunes

Initiateur 2
2 530 Football des jeunes

Animateur seniors
2 001 Equipes seniors ou de 18 ans de District

BEES1 Brevet d'Etat d'éducateur sportif 1er degré
3 500 Eq. seniors régionales ou 17 ans Nationaux

DEF Diplôme d'entraîneur de football
2 700 Eq. division nationales non professionnelles

DEPF Diplôme d'entraîneur professionnel de football
183 Obligatoire pour entrainer un club de D1, D2, National

rovise pas entraîneur »

croyaient pas qu'il y avait tant de choses à apprendre avant d'embrasser une carrière d'entraîneur.

Devant le succès de cette opération, allez-vous la reconduire ?

Certainement. Cette expérience a tellement bien fonctionné que l'on envisage de la reconduire après la Coupe du monde 2002 avec une autre génération, celle des Blanc, Deschamps. Nous leur en avons déjà parlé et certains d'entre eux paraissaient très intéressés.

Ces derniers temps, au même titre que les joueurs, on constate un exode de techniciens de la DTN (Crevoisier, Damiano, Bergues, Houllier) vers l'étranger. Comment accueillez-vous cette fuite de techniciens ?

Je préfère y voir une forme de reconnaissance de la qualité de notre encadrement. Sans compter que nous avons également pas mal de nos techniciens qui opèrent aussi en Afrique, comme Metsu au Sénégal, Parizon en Côte d'Ivoire ou Lechantre au Cameroun. Le Français est à la mode *(rires)*. Mais tout cela me semble plutôt logique dans la mesure où, en France, le marché des entraîneurs m'apparaît assez fermé.

La France constitue donc une véritable référence ?

Notre savoir-faire a fini par être reconnu au-delà de nos frontières. Comme peu de pays disposent de formations développées au niveau des entraîneurs, la France a même servi de référence, au même titre que l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas, pour mettre sur pied des modèles de formation qui déboucheraient sur une licence européenne d'entraîneur.

Dans quelle direction avez-vous l'intention de porter vos efforts, dans le futur ?

A l'avenir, nous entendons encore spécialiser notre enseignement en proposant par exemple des formations spécifiques pour les entraîneurs de gardiens de but ou pour les préparateurs physiques de football. Guy Stephan doit d'ailleurs nous rendre un rapport à ce sujet dans les semaines qui viennent. Il nous faut absolument accompagner la généralisation du phénomène des staffs techniques. Pour éviter toute dérive, nous aimerions aussi former nos propres cadres. Mais en attendant, nous voudrions absolument, dans les années qui viennent, mettre l'accent sur l'encadrement des 13-17 ans. Nous manquons encore de structures à ce niveau et en faisons notre principal chantier pour demain. »

PASCAL FERRÉ

Photo FRED CAROL

Les formations de cadres

Formation initiale		Formation permanente	
DEPF	R. Domenech G. Stephan	Entraîneur D1 D2	A. Jacquet J.-P. Morlans
DEF spécifique	J.-P. Morlans R. Girard	Recyclage DEF	J.-P. Morlans J. Doyen G. Stephan L. Rabat
DEF théorique	J. Doyen L. Rabat	Recyclage formateurs	R. Domenech B. Martini
Formateurs (certificat)	J.-F. Jodar P. Mankowski	Recyclage foot-études	F. Blaquart C. Dusseau
BEES 1 féminin animateurs seniors	E. Loisel	Recyclage N1A N1B (féminines)	E. Loisel
Francophones	F. Blaquart	CTR CTD	J. Doyen L. Rabat
Educateurs de quartiers	J. Doyen L. Rabat	Emplois jeunes	L. Rabat J. Doyen

Préparation athlétique : G. Stephan, P. Mankowski, J. Doyen, A. Segaunes ;
Relation MJS : J.-P. Morlans, J. Doyen, L. Rabat ;
Professorat de sport : C. Dusseau, L. Rabat, E. Loisel.

Cellule enseignement : J.-P. Morlans, C. Dusseau, J. Doyen, F. Blaquart, L. Rabat, Ph. Leroux, J.-P. Duporte, J. Thiébaut, G. Ferrier, M. Malon.

PORTRAIT

L'éminence grise

Plus qu'une passion, un véritable sacerdoce. Plus qu'un simple dévoué, un vrai serviteur. Entré en « religion foot » voilà maintenant presque vingt ans en endossant les habits de conseiller technique régional de l'Académie de Paris, cet ancien instituteur de formation n'a, depuis, jamais fait d'infidélité au dieu du cuir. « Honnête joueur de niveau régional » – comme il se qualifie lui-même – du côté des Landes, Morlans a en revanche suivi un brillant itinéraire de technicien en accéléré. Directeur de l'INF Vichy au début des années 80, cet éducateur hors pair a rapidement obtenu ses premiers galons en guidant les sélections de jeunes. Arrivé en 1982 à la DTN en qualité d'entraîneur national, il fut tour à tour l'adjoint d'Hidalgo, de Michel, de Houllier et de Jacquet à présent. Mais ce sont surtout ses différentes campagnes auprès des moins de quinze et seize ans – qui lui ont notamment permis d'accompagner plusieurs générations d'internationaux (de Stopyra à Deschamps) – qui l'ont définitivement installé dans le paysage de la DTN. Vice-champion d'Europe des moins de seize ans avec la bande à Frey et Malbranque en 1996, il n'a plus aucune sélection sous sa responsabilité depuis cette année. Approché par un club français l'été dernier pour prendre en charge son centre de formation, il n'a pas donné suite, préférant, à désormais cinquante-huit ans, se replonger dans les dossiers technico-structurels confiés par Jacquet, son supérieur hiérarchique immédiat. En charge de la coordination nationale de la formation de cadres et des relations avec le ministère, il apparaît comme la véritable éminence grise du staff technique disséminé à Clairefontaine et avenue d'Iéna.

P. F.

Série. *FF* poursuit son dossier sur la DTN et son plan de développement, qu'Aimé Jacquet a présenté dans notre numéro du 7 novembre. Après le directeur technique national, cinq entraîneurs nationaux prennent à leur tour la parole. A Claude Dusseau, intervenu vendredi dernier sur l'INF et la préformation, succède aujourd'hui Jean-Pierre Morlans sur la formation des cadres. VENDREDI PROCHAIN, le football féminin avec Elisabeth Loisel.

Sochaux et Santos, l

RADIOGRAPHIE. *Samedi, la Division 2 a joué son dix-neuvième acte, marquant la mi-parcours d'u de champion d'automne de Sochaux, l'avènement de son buteur Santos et les nombreuses révélatio*

C'est l'heure d'écouter le hit-parade de cette moitié de saison. Le tube du moment est interprété par le « Jean Fernandez' Band », quatrième des ventes de D 2 la saison dernière et qui a reçu à l'été un sacré « bonus track » aux accords de samba : le Brésilien Santos (16 buts au total). Résultat, son titre de champion d'automne en poche, Sochaux peut sérieusement rêver d'une carrière dans les « charts » de la D 1. Même refrain pour Montpellier, qui, après avoir quitté ce même top 18 la saison passée, a densifié son orchestre en enrôlant des solistes portugais (Rixa et Paulo Sergio) et quelques vieux routiers musiciens de studio (Llacer, Belbey). Sobre et entraînant, le refrain justifie les moyens. D'autres partitions, plus inattendues, attirent également l'oreille. D'abord le tango lavallois, qui se danse à petits pas, conduit par Rouxel, Gardié et Viaud. Puis, à Niort, vient un autre tango, d'origine, composé par l'hidalgo argentin Angel Marcos, tout en esthétisme et en intensité. Plus saccadé mais sacrément rafraîchissant, le country-rock de Châteauroux, mis en ondes par Thierry Froger et ses jeunes choristes prometteurs (Nivet, Roudet, Cordonnier...). Mais il y a surtout Lorient et son « breizh sound system », bagad breton qui cornemuse et bombarde des décibels. DJ Gourcuff et ses Merlus s'affichent comme de sacrés performeurs, alors que l'orchestre traînait son spleen il y a encore quelques mois dans les backstages, en coulisses. Derrière, certaines grosses productions sont loin de leurs objectifs : Le Havre, Nancy et Créteil n'ont pas su convaincre le public après avoir investi massivement pour envahir le marché et déçoivent, tout comme Nice, où c'est toujours la cacophonie, Nîmes, Caen, qui s'est bien repris, et surtout l'indépendant Gueugnon. Primé lors de la dernière Coupe de la Ligue, le groupe phare de Saône-et-Loire, qui a changé de chef d'orchestre (Le Lamer à la place de Dupont, parti rythmer la D 1 à Sedan), a du mal à jouer à nouveau en mesure et dégringole. Même decrescendo pour Le Mans, membre assidu d'un ventre mou qui penche dangereusement vers une zone rouge où se produisent sans relâche Cannes, saigné de ses prodiges, Angers, pas encore taillé pour les longues tournées de ce niveau, et Ajaccio, aphone en public et devant la cage adverse. Avec un match en moins, les polyphonies corses peuvent encore couvrir de leurs voix les cliques de Wasquehal, Martigues ou Beauvais, même s'il existe un fossé de quatre points entre le relégable cannois et le rescapé temporaire beauvaisien. Symphonie encore inachevée, il lui reste encore six mois pour que sa cadence soit parfaite. Mais ça, c'est déjà un autre refrain.

Photo Jackie DELORME

Seul sur la planète bu

Bip-Bip est bien l'animal le plus rapide de D 2. En quatre mois, Santos (Bip-Bip, c'est son surnom), l'attaquant supersonique de Sochaux, a inscrit presque autant de buts (16 en 19 matches) qu'Amara Traoré, sacré roi des buteurs de la Deuxième Division avec 17 buts sur toute la saison passée. Sprinteur et buteur, artiste altruiste pas du tout fumiste, le Brésilien tient une cadence infernale (0,84 but par match) depuis sa première apparition en France, à Nîmes, sous le maillot de Sochaux lors de la première journée. Auteur d'un doublé à cette occasion, il n'a depuis jamais fléchi et reste la principale explication de la première place de Sochaux au classement. Il écrase sans contestation de sa frêle poigne le classement des buteurs à la manière de Tony Cascarino avec Marseille il y a six ans, quand le grand échalas irlando-anglais (on ne sait plus trop) olympien claquait un but par match au sein d'une équipe qui écrasait ses adversaires dans tous les compartiments du jeu. Depuis, personne n'a plus tenu une cadence similaire.

La seule question qui subsiste encore à propos de Santos reste donc celle de savoir si, comme Cascarino (qui avait fini plus doucement avec « seulement » 31 buts au total), le Brésilien va se calmer ou s'il va continuer sur ce rythme effréné et effrayant. Si c'est le cas, il y a du record dans l'air et des coups de fil à n'en plus finir sur le téléphone du président Plessis pour recruter le phénomène.

Dans le sillage fumant du bolide brésilien, les autres goleadors sont plutôt en recul puisque le deuxième au classement des buteurs n'en est qu'à neuf réalisations. La performance est néanmoins remarquable pour Laurent Dufresne, au profil d'attaquant moderne, qui entoure la jeune classe de Châteauroux avec zèle

Santos derrière Cascarino

	Meilleur buteur à la mi-Championnat de D 2	Moyenne de but par match	Meilleur buteur à la fin de la saison
	En 19 journées		
2000-01	**Santos** (Sochaux) 16 buts	0,84	
1999-00	**Pagis** (Nîmes) 12 b.	0,63	**Traoré** (Gueugnon) 17 buts
1998-99	**Diallo** (Laval) 11 b.	0,57	**Diallo** (Laval) 20 b.
	En 21 journées		
1997-98	**Lobé** (Lille) 14 b.	0,66	**Ray** (Le Mans) 20 b.
1996-97	**Ferreri** (Toulon) 13 b.	0,61	**Michel** (Sochaux) 23 b.
1995-96	**Priou** (Caen) 12 b. **Cascarino** (Marseille) 12 b.	0,57	**Cascarino** (Marseille) 30 b.
1994-95	**Cascarino** (Marseille) 21 b.	1	**Cascarino** (Mar.) 31 b.
1993-94	**Vandevoorde** (Beauvais) 13 b.	0,61	**Le Saux** (St. - Brieuc) 27 b.
	En 17 journées		
1992-93	**Mangione** (Bastia) 14 b.	0,82	**Priou** (Cannes) 21 b
1991-92	**Orts** (Rouen) 14 b.	0,82	**Orts** (Rouen) 22 b.

e tube de l'automne

ıe saison ouverte et passionnante. L'occasion de brosser un bilan de cette phase aller avec le titre ıs collectives (Lorient, Niort) ou individuelles (Kroupi, Pedretti, Bakari...).

Santos survole ses adversaires, le Championnat de Deuxième Division et le classement des buteurs. Le goleador doubiste pourrait bien ramener son club en Première Division.

teurs

et lui montre la voie en concrétisant tout ce qui se présente. Hommes d'expérience redescendus en D 2 après un long et fructueux séjour à l'étage du dessus, Lionel Rouxel et Alain Caveglia de près. Exemples autant que leaders, ces deux-là revivent sous le soleil de la D 2 après avoir quelque peu perdu leur aura ces derniers temps. Un coup de peinture orange et voilà Rouxel qui sourit à nouveau du côté de Laval. Un retour du côté du Havre et Caveglia redevient Cavegoooool.

Leur relève est déjà en place car se profilent déjà dans l'ombre de ces deux glorieux aînés deux buteurs prometteurs de vingt et un ans : David Suarez, seule satisfaction du côté de Cannes, et le tourbillonnant Elie Kroupi, qui confirme enfin à Lorient le potentiel aperçu à Rennes quand il était en réserve. L'Hélicoptère (le surnom de l'attaquant ivoirien, très doué de la tête) a enfin pris son envol après une escapade à Valence aux allures de trou d'air. A l'évidence, ce n'est pour eux qu'un début, l'essentiel étant bien entendu à présent de confirmer. Une tâche ardue, que rencontre cette saison l'attaquant de Nîmes Mickaël Pagis, meilleur buteur à la mi-saison dernière avec 12 buts, qui n'en est qu'à la moitié cette année. Perturbé par des rumeurs de départ, Pagis a tout de même le mérite de s'accrocher et espère rattraper son retard sur le reste du parcours.

Mais, évidemment, il n'est déjà plus question du sceptre de roi des buteurs. Hormis un gigantesque coup de bambou, celui-là est déjà dans la pogne de Santos, et depuis longtemps.

Dossier réalisé par FRANK SIMON, ARNAUD TULIPIER et VINCENT VILLA

Montpellier favori

Le ticket Montpellier-Sochaux, indissociables depuis le début de saison, a été reconduit. Elus « promus probables » à une écrasante majorité par les techniciens de tout poil de la D 2 (moins un, qui n'a pas souhaité répondre « par respect pour les concurrents »), les deux fortiches du Championnat recueillent la plupart des voix avec une maigre préférence pour le club de Loulou Nicollin, vraisemblablement pour la profondeur abyssale de son banc de touche. Leader avec 18 voix sur 20 possibles, Montpellier devance d'une courte tête Sochaux, « oublié » seulement sur quatre bulletins de vote. En revanche, pour le dernier accessit, ça gigote sur la dernière marche du podium. En effet, sept équipes se disputent les votes : les deux relégués Nancy et Le Havre ont certes manqué leur première moitié de saison mais rallient encore quelques suffrages, bien loin pourtant de Laval, tout près d'obtenir la moitié des votes de confiance. Attention également à Niort et à Lorient, qui grappillent petit à petit des parts de marché à la Bourse de la montée. On retrouve, en revanche, une plus grande unanimité quand il s'agit de deviner quelles formations seront susceptibles de rejoindre le National : Angers, Cannes et Ajaccio, à la peine en queue de peloton, semblent pour l'instant tout désignés pour descendre, isolés à quatre et cinq points de Beauvais, le premier relégable. Mais les Oisiens doivent se méfier puisque plusieurs coaches voient Ajaccio se sauver grâce à son match en retard face à Nîmes et, surtout, « à sa qualité de jeu » et, dans le même temps, prévoient la chute des Picards, de Martigues et même de Nice. Pour l'instant, car ce sondage pronostic n'est évidemment qu'un instantané. A dix-neuf journées de la fin de la compétition, aucune équipe n'a encore atteint sa date limite de fraîcheur dans cette D 2 à consommer sans modération.

POUR LA MONTÉE	
MONTPELLIER	18
SOCHAUX	16
LAVAL	8
NANCY	5
LORIENT	4
NIORT	3
CRÉTEIL, LE HAVRE	2
CHÂTEAUROUX	1

POUR LA DESCENTE	
ANGERS	13
CANNES	9
AJACCIO	7
MARTIGUES, BEAUVAIS	4
NICE	2
WASQUEHAL	1

Plusieurs entraîneurs ont cité sept équipes et l'un d'entre eux n'a pas souhaité répondre.

Un onze d'élite

Hier vivier de l'élite, la Division 2 est devenue le paradis de nombreux anciens de Première Division. Résultat, le onze majeur de cet automne, à deux exceptions près (Chabert et Santos), a le goût de la D 1 puisque tous les autres ont déjà évolué par le passé dans l'élite. Dans ce festin improvisé à la mi-parcours, Sochaux – trois joueurs – ainsi que Montpellier et Lorient – deux chacun – se taillent la part du roi. Rien d'anormal puisque ces trois clubs font la course en tête. Fringant champion d'automne, Sochaux place d'ailleurs un homme dans chaque ligne : Maxence Flachez anime la défense des Lions, le stratège Kamel Meriem crée, passe et déstabilise celles d'en face, et enfin le buteur brésilien Santos les pourfend. Loin d'avoir pris leur retraite sous le soleil de l'Hérault, le latéral droit Pascal Fugier et Franck Silvestre donnent un excellent exemple à la défense montpelliéraine. Meilleur gardien la saison passée aux Etoiles *FF*, le Lorientais Stéphane Le Garrec (31 ans) récidive. Son calme et son sens de l'anticipation sont des atouts précieux pour les Morbihannais, qui comptent en Arnaud Le Lan un latéral gauche prometteur. Alain Caveglia (32 ans), capitaine de route de bien décevants Havrais, mérite lui aussi une citation tout comme le combatif Nasser Ouadah (ancien de Nancy), qui participe au bon parcours de Niort, ou l'ancien goleador de Valenciennes et Châteauroux Laurent Dufresne.

Tout nouveaux, tous bons

Pedretti, Madouni, Kroupi, Bakari, c'est qui ? Peu connus ou pas attendus, talents précoces ou révélations soudaines, *FF* a constitué un onze des révélations de cette demi-saison. Ainsi, le gardien Yoann Bouchard (24 ans), transfuge de Grenoble, préféré à Marc Delaroche dans le but nîmois. Pareil pour Xavier Dudoit (25 ans), arrivé de National lui aussi (Thouars), qui s'est faufilé au milieu de terrain des schémas de Christian Gourcuff le Lorientais. Quant à Oumar Bakari (20 ans), le frère du Dogue lillois Dagui, il est sorti du marasme du foot amateur nordiste pour imposer son envergure et son abnégation au milieu de terrain de Wasquehal. Plus attendues, l'éclosion de la classe insolente du stratège malien Seydou Keita (20 ans), prêté par Marseille à Lorient, et la traduction enfin significative du talent offensif d'Elie Kroupi (21 ans), enfin digne de son affolant potentiel chez les Merlus. Cette moitié de saison a confirmé que Benjamin Nivet (23 ans) est bien un des chefs de file d'une génération assez gratinée du côté de Châteauroux (Roudet, Di Bartoloméo, Villatte...). L'explosion d'Ahmed Madouni (20 ans) était également attendue, du côté de Montpellier. Tous aussi efficaces, les défenseurs centraux de Nîmes Mamadou Seck (21 ans) et de Laval Samuel Neva, le plus jeune de cette équipe virtuelle (19 ans) mais certainement pas celui qui ira le moins loin. Mais c'est bien du côté de Sochaux qu'il faut trouver les deux énormes révélations : le poison Benoît Pedretti (20 ans), inlassable ratisseur et relanceur zélé. Et puis, bien entendu, l'omniprésent Santos (21 ans), LE joueur de cette demi-saison prometteuse.

❍ La rencontre entre Montpellier et Nice (3-0) a provoqué d'insupportables **incidents :** des supporters de Nice ont jeté des fumigènes dans une tribune accueillant des supporters de Montpellier, tandis qu'une voiture immatriculée dans les Alpes-Maritimes a été défoncée avec une barre de fer par des « supporters » du club héraultais.

❍ Les dirigeants du Havre travaillent à l'étude de la construction d'une nouvelle enceinte. La réflexion n'en est qu'à ses débuts, mais il apparaît clairement que le stade **Jules-Deschaseaux,** construit dans les années 30, n'est plus adapté au public d'aujourd'hui et aux exigences du football moderne, même s'il a été maintes fois rénové.

❍ L'attaquant brésilien **Alexandre Finazzi,** qui n'était apparu qu'à cinq reprises en équipe première de Sochaux, vient de retourner dans son pays natal. Le club franc-comtois l'a prêté jusqu'à la fin de la saison à son club d'origine, Goianas, en attendant de régler définitivement son cas à ce moment-là.

❍ Le défenseur central de Nancy **Abdes Ouaddou** a été appelé pour la première fois en sélection A du Maroc en vue de la rencontre Maroc-Libye, programmée le 24 novembre prochain.

❍ Le défenseur **Nicolas Weber,** parti à l'intersaison à Sheffield United (D 2 anglaise), est de retour au Havre, avec lequel il est toujours sous contrat. Si son expérience outre-Manche n'a pas été concluante, il avoue « ne rien regretter ». A présent, il attend l'ouverture du mercato d'hiver.

❍ Comme sa lettre de sortie a été délivrée par la Fédération anglaise jeudi dernier, **Patrick Colleter,** récemment recruté par Cannes, a pu jouer son premier match sous ses nouvelles couleurs face à Nîmes (1-1).

❍ Retenu pour la première fois de la saison dans les seize de Michel Mézy en Championnat, **Patrice Loko** a disputé les huit dernières minutes de Montpellier-Nice (3-0), sans avoir le temps de se distinguer.

TERRIER À L'ESSAI À NICE ! Au chômage depuis le 1er juillet dernier, terme de son contrat avec Nice, David Terrier a entamé, hier, un essai d'une semaine à... l'OGCN. Défenseur polyvalent, l'ancien joueur de Metz n'a pourtant jamais cessé de s'entraîner avec la réserve azuréenne, s'échappant de temps en temps pour tenter sa chance en Italie ou en Suisse.

❍ Victime d'une fracture de la clavicule lors de la 15e journée de Championnat, **Camel Meriem** a repris l'entraînement avec un ballon depuis quelques jours. Le jeune milieu offensif de Sochaux pourrait revenir dans son équipe au début du mois prochain.

❍ Touché au genou droit lors de son match de reprise, après deux mois de suspension consécutifs à un contrôle positif au cannabis, **Didie Angan** traîne depuis un pincement persistant au niveau de la tête du péroné. Une gêne qui a empêché le stoppeur ivoirien de Nice de participer à la défaite de son équipe à Montpellier (3-0).

❍ **Michel Dussuyer,** le directeur du centre de formation de Cannes, va intégrer une cellule de réflexion au sein de la Direction technique nationale, afin de réfléchir à de nouveaux critères de classement pour les centres de formation.

❍ S'il est un secteur qui fonctionne parfaitement à **Nice,** c'est bien le domaine financier. Outre des salaires versés le 10 du mois avec une ponctualité qui contraste avec les saisons passées, les administrateurs romains de la SAOS viennent de verser 8 MF à la section amateurs, afin d'équilibrer ses comptes.

❍ La rencontre entre Cannes et Nîmes (1-1) a occasionné des retrouvailles entre des anciens Verts : **Dominique Bathenay,** aujourd'hui entraîneur des Crocodiles nîmois, et **Christian Lopez,** responsable des moins de 17 ans à Cannes.

❍ Le Havre a trouvé un nouveau **sponsor maillot.** Lequel ? Mystère... Le nom de ce nouveau partenaire devrait être dévoilé le 29 novembre, à l'occasion de la venue de Niort en Normandie.

Photo Jackie DELORME

Incidents à Martigues

Samedi, un vent de folie a soufflé sur le stade Francis-Turcan à la fin de la rencontre opposant Martigues à Ajaccio (2-1). En effet, l'arbitre, M. Brizou, a dans un premier temps exclu le défenseur d'Ajaccio Philippe Burle (83e), qui avait giflé l'un de ses adversaires, Rod Fanni. Sur l'action, le milieu de terrain martégal Ahmed Aït-Ouarab (notre photo) a lui aussi reçu un carton rouge (83e) pour avoir corrigé Burle. Alors que le jeu allait reprendre, l'un des arbitres assistants, M. Ortega, a appelé son collègue du centre pour lui signaler un nouvel incident. Un deuxième joueur de Martigues, Camille Borios, a ainsi été expulsé (83e) à son tour, suivi peu après par le kiné du FCM, très énervé.

❍ En raison de la cascade d'absences ayant affaibli sa défense, Mamoud Guendouz a dû chercher un libero de circonstance pour bâtir son équipe face à Ajaccio (2-1). L'entraîneur de Martigues l'a trouvé en la personne de **Barket Bekrar,** qui a plutôt bien réussi dans un poste inhabituel pour lui.

❍ L'idée d'affronter le **Paris-SG** en Coupe de la Ligue n'effraie pas les joueurs de Nancy. Mieux, la perspective de réaliser un exploit les émoustille, car l'équipe lorraine réussit généralement très bien contre le club de la capitale.

❍ Le copieux programme sportif offert samedi dernier au public montpelliérain (Coupe d'Europe de hand, volley...) a contribué à une modeste affluence (7 189 spectateurs) lors de la venue de Nice à **la Mosson** (3-0). Il s'agit de la deuxième plus faible de la saison.

❍ Le FC Gueugnon accueille depuis quelques jours quatre jeunes Argentins venus de **Rosario** et qui ont intégré son centre de formation. Cette démarche entre dans le cadre de l'accord général conclu entre le club forgeron et le club de Rosario.

❍ Lors du prochain tour de Coupe Gambardella, Cannes sera opposé à son proche voisin du Cannet. Cette rencontre permettra à **Christian Lopez,** entraîneur de l'équipe cannoise, de retrouver son club formateur.

❍ Laissé sur le banc des remplaçants par Michel Mézy à l'occasion de Montpellier-Nice (3-0), **Bill Tchato** a reconnu que les rotations de l'effectif avaient du bon. L'arrière latéral du club héraultais a en effet été largement sollicité depuis le début de la saison par son club et son équipe nationale, le Cameroun.

❍ La semaine dernière, **Olivier Pickeu** avait ressenti une pointe sur le quadriceps de la cuisse lors du dernier entraînement. Après un essai infructueux, l'avant-centre du Mans a préféré renoncer à jouer contre Nancy (0-1), de peur d'aggraver sa blessure.

❍ Le défenseur de Martigues **Richard Martini** est depuis quelque temps sur un nuage. La raison de ce bonheur intense : l'arrivée dans son foyer d'une petite Melissa, un beau bambin pesant trois kilos.

❍ Les dirigeants du FC Sochaux ont prolongé **les contrats** d'Omar Daf et d'Adel Cheddli jusqu'en 2005, et celui de Pierre-Alain Frau jusqu'en 2006. Quant aux espoirs Benoît Pedretti et Sylvain Monsoreau, ils s'apprêtent à signer leur premier contrat professionnel.

❍ Le défenseur du Havre **Eric Deloumeaux** a dû quitter prématurément ses partenaires lors de la rencontre contre Créteil (1-1), en raison d'une blessure. Le staff médical craint un claquage à la jambe droite, qui pourrait entraîner plusieurs semaines d'indisponibilité.

❍ Victimes d'un coup à la cheville lors d'une opposition, mercredi dernier, les milieux de terrain de Nice **Madjid Ben Haddou** et **Patrice Evra** en ont été quittes pour un week-end de soin. Les deux joueurs du Gym devaient reprendre l'entraînement en début de semaine.

❍ Après **Cédric Lecluse,** c'est **Paul Fischer** qui a retrouvé le groupe professionnel de Nancy. Des grands blessés que comptait l'effectif depuis de longues semaines, il ne reste plus que **Saïd Chiba** et **Laurent Moracchini** dont on annonce le retour d'ici une quinzaine de jours. En revanche, on ne peut encore se prononcer sur le cas de **Soufiane Koné.**

❍ **Jean Fernandez** ne laisse rien au hasard. Samedi dernier, l'entraîneur de Sochaux s'est en effet rendu à Pont-de-Roide pour superviser cette équipe de Division Honneur, située dans les environs de Montbéliard, que Sochaux affrontera le 25 novembre en Coupe de France.

❍ L'attaquant **Richard Akiana** a fait son retour dans le groupe de Wasquehal le week-end dernier, à Gueugnon (2-1). Après plus de six semaines d'absence, l'international congolais a foulé une pelouse de D 2. « Quand je suis revenu de sélection, j'ai été blessé, explique-t-il. Il m'a fallu un peu de temps pour retrouver la forme. »

❍ Après une série de cinq matches sans défaite, **Wasquehal** marque le pas. L'Entente vient en effet de subir à Gueugnon (2-1) son troisième revers consécutivement.

❍ L'attaquant du Mans **Olivier Thomert,** qui avait vu son début de saison contrarié par des problèmes au genou, est cette fois revenu dans l'effectif. Marc Westerloppe, l'entraîneur du club sarthois, a fait appel à lui lors de la venue de Nancy (0-1), mais son jeune gaucher n'a pu offrir l'égalisation à son équipe.

❍ **Stanislas Karwat** étant suspendu, **Alexandre Coulot** a fait sa deuxième apparition dans le but de Martigues, face à Ajaccio (2-1). Et comme à Nancy (0-0, 10e journée), il a été impeccable.

Fin de série à Léon-Bollée

Invaincu depuis trente mois à domicile, Le Mans a vu s'interrompre, samedi, sa série de trente matches de Championnat sans défaite au stade Léon-Bollée. C'est l'équipe de Nancy qui, au terme d'un non-match (0-1), a brisé cette longue vague de résultats positifs, qui était née au soir d'une défaite face à Guingamp (0-1, 31e journée), le 27 mars 1999. Cette fin de série constituera peut-être un déclic pour une équipe qui ne parvient pas à enchaîner deux bonnes prestations de suite.

UNE-DEUX

Hutteau : « On a eu trop peur de la D 2 »

Vaincu à domicile par Caen (0-1), Angers n'a plus gagné depuis la huitième journée et occupe la dernière place du classement. Le milieu de terrain Emmanuel Hutteau revient avec franchise sur les mauvais résultats de son équipe.

« Emmanuel, comment expliquer les difficultés que connaît Angers en Deuxième Division ?

Je pense qu'on a bouffé en un rien de temps toute l'euphorie née de la montée. On connaît donc une perte de confiance, qui se traduit sur le terrain par beaucoup de fautes directes. Peut-être que, si l'on était repartis avec exactement la même équipe que l'an passé, on aurait eu de moins mauvais résultats grâce à de meilleurs automatismes. Mais ce n'est pas le choix qui a été retenu. Cela dit, il est bien évident que les joueurs sont les premiers responsables de la situation actuelle.

Arnault Lucas expliquait samedi soir que, moralement, la tâche devenait difficile...

Je crois qu'on a été abattus dès le début de saison, quand tout le monde nous rabâchait que ça allait être très difficile. Et, finalement, on a eu trop peur de cette D 2. Maintenant, on entend ces mêmes personnes dire qu'on pourrait être actuellement à seize ou dix-sept points... Il m'est déjà arrivé de connaître des passages difficiles et même une rétrogradation à Sedan. Mais, à l'époque, on ne se dévaluait pas comme ici. Il fallait plutôt prendre cette Deuxième Division à bras-le-corps.

Dans le même sens, le SCO semble toujours à la recherche de la bonne équation sur le plan strictement tactique...

Je pense qu'on l'avait : le 4-4-2 de la saison dernière ne nous avait apporté que des satisfactions. Cette année, on passe indifféremment du 4-5-1 au 3-5-2. Ce n'est pas en changeant sans cesse de schéma qu'on va trouver la bonne solution pour arriver à une meilleure efficacité. Sur le sujet, on a du mal à comprendre la position de Denis Goavec (l'entraîneur).

Ce manque de réussite influe-t-il justement sur les rapports à l'intérieur du groupe ?

A vrai dire, l'ambiance n'est pas si mauvaise que cela. Le maintien est toujours réalisable. Ce qu'il nous faut maintenant, c'est un déclic pour qu'on puisse réellement se transcender et rejouer notre véritable jeu. Pour l'instant on joue pour ne pas perdre et, en D 2, face à des joueurs de talent, ça ne pardonne pas. »

Correspondance
CHRISTOPHE MAZOYER

Photo STADIUM

La Roche, c'est tout foot

MIXITÉ. *A La Roche-sur-Yon, le foot se conjugue au masculin et au féminin. Si les hommes ont accédé cette saison au National, il leur reste encore du chemin pour rattraper leurs homologues féminines, vice-championnes de France.*

Photo STADIUM

Solide promu, La Roche-sur-Yon réapprend le foot de haut niveau. Mais pour arriver au niveau de leurs consœurs locales, qui évoluent en D 1, Raphaël Delaunay et ses coéquipiers ont encore bien du chemin à faire...

Pas de doute, La Roche-sur-Yon est une vraie ville de foot et la Vendée une terre de ballon rond. Avec 32 000 licenciés pour 520 000 habitants, cette région aime le sport le plus populaire du monde. Alors, ce n'est sans doute pas complètement un hasard si La Roche possède en son sein deux belles locomotives puisque ses deux clubs évoluent au haut niveau : l'ESO La Roche chez les filles et La Roche Vendée Football chez les garçons. Avec une notable différence et particularité, c'est que ce sont les filles qui tiennent le haut du pavé puisqu'elles évoluent en National 1 A, la Première Division féminine. Vice-championnes de France la saison passée après s'être inclinées devant Toulouse en finale, les filles ont de sacrées ambitions car elles visent une fois de plus les play-off, passage obligé sur le chemin au titre.

Elles en ont les moyens, La Roche possède quatre titulaires en équipe de France féminines qualifiée pour le Championnat d'Europe de juin prochain : Hada Attaf, Angélique Roudas, Sonia Bompastor et Sarah M'Barek portent toutes les couleurs de l'ESO, sans compter Corinne Agache, actuellement blessée.

Pourtant, malgré des joueuses de ce calibre et une telle équipe, ce sont les garçons qui attirent le plus de public. Quand les jeunes femmes de D 1 évoluent devant à peine 100 spectateurs – une misère ! –, les hommes de la formation d'Eric Bourget, 11e de National, jouent devant 2 000 spectateurs dans le vétuste stade Henri-Desgrange. C'est cinq fois plus qu'en CFA ! La preuve qu'il y a un public potentiel en Vendée.

Assurément, le public vendéen raisonne au masculin et attend, depuis 1993, un retour du club dans le giron professionnel fréquenté il y a une dizaine d'années. Une période qui fait encore référence, comme le record de spectateurs : 10 144 entrées payantes, lors de la visite de Saint-Etienne, fin août 1984. Reste à pouvoir compter sur un stade plus accueillant, avec lequel le président Alain Chadeau espère mobiliser pleinement le public vendéen à l'horizon 2003-04, objectif avoué pour disposer d'une enceinte plus conforme au standing et au rang du club.

LA DÉFENSE EN ACCUSATION

Pour le moment, La Roche Vendée Football (6,5 millions de francs de budget) fait étape en National et s'y comporte honorablement. Les Yonnais ont ainsi attiré l'attention en allant chercher six points (une victoire, trois nuls) à l'extérieur et en séduisant à domicile, si l'on excepte la visite de Dijon (un gâchis !) et du Racing (0-1), ce samedi, un accident plus qu'une véritable contre-performance. Assurément, La Roche VF plaît en développant un football alerte et relativement léché et en affichant au compteur offensif 22 buts. Seul problème : les lignes arrière inquiètent avec 27 buts encaissés, soit la défense la plus perméable du Championnat alors que, paradoxalement, le coach, Eric Bourget, peut compter sur un impeccable gardien, l'excellent Nicolas Ardouin. Alors ? La défense en ligne, imposée à toutes les équipes, des moins de 13 ans aux seniors, semble présenter plus d'inconvénients que d'avantages. Les chiffres parlent d'eux-mêmes, en dépit d'une excellente moyenne de 2,33 buts inscrits à domicile. Pourtant, l'entraîneur, Eric Bourget, persiste et signe. « Nous avons opté pour une défense de zone, sans négliger la couverture, et nous sommes capables de varier notre système en fonction de l'adversaire. Ce choix tactique favorise un football spectaculaire, orienté vers l'offensive. Il sera plus efficace lorsque les joueurs auront davantage de vice... La zone tout-terrain, c'est le football que j'aime. Ça m'est égal de prendre deux buts si on en marque trois. »

C'est avec une philosophie de ce genre que La Roche VF ratisse large dans le département afin de rivaliser avec les clubs professionnels dans les Championnats nationaux de moins de 15 ans et moins de 17 ans. Michel Roca, directeur sportif des groupes jeunes, résume : « L'avenir du club passe par la détection hors Vendée, puis la formation avec le concours d'éducateurs diplômés à tous les niveaux. » Mais, pour cela, inévitablement, il faut que l'équipe première accède au professionnalisme et, donc, grimpe en Deuxième Division. Roca ajoute : « Plus vite La Roche VF retrouvera le statut professionnel, moins elle sera pillée... »

Pour le moment, le club n'en est pas encore là. Solide promu, La Roche-sur-Yon revit sur le chemin de son passé en attendant de le retrouver à l'étage supérieur. Pour ça, il faudra bien suivre le sillon tracé par l'ESO et des filles au sommet de l'élite du ballon rond féminin français. Elles attendent déjà leurs homologues masculins pour des jours meilleurs.

Correspondance
GUY RAFFIN

Collat goûte au champagne

L'homme se veut modeste. D'ailleurs, son parcours est empreint d'humilité. Marc Collat a beaucoup voyagé avant de déposer son balluchon à Reims. Il y est arrivé il y a une quinzaine de jours, succédant à Manuel Abreu, limogé pour raisons extrasportives (il a brocardé l'immobilisme du club).

A cinquante ans, Collat est un technicien formateur. Mais s'il a longtemps œuvré dans l'anonymat de la formation, il a également dirigé Créteil et Saint-Brieuc avant Reims, aujourd'hui. Pour Christophe Chenut, le président du club champenois, Marc Collat avait le profil recherché par son club pour renforcer son organigramme sportif : « Il possède une double casquette. Il a été entraîneur en D 2 et en National, mais aussi directeur du centre de formation du PSG. Il aura un rôle très actif sur l'ensemble du département sportif du club et dirigera l'équipe première en tandem avec Franck Triqueneaux. »

Après avoir assuré un intérim de quatre matches, le dénommé Franck Triqueneaux a donc transmis le flambeau à cet ancien joueur du Stade Français et de Malakoff, qui débuta sa carrière de coach en Promotion d'Honneur à La Celle-Saint-Cloud. Contacté par le PSG lors de sa deuxième saison là-bas, Marc Collat intègre le grand club de la capitale, où il s'occupe des cadets nationaux (il fut champion de France en 1987 avec la promotion Dutruel, Nouma), avant de remplacer Erik Monbaerts à la tête du centre de formation.

Un passage à Créteil (National) puis par la Réunion (à Tampon), et le voilà qui atterrit à Saint-Brieuc. « Dès la première saison (1992-1993), nous avons accédé en D 2 en concédant une seule défaite. » Victime de la liquidation judiciaire du club briochin il y a quatre ans, Collat, un instant en contact avec Laval et Le Mans, accepte finalement le poste de directeur sportif à Amiens. Mais Charles Biétry, nouveau boss du PSG, fait de nouveau appel à ses services pour prendre en main la formation. Une mission qui ne dure que la moitié de la saison 1998-99, le temps pour le tout frais président de céder son fauteuil. « Je n'étais pas en phase avec la nouvelle équipe et j'ai préféré m'effacer. »

En quête d'un club « pour continuer à progresser », Marc Collat se dit enchanté par le projet rémois : « Ce challenge est intéressant. Peut-on refuser d'entraîner le Stade de Reims, ce club mythique, celui de mes idoles ? J'arrive avec beaucoup d'ambitions et l'envie d'apporter modestement ma pierre à l'édifice. »

Sa foi dans les couleurs rémoises semble inébranlable, et ce n'est pas le nul (1-1) enregistré samedi face à une accrocheuse équipe de Noisy-le-Sec lors de sa première sortie en Championnat à la tête de ses nouvelles troupes qui freinera son élan. « Il y a de belles choses à faire ici. »

Correspondance
GÉRARD KANCEL

★ En quête d'attaquants de pointe pour suppléer le départ du Sénégalais N'Daw, qui ne s'est jamais adapté, Grenoble a engagé l'ailier de Bourges **Ali Hadjeres.** Ce dernier pourrait débuter dès samedi contre La Roche-sur-Yon.

★ Profitant de la mini-trêve due à leur élimination en Coupe de France, les joueurs d'Istres sont partis la semaine dernière en **stage d'oxygénation** dans les Hautes-Alpes : marche et VTT étaient au programme, ainsi qu'une ambiance décontractée, qui a permis de souder encore un peu plus l'effectif provençal.

★ Capitaine de Besançon la saison passée, le milieu de terrain **Jean-Marc Trinita** (35 ans, ex-Lorient, Le Mans et Red Star) est sans club depuis l'intersaison. Non conservé à la suite d'un différend avec les dirigeants, Trinita est donc à la recherche d'un club de National.

★ Comme à Ajaccio (14e journée, 3-3), l'attaquant de Valenciennes **Hocine Lachaab** a réussi le doublé devant Amiens (11e et 63e) sur deux passes décisives d'Emmanuel Clément-Demange. Avec 9 buts, il s'approche à grands pas de son total de la saison passée (16 buts).

★ Coup dur pour **Dominique Sylva.** Lors du dernier match de Coupe de France à Goderville (6-1), l'arrière de Pacy-sur-Eure a été victime d'une double fracture tibia-péroné, une blessure qui pourrait le tenir éloigné des pelouses durant cinq ou six mois.

★ Depuis un mois, **Valenciennes,** qui a fait le plein à domicile (3 victoires) et n'a rien lâché en déplacement (2 nuls), s'est sorti allégrement du lot des relégables. L'éviction en Coupe de France, à Saint-Omer (CFA 2), apparaît évidemment comme une grosse tache sur ce parcours récent, mais la victoire lors du derby contre Amiens (3-1) donne une franche idée du renouveau valenciennois.

★ Privée des services de **Christophe Suire** et d'**Alexandre Baylet,** tous deux blessés, l'attaque de La Roche-sur-Yon est restée muette devant le Racing (0-1).

★ Les Grenoblois avaient quitté leur stade habituel de **Lesdiguières** sur une victoire contre Beauvais à la fin de la saison dernière. Il ne l'ont retrouvé que vendredi dernier et ont fêté leur retour en battant Alès (1-0), après avoir joué durant plusieurs mois dans le vieux stade municipal, le temps qu'on pose une nouvelle pelouse dans leur stade habituel.

Trois points de plus pour Amiens ?

Il risque d'y avoir quelques modifications dans le classement du National dans les semaines à venir. En effet, deux matches datant du mois dernier font l'objet de réclamations qui ont été jugées en première instance par la FFF : Besançon - Pacy-sur-Eure, datant du 9 septembre (7e journée), et Noisy-le-Sec - Amiens, du 23 septembre (9e journée), chaque fois pour des problèmes de qualifications ou de mutations. Pour le moment, la FFF a donné raison aux plaignants – Besançon et Amiens –, mais les deux équipes sanctionnées ont fait appel. Si, dans le premier cas, ça ne changera pas grand-chose pour les deux équipes, puisque Besançon l'avait emporté 2-0 et aurait gain du match 3-0 si cette décision est confirmée, en revanche il y aura des conséquences pour le second match. En effet, si Noisy, qui avait gagné 2-1, perdait 0-3 sur tapis vert, le club banlieusard aurait trois points de moins et se retrouverait en position délicate au classement (à un point des relégables) alors qu'Amiens, avec ces trois points inespérés, grimperait sur le podium. Une affaire à suivre de près...

★ Après avoir éliminé Lorient lors du tour préliminaire de la Coupe de la Ligue (5-2), le **Red Star** ira, début janvier, se frotter à Auxerre, en seizièmes de finale. La saison dernière, à ce stade de la compétition, les Audoniens s'étaient offert le scalp de Saint-Etienne. Alors, tous les espoirs sont permis du côté de Marville.

★ En quête d'une doublure pour seconder son gardien Bisson, Pacy-sur-Eure vient d'enregistrer la signature du Congolais **Brice Samba,** licencié la saison dernière au FC Satellite d'Abidjan.

★ Blessé le 29 septembre, l'attaquant de Besançon **Cédric Lestic,** opéré avec succès à Dracy-le-Fort par le docteur Deschamps, partira trois semaines pour une rééducation à Capbreton. Il espère retrouver la compétition en avril et poursuivre sa carrière à Besançon.

★ Faute de terrains disponibles en Normandie à la date du 11 novembre, **Pacy-sur-Eure** est allé purger son match de suspension à... Paris, un exil qui n'a pas servi ses desseins. Porte de Montreuil, les hommes de Laurent Hatton ont en effet concédé devant Valence (2-1) leur quatrième défaite de rang.

★ Les quatre anciens joueurs de Valenciennes (Lachuer, Leroy, Lebrun, Coquelet) qui défendent désormais les couleurs d'Amiens étaient bien présents sur la pelouse du stade Nungesser, mais leur détermination n'a pas suffi car **VA** s'est imposé 3-1.

★ Battue le 1er septembre par Dijon (0-1), **La Roche-sur-Yon** vient de subir sa deuxième défaite à domicile, en s'inclinant sur le même score face au Racing club de Paris.

★ L'entraîneur du Red Star **Jean-Luc Girard** a fixé un petit challenge à ses joueurs, que ceux-ci honorent parfaitement depuis trois matches. En cas de victoire, l'entraîneur du Red Star dispense ses troupes du décrassage du lendemain.

★ **Laurent Astier,** le gardien de but de Thouars Foot 79, n'a pas participé aux entraînements de son équipe la semaine dernière. Il était en effet en stage animateurs seniors, à Puymoyen, en Charente.

★ Le **conseil régional** de Franche-Comté prône des relations encore plus étroites entre Sochaux et Besançon. Les élus régionaux aimeraient qu'une convention de formation soit signée entre les deux clubs francs-comtois.

★ En battant Thouars (2-0), le **Red Star** a renoué avec le succès en Championnat. Il ne l'avait plus emporté depuis le 6 septembre, contre Besançon (4-1). Il s'agissait de sa première victoire de la saison...

★ L'entraîneur d'Istres **Arnaud Dos Santos** déclarait à la veille d'Istres-Ajaccio (3-2) : « Nous attaquons la montagne. » Après l'équipe corse, ses joueurs vont en effet affronter à domicile Clermont et Grenoble, le gratin du National.

LEDUC SIGNE À ROUEN. Depuis le début du mois, Marc Leduc partageait l'entraînement de Pacy-sur-Eure. La semaine dernière, l'ex-capitaine de l'OG Rouen s'est finalement engagé en faveur du club normand, un renfort appréciable pour sa nouvelle équipe.

★ Promu capitaine de La Roche-sur-Yon en l'absence de Christophe Suire, **Thomas Fernandez** espérait arroser ses galons avec une victoire. Vainqueur 0-1), le Racing en a décidé autrement.

★ **Thouars** est l'équipe de National la moins performante à l'extérieur. La formation deux-sévrienne s'est en effet inclinée lors des huit rencontres qu'elle a disputées à l'extérieur..

★ Rassuré par l'IRM passée vendredi, le milieu de terrain de Pacy-sur-Eure **Sébastien Larcier** devrait reprendre cette semaine le chemin de l'entraînement.

★ Des applaudissements ont fusé dans les tribunes du stade de Marville, à la mi-temps de Red Star - Thouars (2-0), quand le speaker a annoncé l'auteur de l'égalisation lyonnaise au Parc des Princes. C'était en effet un but de **Steve Marlet,** l'ancienne coqueluche du Red Star.

★ Opéré d'un ménisque fin septembre, l'attaquant de Grenoble **Cassama** a effectué une rentrée des plus discrètes contre Alès (1-0), au point qu'Alain Michel l'a remplacé au bout d'une heure de jeu.

★ Vendredi, face à Valence (1-2), l'entraîneur de Pacy-sur-Eure **Laurent Hatton** a retrouvé sa place sur le banc de touche après six semaines d'« abstinence », suspension oblige...

★ Constat de **Didier Notheaux** après la victoire de Valence devant Pacy-sur-Eure (1-2) : « Vingt-deux points en onze matches, c'est une bonne moyenne. Mais sera-t-elle suffisante pour revenir sur les leaders qui mènent grand train ? »

NOISY

Lada remplace Sandjak

L'affaire s'est réglée plus rapidement que prévu. Aussitôt le match nul obtenu par Noisy-le-Sec à Reims (1-1), l'entraîneur banlieusard Nasser Sandjak a annoncé à ses joueurs qu'il n'était plus leur entraîneur et qu'il prenait en main l'équipe algérienne de la JS Kabylie. Il a quitté le club de Seine-Saint-Denis et la France dans la foulée pour gagner l'Algérie dès dimanche, où il a, dès l'après-midi, dirigé sa première séance d'entraînement à la tête de la JSK, un club qu'il avait visité il y a quelques semaines. « Cela faisait plusieurs semaines que j'étais en contact avec le président, explique le désormais ex-coach de Noisy. Je pensais partir la saison prochaine ou, peut-être, à la trêve. Mais la défaite de la JSK à Sétif (1-4), jeudi dernier, a précipité le départ de l'entraîneur Nedjmeddine Belayachi. Tout s'est donc décidé vendredi. » Une urgence expliquée par le fait que la JSK dispute vendredi à Ismaïlia (Egypte) la finale aller de la Coupe de la Confédération africaine. L'histoire se répète donc pour Sandjak, qui avait déjà quitté Noisy il y a un an pour s'occuper de la sélection nationale algérienne. Il avait achevé son mandat à la fin de la CAN 2000, où il avait atteint les quarts de finale. Il est remplacé à la tête de Noisy-le-Sec par l'ancien joueur pro et international Espoirs Eric Lada (35 ans, ex-Sochaux, Marseille, Toulouse).

Reliez votre collection de

FRANCE Football

MARDI ou VENDREDI

Bon de commande

A retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4 rue Rouget de Lisle
92793 Issy les Moulineaux cedex 9.

	PRIX	QUANTITE	TOTAL
FF200 RELIURES NOIRES (lot de 2)	195 F x	.....	= .....
FF210 RELIURES ROUGES (lot de 2)	195 F x	.....	= .....
TOTAL :			.....
FRAIS D'EXPEDITION :			30 F
MONTANT TOTAL A REGLER :			.....

(LE LOT PERMET DE CLASSER UNE ANNEE COMPLETE DU MARDI OU DU VENDREDI)

Joignez votre règlement (chèque ou mandat-lettre) à l'ordre de France Football.

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code Postal ..... Ville .....

Offre valable jusqu'au 31/12/2000 en France métropolitaine. Pour l'étranger, nous consulter au 01 40 93 20 18. Vous recevrez votre commande dans les 2 semaines suivant la réception de votre règlement.

Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

RCS Nanterre B 552 029 915

Kamata, la flèche du PFC

RÉVÉLATION. *Relégué en CFA, le Paris FC nourrit de grosses ambitions cette saison, à l'instar de son nouvel attaquant vedette, Doudou Kamata, encore buteur samedi lors du match au sommet à Cherbourg (2-1).*

Photo STADIUM

Drôle de destin que celui de Doudou Kamata, la révélation offensive du Paris FC depuis le début de saison. A l'âge de un an, l'heureux bambin quitte Luanda et l'Angola de maman pour le Zaïre (l'actuelle République démocratique du Congo) de papa. La France, il la découvre à l'âge de sept ans, à Moulins, dans l'Allier. Remarqué par le club local alors qu'il évolue à Toulon-sur-Allier, il intègre la prestigieuse AJ Auxerre à dix-sept ans. Ses camarades de promotion s'appelent Diomède, Danjou ou encore Sekou Sangaré, qui l'a rejoint depuis peu au PFC. Une expérience « profitable sur le plan technique », quand bien même le club ne lui propose rien à l'issue des trois saisons passées en Bourgogne, en CFA ou CFA 2. « J'avais l'impression de stagner, alors je suis rentré à Moulins. » Sans regret – « j'étais trop vieux en arrivant à l'AJA, qui avait misé sur d'autres jeunes » –, il reprend tranquillement en DH avec son équipe de copains, histoire de décompresser, tout en occupant un emploi-jeune à la ville.

UN FRÈRE À AUXERRE

« Là, j'ai commencé à cartonner. » Sélectionné avec l'équipe d'Auvergne pour disputer la Coupe des régions en 1998, il remporte le trophée en finale contre l'Ile-de-France (2-1) et inscrit six buts en quatre matches. Le Racing s'intéresse alors à cet ancien ailier droit reconverti finisseur, mais au lieu de prendre la direction de Paris Doudou part dans le Grand Sud, à Béziers (CFA 2), club auquel il a déjà donné son accord. « Là, ça s'est bien passé avec Léonce Lavagne, mon entraîneur. J'ai inscrit quinze buts, mais on a terminé derrière Manosque, qui a ensuite disputé les barrages pour la montée en CFA. »

D'une nature extrêmement réservée, le joueur se libère totalement sur un terrain et démontre d'indéniables qualités d'attaquant, ce qui lui vaut d'être chaudement recommandé à l'intersaison à Robert Buigues, l'entraîneur du Paris FC, qui s'attelle à rebâtir un groupe après la relégation du club parisien en CFA. A vingt-cinq ans, Doudou débarque enfin dans la capitale. Dès le stage d'avant-saison à Villers-sur-Mer, il découvre un groupe avide de se connaître et de reconnaissance. En dépit d'une série de matches amicaux sans victoire, le PFC révèle un intéressant fonds de jeu durant cette phase de préparation. La preuve, les Parisiens débutent le Championnat par une série de cinq victoires d'affilée. Pas encore placé sous surveillance, Doudou Kamata en profite pour affiner ses statistiques, comme samedi lors du match au sommet à Cherbourg, perdu (2-1) par les Parisiens malgré une réalisation de Doudou. Après dix matches de Championnat, son compteur perso affiche neuf buts, plus un doublé réalisé en Coupe de France. « J'en suis tout étonné. Mais terminer meilleur buteur du CFA n'est pas mon ambition première : je veux avant tout contribuer à la remontée du PFC en National. »

« Terminer meilleur buteur du CFA n'est pas mon ambition première : je veux avant tout contribuer à la remontée du PFC en National. »

Mais Doudou n'est pas le seul à porter brillamment le nom de Kamata sur les terrains de foot français. Si sa réputation va grandissante depuis ses récents exploits dans le groupe D de CFA, celle de son petit frère Pedro (19 ans), qui évolue régulièrement en équipe B à Auxerre, n'est pas loin de la rejoindre. Une rencontre d'ores et déjà programmée puisque les deux frangins se croiseront le 2 décembre prochain à la porte de Montreuil, pour un nouveau match au sommet du groupe D. Dans le même temps, la courbe de santé du club parisien, qui était complètement lessivé à l'issue de sa relégation l'été dernier, épouse des formes inattendues. Offensive et bien en place, l'équipe composée par Buigues affiche un état d'esprit très positif, « bien que manquant encore de maturité », selon son entraîneur. C'est pour ça que, pour le moment, le club de la capitale répète ses gammes tous les matins du côté du stade Pershing, dans un anonymat qui lui sied bien. Peut-être pas pour longtemps... **FRANK SIMON**

FORUM

☆ Le FC Les Lilas, lanterne rouge du groupe D, a enregistré la signature de **Vincent Magniez.** Formé à Dunkerque, ce gardien de but âgé de vingt-sept ans a porté les couleurs de Calais (D 4), Gravelines (D 3), Bourges (N 2), Wasquehal (N 1) et Evry (National). Depuis le début de la saison, il évoluait à Montauban (CFA).

☆ Pour la deuxième année consécutivement, le tirage au sort de la Coupe de France a envoyé le **Vannes OC** sous les tropiques. La saison dernière, les Vannetais avaient pris la direction de Tahiti. Cette saison, c'est à la Martinique que l'équipe morbihannaise ira jouer, contre une formation de Fort-de-France.

☆ Alain Michel, l'entraîneur de Grenoble, était pour la Toussaint à Bourges, son ancien club. Il n'est pas reparti les mains vides puisque, dans la foulée, l'attaquant berruyer **Ali Hadjeres** a signé en faveur de la formation de l'Isère.

☆ **Patrice Insa,** le défenseur de l'US Albi, a bien failli ne pas jouer le derby face à Toulouse Fontaines (4-0). Le dos bloqué à la fin de l'échauffement, il était encore sur la table de massage à l'appel des deux équipes. Heureusement, les mains expertes du kiné l'ont remis sur pied.

☆ Battu la semaine dernière en amical par la réserve auxerroise (1-6), **Bourg-Péronnas** a parfaitement redressé la tête en s'imposant 3 à 0 devant L'Ile-Rousse. Une formation insulaire qui réussit bien aux Bressans depuis qu'ils ont accédé au CFA, puisqu'ils sont toujours invaincus en quatre confrontations à domicile.

☆ L'intérêt pour **Cherbourg** va croissant, car cette équipe gagne tout en pratiquant un jeu spectaculaire. Contre le Paris FC, battu (2-1), la barre des 2 000 spectateurs a été franchie pour la première fois de la saison. Un soutien décisif selon Robert Buigues, l'entraîneur du Paris FC, qui considère que ce douzième homme est le principal responsable de la défaite de sa formation.

☆ Après Albi et Muret, Fontenay-le-Comte est venu, samedi dernier, infliger à **Rodez** sa troisième défaite d'affilée à domicile en Championnat (1-3). Jamais, en soixante et onze ans, le club aveyronnais n'avait enregistré pareille série.

☆ La réserve de Troyes qui avait fait le déplacement dans les Vosges avait fière allure. Les joueurs de l'US **Raon-l'Etape** ont en effet retrouvé face à eux neuf professionnels, dont Fugen, Mendy, Ziani, Monier ou Zavagno, et ont savouré à juste titre le partage des points (0-0).

☆ L'attaquant de Beaucaire **Mesut Bilici** a inscrit face à Draguignan (2-1) son quatrième but en trois rencontres. Son entente avec son nouveau coéquipier Balaguhé est au point, puisque les deux hommes ont marqué lors de leurs deux apparitions sur leur pelouse de Philibert-Schneider.

☆ A l'occasion du septième tour de la Coupe de France, le **FC Dieppe** rencontrera une équipe de la Réunion, l'AS Marsouin de Saint-Leu, le 26 novembre en région parisienne. Samedi soir, une équipe de RFO est d'ailleurs venue filmer le match Dieppe-Rennes (1-2).

☆ Passé par les centres de formation de l'Olympique Lyonnais, du FC Sochaux puis par Jura Sud la saison dernière, **Yoan Loche,** le nouveau meneur de jeu de L'Ile-Rousse, était un peu chez lui ce samedi à Péronnas. Il a d'ailleurs failli signer en faveur du club bressan à l'intersaison, mais la formation corse s'est montrée la plus pressante.

Vannes-Pontivy sera à rejouer

La FFF vient de décider que la rencontre entre le Vannes OC et la GSI Pontivy, initialement remportée par Vannes (1-0), serait à rejouer. Des réserves ont en effet été déposées par Pontivy au sujet de la qualification d'un de ses anciens joueurs, Stéphane Nado, qui avait signé en faveur de Vannes en dehors de la période de mutation. Les Vannetais n'ont pas apprécié l'esprit procédurier du club voisin et entendent faire appel de cette décision car, à leurs yeux, c'est la Ligue de Bretagne qui a délivré la licence et qui les a fourvoyés. Quant à Stéphane Nado, il pourrait être interdit de terrain le restant de la saison. Chaude ambiance entre les deux clubs...

☆ Quatre mois après avoir raccroché, **Pascal Guitard,** dernier participant de la demi-finale de la Coupe de France 1991 encore en activité (Marseille-Rodez, 4-1), a dû, à trente-cinq ans, rechausser les crampons pour venir au secours de Rodez.

☆ S'étant déjà distingué sur le terrain de l'Hôpital, en ouvrant le score dès la première minute de jeu, le joueur de Dunkerque **Didier Patalin** a récidivé face au RC Lens (renforcé de cinq pros, dont Coridon et Grozdic) en inscrivant le premier but nordiste dès les premiers échanges de la rencontre, remportée (2-1) par son équipe.

☆ Opéré des ligaments croisés du genou voici deux mois et encore indisponible pour de longues semaines, **Fabien Vidalon,** le stoppeur de l'ES Viry, aura au moins connu un bonheur cette saison avec la naissance de sa fille Elona, au début du mois.

☆ Bressan d'origine, **Fanfan Félix** est toujours en pays de connaissance lorsqu'il vient à Péronnas. Samedi soir, à l'occasion de la rencontre entre Bourg-Péronnas et L'Ile-Rousse (3-0), ses parents, qui sont installés près de Louhans, en ont profité pour venir le saluer.

☆ Absent des terrains depuis le 30 septembre pour une fracture du cubitus, le capitaine d'Albi, **Stéphane Atcher**, a fait sa rentrée face à Toulouse Fontaines. Remplaçant, il a participé en fin de rencontre à la large victoire de son équipe (4-0).

UN PENALTY ÉTONNANT. L'équipe d'Arles, battue 3-0 à Saint-Etienne, a déposé une réserve technique à la suite du premier but stéphanois. Meslien, un joueur évoluant au sein de la réserve stéphanoise, a frappé un coup franc juste avant le coup de sifflet de l'arbitre et Salaget, le défenseur d'Arles, s'est alors emparé du ballon à pleines mains, croyant que l'homme en noir demandait à retirer le coup franc. Une erreur fatale puisque M. Charreyre a sifflé un penalty transformé par Chavériat !

15e journée (10, 11 et 12 novembre 2000)

Sedan s'affirme

Sedan en redemande. Face à **Marseille,** les Ardennais ont négocié comme des chefs ce match à caractère particulier. Sans trembler, ils ont ajouté trois nouveaux points à leur compteur. Qu'ils se retournent, et les Ardennais apprécieront le trou qu'ils ont creusé. Les voilà avec deux points d'avance sur leur nouveau poursuivant, Bordeaux. Merci **Lyon !** En obtenant le point du nul à Paris après avoir joué plus d'une mi-temps à dix contre onze à la suite de l'expulsion d'Edmilson, les Lyonnais ont en effet tenu en échec le **Paris-SG,** décidément au creux de la vague en Championnat, et fait concéder deux longueurs de plus aux Parisiens sur l'étonnant leader. Dans l'affaire, Paris perd aussi sa deuxième place, doublé par un **Bordeaux** revenu victorieux de **Strasbourg** dimanche. Il n'y a pas que Paris qui piétine. **Lille** aussi a manqué à domicile l'occasion de venir se replacer, concédant l'égalisation en fin de rencontre sur un coup franc de Guivarc'h. Cela fait le bonheur de **Troyes.** Un petit but de Djukic après trois minutes a suffi aux Troyens pour écarter **Lens** et remonter à la cinquième place. **Nantes** et **Bastia** ayant vu leur match décalé au 13 décembre, ils stagnent au beau milieu du classement. C'est là aussi que l'on trouve **Lyon,** Lens et **Saint-Etienne,** qui s'est encore servi d'Alex pour enfoncer un peu plus encore **Monaco.** Les champions de France en titre ont concédé leur troisième défaite d'affilée. Ils pointent en treizième position, à égalité de points avec **Auxerre, Metz** et **Rennes,** accroché à domicile par **Toulouse.** Derrière ce quatuor, c'est le trou noir. Marseille accuse quatre points de retard, Strasbourg, sept ! Et Toulouse ferme toujours la marche.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Sedan	28	15	8	4	3	23	14	+9	8	6	2	0	14	6	7	2	2	3	9	8
▲	2. Bordeaux	26	15	7	5	3	22	14	+8	7	2	4	1	8	8	8	5	1	2	14	6
▼	3. Paris-SG	25	15	7	4	4	28	20	+8	8	6	1	1	19	8	7	1	3	3	9	12
▶	4. Lille	23	15	6	5	4	16	11	+5	8	4	3	1	10	7	7	2	2	3	6	4
▲	5. Troyes	23	15	6	5	4	20	19	+1	8	4	3	1	10	6	7	2	2	3	10	13
▶	6. Guingamp	22	15	6	4	5	18	19	-1	7	3	2	2	8	9	8	3	2	3	10	10
▼	7. Nantes	21	14	6	3	5	21	19	+2	7	3	1	3	6	10	7	3	2	2	15	9
▼	8. Bastia	21	14	6	3	5	15	16	-1	7	4	1	2	6	4	7	2	2	3	9	12
▲	9. Lyon	20	14	4	8	2	17	13	+4	6	2	3	1	8	5	8	2	5	1	9	8
▼	10. Lens	20	15	5	5	5	17	15	+2	7	4	3	0	12	5	8	1	2	5	5	10
▲	11. St-Etienne	20	15	5	5	5	24	23	+1	8	5	2	1	14	6	7	0	3	4	10	17
▶	12. Rennes	19	15	5	4	6	16	14	+2	8	2	3	3	8	8	7	3	1	3	8	6
▼	13. Monaco	19	15	5	4	6	19	19	0	7	2	2	3	9	12	8	3	2	3	10	7
▼	14. Auxerre	19	15	5	4	6	15	17	-2	7	3	1	3	8	9	8	2	3	3	7	8
▼	15. Metz	19	15	5	4	6	13	17	-4	8	4	2	2	10	9	7	1	2	4	3	8
▶	16. Marseille	15	15	4	3	8	13	19	-6	7	2	2	3	7	6	8	2	1	5	6	13
▶	17. Strasbourg	12	15	3	3	9	12	32	-20	8	2	1	5	9	23	7	1	2	4	3	9
▶	18. Toulouse	8	14	1	5	8	11	19	-8	7	1	3	3	6	7	7	0	2	5	5	12

Photo Nicolas LUTTIAU

Francisco Da Costa a beau s'accrocher aux basques de Laurent Huard, ce sont finalement les Verts qui s'imposeront (1-0) devant des Monégasques décidément peu en verve.

EXPRESS

Sedan - Marseille	2-0
Paris-SG - Lyon	1-1
Strasbourg - Bordeaux	0-2
Lille - Auxerre	1-1
Troyes - Lens	1-0
Metz - Guingamp	1-1
Bastia - Nantes le 13 décembre	
Saint-Etienne - Monaco	1-0
Rennes - Toulouse	1-1

RENDEZ-VOUS

16e journée
Vendredi 17 novembre 2000 (20 h 30)
Marseille - Metz (M. Auriac)
Samedi 18 novembre 2000 (15 heures)
Monaco - Paris-SG (M. Sars)
(20 heures)
Toulouse - Sedan (M. Fraise)
Lyon - Lille (M. Veissière)
Nantes - Troyes (M. Poulat)
Guingamp - Bastia (M. Ledentu)
Lens - Saint-Etienne (M. Bré)
Dimanche 19 novembre 2000 (19 heures)
Auxerre - Strasbourg (M. Lhermite)
(20 h 30)
Bordeaux - Rennes (M. Ruffray)

SEDAN 2-0 MARSEILLE

Quint (58e s.p.), Mionnet (73e) — (0-0)

1. Sachy	3
2. Montero	3
5. Oliveira	3
3. Satorra	3
18. Elzéard	4
9. Celdran	3
7. (N'Diaye, 54e)	
14. Diao	5
25. Frétard	4
8. Quint	4
11. N'Diefi	3
4. (Capron, 82e)	
10. Brogno	3
20. (Mionnet, 61e)	
Total : 38	

Entr. : Dupont

Stade : Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 17 000. **Arbitre :** M. Sars (4). **Avertissements :** Frétard (22e) pour Sedan ; Camara (14e), Bakayoko (25e), Belmadi (26e), Pérez (74e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 5 (2 + 3). **Note du match :** 11/20.

1. Trévisan	3
15. Pérez	3
20. Camara	2
7. (Marcelinho, 61e)	
5. Ngotty	3
27. Abardonado	3
3. Dos Santos	3
6. Ingesson	2
8. Brando	3
19. Belmadi	3
29. Weah	2
22. Bakayoko	2
Total : 29	

Entr. : Abel

11e : frappe de Celdran dans la surface, qui heurte l'arête de la transversale. **58e :** Diao remonte le ballon plein axe et lance Brogno en profondeur. A l'entrée de la surface, l'attaquant belge est poussé dans le dos par Abardonado. Quint transforme le penalty avec l'aide du poteau gauche **(1-0). 73e :** débordement de N'Diaye sur la droite. Centre en retrait pour Quint, dont la frappe s'écrase sur la transversale. N'Diefi reprend, mais voit son tir détourné par le dos d'Abardonado, qui renvoie sur Mionnet. Seul, le Sedanais pousse la balle au fond du but vide **(2-0).**

STRASBOURG 0-2 BORDEAUX

(0-0) — Pauleta (59e), Laslandes (89e)

32. Chilavert	2
23. Beye	3
5. Bertin	3
3. Devaux	2
22. Ehret	3
13. Belloso	3
17. (Amzine, 73e)	
26. Camadini	3
10. Martins	4
4. Hemdani	3
9. Ljuboja	3
11. Haas	3
Total : 32	

Entr. : Le Roy

Stade : de la Meinau. **Spectateurs :** 21 282. **Arbitre :** M. Coué (4). **Avertissements :** Beye (45e) pour Strasbourg ; Legwinski (19e), Batiles (37e), Laslandes (50e), Roche (54e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 12/20.

16. Ramé	4
14. Grenet	4
6. Roche	4
15. Sommeil	4
19. Basto	4
20. Batlles	3
2. (Jemmali, 77e)	
12. Legwinski	3
18. Diabaté	3
26. Dugarry	
21. (Afanou, 28e)	3
9. Laslandes	3
22. Pauleta	4
Total : 39	

Entr. : Baup

10e : centre de la droite de Beye, reprise de Haas. Ramé bloque le ballon. **27e :** Chilavert repousse une frappe de Dugarry, parfaitement décalé par une talonnade de Legwinski. **57e :** Ramé intervient dans les pieds de Haas, alerté par Ljuboja. **59e :** contre bordelais, Pauleta profite d'une mésentente entre Devaux et Chilavert, sorti loin de son but, pour récupérer le ballon et marquer **(0-1). 89e :** nouveau contre bordelais, Laslandes, excentré sur la droite de la surface, temporise et ajuste un lob parfait par-dessus Chilavert, le ballon touchant la barre avant de rentrer dans le but **(0-2).**

PARIS-SG 1-1 LYON

Robert (41e s.p.) — (1-1) — Marlet (44e)

16. Letizi	3
26. A. Cissé	3
6. (Okpara, 59e)	
13. Déhu	4
15. Rabesandratana	3
3. Paisley	3
23. Ducrocq	3
5. (Luccin, 77e)	
20. E. Cissé	3
10. Okocha	3
11. Robert	3
7. Christian	2
19. L. Leroy	3
Total : 33	

Entr. Bergeroo

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 43 591. **Arbitre :** M. Duhamel (2). **Avertissements :** Rabesandratana (74e), E. Cissé (82e), Luccin (90e) pour Paris-SG. Expulsion : Edmilson (40e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 5 (2 + 3). **Note du match :** 10/20.

1. Coupet	3
19. Chanelet	3
2. (Deflandre, 90e)	
3. Edmilson	0
26. Bréchet	3
12. S. Blanc	3
22. Linarès	3
6. Violeau	4
20. Müller	3
14. Govou	3
5. (Bak, 72e)	
9. Anderson	3
18. (Malbranque, 72e)	
7. Marlet	4
Total : 32	

Entr. : Santini

41e : alerté en profondeur par Okocha, Leroy devance Edmilson et, à la lutte avec le Brésilien, s'écroule à l'entrée de la surface. L'arbitre siffle un penalty, que transforme Robert d'une frappe du gauche à ras de terre sur la droite de Coupet **(1-0). 44e :** lancé par Violeau, Marlet profite d'un contre favorable sur Paisley pour se présenter seul devant le but. Sa frappe du droit écrasée passe entre les jambes de Letizi et franchit doucement la ligne **(1-1).**

METZ 1-1 GUINGAMP

Baticle (40e) — (1-0) — Tasfaout (78e)

1. Mondragon	3
2. Pierre	3
5. Kastendeuch	3
14. Toyes	4
2. Schemmel	3
8. Bastien	3
22. Leca	4
7. Asuar	3
9. (Skatchenko, 84e)	
25. Boffin	4
27. Baticle	3
20. Jager	2
29. (Hassli, 74e)	
Total : 35	

Entr. : Muller

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 15 015. **Arbitre :** M. Glochon (3). **Avertissements :** Schemmel (30e), Mondragon (79e), Pierre (92e) pour Metz ; Bourdeau (44e), Loussouam (87e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 10/20.

1. Loussouam	3
3. Nielsen	4
19. Fournier	4
24. Guyot	3
5. Bourdeau	3
7. (Van Ankeren, 70e)	
8. Baret	3
14. Hervé	3
9. (Deplace, 58e)	
10. Tasfaout	4
25. Carnot	3
11. Fiorèse	2
21. Rodriguez	2
28. (Malouda, 46e)	3
Total : 34	

Entr. : Lacombe

40e : Leca, récupérant un ballon mal repoussé par Fournier, lance, de la tête, Baticle côté gauche. L'attaquant messin enchaîne un amorti de la poitrine et une frappe puissante du gauche, qui fait mouche **(1-0). 78e :** sur un coup franc de Malouda dévié par le mur messin, Tasfaout, au second poteau, devance Leca et égalise de la tête **(1-1). 80e :** Carnot repousse sur la ligne une tête de Baticle.

BASTIA - NANTES

La rencontre a été reportée au 13 décembre en raison de la sélection de deux joueurs nantais (Landreau et Armand) en équipe de France Espoirs, qui affronte mercredi la Bosnie-Herzégovine à Sarajevo.

SAINT-ÉTIENNE 1-0 MONACO

Alex (9e) — (1-0)

16. Levytsky	4
5. Carteron	3
25. Mettomo	3
26. Wallemme	3
6. Kvarme	3
4. Potillon	3
3. Luiz Alberto	3
17. Huard	3
27. Sablé	3
21. Alex	3
20. Sanchez	2
18. (Masudi, 86e)	
Total : 33	

Entr. : Toshack

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 28 455. **Arbitre :** M. Garibian (3). **Avertissements :** Alex (89e) pour **Saint-Etienne ;** Dabo (64e), Bonnal (70e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 8/20.

1. Porato	3
2. Contreras	3
23. Irles	3
6. Djetou	3
15. Jurietti	3
8. Giuly	2
12. Dabo	3
7. Da Costa	2
3. (Riise, 46e)	3
9. Gravelaine	2
22. (Bonnal, 46e)	2
14. Eloi	2
18. (Nonda, 62e)	
11. Simone	3
Total : 29	

Entr. : Puel

9e : Huard lance Alex, qui ajuste Porato d'une frappe placée du pied droit au ras du poteau gauche du but monégasque **(1-0). 85e :** une frappe de Nonda est renvoyée par le poteau droit de Levytsky ; le ballon revient sur Giuly, dont le tir effleure la transversale.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

À LA LOUPE

Devant Marseille c'est déjà le grand écart

(Retard du 1er relégable sur le 1er non-relégable après 15 journées)

			Classement en fin de saison
1990-91*	Saint-étienne** (18e)	0 point d'écart	13e
1991-92*	Sochaux** (18e)	1	17e
1992-93*	Lens** (18e)	0	9e
1993-94*	Le Havre** (18e)	1	17e
1994-95	Caen (18e)	1	Relégué 19e
1995-96	Gueugnon (18e)	0	Relégué 18e
1996-97	Montpellier (17e)	1	10e
1997-98	Le Havre (16e)	1	10e
1998-99	Le Havre (16e)	1	15e
1999-00	Le Havre (16e)	0	Relégué 17e
2000-01	Marseille (16e)	4	?

* Victoire à 2 pts, ** Barragiste

ÉQUIPE TYPE

TÊTE D'AFFICHE

Gérald Baticle

Club : Metz. **Né le :** 10 septembre 1969 à Amiens. 1,82 m ; 78 kg. **Poste :** attaquant. **Carrière :** Amiens, Auxerre (1991-95), Strasbourg (1995-98), Auxerre (1998-99), Metz (1999-00). 282 matches en D 1, 65 buts. **Premier match en D 1 :** 12 septembre 1991, Metz - Auxerre, 2-1. **Premier but en D 1 :** 15 novembre 1991, Auxerre - Lyon, 3-0 (43e). **Cette saison :** 15 matches, 5 buts (Strasbourg, Rennes, Troyes, Lens, Guingamp).

Photo Richard MARTIN

Une victoire lors des sept derniers matches ne saurait satisfaire le staff messin. Dans ces moments difficiles, c'est encore sur Gérald Baticle que l'on table en attaque pour équilibrer les comptes. Comme contre Troyes, où il avait arraché le point du nul à la dernière minute du temps réglementaire, ou plus récemment face à Lens, où il avait signé le but de la victoire, à Saint-Symphorien samedi, l'attaquant lorrain y est allé de son but.

ZOOM — Metz-Guingamp

Tasfaout remporte la mêlée

Il reste douze minutes dans le temps réglementaire samedi à Saint-Symphorien. Pour Guingamp, mené depuis la fin de la première période, le temps presse. C'est alors qu'un coup franc à la limite de la surface de réparation messine place les Bretons en position favorable. La frappe enroulée de Malouda qui s'ensuit est détournée de la tête par Schemmel. Une occasion de perdue pour les Bretons, une autre de retrouvée puisque, dans la continuité, le ballon reprend de la hauteur et se dirige maintenant en direction du montant droit du but de Mondragon. Tasfaout, qui a bien suivi, monte en extension. A la lutte avec Leca, le petit attaquant de Guingamp (1,71 m) au timing parfait, s'élève haut, très haut. Plus haut même que Mondragon et son 1,91 m, pris un temps à contre-pied, et revenu, au contre, se joindre à la bagarre. D'un coup de tête, Tasfaout trouve le chemin du but. Guingamp repartira avec un point de Metz.

LILLE 1-1 AUXERRE

Beck (58e s.p.) — (0-0) — Guivarc'h (90e)

1.	Wimbée	3	
18.	Pichot	4	
23.	Delpierre	3	
3.	Cygan	4	
21.	Ecker	5	
7.	Peyrelade	5	
22.	(Be. Cheyrou, 88e)		
24.	Landrin	4	
27.	D'Amico	4	
12.	Agasson	3	
5.	Beck	2	
10.	(Bakari, 67e)		
15.	Boutoille	3	
19.	(Sterjovski, 80e)		
	Total : 40		

Entr. : Halilhodzic

Stade : Grimonprez-Jooris. **Spectateurs :** 15 426. **Arbitre :** M. Kalt (2). **Avertissements :** D'Amico (34e) pour Lille ; Jeunechamp (37e), Tainio (40e), Boumsong (80e) pour Auxerre. Expulsion : Halilhodzic (du banc, 90e) pour Lille. **Temps additionnel :** 6 (2 + 4). **Note du match :** 12/20.

1.	Cool	5
15.	Jay	3
4.	Boumsong	4
6.	Mexès	4
13.	Jaurès	3
14.	Jeunechamp	3
3.	Magnier	4
8.	(Agboh, 82e)	
10.	Tainio	2
23.	(Kapo, 63e)	
31.	Saïb	3
9.	Guivarc'h	3
28.	Fadiga	2
11.	(Comisetti, 68e)	
	Total : 36	

Entr. : Rolland

24e : un tir de Peyrelade oblige Cool à sortir le grand jeu. **47e :** Beck rate d'un cheveu la reprise d'un centre de Peyrelade. **53e :** coup franc de Peyrelade sur la barre. **58e :** penalty transformé par Beck, après une faute de Mexès sur Peyrelade **(1-0). 68e :** Beck, seul devant Cool, bute sur le gardien auxerrois. **90e :** Guivarc'h transforme joliment un coup franc des 20 m **(1-1).**

TROYES 1-0 LENS

Djukic (3e) — (1-0)

1.	Heurtebis	3	
4.	Meniri	3	
14.	Adam	3	
6.	Jezierski	3	
26.	Tourenne	3	
29.	Celestini	3	
10.	Arpinon	3	
18.	(Saïfi, 84e)		
25.	Rothen	3	
11.	Djukic	3	
7.	Jbari	2	
8.	(Boutal, 76e)		
13.	Goussé	2	
23.	(Hamed, 69e)		
	Total : 31		

Entr. : Perrin

Stade : de l'Aube. **Spectateurs :** 15 812. **Arbitre :** M. Moulin (4). **Avertissements :** Meniri (33e), Goussé (38e), Jbari (41e) pour Troyes ; Queudrue (24e), Fuertes (56e), Pierre-Fanfan (81e) pour Lens. **Expulsion :** Brunel (76e) pour Lens. **Temps additionnel :** 5 (1 + 4). **Note du match :** 9/20.

1.	Warmuz	3
2.	Sikora	3
24.	Pierre-Fanfan	3
4.	Dumas	3
28.	Queudrue	3
18.	(Brunel, 63e)	
7.	Debève	3
5.	Blanchard	3
6.	Rool	3
21.	Sibierski	2
10.	(Moreira, 74e)	
12.	Fuertes	2
11.	Diouf	3
20.	(Sakho, 74e)	
	Total : 31	

Entr. : Courbis

3e : à 20 m face au but, Djukic a tout le temps d'ajuster sa frappe du droit. Détourné légèrement par Pierre-Fanfan, le ballon lobe Warmuz **(1-0). 46e :** sur un corner de Rool dévié de la tête par Diouf, Queudrue manque de peu le cadre. **66e :** démarqué à droite dans la surface de réparation, Jbari croise trop sa reprise sur un centre de Rothen. **87e :** un centre-tir de Moreira est renvoyé par le poteau droit du but d'Heurtebis.

RENNES 1-1 TOULOUSE

Chapuis (12e) — (1-1) — Moreau (44e)

1.	Lama	3	
13.	Diatta	2	
4.	César	3	
17.	Escudé	3	
21.	Reveillère	2	
14.	Delaye	2	
5.	Echouafni	2	
15.	Grégoire	2	
10.	(Gourvennec, 74e)		
29.	Vander	2	
27.	(Danic, 64e)		
19.	Lucas	2	
11.	(Turdo, 60e)		
28.	Chapuis	4	
	Total : 27		

Entr. : Le Guen

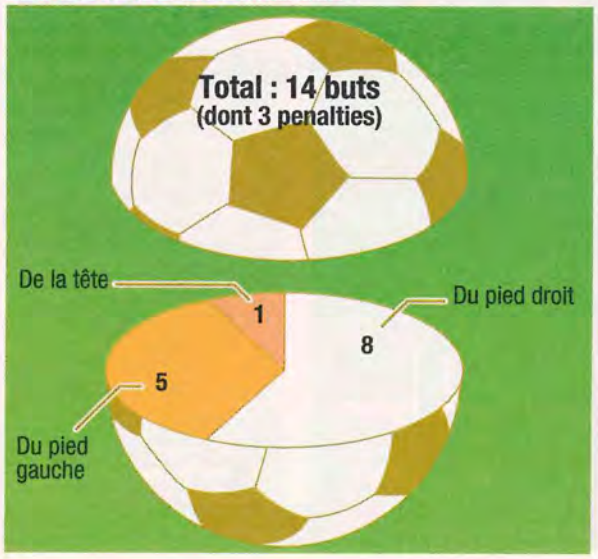
Stade : de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 17 714. **Arbitre :** M. Viléo (4). **Avertissements :** Reveillère (36e) pour Rennes ; Carotti (35e), Uras (50e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 4 (1 + 3). **Note du match :** 9/20.

30.	Audard	3
1.	(Revault, 75e)	
2.	Uras	3
3.	Prunier	3
4.	Baldé	3
28.	Gomis	3
10.	Moreau	3
6.	(Rouvière, 85e)	
12.	Cascini	3
14.	Carotti	3
7.	Lièvre	3
15.	(Regragui, 63e)	
9.	Bonilla	4
11.	Dieuze	3
	Total : 34	

Entr. : Nouzaret

12e : Escudé, d'une ouverture du milieu de terrain, prend à revers la défense toulousaine, qui remontait. Chapuis, à la limite du hors-jeu, s'en va dribbler Audard et marquer **(1-0). 44e :** Bonilla s'enfonce dans la défense rennaise et, après plusieurs contres, parvient à centrer en retrait pour Moreau, qui reprend imparablement **(1-1). 66e :** Diatta élimine plusieurs Toulousains avant d'adresser un centre manqué qui termine sa course sur la transversale d'Audard. **90e :** Bonilla sert Rouvière en pleine surface, mais la frappe du Toulousain est repoussée sur la ligne par César.

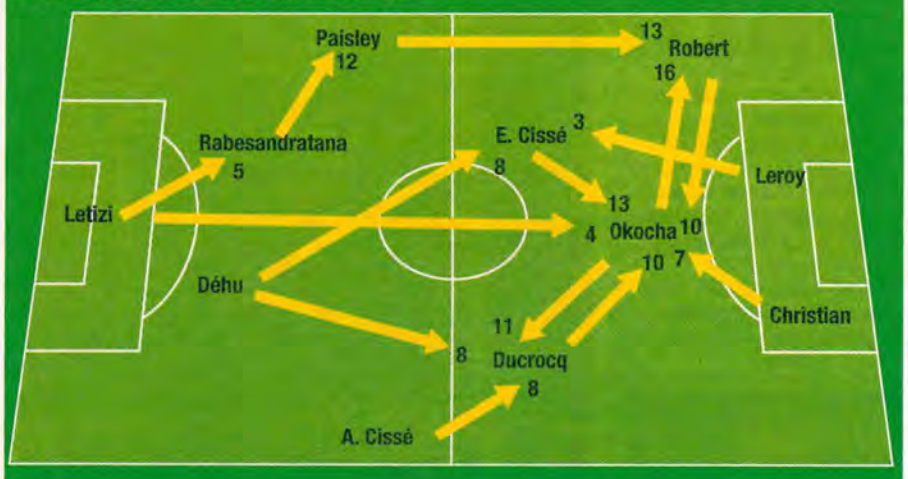
LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE

Le circuit préférentiel de Paris-SG

Paris-SG - Lyon



Comme ils l'avaient déjà démontré dernièrement à Marseille, après le renvoi prématuré aux vestiaires de Laville (38e), puis à Bordeaux, à la suite de l'expulsion de Coupet, les Lyonnais ont une fois encore montré qu'ils savaient faire face à une situation d'infériorité numérique. Et le Paris-SG a buté comme il ne s'en doutait pas sur cette défense soudée et bien organisée.

Malgré une domination du ballon à outrance (39'54" de possession du ballon, contre 28'10" à Lyon), les Parisiens ne sont pas assez souvent parvenus à se placer en position idéale. Plus de la moitié de leurs tirs n'a pas trouvé le cadre du but de Coupet. Plus marquant encore, dix de leurs treize tentatives ont été lancées en dehors de la surface de réparation lyonnaise. Cette difficulté à s'approcher de la zone de vérité de l'adversaire, sensible aussi côté lyonnais (4 tirs sur 6 hors des 16,50 m) montre combien, de part et d'autre, les actions ont manqué de profondeur.

Une grande partie du jeu s'est déroulée au milieu, et encore une fois trop dans l'axe pour les Parisiens qui ont par ailleurs évolué beaucoup trop lentement. Manquant de percussion, combinant à deux touches de balle en moyenne et jouant trop latéralement, ils ont abusé des services sur Okocha, trop replié pour être décisif. Celui-ci n'a servi que trois fois Leroy et huit fois Christian, mais la plupart de ces passes ont été adressées loin du but adverse et sans réel danger pour les Lyonnais.

A l'ordinaire équilibré, le circuit préférentiel parisien a souffert, cette fois-ci, d'un manque d'animation sur le flanc droit, où les rares ballons échangés ont été recentrés à destination du même Okocha, ce qui a annihilé le bon travail préparatoire de la défense (jeu écarté de Rabesandratana pour Paisley).

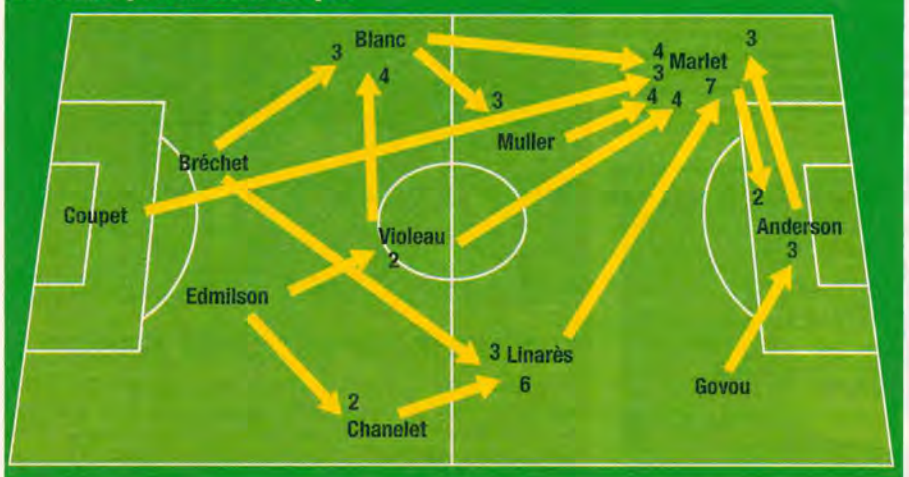
De leur côté, les Lyonnais, malgré l'expulsion d'Edmilson, ont su conserver des possibilités offensives. Jouant direct (1 passe en moyenne par attaque), ils s'en sont remis aux percées individuelles de Govou, d'Anderson et de Marlet. Dans la formation lyonnaise, les attaquants ont été les seuls à franchir le seuil des deux touches de balle en moyenne, le fruit de leur progression par conduite de balle et par dribbles.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur

	Ballons donnés	Ballons perdus
Okacha	60	35
Rabesandratana	54	21
Pasley	44	17
Déhu	43	13
Ducrocq	41	16
E. Cissé	40	20
Robert	37	24
A. Cissé	28	9
Letizi	21	12
Christian	20	7
Okpara	16	6
Leroy	13	17
Luccin	8	6

Le circuit préférentiel de Lyon



Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Paris-SG	13	6	7	3	5	17	28
Lyon	6	4	2	2	2	19	18
Moyenne 2000-01	11	6	5	6	4	16	27

FLASHES

➠ A Lille, **Auxerre** a réussi à décrocher son troisième résultat nul d'affilée en déplacement. Auparavant, les Bourguignons avaient rapporté un point de Monaco (12e journée.), puis un autre de Lyon (13e journée.)

➠ Et de cinq. Les cinq derniers déplacements de **Lens** se sont tous soldés par des défaites. Après s'être successivement incliné à Lyon (0-3), à Lille (1-2) à Rennes (0-1) et à Metz (1-2), c'est à Troyes, samedi dernier, que les Lensois ont laissé leurs adversaires empocher les trois points du match.

➠ Au cours des cinq dernières journées, **Marseille** n'a marqué qu'un petit point (contre Strasbourg), concédé quatre fois la défaite (Paris-SG, Lille, Rennes et Sedan) et perdu huit places au classement. Triste bilan.

➠ **Stéphane Guivarc'h** est de retour. Lui qui n'avait inscrit que deux buts (dont un sur penalty) sur les neuf premières journées vient d'en inscrire quatre (Toulouse, Monaco, Lyon, Lille) lors des six dernières.

➠ **Monaco** a concédé vendredi sa troisième défaite de suite en Championnat. A chaque fois, les champions de France sortants ont été battus sans même pouvoir inscrire le moindre but à leur adversaire (Troyes, 0-1 ; Lyon, 0-2 ; Saint-Etienne, 0-1).

DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la Ligue nationale de football a suspendu pour deux matches ferme **Jérôme Bonnissel** (Bordeaux). **Claude Michel** (Guingamp) a, pour sa part, écopé d'un match de suspension plus un avec sursis. **Demetrius Ferreira** (Bastia), **Lassina Diabaté** (Bordeaux), **Franck Dumas** (Lens), **Cédric Elzéard** (Sedan), **Stéphane Lièvre** et **Thierry Moreau** (Toulouse) et **Frédéric Adam** (Troyes) ont été suspendus pour un match ferme.

COUPE DE LA LIGUE

TIRAGE AU SORT

Seizièmes de finale

Vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 janvier 2001

DIVISION 1 ENTRE EUX

Rennes-Nantes
Bordeaux-Lille
Sedan-Lyon

DIV. 1 CONTRE DIV. 2

Strasbourg (D1)-Châteauroux (D2)
Nancy (D2) - Paris-SG (D1)
Wasquehal (D2)-Metz (D1)
Monaco (D1)-Gueugnon (D2)
Troyes (D1)-Créteil (D2)
Lens (D1)-Nîmes (D2)
Bastia (D1)-Nice (D2)
Toulouse (D1)-Niort (D2)
Le Havre (D2)-Marseille (D1)
Ajaccio (D2) - St-Etienne (D1)

DIV. 1 CONTRE NATIONAL

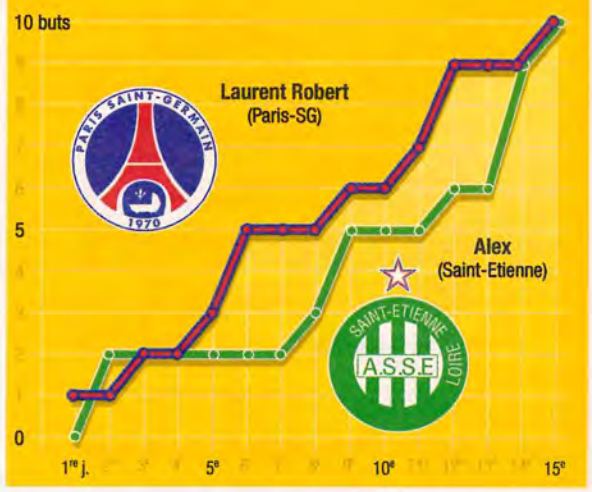
Auxerre (D1) - Red Star (N)
Guingamp (D1)-Amiens (N)

DIV. 2 CONTRE NATIONAL

Cannes (D2)-Valence (N)

À LA LOUPE

Alex et Robert : la marche continue



BUTEURS

		Total	D.	G.	T.	P.	M.	15e j.
1.	**Robert** (Paris-SG)	10	3	6	1	2	15	+1
	Alex (Saint-Etienne)	10	10	0	0	0	11	+1
3.	**Djukic** (Troyes)	8	4	3	1	2	14	+1
4.	**Née** (Bastia)	7	4	2	1	0	14	
	Pauleta (Bordeaux)	7	4	0	3	0	10	+1
6.	**Guivarc'h** (Auxerre)	6	6	0	0	1	15	+1
	Rodriguez (Guingamp)	6	5	0	1	2	15	
	Anderson (Lyon)	6	5	1	0	1	11	
	Marlet (Lyon)	6	2	3	1	0	14	+1
	Anelka (Paris-SG)	6	3	3	0	0	12	
	Brogno (Sedan)	6	5	0	1	0	13	

12. Wilmots (Bordeaux), Baticle (Metz), Nonda (Monaco), Mionnet, Quint (Sedan), 5.
17. Fiorèse (Guingamp), Diouf (Lens), Beck (Lille), Belmadi (Marseille), Christian (Paris-SG), Luyindula (Strasbourg), Bonilla (Toulouse), 4.
24. Comisetti, Kapo (Auxerre), André (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Tasfaout (Guingamp), Fuertes, Sakho (Lens), Peyrelade (Lille), Giuly, Prso (Monaco), Moldovan, Monterrubio, Olembé, Vahirua (Nantes), Chapuis, Delaye, Turdo (Rennes), Goussé (Troyes), 3.
42. D. Cissé (Auxerre) Lachuer (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Moreira (Lens), Bakari, Br. Cheyrou, Collot (Lille), Govou (Lyon), Gallas, Marcelinho (Marseille), Bastien, Jager, Hassli (Metz), Gallardo, Simone (Monaco), Armand, Fabbri, Ziani (Nantes), Diatta (Rennes), Huard, Pédron, Sanchez, Sarr (Saint-Etienne), Mo. N'Diaye, N'Diefi (Sedan), Bertin, Ljuboja (Strasbourg), Dieuze, Moreau, Petrovic (Toulouse), Boutal, Rothen (Troyes), 2.
75. Tainio (Auxerre), Casanova, Laurent, Prince (Bastia), Afanou, Batlles, Feindouno, Legwinski (Bordeaux), Baret, Colleau, Fournier (Guingamp), Blanchard, Brunel, Pierre-Fanfan, Sibierski (Lens), Boutoille, Cygan, Murati (Lille), Foé, Laigle, Vairelles (Lyon), Abardonado, Adriano, J. Leroy, Maurice, Weah (Marseille), Pierre (Metz), Bonnal, Eloi, Famerud, Marquez (Monaco), Carrière, Da Rocha, Savinaud (Nantes), Dalmat, L. Leroy, Luccin, Okocha, Rabesandratana (Paris-SG), César, Gourvennec, Grégoire, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Mettomo, Panov, Potillon (Saint-Etienne), Capron, Celdran, Satorra (Sedan), Beye, Camadini, Haas, Martins (Strasbourg), Rouvière (Toulouse), Arpinon, Celestini, Ghazi, Jbari (Troyes), 1.
C.s.c. : Agboh (Auxerre) pour Bordeaux ; Magnier (Auxerre) pour Lens ; Ramé (Bordeaux) pour Paris-SG ; Jozwiak (Guingamp) pour Saint-Etienne ; Coupet (Lyon) pour Rennes ; Christanval (Monaco) pour Metz ; Robert (Paris-SG) pour Troyes ; Levytsky (Saint-Etienne) pour Paris-SG ; Fischer (Strasbourg) pour Paris-SG, 1.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Pauleta. **Guingamp :** néant. **Lens :** néant. **Lille :** néant. **Lyon :** Violeau. **Marseille :** néant. **Metz :** Leca. **Monaco :** néant. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** Escudé. **Saint-Etienne :** Huard. **Sedan :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** Bonilla. **Troyes :** Jbari.
1. Carrière (Nantes), Quint (Sedan), 7.
3. Gallardo, Giuly (Monaco), 5.
5. Bonnissel, Dugarry (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Boutoille (Lille), Marlet (Lyon), Da Rocha (Nantes), Celestini (Troyes), 3.
12. Guivarc'h, Jeunechamp (Auxerre), André, Ferreira, Lachuer, Née (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Brunel, Moreira (Lens), Beck (Lille), Violeau (Lyon), Hassli (Metz), Gravelaine (Monaco), Ziani (Nantes), Anelka, Christian, E. Cissé, Robert (Paris-SG), Delaye, Echouafni (Rennes), Kvarme, Sanchez (Saint-Etienne), Ljuboja (Strasbourg), Bonilla, Libbra (Toulouse), Arpinon, Jbari (Troyes), 2.
39. D. Cissé (Auxerre), Nalis, Valéry (Bastia), Grenet, Pauleta, Wilmots (Bordeaux), Baret, Ferrier, Fournier, Nielsen, Rodriguez, Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Diouf, Sibierski (Lens), Agasson, Murati, Peyrelade, Pignol (Lille), Anderson, Bréchet, Deflandre, Dhorasoo, Govou (Lyon), Abardonado, Dos Santos, Pérez, Pouget (Marseille), Bastien, Jager, Leca, Meyrieu (Metz), Bonnal, Dabo, Di Tommaso, Simone (Monaco), Laspalles, Olembé (Nantes), Algerino, Benarbia, Dalmat, Distin, El-Karkouri (Paris-SG), Chapuis, Escudé, Grégoire, Le Roux, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Huard, Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Celdran, Diao, Fretard, Montero, Oliveira (Sedan), Belloso, Haas, Luyindula (Strasbourg), Cabrol, Cascini, Uras (Toulouse), Boutal, Djukic, Goussé, Rothen (Troyes), 1.

QUESTION

En deux journées, Lille vient d'encaisser deux buts lors des toutes dernières minutes de jeu. L'équipe nordiste était-elle habituée à ce relâchement de fin de partie ?

Pas jusqu'ici. Lors des treize premières journée, le LOSC, qui, avec onze buts encaissés, compte comme la meilleure défense du Championnat, n'avait même encore jamais cédé une seule fois lors des derniers quarts d'heure. Voici comment se décomposent les onze buts qu'elle a concédés à ce jour :

- ❑ **1re-15e minute :** 1 (Troyes).
- ❑ **16e-30e minute :** 4 (Metz, Troyes, Saint-Etienne, Lens).
- ❑ **31e -45e minute :** néant.
- ❑ **Total pour la première période :** 5 buts encaissés.
- ❑ **46e-60e minute :** 3 (Monaco, Bastia, Guingamp)
- ❑ **61e-75e minute :** 1 (Sedan).
- ❑ **76e-90e minute :** 2 (Bordeaux, Auxerre).
- ❑ **Total deuxième période :** 6 buts encaissés.

ÉTOILES

Cool revient fort

Deuxième du classement des gardiens la saison passée, il avait été dépassé par Bernard Lama lors de la dernière journée, Fabien Cool (Auxerre) est toujours en course cette année. Il l'est d'autant plus qu'il a été crédité de cinq étoiles, samedi, face à Lille (1-1). Au cours de ce match, il a multiplié les arrêts, ne s'inclinant que sur un penalty de Beck. Au-delà de cette prestation, c'est la régularité de ses performances qu'il convient de souligner. Car l'Auxerrois mérite indiscutablement d'être reconnu comme l'un des meilleurs gardiens français. Et si son style n'est pas « spectaculaire », il est efficace. Après tout, c'est bien là l'essentiel. Chez les joueurs de champ, s'il n'y a pas de changement en tête du classement, il faut noter les entrées dans le top 10 du Lyonnais Steve Marlet et du Sedanais Olivier Quint, deux des hommes en forme du moment.

A ranger dans cette catégorie, le Bordelais Pauleta, qui se classe pour la première fois, et le Lillois Johnny Ecker, crédité de cinq étoiles, se hissent quant à eux à la seizième place. Non classés, puisqu'ils ne respectent pas la règle des deux tiers des matches notés, Salif Diao (Sedan) et Laurent Peyrelade (Lille) n'en ont pas moins été excellents (5 étoiles chacun) lors de cette 15e journée.

	Moyenne
1. **Cygan** (Lille)	3,93
2. **Luccin** (Paris-SG)	3,90
3. **Verschuère** (Sedan)	3,73
4. **Fournier** (Guingamp)	3,64
Boutoille (Lille)	3,64
Anderson (Lyon)	3,64
Gaillardo (Monaco)	3,64
8. **Mexès** (Auxerre)	3,62
D'Amico (Lille)	3,62
10. **Marlet** (Lyon)	3,60
Quint (Sedan)	3,60

12. Ferreira (Bastia), 3,57.
13. Carnot (Auxerre/Guingamp), 3,55.
14. Lachuer (Bastia), 3,54.
15. Kastendeuch (Metz), 3,53.
16. Pauleta (Bordeaux), Ecker (Lille), Boffin (Metz), Olembé (Nantes), Gourvennec (Rennes), 3,50.
21. Pierre-Fanfan (Lens), Pichot (Lille), Pierre (Metz), 3,47.
24. Fabbri (Nantes), 3,46.
25. N'Diaye (Lille), 3,45.
26. Schemmel (Metz), Djetou, Giuly (Monaco), Oliveira (Sedan), Djukic (Troyes), 3,43.
31. Blanchard (Lens), 3,40.
32. Ziani (Nantes), Pédron (Saint-Etienne), 3,38.
34. Nalis (Bastia), Legwinski (Bordeaux), Baret (Guingamp), Rool (Lens), Bastien (Metz), Dalmat, Rabesandratana, Robert (Paris-SG), Satorra (Sedan), Martins (Strasbourg), 3,36.
44. Bréchet (Lyon), Potillon (Saint-Etienne), Brogno (Sedan), Celestini (Troyes), 3,33.
48. Née (Bastia), Dumas (Lens), 3,31.
50. Diouf (Lens), Violeau (Lyon), Alex (Saint-Etienne), Baldé (Toulouse), 3,30.
54. Carrière (Nantes), 3,29.
55. Afanou (Bordeaux), Rodriguez (Guingamp), Berson (Nantes), Adjaoud, Montero (Sedan), Goussé (Troyes), 3,27.
61. Diatta (Rennes), Hamed (Troyes), 3,25.
63. Mendy (Bastia), Bonilla (Toulouse), 3,23.
65. Bonnissel (Bordeaux), Meyrieu (Metz), Arribagé (Rennes), 3,21.
68. Müller (Lyon), 3,20.
69. Sablé (Saint-Etienne), 3,18.
70. Fiorèse (Guingamp), Rouvière (Toulouse), 3,17.
72. Jeunechamp (Auxerre), M. Soumah (Bastia), Leroy (Marseille), Christanval (Monaco), Laspalles (Nantes), 3,15.
77. Boumsong (Auxerre), C. Michel (Guingamp), Christian (Paris-SG), Jezierski (Troyes), 3,14.
81. Mionnet (Sedan), 3,10.
82. Laslandes, Sommeil (Bordeaux), Br. Cheyrou (Lille), 3,09.
85. Jay (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Grenet (Bordeaux), Simone (Monaco), Delaye (Rennes), 3,08.
90. Ferrier, Tasfaout (Guingamp), Gallas (Marseille), Luyindula (Strasbourg), 3,07.
94. Guivarc'h (Auxerre), André (Bastia), Batlles (Bordeaux), Laigle (Lyon), Jurietti (Monaco), Savinaud (Nantes), Anelka (Paris-SG), Grégoire (Rennes), Sarr (Saint-Etienne), Uras (Toulouse), Cascini (Toulouse), Bertin (Strasbourg), 3,00.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Ramé (Bordeaux), 3,80.
Mondragon (Metz), 3,80.
3. Cool (Auxerre), 3,73.
4. Durand (Bastia), 3,71.
5. Lama (Rennes), 3,64.
6. Warmuz (Lens), 3,53.
7. Loussouarn (Guingamp), 3,47.
8. Sachy (Sedan), 3,43.
9. Revault (Toulouse), 3,42.
10. Heurtebis (Troyes), 3,40.
11. Landreau (Nantes), 3,36.
12. Wimbée (Lille), 3,31.
13. Levytsky (Saint-Etienne), 3,18.
14. Trévisan (Marseille), 3,13.
15. Coupet (Lyon), 3,00.
16. Porato (Monaco), 2,77.
Debès (Strasbourg), 2,77.

Classement établi depuis cette saison à la moyenne des deux tiers des matches notés (soit 10 après 14 ou 15 journées, selon les cas).

LOTO FOOT

Chouette, un pactole !

Un pactole de 3 MF est proposé aux parieurs à l'occasion du tirage MATCHES N° 53. A la plus grande joie de tous. Précisons aussi que la fin de validation retrouve jour et horaire habituels : samedi 18 novembre, 19 h 30.

❑ **MATCHES N° 51.-** Treize bons résultats : aucun gagnant ; douze : 91 349 F (8) ; onze : 3 690 F (158) ; dix : 236 F (1 428) ; **Numéro pactole :** 9.

❑ **DUO FOOT N° 55.-** Lyon-Olympiakos : 1-0 ; Glasgow Rangers-Monaco : 2-2. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 1 973F. **Numéro pactole :** 0.

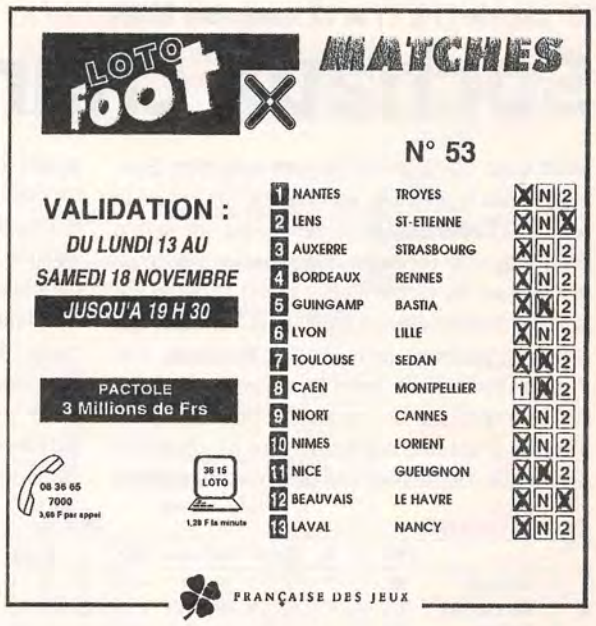
❑ **DUO FOOT N° 56.-** MTK Budapest-Nantes : 0-1 ; Celtic Glasgow-Bordeaux : 1-2. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 677 F (244). **Numéro pactole :** 0.

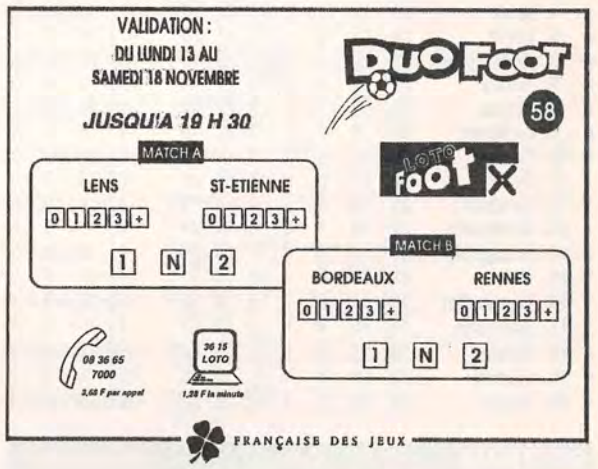
❑ **MATCHES N° 52.-** Treize bons pronostics : 459 746 F (4) ; douze : 9 908 F (142) ; onze : 579 F (1 892) ; dix : 50 F (12 525). **Numéro pactole :** 5.

❑ **DUO FOOT N° 57.-** Sedan-Marseille : 2-0 ; Paris-SG - Lyon : 1-1. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 443 F (514). **Numéro pactole :** 0.

❑ **ENJEUX :** 9 MF.

M. B.





19e journée (10, 11 et 12 novembre 2000)

Sochaux champion d'automne

Niort n'est pas resté longtemps coleader. Submergés par la pression, les Chamois ont refusé le combat à **Châteauroux** en choisissant une option beaucoup trop défensive. La sanction est apparue logique au terme d'un sommet insipide. Le premier à bénéficier du verdict est **Sochaux**, qui a usé de patience pour écarter **Beauvais**. Les Francs-Comtois ont frémi lors d'un essai oisien sur leur poteau, au cours du premier quart d'heure, avant de s'adjuger le titre de champion d'automne. On ne peut pas dire que **Montpellier** se soit montré plus impérial malgré l'ampleur de sa victoire devant **Nice**. Piétinant toute une mi-temps, les Héraultais ont fini par assommer leur victime en cinq minutes. Boosté par onze matches sans défaite, **Lorient** suit de près au classement ; la formation bretonne s'est débarrassée de **Laval** avec aisance.

Au chapitre des surprises, le succès de **Nancy** saute aux yeux. Dominateurs dans chaque compartiment du jeu, les Lorrains ont muselé les élans du **Mans**. **Caen** a recueilli à **Angers** les mêmes dividendes, mais a vu son buteur expulsé. Horlaville n'est pas le seul héros malheureux du week-end puisque **Martigues** a perdu deux de ses joueurs contre **Ajaccio**. Menés au score, les Provençaux ont tremblé avant de revenir métamorphosés après le repos.

Le scénario fut identique à **Gueugnon**, qui a souffert pour déborder **Wasquehal**. **Créteil** et **Nîmes**, eux, ne se sont pas laissés surprendre par **Le Havre** et **Cannes** : un petit point a récompensé la bonne volonté de chacun.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Sochaux	38	19	11	5	3	35	14	+21	9	8	1	0	22	1	10	3	4	3	13	13
▲	2. Montpellier	37	19	10	7	2	29	16	+13	9	5	3	1	13	6	10	5	4	1	16	10
▲	3. Lorient	37	19	10	7	2	27	16	+11	9	6	2	1	14	6	10	4	5	1	13	10
▼	4. Niort	35	19	10	5	4	30	16	+14	10	6	3	1	19	7	9	4	2	3	11	9
▶	5. Laval	34	19	10	4	5	23	16	+7	10	8	1	1	17	5	9	2	3	4	6	11
▶	6. Châteauroux	31	19	8	7	4	25	18	+7	10	5	5	0	16	5	9	3	2	4	9	13
▶	7. Nancy	29	19	8	5	6	23	14	+9	9	4	3	2	14	7	10	4	2	4	9	7
▶	8. Nîmes	27	18	7	6	5	25	24	+1	10	6	2	2	17	11	8	1	4	3	8	13
▶	9. Le Havre	26	19	6	8	5	23	19	+4	9	4	4	1	15	7	10	2	4	4	8	12
▶	10. Créteil	25	19	6	7	6	19	19	0	10	6	2	2	15	7	9	0	5	4	4	12
▲	11. Caen	24	19	6	6	7	21	27	-6	10	3	3	4	10	14	9	3	3	3	11	13
▼	12. Le Mans	21	19	4	9	6	18	19	-1	9	2	6	1	11	9	10	2	3	5	7	10
▲	13. Martigues	21	19	4	9	6	16	24	-8	9	3	5	1	10	7	10	1	4	5	6	17
▲	14. Gueugnon	21	19	5	6	8	18	27	-9	9	3	3	3	11	11	10	2	3	5	7	16
▼	15. Nice	21	19	6	3	10	19	29	-10	10	5	3	2	13	8	9	1	0	8	6	21
▼	16. Wasquehal	19	19	4	7	8	17	20	-3	10	4	4	2	14	9	9	0	3	6	3	11
▼	17. Beauvais	18	19	3	9	7	16	23	-7	10	3	5	2	10	10	9	0	4	5	6	13
▶	18. Cannes	14	19	3	5	11	24	36	-12	9	3	2	4	14	13	10	0	3	7	10	23
▶	19. Ajaccio	13	18	3	4	11	10	25	-15	9	3	2	4	8	10	9	0	2	7	2	15
▶	20. Angers	13	19	2	7	10	16	32	-16	9	2	4	3	9	9	10	0	3	7	7	23

Photo Jackie DELORME

Invaincus depuis neuf matches, Ouadah (à droite) et Niort ont baissé pavillon face à Nivet et Châteauroux.

EXPRESS

Sochaux - Beauvais	2-0
Montpellier - Nice	3-0
Lorient - Laval	2-1
Châteauroux - Niort	1-0
Le Mans - Nancy	0-1
Cannes - Nîmes	1-1
Le Havre - Créteil	1-1
Angers - Caen	0-1
Martigues - AC Ajaccio	2-1
Gueugnon - Wasquehal	2-1

RENDEZ-VOUS

Match en retard
Mardi 14 novembre 2000 (20 heures)
AC Ajaccio - Nîmes (M. Chéron)
20e journée
Vendredi 17 novembre 2000 (20 heures)
Châteauroux - Sochaux (M. Chéron)
Samedi 18 novembre 2000 (20 heures)
AC Ajaccio - Angers (M. Fidri)
Beauvais - Le Havre (M. Piccirillo)
Caen - Montpellier (M. Khendek)
Créteil - Wasquehal (M. Coué)
Laval - Nancy (M. Colombo)
Martigues - Le Mans (M. Badet)
Nice - Gueugnon (M. Malige)
Nîmes - Lorient (M. Duhamel)
Niort - Cannes (M. Lecellier)

SOCHAUX 2-0 BEAUVAIS

(1-0)

Santos (39e)
Crucet (67e s.p.)

1.	V. Fernandez	3	3.	Castilla	3
27.	Daf	3	7.	Fischer	3
4.	Flachez	4	4.	Sanz	3
15.	Manac'h	3	26.	Borbiconi	4
19.	Raschke	4	14.	Zèbre	3
20.	Durix	3	3.	Vairelles	4
3.	(Guillou, 64e)		10.	(Demont, 80e)	
17.	Pedretti	4	20.	Charton	4
7.	Chedli	4	21.	Camara	4
11.	Crucet	4	6.	Machado	3
9.	Frau	3	11.	(Petitjean, 63e)	
14.	Santos	4	15.	Ray	3
	Total : 39		27.	Florentin	3
	Entr. : J. Fernandez		23.	(Girard, 80e)	
				Total : 37	
				Entr. : Bonnevay	

Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 11 716. **Arbitre :** M. Lhermite.

14e : sur un centre de Charton, Vairelles reprend de volée, du gauche. Le ballon heurte la base du montant. **39e :** Crucet tire un coup franc depuis la ligne de touche pour la tête de Santos, qui fait mouche **(1-0). 67e :** un coup franc puissant de Crucet est repoussé par Castilla. Manac'h, à la lutte avec Florentin, s'écroule dans la surface. Crucet transforme le penalty en force **(2-0).**

MONTPELLIER 3-0 NICE

(1-0)

Barbosa (2e)
Silvestre (55e)
Maoulida (60e)

16.	Riou	4	16.	Valencony	3
6.	Dzodic	4	8.	Nicodemo	2
4.	Silvestre	4	20.	Cobos	3
23.	Madouni	3	17.	Pamarot	3
2.	Llacer	3	15.	Shakpoke	2
8.	Belbey	3	6.	Nogueira	3
5.	Fugier	3	23.	Scotto	3
14.	Barbosa	4	3.	(Ghidini, 88e)	
11.	Lefèvre	3	10.	Aulanier	4
7.	(Sorlin, 69e)		22.	Rodriguez	4
13.	Maoulida	4	9.	Gagnier	3
24.	(Loko, 82e)		15.	Vassallo	3
25.	Ouédec	3	11.	(Romay, 78e)	
10.	(Paulo Sergio, 77e)			Total : 33	
	Total : 38			Entr. : Salvioni	
	Entr. : Mézy				

Stade : de la Mosson. **Spectateurs :** 7 189. **Arbitre :** M. Derrien. **Avertissements :** Llacer (9e) pour Montpellier ; Cobos (2e), Nicodemo (9e), Shakpoke (44e), Rodriguez (76e), Pamarot (78e) pour Nice.

2e : Silvestre transmet à Barbosa, dont la frappe sèche se fiche à ras de terre, à la droite de Valencony **(1-0). 55e :** action solitaire de Barbosa. Sa frappe lourde, dans un paquet de joueurs, est mal dégagée. Silvestre reprend du plat du pied **(2-0). 60e :** Ouédec dévie au profit de Maoulida, qui prolonge la course du ballon et s'en vient tromper Valencony à bout portant **(3-0).**

LORIENT 2-1 LAVAL

(2-0)

Kroupi (3e)
Darcheville (37e)
Rouxel (89e)

1.	Le Garrec	4	1.	Gardié	4
2.	Druon	4	22.	Moulin	3
4.	Gauvin	4	4.	Ben Askar	3
5.	Ferron	4	5.	Moreau	3
3.	Le Lan	4	3.	Stéphanopoli	3
18.	Dudoit	3	15.	Cazarelly	3
21.	(Bouard, 74e)		17.	Viaud	3
6.	Ripoll	5	10.	Sitruk	3
8.	Keita	5	8.	(Tomczyk, 46e)	3
12.	Bourmaud	3	11.	Delporte	3
27.	(Lestin, 84e)		7.	(François, 88e)	
11.	Le Pen	5	18.	Yapi	3
22.	Kroupi		24.	(Haise, 81e)	
9.	(Darcheville, 34e)	4	9.	Rouxel	3
	Total : 45			Total : 34	
	Entr. : Gourcuff			Entr. : Gauthier	

Stade : du Moustoir. **Spectateurs :** 7 635. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** Viaud (89e) pour Lorient.

3e : Le Pen s'enfonce, temporise et sert Kroupi, qui pique son ballon **(1-0). 37e :** Le Pen récupère un ballon dans les pieds de Moreau, entre dans la surface et passe en retrait à Darcheville, qui marque du plat du pied **(2-0). 54e :** à la réception d'un centre en retrait de Darcheville, Le Pen frappe. Gardié stoppe la balle. **89e :** coup franc de François et tête croisée de Rouxel au second poteau **(2-1).**

CANNES 1-1 NÎMES

(1-1)

Cherrad (33e)
Zugna (12e)

31.	Lemasson	3	30.	Bouchard	3
17.	Müller	3	13.	Zaïdan	2
12.	Leclercq	3	15.	(Moses, 46e)	3
15.	Van Vynckt	3	12.	Martin	3
3.	Chagot	3	5.	Charpenet	4
4.	Colleter	3	27.	Seck	2
13.	Sadani	3	3.	Vosahlo	3
8.	Macquet	3	6.	Zugna	3
23.	(Grimaldi, 80e)		14.	Salaün	3
25.	Grondin	3	33.	Bezzou	2
5.	Cherrad	3	10.	Rizzetto	3
11.	(Gohel, 59e)		11.	Pagis	3
9.	Suarez	3	25.	(Boulebda, 79e)	
7.	(Silvestri, 78e)			Total : 31	
	Total : 33			Entr. : Bathenay	
	Entr. : Gransart				

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 2 427. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Gohel (85e), Grimaldi (89e) pour Cannes ; Seck (44e), Bezzou (65e), Salaün (78e), Vosahlo (80e) pour Nîmes.

12e : récupération de balle, dans l'entrejeu, de Zugna. Le Gardois s'appuie sur Pagis et plonge au second poteau, où il croise bien sa frappe à ras de terre **(0-1). 33e :** Zaïdan se déchire sur une transversale de Müller. Cherrad part dans son dos et égalise d'une reprise du gauche **(1-1). 87e :** frappe de Silvestri, détournée du bout des doigts par Bouchard. **89e :** centre de Grondin pour la tête, au second poteau, de Grimaldi. A côté.

LE HAVRE 1-1 CRÉTEIL

(0-0)

Caveglia (53e s.p.)
Dallet (46e)

1.	Vencel	4	16.	Cassard	4
3.	Ciechelski	3	2.	Anselmini	2
5.	Deloumeaux		24.	Méride	3
15.	(Le Bris, 37e)	2	4.	Castets	2
25.	Hénin	4	6.	Le Frapper	3
13.	Chimbonda	4	8.	Huysman	4
4.	Mamouni	2	14.	(Senoussi, 70e)	
8.	De Neef	3	13.	Pitau	3
6.	Mansouri	4	20.	Assou	3
14.	Caveglia	4	19.	(Traoré, 84e)	
18.	Deniaud	4	28.	Tatarian	4
26.	Revelles	2	11.	Dallet	4
11.	(Diallo, 70e)		15.	(Boutobba, 75e)	
	Total : 36		17.	Compan	3
	Entr. : Beaujouan			Total : 35	
				Entr. : Roussey	

Stade : Jules-Deschaseaux. **Arbitre :** M. Fautrel. **Spectateurs :** 7 460. **Avertissements :** Dallet (45e), Anselmini (66e), Assou (74e) pour Créteil.

46e : Méride lance en profondeur Dallet, qui, sans opposition, vient battre Vencel de près **(0-1). 53e :** Chimbonda s'enfonce dans la surface et est légèrement accroché par Castets. Penalty transformé en force par Caveglia **(1-1). 61e :** Mansouri alerte sur la gauche Revelles, dont le centre trouve la tête de Deniaud. Mais le poteau sauve Cassard.

ANGERS 0-1 CAEN

(0-0)

Horlaville (65e)

1.	Lucas	4	1.	Catherine	3
9.	Lemasson	3	4.	Caillet	3
5.	Marchand	3	5.	Hébert	3
24.	Kerhuiel	3	8.	Glonek	3
2.	Louiron	3	23.	Tafforeau	3
8.	Le Paih	3	26.	Gnohéré	3
14.	Zerdouk	3	18.	Garcion	3
11.	Duarte	3	13.	(Zanotti, 79e)	
15.	Hutteau	3	21.	Le Grix	3
20.	Bouvier	3	7.	Deroin	3
7.	(Molinier, 56e)		10.	(Gallon, 82e)	
23.	Tapella	3	9.	Horlaville	0
29.	(Vieira, 59e)		17.	Watier	3
	Total : 34			Total : 30	
	Entr. : Goavec			Entr. : Gasset	

Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 3 384. **Arbitre :** M. Brocas. **Avertissements :** Zerdouk (31e), Louiron (65e) pour Angers ; Garcion (31e), Watier (45e), Catherine (63e) pour Caen. **Expulsion :** Horlaville (66e) pour Caen.

6e : centre de Hutteau pour Le Paih. Gnohéré dégage en catastrophe. **16e :** sur une ouverture de Le Paih, Tapella arrive trop tard devant le but de Catherine. **65e :** sur un long dégagement de Catherine, Deroin, sur la droite, centre pour Horlaville, qui trompe Lucas **(0-1). 90e :** un centre de Marchand trouve la tête de Vieira, qui passe juste au-dessus de la transversale.

BUTEURS

1. Santos (Sochaux), 16.
2. Dufresne (Châteauroux), Rouxel (Laval), 9.
4. Caveglia (Le Havre), Kroupi (Lorient), 8.
6. Suarez (Cannes), 7.
7. Maoulida et Silvestre (Montpellier), Prat (Nice), Pagis (Nîmes), N'Diaye (Niort), 6.
12. Ray (Beauvais), Watier (Caen), Trapasso (Gueugnon), Deniaud (Le Havre), Samson (Le Mans), Darcheville (Lorient), Zé Alcino (Nancy), Bossis, Dissa et Ouadah (Niort), Crucet (Sochaux), 5.
23. Vandevoorde (Angers), Horlaville (Caen), Mauricio (Laval), Pickeu (Le Mans), Gauvin (Lorient), Meçabih (Martigues), Paulo Sergio (Montpellier), Chabaud et Rambo (Nancy), Rodriguez (Nice), Moses et Zugna (Nîmes), Bizasène et Loko (Wasquehal), 4.
37. Florentin (Beauvais), Zanotti (Caen), Silvestri (Cannes), Ferreira (Châteauroux), Compan et Huysman (Créteil), Aubanel et Traoré (Gueugnon), Yapi (Laval), Davezac et Eyraud (Martigues), Hadji (Nancy), Vosahlo (Nîmes), Frau (Sochaux), 3.

FLASHES

➡ Le **bilan niçois** en déplacement se révèle catastrophique. Passé le succès illusoire à Gueugnon de la 2e journée, les Azuréens ont accumulé huit revers consécutifs !

DISCIPLINE

Trois matches de suspension ferme : **Rui Pataca** (Montpellier). Un match ferme plus un avec sursis : **Karwat** (Martigues). Un match ferme : **Toursel, Ursule** (AC Ajaccio), **Lucas** (Angers), **Grimaldi** (Cannes), **Weber** (Gueugnon), **Bekrar** (Martigues), **Llacer** (Montpellier), **Cinetti** (Nice), **Martin** (Nîmes). Par ailleurs, **Burle** (AC Ajaccio), **Horlaville** (Caen), **Aït-Ouarab, Borios** (Martigues), expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

ÉTOILES

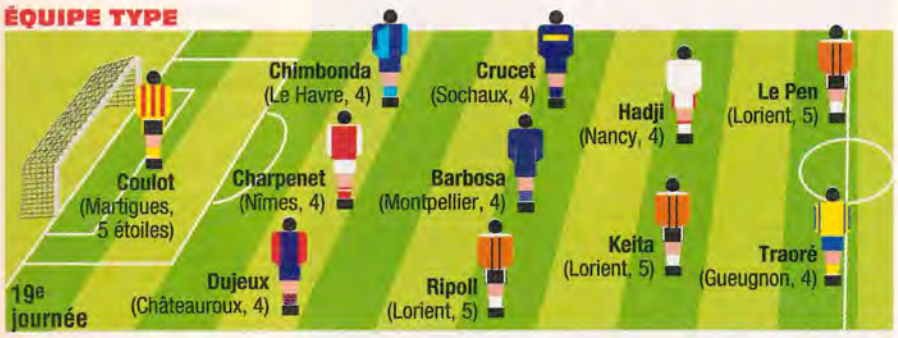
Laquait lorgne le sommet

Nancy termine les matches aller par deux victoires sans but encaissé. Son gardien, lui, aligne les bonnes prestations depuis belle lurette et voit sa sûreté récompensée par une quatrième place encourageante.

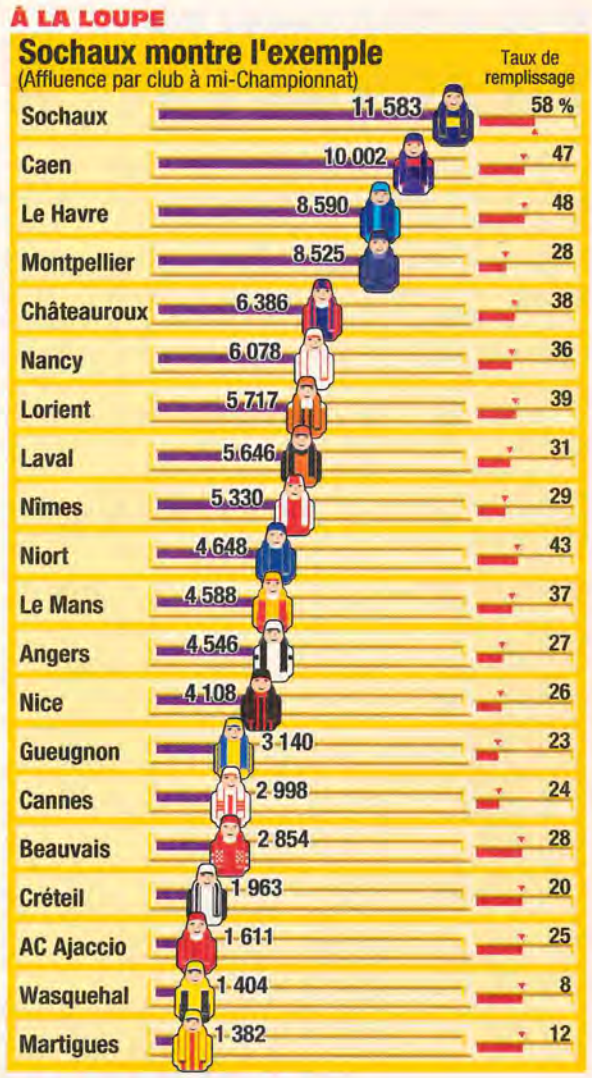
1. Santos (Sochaux), 3,94.
2. Samson (Le Mans), 3,81.
3. Silvestre (Montpellier), 3,78.
4. Dufresne (Châteauroux), 3,75.
5. Rouxel (Laval), Keita (Lorient), 3,72.
7. Savidan (AC Ajaccio), Chabert (Le Mans), 3,67.
9. Granon (AC Ajaccio), 3,65.
10. Pedretti (Sochaux), 3,63.
11. Morestin (Châteauroux), Ouadah (Niort), 3,61.
13. Histilloles (Créteil), 3,60.
14. Madouni (Montpellier), Flachez (Sochaux), 3,58.
16. Moustaïd et Ouaddou (Nancy), Chedli (Sochaux), 3,56.
19. Colling (AC Ajaccio), Nivet (Châteauroux), 3,53.
21. Viaud (Laval), Kroupi (Lorient), 3,50.
23. Dujeux (Châteauroux), Erceau (Le Mans), Le Lan (Lorient), Lefèvre (Montpellier), Garny (Niort), 3,47.
28. Huysman (Créteil), Neumann (Gueugnon), Pickeu (Le Mans), 3,44.
31. Caveglia et Deniaud (Le Havre), Eyraud (Martigues), Fugier (Montpellier), Charpenet (Nîmes), Manac'h (Sochaux), 3,41.
37. Suarez (Cannes), Rambo (Nancy), Daf (Sochaux), 3,40.
40. Cloarec (Lorient), 3,39.
41. Watier (Caen), Giraudon (Châteauroux), Pitau (Créteil), Haddadou (Le Mans), 3,38.
45. Delporte et Yapi (Laval), Gauvin (Lorient), 3,37.
48. Mauricio (Laval), Rodriguez (Nice), 3,35.
50. Villatte (Châteauroux), Hadji (Nancy), Rizzetto (Nîmes), 3,33.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Vencel (Le Havre) 4
2. Le Garrec (Lorient) 3,79
3. Cassard (Créteil) 3,78
4. Laquait (Nancy) 3,74
5. Pédemas (Le Mans) 3,69
6. Lucas (Angers) 3,68
Gardié (Laval) 3,68
V. Fernandez (Sochaux) 3,68
9. Riou (Montpellier) 3,67
10. Sibille (Wasquehal) 3,47
11. Valencony (Nice) 3,44
12. Weber (Beauvais) 3,39
Bouchard (Nîmes) 3,39
14. Catherine (Caen) 3,37
Marichez (Niort) 3,37
16. Malicki (Châteauroux) 3,29
17. Karwat (Martigues) 3,18
18. Planté (Cannes) 3,13
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 15 matches).

ÉQUIPE TYPE



À LA LOUPE



CHÂTEAUROUX 1-0 NIORT

Azzopardi (76e c.s.c.)
(0-0)

1. Malicki	4	1. Marichez	3
2. Dujeux	4	7. Azzopardi	3
5. Jeannel	4	5. Safanjon	3
3. Morestin	4	8. Braud	4
24. Giraudon	4	4. Piton	4
6. Coulibaly	4	12. Rol	3
19. Béhi	4	19. (Sow, 80e)	
10. Nivet	4	14. Garny	3
17. Roudet	4	11. (Bossis, 70e)	
7. Dufresne	4	20. Facciuto	3
11. Ferreira	4	21. Queiros	3
23. (Villatte, 59e)		10. Ouadah	3
Total : 44		9. N'Diaye	3
		Total : 35	
Entr. : Froger		Entr. : Marcos	

Stade : Gaston-Petit. **Spectateurs :** 7 411. **Arbitre :** M. Desessart. **Avertissements :** Béhi (54e) pour Châteauroux ; Rol (75e) pour Niort.

24e : coup franc castelroussin à l'entrée de la surface. Jeannel prolonge de la tête au premier poteau pour Béhi, qui lobe Marichez. Un défenseur dégage sur sa ligne. **76e :** coup franc excentré de Roudet, sur la droite. A la lutte, Dufresne et Azzopardi touchent de la tête un ballon qui prend la direction de la lucarne opposée **(1-0).**

LE MANS 0-1 NANCY

(0-1)
Hadji (22e)

1. Pédemas	3	1. Laquait	4
6. Dordevic	3	2. Billong	3
14. Fichaux	3	5. Hognon	4
19. Poulard	3	27. Ouaddou	4
28. Bridonneau	3	26. Reina	3
20. Haddadou	3	21. Moustaïd	4
24. (Bonnart, 75e)		14. Chabaud	3
2. Thomas	3	23. Hadji	4
17. (Fanchone, 46e)	3	6. (Fischer, 80e)	
25. Chabert	3	24. Bottelin	3
4. Drouin	3	15. (Oliseh, 66e)	
10. Samson	3	7. Rambo	3
18. Cousin	3	26. (Correa, 90e)	
11. (Thomert, 66e)		9. Zé Alcino	4
Total : 33		Total : 39	
Entr. : Westerloppe		Entr. : Smerecki	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 3 762. **Recette :** 109 629 F. **Arbitre :** M. Rodolphe. **Avertissement :** Dordevic (37e) pour Le Mans.

13e : Hadji lance Bottelin, qui bute sur Pédemas. **22e :** incompréhension entre Pédemas et Poulard. Ce dernier dégage sur l'épaule d'Hadji, qui lobe le gardien **(0-1). 25e :** frappe violente de Samson au ras de la lucarne. **56e :** de 20 m, Cousin adresse un bon tir, que Laquait écarte de sa lucarne. **68e :** tentative bien enroulée de Zé Alcino au ras de la barre.

MARTIGUES 2-1 AC AJACCIO

Borios (56e)
Davezac (79e)
(0-1)
Colling (19e s.p.)

16. Coulot	5	16. Maqua	3
21. Borios	0	2. Jaureguiberry	3
20. Martini	3	18. Toursel	3
6. Bekrar	3	5. Colling	3
15. Calabuig	3	17. Squillaci	3
4. Firly		3. Robin	3
8. (Davezac, 32e)	2	23. (Baudoin, 75e)	
7. Aït-Ouarab	0	9. Burle	0
17. Aït-Atmane	3	6. Garcia	3
12. (Fanni, 72e)		8. (Angeletti, 81e)	
10. Malagouen	4	21. Granon	4
11. (Kara, 80e)		11. Savidan	4
14. Eyraud	4	12. Abou	3
27. Meçabih	4	10. (Konan Kan, 66e)	
Total : 31		Total : 32	
Entr. : Guendouz		Entr. : Gentili	

Stade : Francis-Turcan. **Spectateurs :** 1 299. **Arbitre :** M. Brizou. **Avertissements :** Borios (59e) pour Martigues ; Robin (55e), Savidan (57e), Burle (83e) pour Ajaccio. **Expulsions :** Borios (83e), Aït-Ouarab (83e) pour Martigues ; Burle (83e) pour Ajaccio.

19e : Savidan est déséquilibré par Borios. Penalty transformé par Colling **(0-1). 56e :** corner tiré par Malagouen. Davezac remise vers Meçabih, qui manque sa reprise. En embuscade, Borios ajuste Maqua d'un tir en pivot **(1-1). 79e :** Meçabih démarque Fanni, qui prend Burle de vitesse. Le Martégal devance la sortie de Maqua, mais sa frappe est renvoyée par la transversale sur Davezac, qui reprend devant le but vide **(2-1).**

GUEUGNON 2-1 WASQUEHAL

Traoré (40e)
N'Diaye (55e)
(1-1)
Bizasène (28e)

1. Schuth	3	1. Sibille	3
14. Collin	3	2. Cygan	3
3. Gas	3	33. (Marchois, 80e)	
20. Vrielynck	3	24. Recorbet	3
2. Bouzin	3	14. Dailly	3
24. N'Diaye	3	18. Correïa	3
8. (Wölski, 84e)		5. Bizasène	3
5. Weber	3	8. Debaets	3
6. Neumann	4	12. (Bakari, 57e)	
28. Trapasso	4	6. Antunes	3
22. (Liettieri, 90e)		15. (Capiaux, 66e)	
29. Zaïri	3	9. El-Khanchaf	4
11. Traoré	4	19. Akiana	3
Total : 36		22. Sabin	4
Entr. : Le Lamer		Total : 35	
		Entr. : Carlier	

Stade : Jean-Laville. **Spectateurs :** 2 860. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Gas (64e) pour Gueugnon ; Bakari (64e) pour Wasquehal.

28e : El-Khanchaf déborde sur l'aile gauche et adresse un centre que Bizasène reprend au second poteau **(0-1). 40e :** Trapasso sert Traoré en profondeur. Le capitaine gueugnonnais dribble Sibille et marque dans le but vide **(1-1). 55e :** Trapasso réalise un véritable festival, côté droit, et offre le but de la victoire à N'Diaye, idéalement placé à hauteur du point de penalty **(2-1).**

COUPE DE FRANCE

6e tour
Matches en retard

BRETAGNE

Coray (DSR) - Brest (N) 0-4
Et. Quimper (DSR) - Concarneau (CFA2) 2-4
Guiclan (PH) - Plouvorn a.p. 1-3
Camors (PH) - Fougères (DHR) 0-0
(Camors qualifié 5 t.a.b. à 4)
Brest AS (DSR) - Lorient CEP (DSR) 1-2

Tirage
7e tour
25 et 26 novembre 2000

Annonay (L)-Seyssinet (L)
Nice (D2)-Ajaccio GFCO (N)
Le Puy (CFA2)-Orange (DH) ou Antibes (DH)-Le Puy (CFA2)
Consolat Marseille (DH)-Cannes (D2)
Gap (DH)-Grenoble (N)
Le Pontet (DH)-Craponne (L)
Marignane (CFA2)-Hyères (CFA)
Romans (L)-Porto-Vecchio (CFA)
Cluses-Scionzier (DH)-Montreynaud (L)
St-Georges-les Ancizes (CFA2)-Aurillac (CFA)
Vaulx-en-Velin (CFA2)-Clermont Foot (N)
Yzeure (DH)-Valence (N)
Lyon-la Duchère (CFA2)-Nîmes (D2)
St-Gervais-d'Auvergne (D) ou Vorey (D)-Pont-de-Chéruy (L)
Le Chable-Beaumont (L)-Issoire (L)
Gaillard (CFA2)-Martigues (D2)
Montélier (L)-Mizérieux-Trévoux (L)
Marmande (DH)-Albi (CFA)
Réquista (L)-Carcassonne (CFA2)
Agde (CFA)-Montpellier (D2)
St-Médard-en-Jalles (CFA)-Ajaccio AC (D2)
Anglet-Genets (DH)-Arin-Luzien (CFA2)
Revel (DH)-Balma (CFA2)
Saint-Chinian (L)-Rodez (CFA)
Canet (DH)-Lunel (CFA2)
Fontenay-le-Comte (CFA)-Brive (CFA2)
Lubersac (L)-Montmorillon (L)
Thouars (N)-Trélissac (CFA)
Saint-Nazaire PFC (L)-Limoges (CFA)
Châteauroux (D2)-Niort (D2)
Le Poiré/Vie (DH)-Libourne-St-Seurin (CFA)
Saumur (L)-La Rochelle (CFA2)
Poitiers CEP (CFA2)-Brétignolles (CFA2)
Raon-l'Et. (CFA)-Vauban Strasbourg (CFA2)
Niedernai (L)-Jura Sud (CFA2)
Holtzheim (L)-Chalon-sur-Saône (CFA2)
Gueugnon (D2)-Besançon (N)
Saint-Dié (L)-Bischeim (DH)
Pont-de-Roide (DH)-Sochaux (D2)
Montceau (DH)-Ostwald (L)
Beaume-les-Dames (DH)-Vesoul (CFA2)
Revin (D)-Vandœuvre (DH)
Blainville (L)-Algrange (DH)
Evry (CFA2)-Sens (DH)
Thaon (DH)-Eclaron-Valcourt (DH)
Forbach (CFA2)-Wasquehal (D2)
Paris FC (CFA)-Reims (N)
Marnaval (DH)-Nancy (D2)
Amnéville (DH)-Red Star (N)
Crépy-en-Valois (DH)-Boulogne (CFA)
Beauvais (D2)-Créteil (D2)
Marcq (L)-Armentières (CFA)
Saint-Omer (CFA2)-Laon (DH)
Dives (DH)-Saint-Denis (DH)
Porcheville (L)-Cherbourg (CFA)
Brest AS (L) ou Lorient CEP (L)-Rostrenen (L)
Ploumiliau (L)-Pontivy (CFA)
Carhaix (L)-Segré (CFA2)
Léhon (DH) ou Locminé (DH)-Cesson (DH)
Nœux (L)-Amiens (N)
Saint-André (D)-Abbeville (CFA2)
Grande-Synthe (DH)-Aulnoye (L)
Lambres (L)-Compiègne (DH)
Sannois-Saint-Gratien (CFA2)-Granville (DH)
Bois-Guillaume (CFA2)-Pacy-sur-Eure (N)
Colombienne (DH)-Caen (D2)
Alfortville (L)-Deville-Maromme (L)
ASPTT Paris (L)-Versailles (DH)
ASPTT Beauvais-Bayeux (DH)
Verson (L)-Le Havre (D2)
Plouvorn (L)-Laval (D2)
Quimper Stade (DH)-Lorient D2)
Concarneau (CFA2)-Saint-Brieuc (CFA2)
Camors (L)-Stade Brestois (N)
Cholet (CFA2)-Romorantin (CFA)
Tours (CFA)-Châtellerault (CFA)
Saint-Méloir (L)-Angers (D2)
Joué-lès-Tours (CFA2)-Coulaines (DH)
Salbris (CFA2)-Saint-Georges Domfront (DH)
Trélazé (L)-La Suze (DH)
Châteaubriant (DH)-La Roche-sur-Yon (N)
Changé (CFA2)-Le Mans (D2)
La Ferté (DH)-Montauban-en-Bretagne (L)
Le tirage « outre-mer »
C. Colo. Cayenne (Guyane)- Mulhouse (CFA)
Club Francisc. (Martinique)-Vannes OC (CFA)
Ma. Nouméa (Nlle-Calédonie)-Levallois (CFA)
Muret (CFA)-Et. Morne-à-l'Eau (Guadeloupe)
Dieppe (CFA)-AS Mars.-St-Leu (la Réunion)
Sète (CFA)-AS Pirae (Polynésie)

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

15e journée (10 et 11 novembre 2000)

Istres affirme sa suprématie

Le match du haut de tableau opposait la meilleure défense, **Istres**, à la meilleure attaque, le **GFCO Ajaccio**. Rien n'a changé après cette rencontre. Istres occupe toujours le fauteuil de leader après sa victoire devant le Gazélec d'Ajaccio (3-2). Des Corses 5es, mais qui occupaient, il y a quelques journées, la 3e place devant leur adversaire du jour. Après quinze journées, Istres reste la seule équipe encore invaincue de ce Championnat.

Derrière, **Grenoble** reste à un point du leader après sa victoire devant **Alès** (1-0). **Clermont** s'est imposé à **Pau** (1-3) et se retrouve 3e. Cinquième match sans défaite pour **Valenciennes**. Les Nordistes ont accroché **Amiens** (3-1). Des Amiénois ainsi rétrogradés à la quatrième place. Mais ils pourraient très prochainement gagner trois points si la commission d'appel confirme le tapis vert devant Noisy.

Le **Racing** s'est imposé à La **Roche-sur-Yon** (0-1). Autre victoire à l'extérieur, celle de **Valence** face à **Pacy-sur-Eure** (1-2). Les Valentinois enregistrent leur cinquième victoire consécutive et pointent à la 7e place. De son côté, Pacy s'est incliné pour la quatrième fois.

Partage des points entre **Reims** et **Noisy-le-Sec** (1-1) et victoire de **Besançon** devant **Louhans-Cuiseaux** (2-1). Des Bisontins qui restaient sur six matches sans victoire, ce qui est désormais le cas des Louhannais après cette rencontre.

Dans le match des mal-classés, le **Red Star** s'est imposé devant la lanterne rouge **Thouars** (2-0). La rencontre **Dijon-Brest** a été reportée, les Brestois jouant ce week-end en Coupe de France. Vingt-cinq buts dont quatre doublés ont été inscrits lors de cette quinzième journée. Ils sont l'œuvre d'Akrour (Istres), Deschamps (Ajaccio), Chavanon (Clermont) et Hocine Lachaab (Valenciennes).

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Istres	35	15	10	5	0	20	7	+13	8	6	2	0	13	5	7	4	3	0	7	2
▶	2. Grenoble	34	15	10	4	1	25	10	+15	8	7	1	0	17	5	7	3	3	1	8	5
▲	3. Clermont F.	30	15	9	3	3	23	8	+15	8	5	1	2	14	4	7	4	2	1	9	4
▼	4. Amiens	28	15	8	4	3	27	14	+13	8	6	2	0	18	5	7	2	2	3	9	9
▶	5. Ajaccio GFCO	26	15	8	2	5	31	23	+8	8	6	1	1	16	8	7	2	1	4	15	15
▲	6. Racing CP	24	15	7	3	5	20	17	+3	8	5	2	1	15	6	7	2	1	4	5	11
▲	7. Valence	22	15	7	1	7	21	16	+5	7	4	0	3	12	7	8	3	1	4	9	9
▶	8. Reims	22	15	5	7	3	15	13	+2	8	3	4	1	9	6	7	2	3	2	6	7
▼	9. Brest	21	14	6	3	5	23	20	+3	7	5	1	1	14	4	7	1	2	4	9	16
▶	10. Dijon	19	14	5	4	5	16	19	-3	6	3	3	0	9	2	8	2	1	5	7	17
▶	11. La Roche/Y.	19	15	5	4	6	22	27	-5	7	4	1	2	14	10	8	1	3	4	8	17
▲	12. Besançon	18	15	5	3	7	17	21	-4	7	3	3	1	9	7	8	2	0	6	8	14
▼	13. Alès	18	15	4	6	5	21	24	-3	8	3	4	1	16	11	7	1	2	4	5	13
▲	14. Valenciennes	18	15	4	6	5	16	20	-4	7	4	2	1	9	5	8	0	4	4	7	15
▼	15. Noisy-le-Sec	16	15	4	4	7	14	23	-9	8	4	1	3	10	9	7	0	3	4	4	14
▶	16. Louhans-C.	14	15	3	5	7	14	22	-8	8	3	4	1	10	8	7	0	1	6	4	14
▶	17. Pau	12	15	2	6	7	11	20	-9	7	2	2	3	7	8	8	0	4	4	4	12
▲	18. Red Star	12	15	2	6	7	15	22	-7	7	2	4	1	12	9	8	0	2	6	3	13
▼	19. Pacy/Eure	11	15	3	2	10	15	25	-10	7	3	0	4	8	9	8	0	2	6	7	16
▶	20. Thouars	8	15	2	2	11	11	26	-15	7	2	2	3	9	8	8	0	0	8	2	18

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.
Ce classement ne tient pas compte des décisions de matches gagnés sur tapis vert, les deux formations perdantes ayant fait appel.

Photo Jean-Claude LAMY

Le Pacéen Edouard (à terre) tacle le Valentinois Calenda, mais, à l'arrivée, c'est Valence qui l'emportera face à Pacy-sur-Eure.

EXPRESS

Istres - GFCO Ajaccio	3-2
Grenoble - Alès	1-0
Pau - Clermont Foot	1-3
Valenciennes - Amiens	3-1
La Roche/Yon - Racing CP	0-1
Pacy-sur-Eure - Valence	1-2
Reims - Noisy-le-Sec	1-1
Dijon - Brest	remis
Besançon - Louhans-C.	2-1
Red Star - Thouars	2-0

RENDEZ-VOUS

16e journée
Samedi 18 novembre 2000
(16 heures)
Noisy-le-Sec - Besançon (M. Jaffredo)
(17 heures)
Racing CP - Valenciennes (M. Chat)
(18 heures)
GFCO Ajaccio - Pacy-sur-Eure (M. Biton)
(20 heures)
Alès - Istres (M. Feuillade)
Amiens - Dijon (M. Auvinet)
Clermont Foot - Red Star (M. Castro)
Grenoble - La Roche-sur-Yon (M. Cailleux)
Louhans-Cuiseaux - Reims (M. Goulard)
Valence - Brest (M. Medam)
Thouars - Pau (M. Sergeant)

➡ Istres - GFCO Ajaccio : 3-2 (2-0).
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Malige.
Buts : Akrour (43e, 52e), Aïteur (45e) pour Istres ; Deschamps (55e, 71e) pour le GFCO Ajaccio. Avertissements : Tabet (11e), Aïteur (45e) pour Istres ; Wayaridri (8e), Cristofari (10e), Soler (27e), François (8e), Rossi (90e) pour le GFCO Ajaccio.
Istres : Quiévreux - Guion, Dumoulin, Seghiri, Elisor - Mille, Aïteur (Kehina, 46e), Tabet (Bellissaoui, 65e) - **Akrour,** Duboscq (Maufroy, 79e). Entr. : Dos Santos.
GFCO Ajaccio : Levet - Monny-Bille, Wayaridri, Luccini (Deschamps, 46e), Rossi - Cristofari, François, Seatelli, Meslin - Colinet, **Soler.** Entr. : Velud.
43e : profitant d'une faute de relance, Akrour, opportuniste, ouvre la marque d'un petit piqué du gauche **(1-0).**
45e : long centre de Tabet, contrôle au deuxième poteau d'Aïteur, qui double la mise **(2-0).**
52e : Tabet déborde, son centre au cordeau trouve la tête d'Akrour **(3-0).**
55e : Deschamps signe son entrée en piquant un ballon à un défenseur istréen pour réduire l'écart en se présentant seul devant Quiévreux **(3-1).**
71e : Deschamps, d'un splendide tir croisé, bat Quiévreux et permet à Ajaccio d'y croire jusqu'au bout **(3-2).**

➡ Grenoble - Alès : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Badet.
But : Dogbé (8e). Avertissements : Dermidjian (15e), Rey (40e) pour Alès.
Grenoble : Guéguen - Laranjo (Sonko, 83e), Milazzo, Courtin, Yao - Desbrosses, Ravaux, Périatambé, David (Camacho, 63e) - Cassama (Carrière, 51e), Dogbé. Entr. : Michel.
Alès : Sansone - Liron, Chalier, Benyahia, Dermidjian - Vasquez-Garcia, Pasqualetti, Rey (Fauconnier, 77e), **Basile** - Gros (Bekti, 63e), Akpakoun. Entr. : Novi.
8e : après un bon travail de David, conclu par une frappe tendue repoussée par Sansone, Dogbé, placé en embuscade à quelques mètres, jaillit pour reprendre victorieusement **(1-0).**

➡ Pau - Clermont Foot : 1-3 (0-2).
Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Turpin (72e) pour Pau ; Courtet (17e), Chavanon (35e, 94e) pour Clermont Foot. Avertissements : Delmas (25e), Lagaronne (87e), Leglib (94e) pour Pau ; Massot (38e) pour Clermont Foot. Expulsion : Labat (48e) pour Pau.
Pau : Leglib - Labat, Delmas, Turpin, Belbachir (Moussoro, 78e) - Lagaronne, Fournel, **Vuksanovic,** Guerri - Ossey, Beiharedj (Loustalot, 67e). Entr. : Lopez.
Clermont Foot : Enjolras - Moreau, Massot (Mazeyrat, 80e), Maurice, Dussart - Bessague, R. Clapson, Chavanon, Cabezas - Courtet (Claire, 59e ; D. Clapson, 78e), **Mussart.** Entr. : Rust.
17e : Mussart subtilise le ballon à deux Palois, centre pour Cabezas, lequel remet de la tête en retrait pour Courtet **(0-1).**
35e : centre de Courtet et tête piquée de Chavanon **(0-2).**
72e : sur coup franc, Vuksanovic trouve la tête de Turpin **(1-2).**
94e : contre rondement mené et exploité par Chavanon **(1-3).**

➡ Valenciennes - Amiens : 3-1 (1-0).
Spectateurs : 2 852. Arbitre : M. Launay.
Buts : H. Lachaab (11e, 63e), Rémy (92e) pour Valenciennes ; Chalier (72e) pour Amiens. Avertissements : Duncker (14e), A. Lachaab (48e), Scrimenti (65e), Vigier (78e) pour Valenciennes ; Strzelczak (42e), Darbelet (84e) pour Amiens.
Valenciennes : Henneuse - Scrimenti, Duncker, Vigier - Monchau, Toraman, Lacan, Clément-Demange (Piorun, 73e) - A. Lachaab (Traoré, 57e), Rémy, **H. Lachaab** (Ferreira, 88e). Entr. : Ollé-Nicole.
Amiens : Lachuer - Fontaine, Strzelczak, Abalo, Leroy (Chalier, 65e) - Darbelet, **Duchemin,** Lebrun, Ewolo - Rivière (Rivenet, 69e), Coquelet. Entr. : Troch.
11e : un centre tendu de Clément-Demange est dévié légèrement de la tête par Hocine Lachaab, hors de portée de Lachuer **(1-0).**
63e : une passe dans l'axe de Clément-Demange profite à Hocine Lachaab, qui devance la sortie de Lachuer en le lobant **(2-0).**
72e : un coup franc de Chalier, à l'angle des 22 m, se loge sous la transversale **(2-1).**
92e : sur un corner de Toraman, Rémy, de la tête, conforte la victoire de Valenciennes **(3-1).**

➡ La-Roche-sur-Yon - Racing CP : 0-1 (0-1). Spectateurs : 1 850. Arbitre : M. Lannoy. But : Dutuel (37e s.p.). Avertissements : Guitton (60e), Gaborit (90e) pour La Roche-sur-Yon ; Poisson (39e), Zaaboub (58e), Tanguy (59e), Colacicco (65e), Dicanot (67e) pour le Racing CP.
La Roche-sur-Yon : Ardouin - Billong, Guitton, Fernandez, Pubert - Pacreu, Leclève (Hériteau, 70e), Limousin, **Vrignon** (Gaborit, 79e) - Huberdeau, Delaunay (Orjubin, (52e). Entr. : Bourget.
Racing CP : Margueritte - Colacicco, Lalisse, Richard, Tanguy - Dicanot, Lanoiselet, Dutuel (Billac, 63e), D'Amore - **Zaaboub** (Diallo, 84e), Poisson. Entr. : Cavalli.
7e : déséquilibré par Colacicco, Vrignon bénéficie d'un penalty, mais Pubert tire sur Margueritte.
37e : Fernandez commet, dans la surface, une faute sur Zaaboub, qui est sanctionnée par l'arbitre. Dutuel ouvre la marque sur penalty **(0-1).**

➡ Pacy-sur-Eure - Valence : 1-2 (1-2).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bonnin.
Buts : Hameau (7e) pour Pacy-sur-Eure ; Fabra (13e), Guei (23e) pour Valence.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Kouakoua, Denoyers, Martin, N'Tounou - Jenni, Edouard, Cuvier, Dufour - El-Hajri, Hameau. Entr. : Hatton.
Valence : Bruneau - M'Petshi, Gauthier, Monnier, Berville - Fabra, Stephan, Calenda, Bedani - Assadourian (Zouaoui, 60e), **Guei** (Dossevi, 70e). Entr. : Notheaux.
7e : lancé par Edouard, Hameau pénètre dans la surface et crucifie Bruneau en dépit de l'angle fermé **(1-0).**
13e : sur un coup franc à l'entrée de la surface, Gauthier glisse le ballon à Fabra, qui marque en force **(1-1).**
23e : lancé dans l'axe, Guei part dans le dos de la défense normande et ajuste Bisson **(1-2).**

➡ Reims - Noisy-le-Sec : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 2 640. Arbitre : M. Chapron.
Buts : Denquin (68e) pour Reims ; Lou. Sandjak (5e) pour Noisy-le-Sec.
Avertissements : Noro (52e), Ducourtioux (90e) pour Reims ; Lou. Sandjak (45e), Kangulungu (61e) pour Noisy-le-Sec.
Reims : Tingry - Ducourtioux, Aït-Alia, Lafond, Bertrand - Noro, Letang, **Denquin,** Guégan - Jacquemet, Forest. Entr. : Collat.
Noisy-le-Sec : Chauray - Tchana (Hebbar, 46e), **Kangulungu,** Lada, Kajima - Tran, Keita, Hamoum, Guizonne (Bouembassa, 46e) - Djebaïli, Lou. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.
5e : à la réception d'une ouverture, Lounis Sandjak profite d'un contre favorable dans la surface pour venir tromper Tingry à bout portant **(0-1).**
68e : Guégan ajuste un tir renvoyé par la défense sur Noro, dont la reprise est déviée sur Denquin qui marque de près **(1-1).**

➡ Dijon - Brest : remis

➡ Besançon - Louhans-Cuiseaux : 2-1 (1-1). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Perrot (34e), Renou (72e) pour Besançon ; Bradaïa (23e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Jean (15e), Ba (37e), Ribas (58e), Bayle (84e) pour Louhans-Cuiseaux ; Perrot (28e), Soltani (58e) pour Besançon.
Besançon : Desmars - Spielmann, Renou, Michel, A. Faivre - V. Faivre, Amiotte, Soltani (Domoraud, 83e), Kemou (Lamoureux, 69e) - Mauffrey, **Perrot** (Bizot, 75e). Entr. : Matrisciano.
Louhans-Cuiseaux : De Cicco - Poncet, Jean, Ba, Bellisi - Allegro, Da Silva, Ferrero (Bayle, 66e), **Ribas** - Bradaïa, Heitzmann. Entr. : Hinschberger.
23e : sur un centre de Ribas, Bradaïa, démarqué, surgit pour glisser le ballon entre les jambes de Desmars **(0-1).**
34e : sur une remise de Soltani, Perrot égalise de la tête **(1-1).**
72e : à la suite d'un corner de Vincent Faivre, le ballon, dévié, parvient au second poteau à Renou, dont la reprise de la tête trompe De Cicco **(2-1).**

➡ Red Star - Thouars Foot 79 : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Rebaud.
Buts : Van Kets (45e), Rangdet (81e).
Avertissements : Rangdet (33e), Van Kets (61e) pour le Red Star ; Hébras (30e), James (94e) pour Thouars Foot 79.
Red Star : Branger - Tacalfred, Natchimi, Saxemard, Busuttil - Saragaglia (Milton, 92e), Ferhaoui (Traoré, 85e), Aïchour - Serreau, Rangdet, Van Kets. Entr. : Girard.
Thouars : Astier - Tronchet, Hervé, Denuault, Soumah (Sabourin, 46e) - Hébras, Oyaga, Moughfire, Baron (Dubroca, 55e) - Chekraoui, Guegan (James, 81e). Entr. : Goudet.
45e : centre de Serreau sur la tête de Van Kets, qui trouve la lucarne **(1-0).**
72e : faute de Ferhaoui. Penalty de Guégan détourné par Branger.
81e : Rangdet intercepte une passe en retrait et trompe Astier **(2-0).**

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), 11.
2. Soler (GFCO Ajaccio), Rivière (Amiens), Moreira (Brest), Dogbé (Grenoble), H. Lachaab (Valenciennes), 9.
7. Akpakoun (Alès), 8.
8. Sampil (Amiens), 7.
9. Mussard (Clermont Foot), Akrour (Istres), Baylet (La Roche-sur-Yon), Heitzmann (Louhans-Cuiseaux), Djebaïli (Noisy-le-Sec), 6.
14. Droesch (Brest), Bradaïa (Louhans-Cuiseaux), Cuvier (Pacy-sur-Eure), Zaaboub (Racing CP), Van Kets (Red Star), Guei (Valence), 5.
20. Gautier (GFCO Ajaccio), Demerdjian, Millereau (Alès), Lérand (Brest), Courtet (Clermont Foot), Fénard (Dijon), Bellissaoui (Istres), Suire (La Roche-sur-Yon), Dossevi (Valence), 4.
29. Colinet, Deschamps (GFCO Ajaccio), Darbelet, Rivenet (Amiens), Lestic, Soltani (Besançon), Chavanon (Clermont Foot), Bourabia, Ruiz (Dijon), Carrière, David (Grenoble), Duboscq (Istres), Hameau (Pacy-sur-Eure), Baylac (Pau), Diallo (Racing CP), Saci (Red Star), Denquin, Forest, Lafond (Reims), Guégan, Sabourin (Thouars Foot 79), Berville (Valence), 3.
51. Bekhti (Alès), Chalier, Cocquelet (Amiens), Marchandé, Perrot (Besançon), Kittler, Poinçon (Clermont Foot), Caron, Livramento (Dijon), Cassama, Périatambée (Grenoble), Tabet (Istres), Guitton, Orjubin, Vrignon (La Roche-sur-Yon), Hébbar, Mayuma (Noisy-le-Sec), N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Avezac, Fournel (Pau), Dutuel, Jean-Elie, Poisson (Racing CP), Rangdet (Red Star), Akoun, Noro (Reims), Fabra, Gauthier, Zouaoui (Valence), Clément-Demange, Rémy (Valenciennes), 2.
82. Luccini, Soler (GFCO Ajaccio), Fauconnier, Gros, Vasquez-Garcia (Alès), Lebrun (Amiens), Amiotte, Bizot, Kemou, Maitre, Renou, Spielmann (Besançon), Boutruche, Cissokho, Le Guen, Kerriou, Sergent (Brest), Cabezas, Chaynon, D. Clapson, R. Clapson, Dussart, Massot (Clermont Foot), Engel, N'Timbanzeh (Dijon), Debrosse, Menezes, Ravaux, Sonko, Traoré, Yao (Grenoble), Aïteur, Dumolin, Guion, Millé (Istres), Billong, Delaunay, Fernandez, Leclève, Pacreu (La Roche-sur-Yon), Allais, Ba (Louhans-Cuiseaux), Boniface, Djebaïli, Lia. Sandjak, Lou. Sandjak, Tran (Noisy-le-Sec), Dufour, Edouard, Elhajri, Larcier, Sylva (Pacy-sur-Eure), Ossey, Paviot, Turpin, Vuksanovic (Pau), Billac, Colacicco, Janellot, Elbaï, Seydi (Racing CP), Abda, Castro, Faye, Ouejdide, Thiam (Red Star), Ducourtioux, Sié (Reims), Chekraoui, Denuault, Hébras, Hervé, James (Thouars Foot 79), Fayard, Monnier, Roques (Valence), Scrimenti, Traoré (Valenciennes), 1.
C.s.c. : N'Goma (Red Star) pour La Roche-sur-Yon ; N'Tounou (Pacy-sur-Eure) pour Besançon ; Fabra (Valence) pour Istres ; Tran (Noisy-le-Sec) pour le Racing CP ; Pasqualetti (Alès) pour Louhans-Cuiseaux.

Etoiles

1. Soler (GFCO Ajaccio), 6.
2. Gautier (GFCO Ajaccio), Akpakoun (Alès), Mussard (Clermont Foot), 5.
5. Dussart (Clermont Foot), Ruiz (Dijon), Périatambée (Grenoble), Suire (La Roche-sur-Yon), Zaaboub (Racing CP), Denquin (Reims), 4.
11. Darbelet, Rivenet, Sampil (Amiens), Soltani (Besancon), Moreira, Sergent (Brest), David, Guégen (Grenoble), Tabet (Istres), Billong (La Roche-sur-Yon), Ba (Louhans-Cuiseaux), Dufour (Pacy-sur-Eure), Castro (Red Star), Aït-Alia (Reims), Oyaga (Thouars Foot 79), Henneuse, Scrimenti, Usaï (Valenciennes), 3.
29. Léonetti (GFCO Ajaccio), Gros, Torres (Alès), Ewolo, Rivière (Amiens), Faivre, Perrot (Besançon), Droesch, Lérand (Brest), Courtet (Clermont Foot), Bourabia, Jobard, Lécluse (Dijon), Ravaux (Grenoble), Akrour, Dumolin, Seghiri (Istres), Ardouin, Pacreu (La Roche-sur-Yon), Allégro, De Cicco, Ferrere, Sané (Louhans-Cuiseaux), Chauray, Djebaïli, Djouadi, Hébbar, Mayuma, Preira (Noisy-le-Sec), Bisson, Cuvier, Martin, Sylva (Pacy-sur-Eure), Avezac, Delmas, Leglib, Moffi, Ossey (Pau), Bouabdellah, Richard, Tanguy (Racing CP), Branger, Faye, Pizzo, Saci (Red Star), Lafond, Sié (Reims), Astier, Denuault, Hervé, Moughfire (Thouars Foot 79), Bruneau, Fabra, Fayard, Monnier (Valence), H. Lachaab, Rémy (Valenciennes), 2.

Groupe A

11e journée
(11 et 12 novembre 2000)

Express

La Chapelle-Saint-Luc - Calais	2-2
Raon-l'Etape - Troyes	0-0
Viry-Châtillon - Haguenau	3-2
Nancy - Strasbourg	2-1
Dunkerque - Lens	2-1
Metz - Mulhouse	2-0
Boulogne - SS L'Hôpital	5-1
Rouen - Saint-Quentin	0-3
Armentières - Lille	0-1

➡ **La Chapelle-Saint-Luc - Calais : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Clément. Buts : Linger (32e), Lamotte (85e) pour La Chapelle-Saint-Luc ; Baron (12e), Dutitre (53e) pour Calais. Avertissements : M'Bomiko (44e), Drujon (79e), Thomas (84e) pour La Chapelle-Saint-Luc ; Deswarte (35e), Baron (70e), Broche (90e) pour Calais. Expulsion : Drujon (79e) pour La Chapelle-Saint-Luc.
La Chapelle-Saint-Luc : Tudela - M'Bomiko (Kdali, 62e), Louvrier (Kersena, 62e), Thomas, Kellih - Petitjean (Gherairia, 82e), Drujon, Benslimane, Lobé - Linger, Lamotte. Entr. : Lorenzetti.
Calais : Schille - Szczepaniak, Becque, Baron, Deswarte - Lefevbre, Hogard (Millien, 46e), Clément, Gérard (De Pina, 68e) - Vasseur (Broche, 76e), Dutitre. Entr. : Lozano.

➡ **Raon-l'Etape - Troyes : 0-0.** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Dorigny. Avertissements : Petitdidier (90e) pour Raon-l'Etape ; Thomas (37e), Renier (66e), Ziani (87e) pour Troyes.
Raon-l'Etape : Ziani - Giuranna (Petitdidier, 62e), Demangeon, Billoir, Perrin - Marcilly, Debord, Baret - Clavier (Finck, 79e), Girardin, Violant. Entr. : Maurice.
Troyes : Heurlié - Renier, Zavagno (Croissant, 46e), Fugen, Thomas - Berthe, Bradja, Ziani, Jebnoun (Tahraoui, 62e) - Mendy, Monier. Entr. : Lopez.

➡ **Viry-Châtillon - Haguenau : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Jouglet. Buts : Robard (5e), Antonin (27e s.p.), D. Diagouraga (50e s.p.) pour Viry-Châtillon ; Kayacan (58e), Arnould (90e) pour Haguenau. Avertissements : El-Maaroufi (12e), Baldacchino (21e), Antonin (40e), Bertone (57e) pour Viry-Châtillon ; Wagemann (9e), Brengel (27e), Jérôme (68e) pour Haguenau. Expulsions : Baldacchino (45e) pour Viry-Châtillon ; Brengel (50e), Jérôme (88e) pour Haguenau.
Viry-Châtillon : Mérigot - Baldacchino, El-Maaroufi (A. Diagouraga, 55e), Coustillet, Gauduel - Couriol, Antonin, Bertone, Tabti (Vallié, 67e) - Robard (Perrin, 55e), D. Diagouraga. Entr. : Pilorget.
Haguenau : Jund - Jérôme, Wagemann, Brengel, Arnould - Erhardt, Kayacan, Missburger (Muhammad, 70e), Gutfreund - Akmal, J. Pleimelding. Entr. : P. Pleimelding.

➡ **Nancy - Strasbourg : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Husset. Buts : Bolou (2e), Momha (18e c.s.c.) pour Nancy ; Keller (55e) pour Strasbourg. Avertissements : Zerka (60e) pour Nancy ; Abdessadki (68e), Johansen (70e), Momha (78e) pour Strasbourg. Expulsions : Zerka (85e) pour Nancy ; Abdessadki (75e) pour Strasbourg.
Nancy : Sorin - Zerka, Camara, Lecluse, Rodrigues - Chapuis, Rabuel, Talfournier - Curbelo (Sekour, 87e), Bolou (Marquet, 60e), Rigole (Skora, 67e). Entr. : Bezaz.
Strasbourg : Bonis - Johansen, Kante, Lacroix, Ngambi - Keller, Momha, Abdessadki - Spiewak, Stoll (Basse, 85e), Loison. Entr. : Pouliquen.

➡ **Dunkerque - Lens : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Ecker. Buts : Patalin (2e), Brygo (61e) pour Dunkerque ; Mortreux (67e) pour Lens. Avertissements : Sanchez (14e), Gautier (87e) pour Dunkerque ; Elouardi (78e) pour Lens.
Dunkerque : Berthelot - Brunet, Saint-Louis, Sanchez, Persoon - Gautier, Brygo, Patalin (Deswarte, 62e), Cottez (Rodrigues, 73e) - Arbaud, Brebion (Truchon, 55e). Entr. : Brown.
Lens : Castelain - Barul, Buisset, Goguey, Rennuit - Chaussidière, Jabi (Elouardi, 63e), Corridon, Bouden - Grozdic (Mortreux, 63e), Belhadj. Entr. : Bijotat.

➡ **Metz - Mulhouse : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Goulu. Buts : Gaillot (10e), Roncen (70e). Avertissements : Walter (35e) pour Metz ; Mebarki (13e), Trzebiatowski (92e) pour Mulhouse. Expulsion : Walter (91e) pour Metz.
Metz : Butelle - Marchal, Sylla, Condi, Gaillot - Walter, Gomez (Forson, 75e), Ramirez, Espartero - Roncen, Frutos (Yildiz, 82e). Entr. : De Taddéo.
Mulhouse : C. Milliet - Chavrondier, V. Milliet, Mebarki, Bacha (Barrios, 70e) - Trzebiatowski, Tena (Kalathung, 58e), Rinçon - Bader, Heckly (Barkat, 52e), Djordjevic. Entr. : Scipion.

➡ **Boulogne - SS L'Hôpital : 5-1 (1-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Benech. Buts : Blanc (20e, 68e, 85e), G'Badie (73e), Ducatel (78e) pour Boulogne ; Ustaritz (88e s.p.) pour SS L'Hôpital. Avertissements : Roussel (34e) pour Boulogne ; Djé (80e) pour SS L'Hôpital.
Boulogne : Querel - Busin, Gombert, Elliott, Magrez - Gamiette, Roussel (G'Badie, 70e), Duchaussoy, Lassalle (Therry, 62e) - Ducatel, Blanc. Entr. : Dupuis.
SS L'Hôpital : Dietsch (Muller, 58e) - Djé, Bekhada, Ouadah, Savanovic - Inci, Steimetz, Casanova, Khaled (Raddaio, 72e) - Guedé (Akongo, 66e), Ustaritz. Entr. : Lorenzetti.

➡ **Rouen - Saint-Quentin : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 629. Arbitre : M. Quélard. Buts : Mendy (18e), Berton (43e), Buengo (65e). Avertissements : Luissint (38e), Clary (55e) pour Saint-Quentin.
Rouen : Etouayo - Berta (N'Secke, 74e), Lerefait, Dorizon, Di Bernardo (Bonami, 46e) - Aït-Yahia (Brindel, 58e), Mécheri, Bechkoura, Sauget - Bait, Boncoeur. Entr. : Brécheteau.
Saint-Quentin : Delahaye - Djohore, Cariat, Luissint, Suin - Clary, C. Dobrzynski, T. Dobrzynski, Mendy (Buengo, 64e) - Berton (Barja, 90e), Douillet. Entr. : Toffolo.

➡ **Armentières - Lille : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 90. Arbitre : M. Cailleux. But : Moussilou (68e). Avertissements : Grimmelpont (85e) pour Armentières ; Hammadou (66e) pour Lille.
Armentières : Galoo - Noclin (Debreucq, 81e), Begard, Leroy (Andiano, 79e), Olesinski - Maniez, Grimmelpont, Calimez (Degryse, 71e), Cannetti - Andreatta, Bouquet. Entr. : Charlet et Dewet.
Lille : Pichon - Hammadou, Dumont, Fahmi, Michalowski - Pignol, Cheyrou, Collot, Maton (Moussilou, 53e) - Diers (Zenguinian, 64e), Antolini. Entr. : Guerit.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	36	11	7	4	0	20	7
2. Raon-l'Etape	34	11	7	2	2	22	8
3. Viry-Châtillon	31	11	6	2	3	15	16
4. Strasbourg	30	11	6	1	4	31	17
5. Dunkerque	30	11	5	4	2	15	11
6. La Chapelle	28	11	4	5	2	17	12
7. Mulhouse	27	11	4	4	3	19	16
8. Boulogne	27	11	4	4	3	14	9
9. Troyes	26	11	3	6	2	15	15
10. Lens	25	11	3	5	3	18	18
11. Metz	25	11	3	5	3	19	19
12. Nancy	25	11	4	2	5	16	17
13. Rouen	24	11	4	1	6	24	31
14. Lille	20	11	2	3	6	13	13
15. Saint-Quentin	20	11	1	6	4	9	14
16. Armentières	20	11	2	3	6	6	21
17. Haguenau	18	11	2	1	8	15	28
18. SS L'Hôpital	18	11	1	4	6	6	22

Buteurs

1. Lobé (La Chapelle-Saint-Luc), 9.
2. Dutitre (Calais), 8.
3. Bader (Mulhouse), Debord (Raon-l'Etape), 7.
5. Blanc (Boulogne), Arbaud (Dunkerque), Girardin (Raon-l'Etape), Mecheri (Rouen), Rémy (Strasbourg), 6.

Groupe B

Express

Lyon - Agde	5-0
Saint-Etienne - Arles	3-0
Sète - Manosque	4-1
Fréjus - Monaco	1-1
Bourg-Péronnas - L'Ile-Rousse	3-0
Vitrolles - AS Minguettes	1-1
Beaucaire - Draguignan	2-1
Nice - Porto-Vecchio	0-1
Hyères - Saint-Priest	2-1

➡ **Lyon - Agde : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 352. Arbitre : M. Tritz. Buts : Fouret (14e, 43e, 90e), Ribeiro (79e), Braizat (88e).
Lyon : Puydebois - Nida-Nida, Montoya, Assemoassa, Gomez - Ouerdi (Duarté, 60e), Fouret, Balmont - Colloredo (Braizat, 79e), Lacour (Ribeiro, 68e), Hauw. Entr. : Valette.
Agde : Blaquière - Guidarini, Dupin, Laugier, Godet - Faubesse (Dupuy, 42e), Nozaique, Duplaw (Fansolme, 73e) - Schmidt (Aké, 67e), Villalonga, Oltra. Entr. : Richard.

➡ **Saint-Etienne - Arles : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Chavériat (10e s.p.), Sarr (63e), Chaix (78e c.s.c.). Avertissements : Feliahi (15e), Diawara (20e), Meslien (32e) pour Saint-Etienne ; Gombert (40e) pour Arles.
Saint-Etienne : Perraud - Olesen, Meslien, N'Dour (Pontal, 80e), Hernandez, Diawara - Sarr, Boudarène (Tagherset, 78e), Feliahi - Chavériat, Masudi (Lafleuriel, 76e). Entr. : Revelli.
Arles : Fache - Salaget, Pons, Arpinon, Gombert - Salmeron, Lucas, Boutales, Dutil (Giani, 55e) - Gonzales (Chaix, 55e), Lupi (Rahmouni, 66e). Entr. : Maurel.

➡ **Sète - Manosque : 4-1 (1-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Bensimon. Buts : Archimbeau (41e, 78e), Bencherif (63e), Ichou (75e) pour Sète ; Chaumeton (31e) pour Manosque. Avertissements : Bencherif (22e), Follana (68e) pour Sète ; Crimi (57e), Trenel (79e) pour Manosque. Expulsion : Bencherif (66e) pour Sète.
Sète : Labruna - Saez, Gimenez, Marcel, Khelfa - Gervais, Bencherif, Moureaux (Ichou, 79e), Rouve - Archimbeau (Caumet, 80e), Follana (Cissé, 68e). Entr. : Lebeau.
Manosque : Oudet - Louchet, Lombino, Trenel, Boisseau - Billota, Chaumeton, Alcocer, Cremi - Tholon, Bagayoko. Entr. : Gros.

➡ **Fréjus - Monaco : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Santigli. Buts : Cottet (62e) pour Fréjus ; Plestan (61e) pour Monaco. Avertissements : Pardou (42e), Gibon (44e), Cauvière (66e), Torre (68e), Rekouane (82e), Farj (89e) pour Fréjus ; Abidal (23e) pour Monaco.
Fréjus : Farina - Torre (Rekouane, 77e), Farison, Pardou, Farj - Desportes, Jibon, Kane - Cottet, Kwedi, Cauvière. Entr. : Broggini.
Monaco : Luzzi - Cavaglia (Sibide 68e), Abidal, Léonard, Plestan - Di Tommaso, Courville (Carole 77e), Farnerud - Quintero (Camara 54e), El-Fakiri, Lacombe. Entr. : Barilo.

➡ **Bourg-Péronnas - L'Ile-Rousse : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 1 516. Arbitre : M. Lanet. Buts : Zanella (12e, 52e), Arredi (88e). Avertissements : Goyon (62e) pour Bourg-Péronnas ; Atoko (47e), Massiani (65e), Synaeghel (77e) pour L'Ile-Rousse.
Bourg-Péronnas : Pansier - Nouï, Curci, Goyon, Rigaud - Peilleron, Zanella (Socrier, 68e), Bailly, Collet (Kazamgba, 82e) - Berraud (Arredi, 75e), Otokoré. Entr. : Droin.
L'Ile-Rousse : Multari - Behé, Atoko, Jouanne (Samoun, 27e), Encelade - Synaeghel, Bettahar, Sagna, Massiani - Loche (Hanine, 60e), Lebal. Entr. : Félix.

➡ **Vitrolles - AS Minguettes : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Vincent. Buts : Rodriguez (91e) pour Vitrolles ; Nerplat (80e) pour l'AS Minguettes. Avertissements : Malek (37e), Fattah (76e), Haro (77e) pour Vitrolles ; Mertani (24e), Djebi Zadi (79e) pour l'AS Minguettes.
Vitrolles : Videau - Fattah, Festa, Gravero, M'Bondi - Malek, Le Goff (Rodriguez, 70e), Déconi, Rahmani (Haro, 64e) - Dietrich, Malagouen (Aït-Atmane, 59e). Entr. :
AS Minguettes : Hilaire - S. Daouadji (Réale, 82e), Wollo, Mertani, Djebi Zadi - Maklouf, Cherif, Bourouba, F. Daouadji - Guedjali (Nerplat, 70e), Hassaine (Bouhassoune, 84e). Entr. : Naggache.

➡ **Beaucaire - Draguignan : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Mussotte. Buts : Bilici (61e s.p.), Balaguhé (72e) pour Beaucaire ; Rebecq (80e) pour Draguignan. Avertissements : Séabra (15e), Lettig (75e) pour Beaucaire ; Danieri (8e), Calégari (78e) pour Draguignan.
Beaucaire : Bruneau - Bouzar, Matéo, Late-Yédo, Liron - Bresson, Sébra, Ferreira, Lettig - Bilici, Balaguhé. Entr. : Estevan.
Draguignan : Borie - Selvini, Amrane, Garciau - Calégari, Mouka, Rebecq (Balp, 80e), Danieri, Caulet (El-Baghdadi, 64e) - Torregrossa, Javegny. Entr. : Renard.

➡ **Nice - Porto-Vecchio : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Dupuy. But : Akaouch (86e). Avertissements : Cherrad (49e), Gimenez (65e) pour Nice ; Belghazouani (25e), Lassource (44e), Lelong (50e) pour Porto-Vecchio.
Nice : Breil - D'Amico, Berni, Verdi, Schiavon - Kamundimba, Le Pivert, Gimenez (Joseph, 88e), De La Sagra (Moubeke, 88e) - Cherrad (Ayeli, 62e), Mane. Entr. : Buffat.
Porto-Vecchio : Gianni - Lassource, Akaouch, Estabes, Guyot - Belghazouani (Aïtyahya, 76e), Frizza, Lelong, Bezzarbi - Anastasijevic (Cardosso, 75e), Soilveres. Entr. : Ottaviani.

➡ **Hyères - Saint-Priest : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Blanc (29e), Calmont (52e) pour Hyères ; Chapit (48e) pour Saint-Priest. Avertissements : Boumilat (45e) pour Hyères ; Pedreiro (76e), Briki (58e) pour Saint-Priest.
Hyères : Capel - Sigaud, Grima, Boumilat, Istace, Ozenda - Blanc, Descours (Sampiéri, 82e), Smaïni (Corbacho, 80e) - Durand, Calmont. Entr. : Bruzzichessi.
Saint-Priest : Montero - Della Maggiore, Villegas, Chapit, Chabot, Grand - Bensaadia, Pedreiro (Fernandez, 84e), Antonelli (Amsal, 74e) - Attar, Briki. Entr. : Guichard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	33	11	6	4	1	20	6
2. Saint-Etienne	33	11	7	1	3	18	15
3. Sète	31	11	5	5	1	17	6
4. Monaco	30	11	5	4	2	13	5
5. L'Ile-Rousse	28	11	5	2	4	17	17
6. Bourg-Péron.	27	11	4	4	3	14	10
7. Vitrolles	26	11	3	6	2	11	11
8. Beaucaire	26	11	4	3	4	17	18
9. Arles	26	11	4	3	4	14	15
10. Fréjus	26	11	4	3	4	16	15
11. Porto-Vecchio	25	10	5	0	5	13	13
12. Draguignan	25	11	3	5	3	13	10
13. AS Minguettes	24	11	3	4	4	17	14
14. Hyères	22	10	2	6	2	11	13
15. Saint-Priest	22	11	3	2	6	13	21
16. Agde	20	11	2	3	6	12	22
17. Manosque	19	11	2	2	7	11	22
18. Nice	17	11	1	3	7	9	23

Buteurs

1. Cottet (Fréjus), 7.
2. Durand (Hyères), Bilici (Beaucaire), 6.
4. Archimbeau (Sète), Chaveriat (Saint-Etienne), 5.

Groupe C

Express

Montpellier - Nantes	2-2
Montauban - Angoulême	2-2
Châtellerault - Trélissac	1-2
Limoges - Bourges	1-0
Albi - Toulouse Fontaines	4-0
Libourne-Saint-Seurin - Saint-Médard	2-0
Aurillac - Muret	3-0
Toulouse - Romorantin	4-0
Rodez - Fontenay-le-Comte	1-3

➡ **Montpellier - Nantes : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lambert. Buts : Bamogo (32e, 49e) pour Montpellier ; Macé (18e), Monterrubio (63e) pour Nantes.
Montpellier : Viviani - Rambler, Ramond, Gathuessi, Rodriguez - Lopes, Mahouvé, Carmona (Djefaflia, 79e), Doumeng - Thimothée (Baha, 79e), Bamogo. Entr. : Laurey.
Nantes : Grondin - Deroff, Bilaye-Ateba, Kouassi, Delhommeau - Leroy, Macé, Pailleres (Talio, 71e), Aristouy (Dalmat, 84e) - Monterrublo (Cavalli, 79e), Vahirua. Entr. : Amisse.

➡ **Montauban - Angoulême : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 127. Arbitre : M. Galea. Buts : Salido (90e), Quemener (93e) pour Montauban ; Monteiro (19e), Sylla (63e) pour Angoulême. Avertissements : Darrigade (61e), Fernandez (79e) pour Montauban ; Durosier (49e), Fortune (81e), Chalas (88e), Monteiro (90e) pour Angoulême.
Montauban : Gregori - Salido, Fernandez, Richard, Demon - Razali, Sadio (Ghigo, 74e), Darrigade (Kanga, 65e), Diouf - Quemener, Chelal. Entr. : Bizot.
Angoulême : Chalas - Aboulaye, Loosen, Forest, Durosier - Soumah, I. Kone (N. Kone, 86e), Sylla, Malheiro (Fortune, 71e) - Sarr, Monteiro. Entr. : Letard.

➡ **Châtellerault - Trélissac : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 691. Arbitre : M. Grelier. Buts : Kibuey (73e) pour Châtellerault ; Merabet (31e), Venou (86e) pour Trélissac. Avertissements : Carré (56e), Kibuey (89e) pour Châtellerault ; Vergne (73e), Sylla (78e), Lavaud (80e), Sanchez (90e) pour Trélissac.
Châtellerault : Labarre - Badiola, Suire, Carré, Oucif (Levrault, 46e) - Bouhazama, Maret (Kaambi, 75e), Treguer (El Haimour, 65e), Vaurs - Kibuey, Suywens. Entr. : Moulin.
Trélissac : Gomes - Venou, Sylla, Sanchez, Dutruch - Vergne, Jegouzo (Daboir, 85e), Lanceplaine, Valadié (Merabet, 22e) - Lavaud, Allosse. Entr. : Menaut.

➡ **Limoges - Bourges : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 556. Arbitre : M. Cotrel. But : Doumbouya (20e). Avertissements : Cintas (58e), Merdja (82e) pour Limoges ; Picard (40e), Chiira (73e) pour Bourges. Expulsion : Picard (63e) pour Bourges.
Limoges : Blanchet - Lassudrie, Cintas, Sikorski, Liano (Tombelaine, 46e) - Ruby, Dioubaté, Merdja (Lernaire, 87e), Roussy - Doumbouya, Maligne (Baldé, 74e). Entr. : Kerjean.
Bourges : Menage - Chiira, Picard, Annon, D. Merabti - Lestrade, Godon, Descazals, Belradjaa - M. Merbati (Gaillot, 77e), Diame. Entr. : Gomez.

➡ **Albi - Toulouse Fontaines : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chat. Buts : Ramade (35e), Fethi (66e, 90e), N' Duwayo (84e). Avertissements : Darchy (32e) pour Albi ; G'Bizié (16e), Rives (17e), Hourliac (42e), Moins (42e), Lecompte (42e) pour Toulouse.
Albi : Moriette - Insa, Taillefer, Masias, Amoros - Ramade, Sansus, N' Duwayo, Bouglé (Atcher, 65e) - Darchy, Guirado. Entr. : Gougginsperg.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Hourliac, G'Bizié, Moins, Fourat - Gimenez, Rives, Lecompte (Ouaknine, 75e), Fevre - Fournier (Alaminos, 70e), Siméoni (Zafra, 80e). Entr. : Ivancic.

➡ **Libourne-St-Seurin - Saint-Médard : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Auroux. Buts : Daniaud (26e), Castant (34e). Avertissements : Rossignol (16e), Theze (54e), Doumbouya (58e) pour Libourne ; Loumandet (59e) pour Saint-Médard.
Libourne-St-Seurin : Beauchet - Doumbouya, Guignery (Murcia, 85e), Berkouch, Douence - Theze, Castant (Rizaldos, 68e), Rossignol, Daniaud (Chafni, 79e) - Delchie, Dobo. Entr. : Furlan.
Saint-Médard : Julian - Devy (Blanc, 55e), Roger, Alleaume, Chino - Berthet, Loumandet, Coupy, Hubert (Wilhem, 81e) - Salviat, Dufrenoy (Majandski, 81e). Entr. : Petitbois.

➡ **Aurillac - Muret : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 516. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Vareilles (5e), Candelon (38e c.s.c.), Le Hongre (42e). Avertissements : Besson (39e), Le Hongre (53e), Maury (55e) pour Aurillac ; Luchin (48e), Kanté-Commaret (62e) pour Muret. Expulsion : Luchin (82e) pour Muret.
Aurillac : Schaff - Adams, Linard (Prestat, 52e), Maury, Besson - Dugand, Andrieux (Fenkar, 76e), Fontbonne, Le Hongre (Clément, 59e) - Vareilles, Bastou. Entr. : Szarmach et Périault.
Muret : Valet - Montespan, Rachou (Garcia, 80e), Gouaze, Candelon - Sentein, Kanté-Commaret (Trindade, 65e), Peries (Xenophane, 73e), Luchin - Oufekir, Daliot. Entr. : Sempé.

➡ **Toulouse - Romorantin : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Salis. Buts : Libbra (22e, 44e, 62e), Jau (31e). Avertissement : Graechen (58e) pour Romorantin.
Toulouse : Moreau - Seube (Taider, 82e), Rosa, Souaidy, Paviot - Cardy, Verdelhan, Courtois (Barquero, 87e), Maurel - Jau, Libbra (S. Assani, 82e). Entr. : Batiles.
Romorantin : Ardeois - Baudoin, Clotaire, Libon, Rivière (Acar, 41e) - Graechen, Leblanc, Barry, Forbin - Liabeuf, Tchami. Entr. : Dufour.

➡ **Rodez - Fontenay-le-Comte : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Morozek. Buts : Rey (39e) pour Rodez ; Renou (6e, 15e), Ducourneau (81e) pour Fontenay-le-Comte. Avertissements : Rey (70e), Foulon (84e) pour Rodez ; Royez (19e), Le Jean (56e) pour Fontenay-le-Comte.
Rodez : Solis - Foulon, Guitard, Rey, Vielfaure (Bousquié, 30e) - Rigaud, Rech, Llort, Joachim - Carneiro (Huvelle, 64e), Perez. Entr. : Hantz.
Fontenay-le-Comte : Hérard - Verheyden (Deschamps, 46e), Pinault, Royez, Lecomte - Geny, Lion, Le Jean (Billaud, 78e), De La Quintinie - Renou (Ducourneau, 69e), Demoulin. Entr. : Roze.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	33	11	6	4	1	25	12
2. Montauban	31	11	5	5	1	23	14
3. Châtellerault	30	11	5	4	2	22	16
4. Limoges	30	11	6	1	4	12	9
5. Albi	29	11	4	6	1	19	9
6. Bourges	29	11	5	3	3	16	15
7. Angoulême	27	11	4	4	3	20	22
8. Trélissac	26	11	4	3	4	15	14
9. Lib.-St-Seurin	25	11	4	2	5	18	19
10. Toulouse Font.	25	11	4	2	5	9	15
11. Montpellier	25	11	4	2	5	17	15
12. Muret	25	11	4	2	5	13	18
13. Toulouse	25	11	4	2	5	17	15
14. Rodez	24	11	4	1	6	14	20
15. Aurillac	24	11	3	4	4	15	20
16. Fontenay	23	11	3	3	5	14	19
17. Romorantin	20	11	2	3	6	16	24
18. Saint-Médard	18	11	2	1	8	11	20

Buteurs

1. Diamé (Bourges), 10.
2. Quemener (Montauban), 8.
3. Rizaldos (Libourne-Saint-Seurin), Macé (Nantes), 7.
5. Monteiro (Angoulême), Renou (Fontenay-le-Comte), Tchami (Romorantin), 6.
8. Sarr (Angoulême), Hadjères (Bourges), Kibuey (Châtellerault), Luchin (Muret), Vahirua (Nantes), 5.
13. Guirado (Albi), Le Hongre (Aurillac), Castant (Libourne-Saint-Seurin), Baldé, Doumbouya (Limoges), Aristouy (Nantes), Barry (Romorantin), Lavaud (Trélissac), 4.

Groupe D

Express

Les Lilas - Auxerre	2-5
Cherbourg - Paris FC	2-1
Levallois - Saint-Maur Lusitanos	0-1
Pontivy - Saint-Lô	1-1
Dieppe - Rennes	1-2
Tours - Mondeville	1-0
Le Havre - Paris-SG	remis
Plabennec - Caen	1-0
Vannes - Saint-Malo	2-1

➡ **Les Lilas - Auxerre : 2-5 (0-4).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Saada (66e), N. Haderbache (71e) pour Les Lilas ; Deblock (12e), Cissé (30e, 86e), Vandenbossche (33e), Marin (37e) pour Auxerre. Avertissements : K. Haderbache (45e) pour Les Lilas ; Hatchi (14e), Mathis (24e) pour Auxerre.
Les Lilas : Boltz - J.-R. Nemouthe, Kante, Huet, Lachgar - Miherre, Convert, Emery, K. Haderbache (Saada, 46e) - S. Dembelé (A. Dembelé, 80e), N. Haderbache (Bourdier, 74e). Entr. : Naidon.
Auxerre : Sopalski - Hatchi, Mignot, Radet - Mathis (Lempereur, 67e), Kamata, Lepaul, Vandenbossche, Deblock - Marin, Cissé. Entr. : David.

➡ **Cherbourg - Paris FC : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 2 128. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Lemée (76e), Caumartin (77e) pour Cherbourg ; Kamata (9e) pour le Paris FC. Avertissements : Richer (42e), Caumartin (90e) pour Cherbourg ; Parra (31e), Ferrer (79e) pour le Paris FC.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Huriez, Barré, Médard - Bretot, Gambillon, Aguini, Signou (Gosselin, 31e) - Caumartin, Lemée. Entr. : Garande.
Paris FC : Amzal - Bassinat, Lacomat, Pompière, Ferrer - Koukene, Parra, Regragui (N'Gbilo, 73e), Kaci - Théophile (Zuili, 81e), Kamata (Rose-Servillie, 70e). Entr. : Buigues.

➡ **Levallois - Saint-Maur Lusitanos : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Boyer. But : Esteves (51e). Avertissements : Zeyrouh (10e), Pupovac (76e), Ghedjemis (83e) pour Levallois ; De Macedo (15e), Pimenta (35e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Levallois : Delangle - Gérard, Ghedjemis, Frédérick - Robinet, Zeyrouh (Tanagara, 55e), Himmer, Doceul (Breleur, 80e), Sabir - Pupovac, Schneeberger (Mahobah, 68e). Entr. : Repcic.
Saint-Maur Lusitanos : Oliveira - Hubert, Pimenta, De Castro - François, Dos Santos (Delhelle, 75e), De Macedo, Frochot, Souza - Dabo (Barrau, 70e), Esteves (Tavares, 80e). Entr. : Tosi.

➡ **Pontivy - Saint-Lô : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Provost (25e) pour Pontivy ; Yonnet (92e) pour Saint-Lô. Avertissements : Provost (21e), Le Maux (68e), Hubert (82e) pour Pontivy ; Letellier (59e) pour Saint-Lô.
Pontivy : Layec - Le Tutour, Guerlesquin, E. Liri, Viel - Provost, Nicolas, Hubert, Le Maux (Bertin, 83e) - Cledy (A. Liri, 66e), Mulak (Havart, 80e). Entr. : Jarnigon.
Saint-Lô : Beaurepaire - Gossec (Letellier, 53e), Martin, Beaudry, Lebreuilly - Jehenne (Yonnet, 70e), Davenet, Houlette (Derouet, 43e), Boulila - Declosmesnil, Coquio. Entr. : Joba.

➡ **Dieppe - Rennes : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 1 665. Arbitre : M. Papillier. Buts : S. Tannaï (51e) pour Dieppe ; N' Diaye (26e), Dorothée (73e) pour Rennes. Avertissements : Giguel (37e), D. Tannaï (56e) pour Dieppe ; Clemente (39e), M. Bamba (80e), Guillou (80e) pour Rennes.
Dieppe : Boudet - D. Tannaï, Duthuit, Bargone, Moreira - Parmentier (Trenchant, 68e), Mortoire, Biville, Baticle - Giguel (Demouchy, 70e), S. Tannaï (Blaizel, 79e). Entr. : Auzoux.
Rennes : Revel - M. Bamba, Primorac, Vanoukia, Pelé - Guillou (Hamida, 81e), Dorothée, N'Diaye, Bardon (Do Marcolino, 46e) - Clemente, Bailly. Entr. : Marchand.

➡ **Tours - Mondeville : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Auvinet. But : Laurent (80e). Avertissements : Ramelet (86e) pour Tours ; Nicolas (54e), Kaho (60e) pour Mondeville. Expulsions : Bantiti (52e) pour Tours ; Tiret (52e) pour Mondeville.
Tours : Raimbault - Fleury, Yenga, Varron, Gardeau (Ramelet, 64e) - Gougé, Michaud (Ito, 65e), Laurent, Bantiti - Ba, Fabien (Blavin, 61e). Entr. : Falette.
Mondeville : Plé - Hengbart, Pattier, Nicolas, Kaho (Heurtin, 67e) - Marie, S. Prével, Tiret, Guibbert (A. Prével, 45e) - Legrain, Mangeon. Entr. : Pichard.

➡ **Le Havre - Paris-SG : remis.**

➡ **Plabennec - Caen : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 105. Arbitre : M. Quiniou. But : Pelerin (43e). Avertissements : Grougi (27e), Bakour (30e) pour Caen.
Plabennec : Quellec - Kerdilès, Pelleau, Kervella, Poder - Riou, Quéré (S. Jézéquel, 74e), Carnot, Pelerin (Monot, 58e) - Zady (Fily, 68e), Marzin. Entr. : Maligorne.
Caen : Rhoufir - Auvray, Fantuzzi, Lefrançois, Suares - Bakour, Grougi, Gosselin (Mendes, 61e), Scaini (Coplo, 72e) - Tanegaoui, Gouiran (Surrier, 59e). Entr. : Larguet.

➡ **Vannes - Saint-Malo : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre :

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

9e journée
Samedi 11 et dimanche 12 novembre

GROUPE A

Abbeville - Bois-Guill.	0-1
Amiens - Quevilly	1-2
Cambrai - Sedan	3-2
Fécamp - Avion	remis
Maubeuge - Marly	0-0
Péronne - Oissel	1-0
Tourcoing - Saint-Omer	0-0
Wasquehal - Béthune	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	25	8	5	2	1	14	5
2. Bois-Guill.	25	9	5	1	3	17	10
3. Saint-Omer	24	9	4	3	2	13	11
4. Abbeville	24	9	4	3	2	10	5
5. Quevilly	24	9	4	3	2	12	9
6. Péronne	24	9	4	3	2	11	9
7. Wasquehal	23	9	4	2	3	10	12
8. Marly	22	9	3	4	2	11	10
9. Cambrai	22	9	4	1	4	11	12
10. Amiens	21	9	3	3	3	12	9
11. Sedan	20	9	3	2	4	16	16
12. Avion	19	8	3	2	3	16	15
13. Oissel	19	9	3	1	5	10	11
14. Maubeuge	16	9	1	4	4	13	19
15. Béthune	14	9	1	2	6	9	21
16. Tourcoing	14	9	1	2	6	9	20

GROUPE B

Auxerre - Créteil	0-4
Chaumont FC - Blénod	2-1
Ivry - Châlons	1-1
Toul Cr.-Metz - Red Star 93	0-1
Moissy-Cram. - Chantilly	4-0
Paris-SG - Saint-Dizier	2-0
Poissy - Evry	0-0
Senlis - Tinqueux	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star 93	32	9	7	2	0	19	7
2. Poissy	27	9	5	3	1	8	5
3. Moissy-Cram.	26	9	5	2	2	22	11
4. Ivry	25	9	4	4	1	12	5
5. Chaumont FC	24	9	4	3	2	13	10
6. Créteil	23	9	4	2	3	14	10
7. Paris-SG	22	9	3	4	2	14	12
8. Tinqueux	21	9	3	3	3	10	9
9. Châlons	21	9	3	3	3	10	11
10. Evry	20	9	2	5	2	14	10
11. Auxerre	19	9	2	4	3	9	11
12. Senlis	19	9	3	1	5	9	12
13. Toul Cr.-Metz	18	9	2	3	4	7	12
14. Saint-Dizier	15	9	2	0	7	7	24
15. Chantilly	14	9	1	2	6	11	22
16. Blénod	12	9	0	3	6	6	14

GROUPE C

Chalon/Saône - Dijon	2-0
Colmar - Vauban Strasb.	2-0
Forbach - Reipertswiller	2-0
Illzach M. - Champagnole	0-0
Lons-le-S. - Schiltigheim	1-0
Louhans-C. - Creutzwald	0-1
Sarrebourg - Mâcon	1-2
Sochaux - Vesoul	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vesoul	26	9	4	5	0	20	11
2. Colmar	26	9	5	2	2	13	11
3. Schiltigheim	25	9	5	1	3	11	7
4. Champagnole	24	9	4	3	2	9	11
5. Chalon/Saône	24	9	4	3	2	10	7
6. Lons-le-S.	24	9	4	3	2	14	13
7. Sochaux	24	9	4	3	2	20	13
8. Dijon	23	9	3	5	1	16	13
9. Creutzwald	23	9	4	2	3	16	14
10. Mâcon	22	9	4	1	4	17	16
11. Vauban Strasb.	20	9	3	2	4	14	16
12. Forbach	18	9	2	3	4	14	17
13. Reipertswiller	17	9	1	5	3	11	12
14. Illzach M.	15	9	1	3	5	7	17
15. Louhans-C.	14	9	1	2	6	11	17
16. Sarrebourg	13	9	1	1	7	14	22

GROUPE D

Grenoble - Jura Sud Foot	2-1
Lyon Duchère - Le Puy	0-0
Montferrand - Gaillard	1-1
Montluçon - Moulins	5-0
Rumilly - Montélimar	1-0
Valence - Gueugnon	1-2
Villefranche - Saint-Georges	0-0
Vaulx-en-Velin - Bastia	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	34	9	8	1	0	24	5
2. Montélimar	29	9	6	2	1	14	5
3. Bastia	23	9	4	2	3	13	13
4. Gaillard	23	9	4	2	3	14	13
5. Montferrand	22	9	3	4	2	13	12
6. Saint-Georges	22	9	3	4	2	11	10
7. Grenoble	21	9	3	3	3	9	10
8. Le Puy	21	9	3	3	3	9	7
9. Valence	20	9	3	2	4	13	16
10. Rumilly	20	9	3	2	4	10	14
11. Montluçon	19	9	3	1	5	15	12
12. Lyon Duchère	19	9	2	4	3	10	16
13. Vaulx-en-Velin	17	9	2	2	5	9	17
14. Moulins	16	9	1	4	4	13	22
15. Villefranche	16	9	1	4	4	12	13
16. Jura Sud Foot	16	9	1	4	4	7	11

GROUPE E

Borgo - Béziers	3-1
Cagnes - Vergèze	4-0
Calvi - Marseille	1-0
Cannes - Nîmes	2-1
Endoume - Carcassonne	1-1
Frontignan - Marignane	2-0
Lunel - St-Raphaël	3-2
Mende - Bastia EF	4-0
Match en retard	
Cannes - Béziers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Endoume	32	9	7	2	0	18	6
2. Nîmes	28	9	6	1	2	17	11
3. Calvi	26	9	5	2	2	13	8
4. Marseille	26	9	5	2	2	15	7
5. Mende	23	9	4	2	3	14	8
6. Cagnes	22	9	3	4	2	20	14
7. Vergèze	22	9	4	1	4	13	15
8. Carcassonne	21	9	3	3	3	11	11
9. Cannes	21	9	4	0	5	11	16
10. Bastia EF	20	9	3	2	4	12	18
11. St-Raphaël	19	9	3	1	5	9	15
12. Borgo	18	9	2	3	4	9	13
13. Frontignan	18	9	3	0	6	8	12
14. Béziers	17	9	2	2	5	10	14
15. Lunel	16	9	1	4	4	10	16
16. Marignane	16	9	2	1	6	8	14

GROUPE F

Angoulême - Luzenac	1-2
Auch - Mt-de-Mars.	1-3
Balma - Langon	1-2
Bordeaux - St. Bordeaux	remis
La Rochelle - Poitiers	remis
Poit. CEP - Brive	0-3
Rochefort - Niort	1-3
St-Jean-Luz - Blagnac	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	28	9	6	1	2	13	6
2. St-Jean-Luz	28	9	6	1	2	13	7
3. St. Bordeaux	25	8	5	2	1	12	5
4. Brive	24	9	5	0	4	15	10
5. Mt-de-Mars.	24	9	5	0	4	17	13
6. Langon	22	9	4	1	4	11	9
7. Auch	21	9	3	3	3	11	10
8. Balma	21	9	3	3	3	10	8
9. Bordeaux	20	8	3	3	2	6	4
10. Blagnac	20	9	2	5	2	11	11
11. Luzenac	20	9	3	2	4	9	17
12. La Rochelle	18	8	3	1	4	13	15
13. Poit. CEP	17	9	1	5	3	7	12
14. Rochefort	17	9	2	2	5	10	17
15. Poitiers	15	8	2	1	5	11	16
16. Angoulême	14	9	1	2	6	6	15

GROUPE G

Brétignolles - Les Herbiers	remis
Cholet - Vitré	2-2
Guingamp - Concarneau	remis
Lamballe - Carquefou	0-1
La Vitréenne - Montagnarde	3-0
Rennes - La Roche-sur-Yon	3-1
Segré - Joué-lès-Tours	1-2
Saint-Brieuc - Lorient	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Joué-lès-Tours	30	9	6	3	0	17	2
2. Guingamp	27	8	6	1	1	18	8
3. Carquefou	25	9	4	4	1	10	5
4. La Vitréenne	25	9	4	4	1	12	9
5. Vitré	24	9	4	3	2	13	10
6. Montagnarde	22	9	4	1	4	14	17
7. La Roche/Yon	21	9	3	3	3	13	14
8. Cholet	20	9	2	5	2	9	8
9. Saint-Brieuc	20	9	3	2	4	10	11
10. Lorient	20	9	3	2	4	16	16
11. Lamballe	19	9	3	1	5	8	12
12. Segré	18	9	2	3	4	11	13
13. Concarneau	17	8	2	3	3	13	13
14. Les Herbiers	14	8	1	3	4	8	15
15. Brétignolles	14	8	1	3	4	7	18
16. Rennes	13	9	1	1	7	7	15

GROUPE H

Argentan - Lucé	3-3
Aubervilliers - Flers	2-1
Changé - Le Mans	1-4
Châteaudun - Laval FA	1-1
Châteauroux - La Flèche	0-0
Mondeville - Avranches	1-3
Salbris - Sannois-St-Gratien	1-2
Vire - Laval	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubervilliers	30	9	7	0	2	17	8
2. Laval	28	9	6	1	2	13	7
3. Avranches	27	9	6	0	3	15	13
4. San.-St-Gratien	25	9	4	4	1	9	6
5. Argentan	24	9	4	3	2	12	10
6. Le Mans	23	9	3	5	1	13	6
7. Laval FA	22	9	3	4	2	13	12
8. Lucé	20	9	3	2	4	13	12
9. Changé	20	9	3	2	4	11	14
10. Salbris	19	9	3	1	5	13	10
11. Flers	19	9	2	4	3	12	13
12. Mondeville	18	9	2	3	4	8	14
13. La Flèche	17	9	1	5	3	7	11
14. Châteauroux	17	9	2	2	5	6	15
15. Vire	16	9	1	4	4	10	13
16. Châteaudun	13	9	0	4	5	5	13

Régionaux

ALSACE

9e journée

Biesheim - Illhaeusern	0-2
Eckbolsheim - Schiltigheim	1-1
Illkirch Faig - Biescheim Mars	1-4
FC Mulhouse - Gambsheim	6-1
St-Louis Neuweg - Sarre Union	2-0
Steinseltz - Haguenau FR	4-2
Wintz Felden - Obernai	1-0

Classement

1. Biescheim Mars, 22 pts ; 2. Illkirch Faig, 20 pts ; 3. Wintz Felden, 19 pts ; 4. Obernai, 16 pts ; 5. FC Mulhouse, 14 pts ; 6. Sarre Union, 14 pts ; 7. St-Louis Neuweg, 14 pts ; 8. Haguenau FR, 12 pts ; 9. Schiltigheim, 11 pts ; 10. Biesheim, 9 pts ; 11. Eckbolsheim, 7 pts ; 12. Gambsheim, 5 pts ; 13. Steinseltz, 5 pts ; 14. Illhaeusern, 4 pts.

AQUITAINE

Match en retard

Boé Encontre - Bergerac	0-0

ATLANTIQUE

8e journée

Angers - Châteaubriant	0-0
La Baule - Nantes	0-2
Chapelle Marais - Cholet	remis
Luçon Stade - Saint-Dolay	remis
Nozay - La Roche-sur-Yon	remis
Le Poiré-sur-Vie - Bouchemaine	remis
Sables - Rezé	remis

Classement

1. Nantes, 24 pts ; 2. Angers, 19 pts ; 3. Luçon Stade, 19 pts ; 4. Sables, 16 pts ; 5. Saint-Dolay, 16 pts ; 6. Bouchemaine, 16 pts ; 7. Cholet, 15 pts ; 8. La Baule, 15 pts ; 9. Châteaubriant, 14 pts ; 10. La Roche-sur-Yon, 13 pts ; 11. Nozay, 12 pts ; 12. Chapelle Marais, 11 pts ; 13. Le Poiré-sur-Vie, 7 pts ; 14. Rezé, 6 pts.

AUVERGNE

8e journée

Ambert - Murat	0-0
Aurillac - Clermont Foot	2-1
Lapalisse - Saint-Julien	3-1
Le Puy - Clermont ASM	1-1
Yzeure - Cournon	remis
Saint-Flour - Volvic	3-0
Vichy - Entente Nord Lozère	2-5
9e journée	
Clermont ASM - Saint-Julien	remis
Clermont Foot - Vichy	1-0
Cournon - Lapalisse	2-1
Entente Nord Lozère - Ambert	1-2
Le Puy - Aurillac	4-2
Murat - Saint-Flour	2-2
Volvic - Yzeure	1-1

Classement

1. Cournon, 28 pts ; 2. Clermont Foot, 27 pts ; 3. Volvic, 26 pts ; 4. Yzeure, 24 pts ; 5. Lapalisse, 21 pts ; 6. Saint-Flour, 21 pts ; 7. Entente Nord Lozère, 17 pts ; 8. Le Puy, 17 pts ; 9. Murat, 16 pts ; 10. Aurillac, 16 pts ; 11. Saint-Julien, 15 pts ; 12. Ambert, 13 pts ; 13. Clermont ASM, 11 pts ; 14. Vichy, 11 pts.

BOURGOGNE

2e journée

Bourbon - Le Creusot	0-4
Dijon - Cosne	2-2
Genlis - Maconnais	1-3
Montceau - Longvic	remis
Nevers - Paron	2-0
Selongey - Auxerre	0-0
Sens - Decize	remis
7e journée	
Auxerre - Nevers	0-0
Decize - Cosne	3-0
Le Creusot - Maconnais	1-1
Longvic - Paron	7-1
Montceau - Bourbon	1-0
Selongey - Dijon	1-1
Sens - Genlis	3-0

Classement

1. Nevers, 26 pts ; 2. Sens, 21 pts ; 3. Auxerre, 19 pts ; 4. Le Creusot, 18 pts ; 5. Montceau, 17 pts ; 6. Maconnais, 17 pts ; 7. Decize, 16 pts ; 8. Selongey, 16 pts ; 9. Longvic, 14 pts ; 10. Paron, 14 pts ; 11. Dijon, 12 pts ; 12. Genlis, 12 pts ; 13. Cosne, 10 pts ; 14. Bourbon, 9 pts.

BRETAGNE

Matches en retard

Lorient - Vannes	1-1
Paimpol - St. Rennes	1-3
Pont-l'Abbé - Brest	2-5
8e journée	
Cesson - Locminé	remis
Dinard - Rennes St.	remis
Léhon - Lannion	remis
Lorient - Rennes CPB	6-3
Paimpol - Pont-l'Abbé	2-0
Pontivy - Brest	remis
Quimper - Vannes	3-1

Classement

1. Locminé, 22 pts ; 2. Lorient, 22 pts ; 3. Vannes, 21 pts ; 4. Lannion, 19 pts ; 5. Paimpol, 18 pts ; 6. Brest, 17 pts ; 7. Quimper, 17 pts ; 8. Cesson, 16 pts ; 9. Rennes St., 16 pts ; 10. Léhon, 15 pts ; 11. Rennes CPB, 14 pts ; 12. Pontivy, 13 pts ; 13. Pont-l'Abbé, 12 pts ; 14. Dinard, 11 pts.

CENTRE

1re journée

Amilly - Drouais FC	0-2
Avoine - Orléans	0-3
Chartres - Mer	4-1
Gien - Saint-Amand	2-2
Joué-lès-Tours - Sully-sur-Loire	1-0
Saint-Jean FCO - Tours	1-1
Vierzon - Saran	0-1
6e journée	
Gien - Chartres	1-1
Joué-lès-Tours - Avoine	0-3
Saran - Mer	3-2
Saint-Amand - Amilly	2-2
Saint-Jean FCO - Vierzon	0-1
Sully-sur-Loire - Drouais FC	0-1
Tours - Orléans	2-3

Classement

1. Chartres, 30 pts ; 2. Orléans, 24 pts ; 3. Drouais FC, 22 pts ; 4. Gien, 21 pts ; 5. Avoine, 20 pts ; 6. Vierzon, 20 pts ; 7. Tours, 17 pts ; 8. Amilly, 17 pts ; 9. Mer, 17 pts ; 10. Saran, 16 pts ; 11. Saint-Amand, 15 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 14 pts ; 13. Joué-lès-Tours, 14 pts ; 14. Sully-sur-Loire, 12 pts.

CENTRE-OUEST

Matches en retard

Chauray - Châtellerault	2-3
Couzeix-Chaptelat - Cognac	2-1
Limoges - Guérétoise	1-1
Thouars Foot 79 - Tulle	2-2
8e journée	
Couzeix-Chapt. - Tulle	remis
Guérétoise - Châtellerault	2-0
Isle - Chasseneuil-du-Poitou	0-0
Matha Avenir - Limoges	remis
Niort - Chauray	3-3
Poitiers - Cognac	3-1
Thouars Foot 79 - Saintes	1-1

Classement

1. Saintes, 21 pts ; 2. Couzeix-Chapt., 21 pts ; 3. Matha Avenir, 20 pts ; 4. Cognac, 20 pts ; 5. Limoges, 19 pts ; 6. Isle, 18 pts ; 7. Châtellerault, 17 pts ; 8. Guérétoise, 16 pts ; 9. Chasseneuil-du-Poitou, 15 pts ; 10. Thouars Foot 79, 15 pts ; 11. Chauray, 15 pts ; 12. Niort, 14 pts ; 13. Tulle, 13 pts ; 14. Poitiers, 13 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

7e journée

Charleville FC - Marnaval	6-2
Courcy - Vitry	3-2
Eclaron - Arcis Football	5-0
Epernay - Rethel Sport	1-1
Sainte-Anne - Saint-André	3-1
Tinqueux - Stade Reims	2-2
Troyes - Joinvillois	3-1

Classement

1. Stade Reims, 27 pts ; 2. Rethel Sport, 27 pts ; 3. Eclaron, 24 pts ; 4. Troyes, 22 pts ; 5. Sainte-Anne, 21 pts ; 6. Saint-André, 21 pts ; 7. Joinvillois, 20 pts ; 8. Charleville FC, 19 pts ; 9. Epernay, 18 pts ; 10. Tinqueux, 16 pts ; 11. Courcy, 15 pts ; 12. Arcis Football, 15 pts ; 13. Vitry, 12 pts ; 14. Marnaval, 10 pts.

CORSE

7e journée

AS du Centre - AS Porto-Vecchio	4-1
AS Furiani - AJ Biguglia	2-2
AS Toga-Cardo - GFCO Ajaccio	3-2
ASA Vescovato - Escerv./Moria	2-1
Borgo - US Corte	2-2
EF Bastia - CABGL	0-3
Sartène/Propriano - SC Bocognano	arrêté
8e journée	
AJ Biguglia - Borgo	0-1
AS Porto-Vecchio - AS Furiani	2-1
CABGL - AS Toga-Cardo	1-0
Escerv./Moria - Sartène/Propriano	2-3
GFCO Ajaccio - ASA Vescovato	2-1
SC Bocognano - AS du Centre	1-0
US Corte - EF Bastia	6-2

Classement

1. Borgo, 22 pts ; 2. CABGL, 21 pts ; 3. US Corte, 20 pts ; 4. Sartène/Propriano, 17 pts ; 5. ASA Vescovato, 16 pts ; 6. AJ Biguglia, 14 pts ; 7. SC Bocognano, 14 pts ; 8. AS Toga-Cardo, 13 pts ; 9. GFCO Ajaccio, 12 pts ; 10. AS Porto-Vecchio, 12 pts ; 11. AS Furiani, 11 pts ; 12. AS du Centre, 9 pts ; 13. Escerv./Moria, 9 pts ; 14. EF Bastia, 5 pts.

FRANCHE-COMTÉ

Match en retard

Valdoie - Roche Novillars	1-2
2e journée	
Baume-les-Dames - Lons-le-Saunier	6-0
Belfort - Plateau	4-0
Besançon - Valdoie	5-1
Pont-de-Roide - Audincourt	1-1
Port-sur-Saone - Montrapon	0-1
Roche Novillars - Fesches-le-Chât.	1-2
Vesoul - Dole Tavaux	0-0
9e journée	
Audincourt - Vesoul	1-0
Fesches-le-Chât. - Belfort	1-3
Montrapon - Lons-le-Saunier	0-2
Plateau - Baume-les-Dames	2-0
Pont-de-Roide - Valdoie	0-2
Port-sur-Saone - Besançon	2-1
Roche Novillars - Dole Tavaux	1-6

Classement

1. Dole Tavaux, 28 pts ; 2. Audincourt, 23 pts ; 3. Roche Novillars, 23 pts ; 4. Besançon, 22 pts ; 5. Lons-le-Saunier, 20 pts ; 6. Baume-les-Dames, 19 pts ; 7. Plateau, 19 pts ; 8. Belfort, 18 pts ; 9. Fesches-le-Chât., 18 pts ; 10. Valdoie, 18 pts ; 11. Pont-de-Roide, 16 pts ; 12. Port-sur-Saone, 15 pts ; 13. Montrapon, 14 pts ; 14. Vesoul, 12 pts.

LANGUEDOC-ROUSS.

5e journée

Alès - Portirag. Vias	remis
Canet - Castel-Lecres	1-1
Castelnaudary - Sète FC	3-1
Grabels - Perpignan	2-1
Marvejols - Beaucaire	1-4
Sète PCAC - Montpellier	0-1

Classement

1. Perpignan, 15 pts ; 2. Grabels, 15 pts ; 3. Castelnaudary, 13 pts ; 4. Beaucaire, 13 pts ; 5. Canet, 13 pts ; 6. Montpellier, 13 pts ; 7. Portirag. Vias, 10 pts ; 8. Castel-Lecres, 10 pts ; 9. Alès, 9 pts ; 10. Sète PCAC, 9 pts ; 11. Sète FC, 8 pts ; 12. Marvejols, 4 pts.

LORRAINE

2e journée

Amnéville - Vandœuvre	2-3
Merlebach - Epinal	0-1
Metz - Eloyes	1-0
Nancy - Algrange	3-0
Raon - Hagondange	0-2
Thaon - Montbronn	1-1
Thionville - Magny	3-2
9e journée	
Algrange - Amnéville	1-1
Magny - Hagondange	4-0
Montbronn - Raon	2-1
Nancy - Eloyes	1-1
Thaon - Merlebach	2-1
Thionville - Metz	1-0
Vandœuvre - Epinal	0-0

Classement

1. Amnéville, 15 pts ; 2. Epinal, 15 pts ; 3. Vandœuvre, 14 pts ; 4. Algrange, 13 pts ; 5. Thaon, 13 pts ; 6. Magny, 12 pts ; 7. Metz, 12 pts ; 8. Thionville, 12 pts ; 9. Montbronn, 11 pts ; 10. Raon, 8 pts ; 11. Nancy, 7 pts ; 12. Merlebach, 6 pts ; 13. Hagondange, 6 pts ; 14. Eloyes, 4 pts.

MAINE

7e journée

Allonnes - Coulaines	0-5
Guecelard - Ecommoy	0-6
La Ferté - Evron	remis
La Flèche - Bonchamp	4-0
La Suze - Ernée	1-1
Le Mans - Laval Stade	5-2
Mayenne Stade - Château-Gontier	0-1

Classement

1. Ecommoy, 23 pts ; 2. Le Mans, 23 pts ; 3. Château-Gontier, 21 pts ; 4. La Suze, 21 pts ; 5. Coulaines, 20 pts ; 6. Laval Stade, 18 pts ; 7. Bonchamp, 17 pts ; 8. Mayenne Stade, 17 pts ; 9. La Flèche, 16 pts ; 10. Ernée, 15 pts ; 11. La Ferté, 11 pts ; 12. Evron, 10 pts ; 13. Guecelard, 9 pts ; 14. Allonnes, 7 pts.

MÉDITERRANÉE

6e journée

Berre - Gardanne	1-0
Gap - Fos-sur-Mer	5-2
Le Pontet - Grasse	1-4
Marseille Cons. - Istres	1-2
Orange - Saint-Rémy	2-0
Saint-Cyr-la Cadière - Port-Bouc	2-0
Toulon - Martigues	0-1

Classement

1. Orange, 18 pts ; 2. Berre, 17 pts ; 3. Martigues, 15 pts ; 4. Gap, 13 pts ; 5. Saint-Cyr-la Cadière, 13 pts ; 6. Toulon, 13 pts ; 7. Marseille Cons., 12 pts ; 8. Le Pontet, 11 pts ; 9. Grasse, 10 pts ; 10. Gardanne, 10 pts ; 11. Saint-Rémy, 10 pts ; 12. Istres, 10 pts ; 13. Fos-sur-Mer, 9 pts ; 14. Port-Bouc, 5 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

Matches en retard

Labège-Escal. - Rodez	0-3
Lavelanet - Onet-le-Château	0-2
8e journée	
Carbonne - Revel	0-2
Cugnaux - Lavelanet	3-1
Lourdes - Labège Escal.	1-0
Muret - Onet-le-Château	2-0
Tarbes Stado - Castanet	4-0
Toulouse FC - Montauban	4-2
Toulouse Fontaines - Rodez	0-0

Classement

1. Tarbes Stado, 19 pts ; 2. Toulouse FC, 19 pts ; 3. Revel, 15 pts ; 4. Castanet, 11 pts ; 5. Muret, 10 pts ; 6. Montauban, 9 pts ; 7. Cugnaux, 9 pts ; 8. Lourdes, 9 pts ; 9. Onet-le-Château, 8 pts ; 10. Rodez, 8 pts ; 11. Labège Escal., 8 pts ; 12. Toulouse Fontaines, 7 pts ; 13. Carbonne, 6 pts ; 14. Lavelanet, 6 pts.

NORD

Matches en retard

Gravelines - Loon-Plage	1-1
Hazebrouck - Montigny	1-1
Le Touquet - Le Portel Stade	1-1
6e journée	
Calais - Montigny	remis
Douai - Valenciennes	remis
Grande-Synthe - Le Portel	1-1
Gravelines - Guesnain	remis
Hazebrouck - Dunkerque	7-1
Hénin Stade - Le Touquet	remis
Roubaix - Loon-Plage	0-4

Classement

1. Hazebrouck, 23 pts ; 2. Le Portel, 23 pts ; 3. Loon-Plage, 22 pts ; 4. Le Touquet ; Gravelines, 19 pts ; 6. Grande-Synthe, 16 pts ; 7. Douai, 14 pts ; 8. Calais, Valenciennes, Roubaix, 13 pts ; 11. Hénin Stade, 11 pts ; 12. Dunkerque, 11 pts ; 13. Montigny, 11 pts ; 14. Guesnain, 10 pts.

BASSE-NORMANDIE

7e journée

Avranches - Dives	remis
Bayeux - Equeurdreville	5-0
Flers - Guérinière	remis
Granville - ASPTT Caen	remis
Maladrerie - Villedieu	3-1
St-Georges Domfront - Caen	1-3
Saint-Lô Manche - Lisieux	2-2

Classement

1. Bayeux, 24 pts ; 2. Caen, 18 pts ; 3. Dives, 16 pts ; 4. Maladrerie, 15 pts ; 5. Saint-Lô Manche, 15 pts ; 6. Equeurdreville, 15 pts ; 7. Guérinière, 12 pts ; 8. ASPTT Caen, 11 pts ; 9. Lisieux, 11 pts ; 10. St-Georges Domfront, 10 pts ; 11. Villedieu, 8 pts ; 12. Avranches, 7 pts ; 13. Granville, 7 pts ; 14. Flers, 5 pts.

PARIS

7e journée

Choisy-le-Roi - Mantois	remis
Le Perreux - Ermont	1-2
Paris FC - Corbeil	3-1
Racing CP - Arménienne	8-0
Saint-Denis - Meaux	2-1
Versailles - Le Mée	0-6
Villemomble - Colombienne	0-0
8e journée	
Arménienne - Le Perreux	0-0
Choisy-le-Roi - Saint-Denis	0-1
Colombienne - Meaux	6-1
Corbeil - Le Mée	0-4
Mantois - Ermont	2-1
Paris FC - Racing CP	0-1
Villemomble - Versailles	3-2

Classement

1. Le Mée, 25 pts ; 2. Villemomble, 24 pts ; 3. Colombienne, 23 pts ; 4. Racing CP, 22 pts ; 5. Mantois, 21 pts ; 6. Versailles, 21 pts ; 7. Saint-Denis, 20 pts ; 8. Ermont, 18 pts ; 9. Choisy-le-Roi, 17 pts ; 10. Paris FC, 17 pts ; 11. Arménienne, 17 pts ; 12. Le Perreux, 14 pts ; 13. Meaux, 13 pts ; 14. Corbeil, 9 pts.

LA RÉUNION

25e journée

SS Capricorne - AS Marsouins	0-3
AS Chaudron - US Possession	1-3
SS Dynamo - JS Saint-Pierre	3-0
Jeanne d'Arc - US Cambuston	2-0
USSA Léopards - SS Excelsior	0-1
Saint-Louisienne - USST	1-2
Sainte-Rosienne - Saint-Pauloise	3-2

Classement

1. AS Marsouins, 73 pts ; 2. US

GROUPE B

Strasbourg - Red Star	5-2
Metz - Nancy	3-1
Brétigny - Mulhouse	1-0
Troyes - Saint-Dizier	4-0
Magny - Jarville	2-2
Reims - Auxerre	0-2

Classement

1. Auxerre, 29 pts ; 2. Strasbourg, 27 pts ; 3. Nancy, 27 pts ; 4. Metz, 24 pts ; 5. Brétigny, 22 pts ; 6. Mulhouse, 19 pts ; 7. Reims, 19 pts ; 8. Magny, 19 pts ; 9. Jarville, 18 pts ; 10. Troyes, 17 pts ; 11. Red Star, 16 pts ; 12. Saint-Dizier, 14 pts.

GROUPE C

Besançon - Montpellier	2-3
Saint-Etienne O. - Lyon	0-9
Aurillac - Sochaux	remis
Saint-Etienne - Louhans-Cuiseaux	1-0
Saint-Priest - Gueugnon	2-4
Valence - Clermont Foot	3-0

Classement

1. Saint-Etienne, 32 pts ; 2. Lyon, 26 pts ; 3. Montpellier, 25 pts ; 4. Sochaux, Gueugnon, Valence, Louhans-Cuiseaux, 23 pts ; 8. Besançon, 19 pts ; 9. Clermont F. 17 pts ; 10. Saint-Priest, 15 pts ; 11. Aurillac, 11 pts ; 12. St-Etienne O., 10 pts.

GROUPE D

Nice - Nîmes	0-0
Ajaccio GFCO - Marseille Burel	1-0
Martigues - Cannes	2-0
Monaco - Bastia	5-1
Marseille - Alès	2-0
Istres - Castelnau-Le Crès	3-2
Matches en retard	
Bastia - Martigues	1-3
Cannes - Marseille	0-1

Classement

1. Marseille, 29 pts ; 2. Nîmes, 28 pts ; 3. Cannes, 26 pts ; 4. Monaco, 26 pts ; 5. Martigues, 24 pts ; 6. Bastia, 24 pts ; 7. Nice, 22 pts ; 8. Ajaccio GFCO, 19 pts ; 9. Alès, 17 pts ; 10. Istres, 17 pts ; 11. Marseille Burel, 16 pts ; 12. Castelnau-Le Crès, 9 pts.

GROUPE E

Toulouse - Mont-de-Marsan	0-0
Bordeaux St. - Châtellerault	remis
Angoulême - Bordeaux	1-3
Nantes - Châteauroux	2-1
La Roche-sur-Yon - Limoges	remis
Niort - Pau	0-1

Classement

1. Nantes, 36 pts ; 2. Bordeaux, 29 pts ; 3. Toulouse, 27 pts ; 4. Angoulême, 23 pts ; 5. Châteauroux, 22 pts ; 6. Pau, 21 pts ; 7. Mont-de-Marsan, 20 pts ; 8. Niort, 17 pts ; 9. Limoges, 14 pts ; 10. Châtellerault, 13 pts ; 11. Bordeaux St., 13 pts ; 12. La Roche-sur-Yon, 9 pts.

GROUPE F

Rennes - Saint-Brieuc	remis
Paris CF - Saint-Jean-Ruelle	0-2
Le Mans - Chartres	1-1
Carquefou - Guingamp	remis
Lorient - Angers	3-3
Paris-SG - Laval	1-1

Classement

1. Rennes, 28 pts ; 2. Le Mans, 28 pts ; 3. Lorient, 27 pts ; 4. Paris-SG, 26 pts ; 5. Angers, 24 pts ; 6. Laval, 23 pts ; 7. Paris CF, 20 pts ; 8. Guingamp, 19 pts ; 9. Saint-Jean-Ruelle, 17 pts ; 10. Carquefou, 15 pts ; 11. Chartres, 13 pts ; 12. Saint-Brieuc, 9 pts.

15 ans

8e journée

Samedi 11 et dimanche 12 novembre

GROUPE A

Avion - Le Mée	remis
Beauvais - Chantilly	remis
Red Star - Wasquehal	3-0
Lens - Saint-Leu	remis
Match en retard	
Wasquehal - Avion	3-1

GROUPE B

Saint-Omer - Saint-Quentin	5-0
Amiens - Villepinte	remis
Valenciennes - Racing CP	remis
Lille - Le Bourget	remis

GROUPE C

Reims Sainte-Anne - Reims	1-7
Nancy - Meaux	5-2
Vandœuvre - Sedan	4-1
Metz - Magny	3-3

GROUPE D

Haguenau - Epinal	6-0
Schiltigheim - Colmar	0-0
Sochaux - Mulhouse	2-1
Strasbourg - Belfort	1-0

GROUPE E

Dijon - Quétigny	2-1
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon	1-2
Lons-le-Saunier - Chalon/Saône	5-3
Besançon - Besançon PS	3-2

GROUPE F

Bourgoin-Jallieu - Annecy-le-Vieux	2-0
Lyon - Moulins	2-1
Bourg-Péronnas - Clermont Foot	0-0
Aurillac - Saint-Etienne	remis
Match en retard	
Bourg-Péronnas - Moulins	2-1

GROUPE G

Marseille - Oullins	3-1
Sète - Grenoble	1-3
Cannes - Valence	5-1
Martigues - Istres	5-2
Match en retard	
Cannes-Grenoble	2-1

GROUPE H

Marseille Burel - Vivaux Marron	0-1
Bastia - Avignon MJC	3-0
Ajaccio JS - Marseille Caillols	0-3
Nice - Monaco	1-2
Matches en retard	
Nice - Vivaux Marron	2-0
Monaco - Marseille Caillols	3-0

GROUPE I

Toulouse Fontaines - Toulouse	1-1
Muret - Alès	0-1
Nîmes - Castelnau-Le Crès	7-1
Montpellier - Castanet US	remis
Matches en retard	
Toulouse Fontaines - Muret	1-1
Nîmes - Alès	3-0

GROUPE J

Limoges - Libourne-Saint-Seurin	3-1
Bordeaux - Mont-de-Marsan	remis
Niort - Pau	5-1
Angoulême - Brive	2-2

GROUPE K

Tours - Thouars	3-2
Châtellerault - Angers	0-1
Châteauroux - La Roche-sur-Yon	4-0
Carquefou - Nantes	0-5

GROUPE L

Vannes OC - Brest	remis
Guingamp - Saint-Herblain	3-1
Saint-Brieuc - Laval	0-0
Rennes - Lorient	0-2

GROUPE M

Caen PTT - Saint-Lô	1-1
Boulogne-Billancourt AC - Lisieux	3-0
Caen - Viry-Châtillon	4-1
Le Havre - Mondeville	remis

GROUPE N

La Flèche - INF	0-6
Versailles - Chartres	0-2
Le Mans - Evreux	4-1
Pacy-sur-Eure - Rouen	remis

GROUPE O

Orléans - Paris-SG	0-5
St-Jean-Ruelle - Montrouge	0-6
Déols - Auxerre	1-4
Brétigny - Troyes	1-2

Féminines

8e journée

Lyon Fém. FC - Montpellier	5-0
Marseille Cel. - Saint-Brieuc	2-2
Sainte-Memmie - Juvisy	remis
Schiltigheim - Cormelles	3-0
Soyaux - La Roche ESOF	3-3
Toulouse OAFC - Quimper	9-0

Classement

1. Toulouse OAFC, 26 pts ; 2. Lyon Fém. FC, 20 pts ; 3. Saint-Brieuc, 20 pts ; 4. Soyaux, 20 pts ; 5. Juvisy, 17 pts ; 6. La Roche ESOF, 17 pts ; 7. Schiltigheim, 17 pts ; 8. Montpellier, 16 pts ; 9. Sainte-Memmie, 15 pts ; 10. Cormelles, 9 pts ; 11. Marseille Cel., 7 pts ; 12. Quimper, 6 pts.

ANNONCES CLASSÉES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées

Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 315 F TTC
Pour 10 lignes : 600 F TTC
Pour 15 lignes : 840 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 70 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Euro-Sportring
Le Specialiste des Tournois

EURO-SPORTRING®
Euro-Sportring France
George Oudt
11, rue des Prêches
77580 Guérard - France
Tél. : 01 64 04 77 11 / Fax : 01 64 04 77 19
E-mail: euro.sportring.france@wanadoo.fr

- 145 tournois internationaux toutes catégories en France et à l'étranger.
- Entraîneurs, dirigeants : demandez gratuitement notre brochure !

www.euro-sportring.org

OFFRES

Club District 93 (1re Division) recherche attaquant niveau Ligue Contrat emploi-jeunes Tél. : 06-20-59-11-09

Urgent, club PH Sud 31 offre emploi stable à joueur niveau DH ou DHR titulaire BTS ou DUT électronique Tél. : 06-88-78-50-98

Club CFA Centre cherche milieu défensif niveau minimum CFA. Envoyer CV par fax au 02-54-76-87-27

Urgent, agence pub à travers le sport cherche joueurs avec expérience vente situation stable rég. ou est. Env. CV ss réf. *FF* 1331 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club CFA région parisienne cherche un joueur expérimenté n° 6 ou 8 niveau D 2 ou National. Env. CV ss réf. *FF* 1333 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH Dordogne cherche attaquant - emploi commercial statut VRP fixe + % secteur Dordogne. Contact : 05-53-58-49-62 ou 06-88-05-24-56

Club CFA 2 cherche joueur niveau CFA agent commercial BTA BTS horticole Fax : 05-46-99-82-50 Tél. : 06-10-08-50-25

Club DHR 66 recherche joueurs – 26 ans de préférence titulaire BE 1 niveau CFA 2 OU DH. Plusieurs emplois possibles Tél. : 04-68-04-70-82 HR 06-80-68-49-27

Club ambitieux Ligue IdF recrute un avant-centre niveau CFA. Possibilités emploi commercial Tél. : 06-60-02-76-52

Club District Rhône ambitieux recherche 3 joueurs (5-6-9), nombreux emplois possibles commercial industrie. Env. CV ss réf. *FF* 1332 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DEMANDES

Ex-joueur de centre de formation défenseur polyvalent recherche club CFA - CFA 2 - DH Etudie toutes propositions Tél. : 06-65-26-85-81

Club HR 01 cherche n° 10 DH - CFA 2 - DH Poss. emploi + avantages. Tél. : 06-62-75-95-88

DIVERS

Loi Malraux
loi Pons
Alaska $ Finance
conseil financier
Tél. : 02-99-08-20-20

Complétez enfin votre collection de *France Football* Depuis 1946, très nombreux numéros détail et années complètes actuellement disponibles. Echanges possibles. Vends, achète, échange, revues, livres, livres d'or, anniversaire de club, bulletins de supporters plaquettes, programmes, billets, cartes postales, photos, objets divers, objets d'art, etc. sur tous sports toutes époques, toutes quantités. Listes et photocopies gratuites Enlèvement à domicile Paiement comptant Inter Sport collection 22, av. Saint-Sylvestre 06100 Nice Tél. : 04-92-07-92-92 04-93-01-22-73 Fax : 04-92-07-92-93

Tournoi de Pâques Antibes 15-16 avril débutant à moins de 13 ans. Info : FC Antibes Tél. : 04-93-33-04-04 Pos. hébergement famille bungalow

MARDI 14 NOV. 2000 N° 2 849

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : **4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : **Paul ROUSSEL.**

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : **SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Paul ROUSSEL.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : **Guy FAHY.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : **Eric HERTELOUP.**

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : **Gérard ERNAULT.**

RÉDACTEUR EN CHEF : **Denis CHAUMIER** (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : **Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Dominique COURDIER** (2077), **Laurent WETZEL** (2118)

LEADER : **Jean-Jacques VIERNE** (2109).

REPORTERS : **Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2556), **Jean-Michel BROCHEN** (2303), **Laurent CAMPISTRON** (2737), **Patrick DESSAULT** (2623), **Pascal FERRÉ** (2736), **Jean-Marie LANOË** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Eric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Francis MAGOIS** (2241), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2559), **Arnaud RAMSAY** (2738), **Frank SIMON** (étranger, 2201), **Guy SITRUK** (2625), **Patrick SOWDEN** (2319), **Arnaud TULIPIER** (2277), **François VERDENET** (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : **Jean-Max MAYER** (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : **Pierre WENDEL** (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : **Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2557), **Laurent CROCIS** (2489), **Patrick DHÉNAUT** (adjoint, 2282), **André DUBROCQ** (adjoint, 2286), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2469).

ICONOGRAPHES : **Albert COURIOL** (2209), **Antony DUCOURNEAU** (2563).

ASSISTANTE : **Armelle ENKIRCHE** (2275).

COLLABORATEURS : **Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Etoiles D1, 2442), **Michel ÉBÉ, Bruno FORGET** (Etoiles D2), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2384), **Nathalie VOLANTE** (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : **Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Rainer KALB** (Allemagne), **Ric GEORGE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILLITZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REIC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS** (Etats-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI** (Italie), **Shûichi TAMURA** (Japon), **Charles CAMENZULI** (Malte), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dafrallah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czeslaw LUDWICZEK** (Pologne), **Afonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Nadine CRAUSAZ** (Suisse), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Avdey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : **Gilbert CHALEIL** (2124).

FABRICATION : **Lionel PLANQUART** (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : **Jérôme DUMARTIN** (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. **Gabon :** 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. **Tunisie :** 2 600 millimes.

DOM-TOM : **Antilles françaises, la Réunion :** 20 F.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : **Danièle GALVEZ.**

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; **couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). **UE :** 790 F (1 an) ; **couplage :** 1 305 F (1 an). **Autres pays sur demande. Modifications :** joindre dernière étiquette.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : **MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : **Louis GILLET.**

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : **Florence BALLET.**

CHEF DE PUBLICITÉ : **Jean-Pierre BRISOU.**

Le n° 2 848 de *France Football*, daté du mardi 7 novembre 2000, a été tiré à 291 908 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : **N° 64.437.**

DISTRIBUTION : **NMPP.**

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 2000

IMPRESSION-BROCHAGE : **MAURY.**

BROCHAGE : **BROCHAGE 93.**

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : **SNC L'EQUIPE**

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Istanbul fort con

TRIO. *Le cœur du football en Turquie bat à Istanbul, où les Bleus se rendent pour la première fois depuis son titre européen de mai 2000, Besiktas et Fenerbahçe au second plan, l'essentiel de ses fo*

Par PATRICK DESSAULT, à Istanbul (avec Selçuk MANAV)

L'automne à Istanbul décline en fin de journée un soleil rouge fruité à couper le souffle. Le Bosphore, qui tranche la cité en deux, prend alors les couleurs de l'étain poli, aux reflets contrastés de gris, de noir. Au loin, Topkapi, Sainte-Sophie, la Mosquée bleue, sentinelles éternelles qui veillent sur la ville, joyaux d'un pays magnifique comme Soliman, beautés ottomanes qui frémissent sous le vent léger, se découpent lentement en ombres chinoises lorsque la nuit tombe. Des milliers de voitures tous feux allumés enjambent à touche-touche le pont Atatürk, fil fragile du funambule qui relie deux mondes. Sur ce versant ouest de la rive qui tourne le dos à l'Orient, on observe Istanbul s'assoupir comme le matin on la regarde s'éveiller dans la brume d'octobre, tout aussi grouillante que la veille. Les guides conseillent de prendre de la hauteur pour respirer les odeurs, capter les cris de la vie, écouter la voix stridente du muezzin qui s'échappe. C'est mieux, en effet.

De près, Istanbul-la-belle fourmille de mille et une activités. Chaque trottoir révèle un commerce, chaque coin de rue un horizon nouveau. Qu'on se perde dans le bazar, plus grand centre commercial couvert du monde, qu'on flâne dans des artères surpeuplées, qu'on soit alpagué pour un rien, une chaussure à cirer, un thé à siroter ou un petit pain rond parsemé de graines de sésame à grignoter, la Turquie est un dépaysement assuré à trois heures d'avion de Paris. Au dernier recensement pratiqué il y a maintenant un mois, ils sont un peu plus de 10 millions à se serrer les coudes dans l'une des villes les plus visitées du monde et 74 millions à vivre dans un pays grand comme une fois et demie la France. On le sait, il ne roule pas sur l'or. Son inflation galope tristement à 65 %, le prix de la farine change tous les jours et vous payez votre café 1 million de livres turques (environ 10 F) : en somme, vous vous baladez avec plusieurs millions en poche et, avec l'Argentine, c'est bien le seul pays au monde !

On ne parle même pas de la dette extérieure, du chômage qui touche en gros un quart de la population et de la misère humaine qui traîne son malheur dans les rues. Dirigée d'une main hésitante par un gouvernement de coalition de gauche, divers droite et extrême droite, la Turquie n'est vraiment pas riche. Régulièrement, l'Union européenne fait la sourde oreille à ses demandes répétées pour intégrer l'ex-marché commun.

C'est pourtant dans ce contexte ouvert aux seuls vents du tourisme roi que le football vit aujourd'hui ses heures de gloire. Il est florissant dans le quartier résidentiel de Florya, où le centre d'entraînement du Galatasaray Spor Kulübü (GSK) élève ses murs en béton, lesquels cachent un complexe moderne, luxueux même, et en cours de rénovation. A la mesure du tout nouveau vainqueur de la Coupe de l'UEFA, en mai dernier, face à Arsenal, et de la Supercoupe, face au Real Madrid, cet été.

Il est également prospère à Besiktas, de l'autre côté de la ville, traditionnellement aux mains d'une poignée de dirigeants plus populaires que ses rivaux et fréquenté par une population moins huppée. Avec l'avènement d'un nouveau président, il vient cependant de

Galatasaray est la figure de proue du football d'Istanbul. Ses tentacules, à l'image de cet immense maillot aux couleurs du vainqueur de la Coupe UEFA, s'étendent au-delà des frontières de la ville.

nme un Turc

; ce mercredi. Avec Galatasaray qui écrase la concurrence, surtout rces vives est en effet regroupé autour du Bosphore. Ambiance.

Photo Richard MARTIN

prendre un virage décisif afin d'attaquer le XXIe siècle doté de moyens plus adaptés à ses ambitions.

Enfin, Fenerbahçe, la troisième phalange d'Istanbul, celle des riches bourgeois venus jadis d'Anatolie, curieusement situé en Asie sur une carte géographique, alors que ses deux rivaux squattent l'Occident, est plein aux as. On dit communément là-bas qu'il dépense cet argent à tort et à travers, de façon trop ostensible.

Aux abords de l'aéroport international, à proximité aussi des grands marchés de poissons de Karakoy, pas loin du bord de mer, le contraste est saisissant entre le centre d'entraînement de Galatasaray et le vieux stade Ali Sami Yen (22 000 spectateurs), qui lèche le périphérique Cevre Yolu, dans le centre-ville. A Florya, l'air du large est palpable, on y voit pendre des kilims de qualité aux balcons des immeubles de trois étages, on y croise Mercedes et BMW derniers modèles. L'écrin est soyeux, alors que l'enceinte sportive où le GSK reçoit pullule d'une foule multicolore, enfumée les soirs de match par les barbecues ambulants d'une multitude de petits commerçants qui se garent à la sauvette, le long des trottoirs, pour vendre leurs kebabs. Le rouge cerise et le jaune orangé, couleurs du club, impriment à l'ensemble un fond joyeux et plaisant, rythmé par le bruit mat des tambours au son du fameux *Cim Bom Bom*, chant historique des lieux que le fantôme de Fatih Terim hante toujours. Mircea Lucescu, le Roumain qui a remplacé le magicien parti à Florence, n'y a pas la même cote que son prédécesseur.

GALATASARAY, ICÔNE DU BOSPHORE

Lucescu, que le public traite de « paysan » ou de « tzigane », ne tombe pas des nues. Il a hérité d'un brûlot et le sait. « Je suis né dans un pays balkanique, je me doutais donc où je mettais les pieds en arrivant ici, explique l'ex-entraîneur de Brescia et de l'Inter Milan. Je savais surtout que je remplaçais Terim, qui m'a laissé un legs à la fois formidable mais lourd à assumer. Je dois me plier au petit jeu des comparaisons, même si elles ne sont pas à mon avantage pour l'instant. Pourtant, c'est l'enthousiasme, la passion et aussi un certain fanatisme qui ont conduit le club jusqu'au titre européen de mai 2000. Maintenant, c'est l'intelligence et l'organisation qui doivent le faire progresser. »

Le compatriote des Hagi, Popescu, têtes de liste du GSK, a néanmoins atteint ses objectifs jusqu'à présent : une victoire en Supercoupe d'Europe face au Real Madrid, une qualification pour le second tour de la Ligue des champions – une première dans l'histoire du club – et un cinquième titre d'affilée de champion de Turquie qui reste dans ses cordes. Malgré tout, il n'est pas ménagé par la presse du pays, qui le juge trop mou. « Ici, se défend l'intéressé, les médias sont comme les supporters : des fanatiques ! Ce ne sont pas des gens équilibrés, mesurés. Les internationaux sont traînés dans la boue ou portés aux nues d'un jour à l'autre, sans discernement. Je crois que cette presse, à l'image du football local, manque d'expérience. » Là-bas, le nationalisme y est en effet féroce, et la frontière entre la critique et les louanges mal définie.

C'est curieux pour un club qui se flatte d'être le creuset naturel d'une intelligentsia reconnue et enviée à Istanbul. En effet, à GSK, chacun ou presque parle français, anglais, allemand. Et ses membres, comme son président, Aziz Yildilim, sont souvent des gens brillants qui ont tous fréquenté le célèbre lycée de Galatasaray, situé au nord de la Corne d'or et datant du XVe siècle. Ils occupent ensuite un poste important dans la société. Les soirs de match de Coupe d'Europe, une bonne centaine d'entre eux se réunit dans le quartier de Levent pour y dîner et regarder sur des écrans géants la partie de foot en question, retransmise sur Star, chaîne privée qui appartient au richissime Cem Uzam, lequel a réglé la moitié du transfert du Brésilien Jardel de Porto à Galatasaray, soit 60 MF. Une grande partie de l'immeuble de la rue Calikusu Sokak leur est réservée, avec des salons, une salle de restaurant, un coin bibliothèque-Internet où de vieilles photos en noir et blanc courent sur les murs, mémoires jaunies du lycée.

Chaque membre, accueillant et sympa, a une haute opinion de l'endroit qu'il fréquente. Ainsi, Ural, fou de foot et futur avocat d'affaires, admet que ce lycée est une sorte de franc-maçonnerie. Un peu à la vie, à la mort. « Vous connaissez notre devise ? J'aime la supériorité, alors j'aime notre lycée. » Mixte depuis 1990, le ▶

Bilgili, la jeunesse au pouvoir

PRÉSIDENT. *Le tout nouveau patron de Besiktas a trente-sept ans et c'est le plus jeune président jamais vu à la tête d'un grand club d'Istanbul. Découverte.*

Costume Armani, chaussures italiennes, Serdar Bilgili occupe des bureaux cossus et modernes du centre-ville, et en bas de l'immeuble, une Jaguar avec chauffeur ronronne en attendant son propriétaire. Il nous a promis une demi-heure, contrat rempli pour cet homme aussi important qu'un ministre des Sports, à l'instar des deux autres présidents de Galatasaray et de Fenerbahçe.

Cet amateur d'art, photographe de bon niveau qui expose de temps à autre, se définit « comme le symbole du changement en marche » à Besiktas. Secrétaire général du club en 1992 et 1998, il a succédé « à un homme légendaire » (Suleman Seba), « aux côtés de qui j'ai beaucoup appris, sur le plan diplomatique notamment ; moi, j'apporte les techniques de mon temps, sur le plan administratif surtout ».

Homme d'affaires prospère (textile, immobilier), propriétaire d'hôtels, Bilgili est un pro de la comptabilité analytique, qu'il met en pratique à l'ONU à Vienne, après être sorti des meilleures écoles d'Istanbul et des Etats-Unis. Il a déjà programmé Besiktas « dans les quinze plus grands clubs du monde » pour la prochaine décennie. « Mais ce n'est peut-être pas moi qui mènerai ce projet à terme, avoue-t-il. En revanche, c'est sous mon mandat que le club va passer d'un budget confortable de 350 MF cette saison à 760 MF en 2002. Comment ? Les droits télé vont augmenter (53 MF par an), et, surtout, on va entrer en Bourse en s'organisant sur le modèle anglais, c'est-à-dire que 40 % de nos supporters vont pouvoir acheter des actions. J'ambitionne pour le Besiktas d'acquérir la patente mondiale de qualité Isso 2000, qui est une garantie supplémentaire aux yeux des investisseurs. »

Structurellement, Bilgili est persuadé que, dans deux ans au plus tard, son club sera le plus solide et le mieux organisé, « car, contrairement aux autres, il ne dépendra pas que d'un seul homme ou d'une seule institution ». Evidemment, nourri au grain du réalisme américain, il sait que « rien ne remplace les résultats sur le terrain, qu'un club qui n'a pas de dettes n'intéresse pas forcément le public », mais que l'avenir s'inscrit dans ces clubs gérés comme des sociétés cotées en Bourse. « Même les supporters de Galatasaray et de Fenerbahçe le savent : si vous faites un sondage auprès d'eux, ils vous diront que, demain, c'est Besiktas qui sera le plus grand club d'Istanbul. »

S'il concède n'avoir jamais joué au foot et s'y être seulement intéressé au début des années 90, le voilà plongé dedans jusqu'au cou. Et s'il n'avait pas été élu président en mars dernier ? « J'aurais préparé une troisième exposition photo en noir et blanc aux Etats-Unis. » Aux couleurs du Besiktas.

P. D.

GSK choisit souvent son président parmi les anciens du bahut. Seule différence par rapport à Besiktas ou Fenerbahçe ? « Le club est aisé, il possède quelques biens immobiliers, dont une île du Bosphore, convient Ural, mais jamais vous ne verrez un de ses présidents sortir de l'argent de sa poche. Le club vit de ses revenus ou vend pour vivre. » Il est loin, de toute façon, d'être malheureux.

Lucescu, qui s'exprime en français lors des entraînements – ses propos étant traduits par Turgay Vardar, responsable de presse, très courtisé actuellement par la fédération de son pays –, reconnaît qu'il a débarqué dans le club le plus européanisé de Turquie, le mieux organisé et le plus titré (14 fois champion), même si l'évolution des mentalités n'est pas un long fleuve tranquille. Icône du football turc, Galatasaray est devenu un exemple pour ses rivaux et, plus que jamais, l'ennemi à abattre. Un honneur redoutable et une réputation lourde à porter qui plombent les efforts du successeur de Terim, lequel a eu le nez creux en filant en Italie (il donne, pour 2,3 MF par an, la priorité de ses analyses du Calcio et du Championnat turc sur CNN Turquie). « Car nous devons confirmer, et c'est le grand problème du club, et aussi de la sélection turque, car seules de solides structures peuvent asseoir des résultats à long terme. Or, on ne les a pas. L'Italie, la France sont capables de surmonter une mauvaise série et, après, se remettre à gagner. Je ne suis pas sûr que la Turquie ou que Galatasaray soient en mesure d'adopter la même démarche. Mon rôle, tout en continuant d'obtenir des résultats, est justement d'y remédier », conclut Lucescu. En aura-t-il le temps ? Tout le monde, ici, semble si pressé !

LA CROISADE DU BESIKTAS

A Besiktas, en revanche, dans les quartiers pentus du Yildiz, Serdar Bilgili a la réputation d'être un homme calme, pondéré, qui a décidé de construire le Besiktas de demain à sa main, façon occidentale et sans ostentation *(lire encadré)*. Il sait que son club (9 fois champion de Turquie) n'est encore qu'un apprenti au niveau européen. Malgré une large victoire sur Barcelone (3-0) au stade Inonu, où se produira la France le 15 novembre, il a déjà baissé pavillon en Ligue des champions. Son emblème, deux aigles qui flanquent un sigle (BJK) et une date de naissance, 1903 (Galatasaray a été créé en 1905 et Fenerbahçe en 1907), peut-il s'envoler à l'assaut du GSK et le déloger de son piédestal ? « Si le doyen des clubs d'Istanbul est bien plus populaire que Galatasaray – il compte pas moins de 20 millions de partisans dans le pays, contre 15 millions à son rival, et n'affiche aucun ennemi, à l'inverse des deux autres équipes d'Istanbul qui ne peuvent pas se voir –, il ne viendra toujours qu'en seconde position, c'est une vérité mathématique, explique Tosun Yakuz, chef des sports d'ATV, chaîne privée concurrente de Star. Et puis, il faut bien en convenir, les vainqueurs de la C 3 méritent amplement la reconnaissance du peuple turc car ils lui ont fait vivre des moments incroyables. » Un peu à l'image d'un Reims 1958 ou d'un Saint-Etienne 1976. On n'attaque pas une forteresse pareille, surtout pas de plein fouet : seuls le temps et la rouille des esprits peuvent éroder une évidence pareille.

En mars 2000, c'était hier, le Besiktas a changé de régime : Suleman Seba, soixante-treize ans, qui l'a dirigé durant seize longues années, « comme un pays de l'ex-Union soviétique », a passé la main. Un homme de bien, « favorable à la continuité », dit-on savoureusement ici, honnête et travailleur, mais qui n'a jamais délégué une parcelle de son autorité. « C'est bien simple, afin de ne courir aucun risque de insubordination, note Yakuz, il changeait tous les deux ans les quinze sièges de son comité directeur. »

Les intéressés n'avaient pas le temps de fomenter un putsch. C'est Bilgili, secrétaire général à deux reprises, qui lui a succédé. Durant le règne de Seba, le BJK n'a pas été malheureux et a même dominé le football de son pays au début des années 90 en remportant trois fois de suite le titre. En revanche, son surplace en Coupe d'Europe a eu raison de son gouvernement et Seba a laissé son fauteuil à un homme qui lui ressemble par certains côtés : « C'est un homme de dialogue qui tend même la main à ses ennemis », dixit Yakuz, mais qui, à l'inverse, est plus adepte du pluralisme que son prédécesseur. Le changement est en marche.

Le stade Inonu (24 000 places), à mi-chemin d'une rue qui serpente depuis la place Taksim, où les deux supporters de Leeds ont été tués, est en meilleure forme que son aîné Ali Sami Yen. Les installations n'y sont cependant pas flambantes : seules les loges ont fait l'objet d'un toilettage. Normal. Il y en a trente et elles sont toutes louées 100 000 dollars (environ 760 000 F), pour cinq personnes, à l'année. A côté, celles de Galatasaray sont des baraquements.

Seule une qualification régulière en Ligue des champions (l'an prochain, la Turquie devrait bénéficier de deux places automatiques, comme la France, sans passer par un tour préliminaire), et par voie de conséquence une véritable concurrence à trois entre les clubs d'Istanbul (qui en compte un quatrième en D 1, avec Istanbulspor), peut permettre à Besiktas et à Fenerbahçe de grandir, de jouer leur propre rôle et non plus de pousser à l'ombre du grand Galatasaray. « A l'heure actuelle, conclut Yakuz, seul le GSK a la stature et l'aura d'un grand. Il est le seul à peser, par exemple, sur la sélection nationale à laquelle il donne régulièrement une dizaine de joueurs. Les deux autres en fournissent deux ou trois chacun. » CQFD.

FENERBAHÇE, LE PLUS TURBULENT

C'est en bateau, en traversant la mer de Marmara, ou en voiture, durant une bonne heure, que l'on rejoint l'Asie. Car, curiosité de l'endroit, Fenerbahçe est en Orient, alors que ses concurrents sont géographiquement pointés en Occident. Le changement n'est pas franchement radical, mais c'est ici, dans la longue avenue Bagdad (13 km), que les plus grands magasins et les marques les plus prestigieuses se sont installés. Le café est tarifé 3 millions de livres turques (30 F) en

Photos Franck NATAF

terrasse ! Inabordable pour un Turc moyen. Sur un plan pratique, cette version orientale et moderne d'Istanbul ne diffère guère des autres artères de la ville tant les bouchons y sont tout aussi pénibles. C'est au bout de cette ligne droite balisée par la jet-set, « la société suprême », comme on la nomme dans ce quartier de Samandira, que s'élève le vieux stade Sükrü Saracoglu (nom du fondateur du club), actuellement retapé.

L'enceinte est la plaie de tous les clubs de Turquie. « On n'en sort pas vivant », jurent tous ceux qui y ont échappé. Le public y est le plus terrible. Il y a quelques jours, un joueur expulsé a eu besoin des boucliers en Plexiglas des policiers pour sortir du terrain. Les médias y sont également reconnus pour ne pas avoir un gramme d'objectivité. C'est un peu la jungle. Anecdote ? Aziz Yildrim, le président, qui travaille pour l'OTAN et l'armée turque et n'accorde aucune interview, n'est pas un tendre. L'an dernier, plutôt que de refiler une amende ou une suspension à son gardien de but international, le fameux Hrüstü, auteur de quelques boulettes dans un match de Coupe, il a graissé la patte à cinq hooligans du club pour qu'ils le corrigent. Ils l'ont tabassé dans sa Jeep Mercedes, juste avant qu'il ne rentre chez lui. Yildrim n'a pas démenti l'info et Hrüstü ne s'est pas plaint.

L'homme fort de Fenerbahçe possède une montagne d'argent, comme ce n'est pas permis, mais peut très bien oublier les fins de mois de ses joueurs quand les résultats ne suivent pas. « Il achète tout le monde, il n'a pas d'amis. Cette saison, il a dépensé près de 460 MF pour une équipe de rien du tout », raconte un journaliste qui préfère conserver l'anonymat. L'Israélien Revivo (19 MF net par an), le Croate Rapajic (23 MF net par an), le Suédois Kennet Andersson, qui gagne plus que Jardel (30 MF net par an), et l'ex- de la Juventus Zoran Mirkovic (15 MF net par an) ont découvert ce petit bout de paradis.

Mustafa Denizli, l'ancien sélectionneur, également attiré par l'odeur du miel argent, y a débarqué en juin dernier. Lui aussi est royalement rétribué (11,5 MF net par an). Et ne se soucie guère des problèmes d'une sélection qu'il vient de quitter. La preuve ? Il a acheté des joueurs étrangers pour redorer le blason d'un club non qualifié pour une Coupe d'Europe, ce qui ne lui était jamais arrivé depuis la création de ces compétitions. Avec six étrangers et quatre naturalisés, Denizli roule uniquement pour Fenerbahçe. « Les coupeurs de têtes sont lancés à mes trousses, s'amuse-t-il à dire, mais ils se trompent. On est venu me chercher à la Fédération, et non l'inverse. Je suis là pour travailler sur la durée, trois ans au moins. » L'ex-patron de la Turquie est trop intelligent pour ne pas ignorer qu'il est assis sur un siège éjectable, « surtout si l'équipe joue toujours aussi mal, sans aucune idée directrice, et apparaît assez faiblement préparée physiquement », assure-t-on dans l'entourage du club. Récemment, il a reçu une dérouillée de Besiktas (3-0), qui a méchamment fait grincer Aziz Yildrim.

Franchement, si Galatasaray n'implose pas dans une sorte de crise de croissance mal digérée, ce n'est pas Besiktas, et moins encore le « Fener », comme on l'appelle là-bas, qui va le pousser vers la sortie. Ça n'en prend en tout cas pas le chemin. **P. D.**

Avec Ogun (Fenerbahçe, en haut à gauche), Yasin (Besiktas, en bas à gauche) et Hasan Sas (Galatasaray, ci-dessous), le football turc est en marche et fourmille de talents. Et l'équipe nationale en profite pour se faire une place parmi les grands.

Emre, graine de star

PROMESSE. *L'Inter Milan a déjà posé la patte sur ce milieu de terrain international de 19 ans de Galatasaray, qui était l'an dernier sur les tablettes monégasques. Il représente l'avenir turc.*

Chaque interlocuteur vous l'assure : Emre Belözoglu est le prototype du joueur du XXIe siècle. Il a tout : charisme, technique, physique et mental. Simplement, se remettra-il du grave accident qui a causé la mort d'un homme de trente-sept ans ? A 5 heures du matin, au volant de sa voiture, il a écrasé un père de famille qui traversait une autoroute (!). Le fait divers a fait la une de tous les journaux, fin octobre, et ouvert tous les bulletins télé. Moralement touché, Emre a dû également surmonter plusieurs pépins physiques, qui l'avaient déjà privé de la finale de C 3 contre Arsenal, en mai dernier, de l'Euro 2000 et d'une partie des matches de Ligue des champions cette saison. « Pourtant, je suis quelqu'un de solide, je ne comprends pas ce qui m'arrive en ce moment, dit ce petit bonhomme de 1,70 m, capitaine de toutes les sélections de jeunes qu'il a fréquentées. Cette fois, c'est un problème musculaire à la cuisse droite. Mais je serai prêt pour Turquie - France. »

Senol Günes, le sélectionneur, compte dessus. « Pour nous, Turcs, c'est le meilleur exemple de notre football en devenir, explique ce dernier. Dans mon esprit, Emre est prioritaire car il est indispensable. » Mircea Lucescu lui fait également une confiance aveugle. Repéré par Fatih Terim dans une équipe de jeunes, le Zeytin Burnuspor, il a intégré Galatasaray à onze ans, il y a huit saisons de cela. Et il a éclaté. « Car j'ai toujours voulu faire du foot ma profession ; pour un jeune, c'est une chance, un rêve. Je suis un exemple, et tout le monde veut m'imiter. Mais je dois faire attention à tout, quand je marche dans la rue, quand je parle, quand je joue ou je mange *(NDLR : l'interview a été faite vingt-quatre heures avant son accident de voiture).* Peut-être existe-t-il un joueur plus talentueux, mais, moi, je suis le plus rigoureux. Je sais que, demain, ce n'est pas le talent qui va faire la différence, mais mon travail, uniquement lui. Alors, je bosse. Je crois aussi que je suis un peu le symbole du milieu de terrain turc moderne, qui joue sans ballon et qui aime ça. C'est Fatih Terim, mon deuxième père, qui m'a appris ça et il a eu raison. »

Un Terim qui a dû convaincre sa maman, professeur, qui n'avait pas une très bonne opinion de ce sport. « Tout comme Terim, répond Emre, Lucescu sait donner des rôles décisifs à jouer aux jeunes du club, et pas seulement les intégrer dans un groupe. Fatih m'a lancé en Coupe d'Europe à seize ans et demi, contre Dortmund, et à seize ans en A. Je fais partie d'une génération de joueurs qui est déçue quand elle est éliminée en quarts de finale d'un tournoi, qui veut rivaliser avec les grands et non simplement faire des progrès. J'espère qu'on va le prouver contre la France. » L'Italie et le Calcio l'attendent, car en fin de saison il sera libre d'aller où il veut.

P. D.

Par PATRICK DESSAULT, à Istanbul (avec SELÇUK MANAV)

Une équipe sur son nuage

SUCCÈS. *La venue des Bleus est une première pour la Turquie qui s'est distinguée à l'occasion du dernier Euro et dont l'un des représentants (Galatasaray) a gagné la Coupe de l'UEFA en mai 2000. Le pays s'apprête donc à recevoir en grande pompe les champions du monde et d'Europe.*

Capitale : Ankara
Superficie : 780 000 km²
Population : 74 millions d'habitants
Langue officielle : le turc
Monnaie : : la livre turque (11 FF = 120 000 LT)

Photo Didier FÈVRE

Attaquant percutant, pièce maîtresse du dispositif turc, Hakan Sükür est une star. Mais, sur le terrain, il sait aussi se muer en joueur de devoir, qui ne renonce jamais et se met volontiers au service du collectif.

L'histoire

Avec une participation en phase finale de Coupe du monde (1954) et deux autres en Championnat d'Europe (1996 et 2000) – dont une place de quart-finaliste à l'Euro 2000 –, la Turquie s'éveille tout juste au football de haut niveau. Et elle bénéficie des succès de **Galatasaray** (vainqueur de la Coupe de l'UEFA en mai dernier face à Arsenal), véritable locomotive d'un pays qui espère bien se qualifier pour le **Mondial 2002** (actuellement 1er de son groupe devant la Suède). Les succès d'aujourd'hui trouvent leur origine dans les titres de champion d'Europe juniors (1992) et cadets (1994), une médaille d'or aux Jeux Méditerranéens (1993) et en appellent peut-être d'autres tant la Turquie a le vent en poupe. Jusqu'à présent, son principal fait d'armes est donc cette place de **quart-finaliste de l'Euro** en juin dernier, acquise notamment grâce à un succès (2-0) sur la Belgique, pays coorganisateur. Considérée là-bas sur le même plan qu'une victoire, cette accession au gotha européen est venue enrichir l'histoire d'une fédération fondée en **1923** – soit une vingtaine d'années après la création des principaux clubs du pays – et donner un coup de fouet aux **550 000 licenciés** environ qu'elle compte à ce jour.

Le précédent

C'est la **première fois** que la France se rendra en Turquie. Les confrontations entre les deux nations se résument à une seule rencontre, amicale, le **9 octobre 1996**, au Parc des Princes, au lendemain d'un Euro qui avait vu les Bleus échouer en demi-finales face aux Tchèques. Joué devant 30 000 spectateurs – et une grosse colonie turque, qui n'hésite pas à suivre ses compatriotes –, ce match n'a probablement pas laissé le meilleur souvenir aux Turcs puisqu'il s'était soldé par une **lourde défaite** (4-0) : deux buts en première mi-temps (Blanc et Pedros), deux autres en seconde (Djorkaeff et Pires), avec notamment un dernier but somptueux de Pires, alors messin, qui avait lobé Rüstü d'une bonne trentaine de mètres de son côté droit. Depuis, la sélection turque a rajeuni et conquis, on l'a dit, ses galons européens. Elle s'apprête donc à la revanche, au **stade Inonu** de Besiktas, devant 24 000 spectateurs. Les Français champions du monde et d'Europe sont évidemment très attendus, et, en particulier, un certain Zinédine Zidane qui, s'il n'apprécie pas forcément les terrains bruyants d'Istanbul, adore passer quelques jours de vacances dans ce pays merveilleux.

Les joueurs

La grande star turque évolue aujourd'hui sous les couleurs de l'Inter Milan. **Hakan Sükür**, après une expérience malheureuse au Torino, en 1996, et un retour plutôt triomphal à Galatasaray, qu'il a hissé au sommet du foot européen en mai 2000, est retourné dans le Calcio après un bon Euro 2000 (il marqua, notamment, les deux buts contre la Belgique en match de poules). A l'autre bout de l'échelle, le jeune **Emre** (20 ans), milieu de terrain récupérateur, est la figure de proue d'une génération montante dénuée de complexes, enthousiaste et qui veut pousser sur la touche ses glorieux aînés. Néanmoins, le gardien de but de Fenerbahçe, **Rüstü**, est toujours l'inamovible dernier rempart d'une sélection en manque de gardiens de talent, laquelle s'appuie par ailleurs sur une phalange de joueurs nés à l'étranger, en **Allemagne** pour la plupart, principal pays d'accueil des Turcs expatriés. Aussi la Fédération a-t-elle un œil et des oreilles un peu partout en Europe pour attirer ces footballeurs dont l'un des parents possède des racines turques. Pour l'heure, cette politique lui a apporté quelques satisfactions avec les **Ogun**, **Tayfur**, **Tayfun**, **Ahmet Dursun**, **Cenk**, **Umit**, **Albayrak** (Espoirs), tous nés sur le sol allemand. Mais il y a des exceptions : le milieu défensif **Mustafa Izzet**, dont le père est originaire du nord de Chypre, a poussé ses premiers cris en Angleterre et **Bülent Akim** a vu le jour en Belgique. A qui le tour ?

ÉQUIPE TYPE

Le système de jeu

Si le sélectionneur a changé depuis l'Euro 2000, il n'y a pas de raison cependant pour que le schéma tactique soit modifié tant il a fait ses preuves et il ne demande qu'à être peaufiné. Günes ne disposera peut-être pas de tout son monde contre la France, mais optera tout de même pour le désormais classique **3-5-2**, avec Ogun décroché et à la relance, la paire Tayfur-Fatih Akyel au marquage, un milieu fort et travailleur avec deux ailes (Okan à droite et Hakan Unsal à gauche) efficaces sur les côtés. Et devant, un joueur-pivot qui se déplace beaucoup sans que cela nuise à son efficacité, Hakan Sükür, autour duquel tourne un deuxième attaquant : d'ordinaire, c'est Arif, mais il n'a pas été sélectionné car il ne jouait pas à la Real Sociedad. Senol Günes va donc en profiter pour lancer le jeune et prometteur Fatih Tekke.

Le sélectionneur

Photo Frank NATAF

Le nouveau patron du foot national turc a succédé à Mustafa Denizli, juste après l'Euro 2000. Ancien gardien de but de Trabzonspor (de 1972 à 1987), **Senol Günes**, (il est né en juin 1952), a également une carrière d'entraîneur bien remplie, à Trabzonspor, bien sûr (1987-88 et 1992-96), mais aussi à Boluspor (1988-91), Istanbulspor (1991-92), Antalyaspor (1996-97) et Sakaryaspor (1997-98), club qu'il a quitté pour intégrer le staff technique de la Fédération.

« Senol Günes, peut-on dire que la Turquie a enfin décollé avec sa performance à l'Euro 2000 ?
Sur le plan européen, oui. D'autant plus que Galatasaray a gagné la Coupe de l'UEFA. En revanche, pour progresser davantage, il nous faut participer à une Coupe du monde, nous frotter à d'autres footballs que celui de l'Europe. A l'intérieur du pays, les clubs se structurent petit à petit, même si ce n'est pas suffisant encore, les joueurs et techniciens étrangers apportent leur expérience, et comme on apprend vite... Mais notre présence en 2002 au Japon et en Corée est nécessaire pour prendre plus de hauteur.

Comment êtes-vous organisé ?
Aujourd'hui, chaque club a un centre de formation, et la Fédération a des indicateurs partout. Plus personne ne nous échappe et on s'en aperçoit au travers de nos bons résultats chez les jeunes. Mon objectif personnel est bien sûr de qualifier mon pays pour 2002, mais, surtout, de le doter de structures importantes pour asseoir notre football. Il faut construire, construire encore des outils de travail. A l'heure actuelle, seuls les grands clubs et la sélection A en bénéficient.

Quel est le plus gros danger qui guette aujourd'hui votre sélection ?
L'appétit de nos supporters, de nos médias. En match de qualification, on a réussi un bon nul en Suède *(1-1)* et on a été critiqués. Comme si la Turquie était désormais à coup sûr parmi les huit meilleures nations européennes ! Les récents bons résultats ne doivent pas nous aveugler, mais nous servir à mieux faire. Ceux de Galatasaray nous rendent évidemment plus forts, mais n'oublions pas qu'au GSK il y a Hagi, Taffarel, Popescu, Jardel, maintenant. C'est aussi cela mon problème : arriver à ce que les postes-clés soient tenus par des Turcs, comme Emre ou d'autres à Galatasaray. Il y a trop d'étrangers de qualité moyenne. Tenez, il y a treize gardiens de but étrangers sur dix-huit clubs qui évoluent en D 1 ! Vous voyez, le travail ne manque pas quand la génération actuelle sera à la retraite. Contre la France, je vais faire jouer des jeunes. »

MATCH AMICAL

Mercredi 15 novembre 2000, à 20 h 30, à Istanbul (Inonu Stadium). Arbitre : M. Borovilos (GRE).

Le dernier rendez-vous du siècle

La sélection turque

Poste	Nom	Prénom	Club	Date de naissance	Taille	Poids	Sélections	Buts
G	OMER	Catkic	Gaziantepspor	15-10-1974	1,82	82		
	RÜSTÜ	Recber	Fenerbahçe	10-5-1973	1,86	76	50	
D	BÜLENT	Korkmaz	Galatasaray	24-11-1968	1,81	80	59	1
	FATIH	Akyel	Galatasaray	26-12-1977	1,80	79	22	
	HAKAN	ÜNSAL	Galatasaray	14-5-1973	1,78	78	19	
	OGUN	Temizkanoglu	Fenerbahçe	6-12-1969	1,84	79	67	5
	TAMER	Tuna	Trabzonspor	1-7-1976	1,82	78		
	TAYFUR	Havutçu	Besiktas	23-4-1970	1,80	77	29	6
M	ABDULLAH	Ercan	Fenerbahçe	8-2-1971	1,82	76	56	
	EMRE	Belözoglu	Galatasaray	7-9-1980	1,71	68	3	1
	ERGUN	Penbe	Galatasaray	17-5-1972	1,78	64	9	
	MEHMET	Polat	Gaziantepspor	8-6-1978	1,77	73		
	Mustafa	IZZET	Leicester City (ANG)	31-10-1974	1,77	74	3	
	OKAN	Buruk	Galatasaray	19-10-1973	1,69	69	16	2
	SUAT	Kaya	Galatasaray	26-8-1967	1,69	62	14	1
A	AHMET	Dursun	Besiktas	25-1-1978	1,77	71	2	
	FATIH	Tekke	Gaziantepspor	9-9-1977	1,81	76	2	
	HAKAN	SÜKÜR	Inter Milan (ITA)	1-9-1971	1,91	82	60	29
	HASAN	Gökhan SAS	Galatasaray	1-8-1976	1,76	71	4	
	NIHAT	Kahveci	Besiktas	23-11-1979	1,78	73	2	
	UMIT	Karan	Gençlerbirligi	1-10-1976	1,82	74	4	

Entraîneur-sélectionneur : Senol Günes.

La sélection française

Poste	Nom	Prénom	Club	Date de naissance	Taille	Poids	Sélections	Buts
G	BARTHEZ	Fabien	Manchester United (ANG)	28-6-1971	1,83	78	39	
	RAMÉ	Ulrich	Bordeaux	19-9-1972	1,87	85	4	
D	CANDELA	Vincent	AS Rome (ITA)	24-10-1973	1,79	76	25	1
	DESAILLY	Marcel	Chelsea (ANG)	7-9-1968	1,83	80	76	2
	DJETOU	Martin	Monaco	15-12-1974	1,80	81	5	
	DÉHU*	Frédéric	Paris-SG	24-10-1972	1,86	78	4	
	LEBŒUF	Frank	Chelsea (ANG)	22-1-1968	1,83	72	34	3
	SAGNOL	Willy	Bayern Munich (ALL)	18-3-1977	1,80	78	11	
	THURAM	Lilian	Parme (ITA)	1-1-1972	1,82	75	65	2
M	MAKELELE	Claude	Real Madrid (ESP)	18-2-1973	1,74	70	5	
	MICOUD	Johan	Parme (ITA)	24-7-1973	1,88	82	8	
	PETIT	Emmanuel	FC Barcelone (ESP)	22-9-1970	1,85	79	45	4
	VIEIRA	Patrick	Arsenal (ANG)	23-6-1976	1,91	82	34	
	ZIDANE	Zinédine	Juventus Turin (ITA)	23-6-1972	1,85	78	61	16
A	HENRY	Thierry	Arsenal (ANG)	17-8-1977	1,88	83	25	8
	ROBERT	Laurent	Paris-SG	21-5-1975	1,76	69	4	
	TREZEGUET	David	Juventus Turin (ITA)	15-10-1977	1,86	77	25	11
	WILTORD	Sylvain	Arsenal (ANG)	10-5-1974	1,74	76	21	7

Entraîneur-sélectionneur : Roger Lemerre. * Appelé en remplacement de Laigle forfait.

Les dix derniers matches de la Turquie

- Le 17 novembre 1999, à Istanbul, **Turquie - Irlande** (A) 0-0
- Le 23 février 2000, à Istanbul, **Turquie - Norvège** (A) 0-2
- Le 11 juin 2000, à Arnhem, **Italie - Turquie** (CEN) 2-1
- Le 15 juin 2000, à Eindhoven, **Suède - Turquie** (CEN) 0-0
- Le 19 juin 2000, à Bruxelles, **Belgique - Turquie** (CEN) 0-2
- Le 24 juin 2000, à Amsterdam, **Portugal - Turquie** (CEN) 2-0
- Le 16 août 2000, à Sarajevo, **Bosnie-Herz. - Turquie** (A) 2-0
- Le 2 septembre 2000, à Istanbul, **Turquie - Moldavie** (CM) 2-0
- Le 7 octobre 2000, à Göteborg, **Suède - Turquie** (CM) 1-1
- Le 11 octobre 2000, à Bakou, **Azerbaïdjan - Turquie** (CM) 0-1

BILAN : 3 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 7 buts pour, 9 buts contre.
A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; CM : Coupe du monde.

Les dix derniers matches de la France

- Le 11 juin 2000, à Bruges, **France - Danemark** (CEN) 3-0
- Le 16 juin 2000, à Bruges, **France - Rép. tchèque** (CEN) 2-1
- Le 21 juin 2000, à Amsterdam, **Pays-Bas - France** (CEN) 3-2
- Le 25 juin 2000, à Bruges, **France - Espagne** (CEN) 2-1
- Le 28 juin 2000, à Bruxelles, **France - Portugal** (CEN) a.p. 2-1
- Le 2 juillet 2000, à Rotterdam, **France - Italie** (CEN) a.p. 2-1
- Le 16 août 2000, à Marseille, **France - FIFA World Stars** (A) 5-1
- Le 2 septembre 2000, à Saint-Denis, **France - Angleterre** (A) 1-1
- Le 3 octobre 2000, à Saint-Denis, **France - Cameroun** (A) 1-1
- Le 7 oct. 2000, à Johannesburg, **Afrique du Sud - France** (A) 0-0

BILAN : 6 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 20 buts pour, 10 buts contre.
A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations.

Le programme des Bleus

- Le 27 février 2001, au Stade de France, **France - Allemagne** (amical).
- Le 24 mars 2001, en France, **France - Japon** (amical)
- Le 28 mars 2001, en Espagne, **Espagne - France** (amical)
- Le 25 avril 2001, au Stade de France, **France - Portugal** (amical).
- Du 30 mai au 10 juin 2001, **Coupe des Confédérations** (au Japon et en Corée du Sud)
- Le 15 août 2001, **France - Danemark** (amical)
- Le 1er septembre 2001, **Chili - France** (amical)
- Le 6 octobre 2001, **France - Algérie** (amical)
- Du 9 au 15 novembre 2001, **Tournée aux Etats-Unis et au Mexique** (à confirmer)
- Le 20 février 2002, **France - Roumanie** (amical)
- Le 27 mars 2002, **France - Ecosse** (amical)
- Le 24 avril 2002, **Italie - France** (amical)

Danemark, Chili, Algérie et Italie en 2001-2002

Avec la venue du Japon, le 24 mars 2001 au Stade de France, et la Coupe des Confédérations, du 31 mai au 10 juin en Corée du Sud et... au Japon, le calendrier des Bleus pour la saison en cours est bouclé *(voir à gauche)*. Les responsables de la FFF planchent désormais sur la saison 2001-2002, une période cruciale puisqu'elle mène directement à la défense du titre mondial conquis en 1998. Comme les Bleus doivent se contenter de matches amicaux, l'encadrement fédéral travaille sur une série de challenges susceptibles d'éveiller suffisamment l'intérêt des coéquipiers de Marcel Desailly pour éviter les sautes de motivation. Après une entrée en scène le 15 août 2001 contre le Danemark, en principe à Nantes, les Bleus partiront une semaine en Amérique du Sud pour y rencontrer le Chili, le 1er septembre à Santiago. Ils recevront ensuite l'Algérie, le 6 octobre au Stade de France, pour la première confrontation de l'histoire entre les deux sélections. Une tournée en Amérique du Nord est envisagée pour la mi-novembre, avec des matches face au Mexique (le 10) puis aux Etats-Unis (le 14), mais ces rencontres apparaissent difficilement compatibles avec le calendrier des éliminatoires de la Coupe du monde. En 2002, les Bleus doivent recevoir la Roumanie de Bölöni, le 20 février au Stade de France, puis l'Ecosse, le 27 mars, avant de se rendre en Italie le 24 avril. Ils commenceront ensuite leur préparation au Mondial 2002 en France et livreront probablement un dernier match amical dans l'Hexagone avant de s'envoler pour l'Asie. Les Bleus devraient s'installer alors au Japon, pour dix ou quinze jours de stage, et ne rallieront la Corée du Sud que pour le début de la compétition, dont ils assureront l'ouverture, le 31 mai 2002 à Séoul.

X. B. et P. D.

La seule confrontation

- Le 9 octobre 1996 à Paris (Parc des Princes), match amical,

France - Turquie : 4-0 (2-0). Spectateurs : 28 611. Arbitre : M. Coroado (POR). Buts : Blanc (33e), Pedros (35e), Djorkaeff (51e), Pires (83e). Avertissement : Zidane (90e) pour la France.
France : Barthez - Karembeu, Goma, Blanc, Thuram (Djetou, 77e) - Deschamps, Lamouchi (Candela, 23e), Zidane, Pedros (Gava, 66e) - Djorkaeff, Loko (Pires, 70e). Entr. : Jacquet.
Turquie : Rüstü - Bülent, Ogun, Alpay, Recep - Tolunay (Erkan, 70e), Abdullah, Unsal (Oguz, 36e), Arif (Saffet, 46e) - Hakan Sükür (Mehmet, 63e), Celil (Serdar, 61e). Entr. : Mustafa.

ESPOIRS

Bosnie-Herzégovine - France

Eliminatoires Championnat d'Europe des nations 2002 (groupe 7)
Mercredi 15 novembre 2000 à Sarajevo (13 h 30, heure locale)

❑ GARDIENS
Mickaël Landreau (Nantes)
Sébastien Frey (Inter Milan, ITA)
❑ DÉFENSEURS
Sylvain Armand (Nantes)
Jean-Alain Boumsong (Auxerre)
Jérémie Bréchet (Lyon)
Zoumana Camara (Marseille)
Julien Escudé (Rennes)
Anthony Reveillère (Rennes)
❑ MILIEUX
Stéphane Dalmat (Paris-SG)
Pascal Johansen (Strasbourg)
Steed Malbranque (Lyon)
Julien Sablé (Saint-Etienne)
Olivier Sorlin (Montpellier)
❑ ATTAQUANTS
Cyril Chapuis (Rennes)
Sydney Govou (Lyon)
Olivier Kapo (Auxerre)
Pegguy Luyindula (Strasbourg)
Toifilou Maoulida (Montpellier)
❑ SÉLECTIONNEUR-ENTRAÎNEUR
Raymond Domenech

GROUPE 7

Déjà joués

Bosnie-Herzégovine - Espagne	0-2
France - Israël	3-0
France - Autriche	2-1
Espagne - Israël	1-0
Autriche - Espagne	2-1
Israël - Bosnie-Herzégovine	2-1

Classement

1. France (2 m.), 6 pts ; 2. Espagne (3 m.), 6 pts ; 3. Autriche (2 m.), 3 pts ; 4. Israël (3 m.), 3 pts ; 5. Bosnie-Herzégovine (2 m.), 0 pt.

Une deuxième phas

❑ *C'est reparti pour un tour d'Europe. Lors de la seconde phase de la Ligue des champions, à eux deux, les clubs* **Lyon** *(groupe C) sera opposé au* **Bayern,** *à* **Arsenal** *et au* **Spartak.** ❑ *Seule consolation, l'un comme l'autre ont évit la saison passée.* **Nantes** *affrontera* **Lausanne Sports,** *vainqueur de l'Ajax au tour précédent.* ❑ *Trois chocs italo-a*

LIGUE DES CHAMPIONS

Première phase de groupes

du mardi 12 septembre au mercredi 8 novembre 2000

GROUPE A

Spartak Moscou - Bayer Leverkusen	2-0
Sporting Portugal - Real Madrid	2-2
Real Madrid - Spartak Moscou	1-0
Bayer Leverkusen - Sporting Portugal	3-2
Bayer Leverkusen - Real Madrid	2-3
Spartak Moscou - Sporting Portugal	3-1
Real Madrid - Bayer Leverkusen	5-3
Sporting Portugal - Spartak Moscou	0-3
Bayer Leverkusen - Spartak Moscou	1-0
Real Madrid - Sporting Portugal	4-0
Spartak Moscou - Real Madrid	1-0
Sporting Portugal - Bayer Leverkusen	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Real Madrid**	13	6	4	1	1	15	8
2. **Sp. Moscou**	12	6	4	0	2	9	3
3. B. Leverkusen	7	6	2	1	3	9	12
4. Sport. Portugal	2	6	0	2	4	5	15

GROUPE B

Sparta Prague - Arsenal	0-1
Chakhtior Donetsk - Lazio Rome	0-3
Lazio Rome - Sparta Prague	3-0
Arsenal - Chakhtior Donetsk	3-2
Arsenal - Lazio Rome	2-0
Sparta Prague - Chakhtior Donetsk	3-2
Lazio Rome - Arsenal	1-1
Chakhtior Donetsk - Sparta Prague	2-1
Arsenal - Sparta Prague	4-2
Lazio Rome - Chaktior Donetsk	5-1
Chakhtior Donetsk - Arsenal	3-0
Sparta Prague - Lazio Rome	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Arsenal**	13	6	4	1	1	11	8
2. **Lazio Rome**	13	6	4	1	1	13	4
3. Ch. Donetsk	6	6	2	0	4	10	15
4. Sparta Prague	3	6	1	0	5	6	13

GROUPE C

Lyon - SC Heerenveen	3-1
FC Valence - Olympiakos Le Pirée	2-1
SC Heerenveen - FC Valence	0-1
Olympiakos Le Pirée - Lyon	2-1
Olympiakos Le Pirée - SC Heerenveen	2-0
FC Valence - Lyon	1-0
SC Heerenveen - Olympiakos Le Pirée	1-0
Lyon - FC Valence	1-2
Olympiakos Le Pirée - FC Valence	1-0
SC Heerenveen - Lyon	0-2
FC Valence - SC Heerenveen	1-1
Lyon - Olympiakos Le Pirée	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **FC Valence**	13	6	4	1	1	7	4
2. **Lyon**	9	6	3	0	3	8	6
3. Olympiakos	9	6	3	0	3	6	5
4. SC Heerenveen	4	6	1	1	4	3	9

GROUPE D

Glasgow Rangers - Sturm Graz	5-0
Galatasaray Istanbul - Monaco	3-2
Monaco - Glasgow Rangers	0-1
Sturm Graz - Galatasaray Istanbul	3-0
Galatasaray Istanbul - Glasgow Rangers	3-2
Monaco - Sturm Graz	5-0
Sturm Graz - Monaco	2-0
Glasgow Rangers - Galatasaray Istanbul	0-0
Monaco - Galatasaray Istanbul	4-2
Sturm Graz - Glasgow Rangers	2-0
Galatasaray Istanbul - Sturm Graz	2-2
Glasgow Rangers - Monaco	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sturm Graz**	10	6	3	1	2	9	12
2. **Galatasaray**	8	6	2	2	2	10	13
3. Glas. Rangers	8	6	2	2	2	10	7
4. Monaco	7	6	2	1	3	13	10

GROUPE E

Hambourg SV - Juventus Turin	4-4
Panathinaïkos - Deportivo La Corogne	1-1
Deportivo La Corogne - Hambourg SV	2-1
Juventus Turin - Panathinaïkos Athènes	2-1
Juventus Turin - Deportivo La Corogne	0-0
Hambourg SV - Panathinaïkos Athènes	0-1
Deportivo La Corogne - Juventus Turin	1-1
Panathinaïkos Athènes - Hambourg SV	0-0
Juventus Turin - Hambourg SV	1-3
Dep. La Corogne - Panathin. Athènes	1-0
Hambourg SV - Deportivo La Corogne	1-1
Panathinaïkos Athènes - Juventus Turin	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Dep. La Corogne**	10	6	2	4	0	6	4
2. **Panathinaïkos**	8	6	2	2	2	6	5
3. Hambourg SV	6	6	1	3	2	9	9
4. Juventus Turin	6	6	1	3	2	9	12

GROUPE F

Rosenborg BK - Paris-SG	3-1
Helsingborg - Bayern Munich	1-3
Bayern Munich - Rosenborg BK	3-1
Paris-SG - Helsingborg	4-1
Paris-SG - Bayern Munich	1-0
Rosenborg BK- Helsingborg	6-1
Bayern Munich - Paris-SG	2-0
Helsingborg - Rosenborg BK	2-0
Paris-SG - Rosenborg BK	7-2
Bayern Munich - Helsingborg	0-0
Rosenborg BK - Bayern Munich	1-1
Helsingborg - Paris-SG	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bayern Munich**	11	6	3	2	1	9	4
2. **Paris-SG**	10	6	3	1	2	14	9
3. Rosenborg BK	7	6	2	1	3	13	15
4. Helsingborg	5	6	1	2	3	6	14

GROUPE G

Manchester United - RSC Anderlecht	5-1
PSV Eindhoven - Dynamo Kiev	2-1
RSC Anderlecht - PSV Eindhoven	1-0
Dynamo Kiev - Manchester United	0-0
Dynamo Kiev - Anderlecht	4-0
PSV Eindhoven - Manchester United	3-1
Anderlecht - Dynamo Kiev	4-2
Manchester United - PSV Eindhoven	3-1
Dynamo Kiev - PSV Eindhoven	0-1
Anderlecht - Manchester United	2-1
PSV Eindhoven - Anderlecht	2-3
Manchester United - Dynamo Kiev	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Anderlecht**	12	6	4	0	2	11	14
2. **Manchester Utd**	10	6	3	1	2	11	7
3. PSV Eindhoven	9	6	3	0	3	9	9
4. Dynamo Kiev	4	6	1	1	4	7	8

GROUPE H

FC Barcelone - Leeds United	4-0
Milan AC - Besiktas Istanbul	4-1
Besiktas Istanbul - FC Barcelone	3-0
Leeds United - Milan AC	1-0
Leeds United - Besiktas Istanbul	6-0
FC Barcelone - Milan AC	0-2
Besiktas Istanbul - Leeds United	0-0
Milan AC - FC Barcelone	3-3
Leeds United - FC Barcelone	1-1
Besiktas Istanbul - Milan AC	0-2
FC Barcelone - Besiktas Istanbul	5-0
Milan AC - Leeds United	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Milan AC**	11	6	3	2	1	12	6
2. **Leeds United**	9	6	2	3	1	9	6
3. FC Barcelone	8	6	2	2	2	13	9
4. Besiktas	4	6	1	1	4	4	17

Seconde phase de groupes

du 21 novembre 2000 au 14 mars 2001

Groupe A

- **Valence** (ESP)
- **Sturm Graz** (AUT)
- **Manchester Utd** (ANG)
- **Panathinaïkos** (GRE)

Première journée (21 novembre 2000)
Valence - Sturm Graz
Manchester United - Panathinaïkos

Deuxième journée (6 décembre 2000)
Panathinaïkos - Valence
Sturm Graz - Manchester United

Troisième journée (14 février 2001)
Sturm Graz - Panathinaïkos
Valence - Manchester United

Quatrième journée (20 février 2001)
Panathinaïkos - Sturm Graz
Manchester United - Valence

Cinquième journée (7 mars 2001)
Sturm Graz - Valence
Panathinaïkos - Manchester United

Sixième journée (13 mars 2001)
Valence - Panathinaïkos
Manchester United - Sturm Graz

Groupe B

- **Milan AC** (ITA)
- **La Corogne** (ESP)
- **Paris-SG** (FRA)
- **Galatasaray** (TUR)

Première journée (21 novembre 2000)
Paris-SG - La Corogne
Milan AC - Galatasaray

Deuxième journée (6 décembre 2000)
Galatasaray - **Paris-SG**
La Corogne - Milan AC

Troisième journée (14 février 2001)
Milan AC - **Paris-SG**
Galatasaray - La Corogne

Quatrième journée (20 février 2001)
Paris-SG - Milan AC
La Corogne - Galatasaray

Cinquième journée (7 mars 2001)
Galatasaray - Milan AC
La Corogne - **Paris-SG**

Sixième journée (13 mars 2001)
Milan AC - La Corogne
Paris-SG - Galatasaray

Groupe C

- **Bayern Munich** (ALL)
- **Arsenal** (ANG)
- **Spartak Moscou** (RUS)
- **Lyon** (FRA)

Première journée (22 novembre 2000)
Bayern Munich - **Lyon**
Spartak Moscou - Arsenal

Deuxième journée (5 décembre 2000)
Arsenal - Bayern Munich
Lyon - Spartak Moscou

Troisième journée (13 février 2001)
Lyon - Arsenal
Bayern Munich - Spartak Moscou

Quatrième journée (21 février 2001)
Arsenal - **Lyon**
Spartak Moscou - Bayern Munich

Cinquième journée (6 mars 2001)
Lyon - Bayern Munich
Arsenal - Spartak Moscou

Sixième journée (14 mars 2001)
Bayern Munich - Arsenal
Spartak Moscou - **Lyon**

Groupe D

- **Real Madrid** (ESP)
- **Anderlecht** (BEL)
- **Lazio Rome** (ITA)
- **Leeds** (ANG)

Première journée (22 novembre 2000)
Leeds - Real Madrid
Anderlecht - Lazio Rome

Deuxième journée (5 décembre 2000)
Lazio Rome - Leeds
Real Madrid - Anderlecht

Troisième journée (13 février 2001)
Real Madrid - Lazio Rome
Leeds - Anderlecht

Quatrième journée (21 février 2001)
Lazio Rome - Real Madrid
Anderlecht - Leeds

Cinquième journée (6 mars 2001)
Real Madrid - Leeds
Lazio Rome - Anderlecht

Sixième journée (14 mars 2001)
Leeds - Lazio Rome
Anderlecht - Real Madrid

Les adversaires du Paris-SG

MILAN AC (Italie)

Créé en : 1899. **Stade :** Giuseppe Meazza (85 700 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN**
31e participation (17 C1, 4 C2, 10 C3). **Meilleure performance :** vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1963, 1969, 1989, 1990 ; vainqueur de la Ligue des champions 1994 ; vainqueur de la Coupe des Coupes 1968, 1973 ; vainqueur de la Coupe de l'UEFA 1989, 1990, 1995. **La saison dernière :** éliminé lors de la première phase de la Ligue des champions. **Parcours 2000-01 :** vainqueur du groupe H devant Leeds United, FC Barcelone et Besiktas Istanbul.
❑ **PALMARÈS NATIONAL**
Championnat : 16 titres (1901, 1906, 1907, 1951, 1955, 1957, 1959, 1962, 1968, 1979, 1988, 1992, 1993, 1994, 1996, 1999). **Coupe :** 4 victoires (1967, 1972, 1973, 1977).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS**
C1 1990-91 : 1/4, Marseille, 1-1, 0-3. **C1 1992-93 :** finale, Marseille, 0-1. **C1 1993-94 :** 1/2, Monaco 3-0. **C1 1994-95 :** 1/2, *Paris-SG, 1-0, 2-0. **C3 1964-65 :** t.p., *Strasbourg, 0-2, 1-0. **C3 1965-66 :** t.p., Strasbourg, 1-0, 1-2, 1-1. **C3 1985-86 :** 32es, *Auxerre, 1-3, 3-0. **C3 1995-96 :** 16es, *Strasbourg, 1-0, 2-1. **C3 1995-96 :** 1/4, Bordeaux, 2-0, 0-3.
❑ **EFFECTIF**
Gardiens : Abbiati, Dida, Rossi. **Défenseurs :** Ayala, Chamot, Coco, Costacurta, Maldini, Roque Junior, Sala. **Milieux :** Albertini, Ambrosini, Brncic, De Ascentis, Gattuso, Giunti, Guglielminpietro, Helveg, Leonardo, Redondo, Serginho. **Attaquants :** Bierhoff, Boban, Chevtchenko, Comandini, Graffiedi, José Maria, Mohammed, Saudati. **Entraîneur :** Zaccheroni.

DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)

Créé en : 1906. **Stade :** Riazor (35 500 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN**
6e participation (1 C1, 1 C2, 4 C3). **Meilleure performance :** demi-finaliste de la Coupe des Coupes 1996. **La saison dernière :** éliminé en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. **Parcours 2000-01 :** vainqueur du groupe E de la première phase, devant Panathinaïkos, Hambourg SV et Juventus.
❑ **PALMARÈS NATIONAL**
Championnat : 1 titre (2000). **Coupe :** 1 victoire (1995).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS**
C2 1995-96 : 1/2, Paris-SG, 0-1, 0-1. **C3 1997-98 :** 32es, Auxerre, 1-2, 0-0 ; **C3 1999-2000 :** 2e t., Montpellier, 3-1, 2-0.
❑ **EFFECTIF**
Gardiens : Molina, Songo'o. **Défenseurs :** Capdevila, César, Helder, Manuel Pablo, Naybet, Ramis, Romero, Scaloni, Schürrer. **Milieux :** César Sampaio, Djalminha, Donato, Duscher, Emerson, Fernando, Fran, Jokanovic, Mauro Silva, Victor. **Attaquants :** Bassir, Diego Tristan, Makaay, Pandiani, « Turu » Flores, Valeron. **Entraîneur :** Irureta.

GALATASARAY ISTANBUL (Turquie)

Créé en : 1905. **Stade :** Ali Sami Yen (20 000 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN**
31e participation (15 C1, 8 C2, 8 C3). **Meilleure performance :** vainqueur de la Coupe de l'UEFA 2000. **La saison dernière :** vainqueur de la Coupe de l'UEFA. **Parcours 2000-01 :** deuxième du groupe D de la première phase, derrière Sturm Graz et devant Glasgow Rangers et Monaco.
❑ **PALMARÈS NATIONAL**
Championnat : 14 titres (1962, 1963, 1969, 1971, 1972, 1973, 1987, 1988, 1993, 1994, 1997, 1998, 1999, 2000). **Coupe :** 13 victoires (1963, 1964, 1965, 1966, 1973, 1976, 1982, 1985, 1991, 1993, 1996, 1999, 2000).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS**
C1 1988-89 : 1/4, *Monaco, 1-0, 1-1. **C1 1993-94 :** PLC, *Monaco, 0-3, 0-2. **C1 2000-01 :** PLC, Monaco, 3-2, 2-4. **C2 1996-97 :** 2e t., Paris-SG, 4-2, 0-4.
❑ **EFFECTIF**
Gardiens : Inan, Mehmet, Taffarel. **Défenseurs :** Bülent Korkmaz, Capone, Emre Asik, Emrah, Fatih, Hakan Unsal, Gh. Popescu, Vedat. **Milieux :** Ahmet, Bülent Akin, Emre Belözoglu, Ergün, Farouk, Hagi, Okan, Suat, Umit. **Attaquants :** Hasan Sas, Jardel, Mehmet, Saffet, Serkan, Marcio. **Entraîneur :** Lucescu.

e à grand spectacle

rançais visiteront six pays. Le **Paris-SG** *(groupe B) se mesurera au* **Milan AC,** *à* **La Corogne** *et à* **Galatasaray.**
é les deux finalistes de mai dernier. ❑ *En UEFA,* **Bordeaux** *retrouvera le* **Werder Brême,** *tombeur de Lyon*
lemands animeront ces seizièmes : **Hertha Berlin-Inter, Parme-Munich 1860** *et* **AS Rome-Hambourg.**

Les adversaires de Lyon

BAYERN MUNICH (Allemagne)

Créé en : 1900. **Stade :** Olympiastadion (59 000 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN**
33e participation (18 C1, 5 C2, 10 C3). **Meilleures performances :** vainqueur de la Coupe des clubs champions 1974, 1975, 1976 ; vainqueur de la Coupe des Coupes 1967 ; vainqueur de l'UEFA 1996. **La saison dernière :** demi-finaliste de la Ligue des champions. **Parcours 2000-01 :** vainqueur du groupe F de la première phase devant PSG, Rosenborg et Helsingborg.
❑ **PALMARÈS NATIONAL**
Championnat : 16 titres (1932, 1969, 1972, 1973, 1974, 1980, 1981, 1985, 1986, 1987, 1989, 1990, 1994, 1997, 1999, 2000). **Coupe :** 10 victoires (1957, 1966, 1967, 1969, 1971, 1982, 1984, 1986, 1998, 2000).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS**
C1 1969-70 : 1er t., Saint-Etienne 2-0, 0-3. **C1 1974-75 :** 1/2, * Saint-Etienne 0-0, 2-0. **C1 1975-76 :** finale, Saint-Etienne 1-0. **C1 1994-95 :** PLC, * Paris-SG 0-2, 0-1. **C1 1997-98 :** PLC, Paris-SG 5-1, 1-3. **C1 2000-01 :** PLC, * Paris-SG 0-1, 2-0. **C3 1995-96 :** finale, Bordeaux 2-0, 3-1.
❑ **EFFECTIF**
Gardiens : Dreher, Kahn, Wessels. **Défenseurs :** P. Andersson, Backer, Kuffour, Linke, Lizarazu, Sagnol, Sforza. **Milieux :** Effenberg, Fink, Hargreaves, Jeremies, Mölzl, Salihamidzic, Scholl, Sinkala, Strunz, Tarnat, Wiesinger, Wojciechowski. **Attaquants :** Di Salvo, Elber, Göktan, Jancker, Paulo Sergio, Santa Cruz, Zickler. **Entraîneur :** Hitzfeld.

ARSENAL (Angleterre)

Créé en : 1886. **Stade :** Highbury (38 500 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN**
17e participation (5 C1, 3 C2, 9 C3). **Meilleure performance :** vainqueur de la Coupe des Coupes 1994. **La saison dernière :** finaliste de l'UEFA. **Parcours 2000-01 :** vainqueur du groupe B de la première phase, devant la Lazio, Chakhtior Donetsk et le Sparta Prague.
❑ **PALMARÈS NATIONAL**
Championnat : 11 titres (1931, 1933, 1934, 1935, 1938, 1948, 1953, 1971, 1989, 1991, 1998). **Coupe :** 7 victoires (1930, 1936, 1950, 1971, 1979, 1993, 1998).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS**
C1 1998-99 : PLC, *Lens, 1-1, 0-1. **C2 1993-94 :** 1/2, *Paris-SG, 1-1, 1-0. **C2 1994-95 :** 1/2, Auxerre, 1-1, 1-0. **C3 1969-70 :** 8es, *Rouen, 0-0, 1-0. **C3 1999-2000 :** 16es, Nantes, 3-0, 0-0. **C3 1999-2000 :** 1/2, Lens, 1-0, 2-1.
❑ **EFFECTIF**
Gardiens : Lukic, Manninger, Seaman, Taylor. **Défenseurs :** Adams, Cole, Dixon, Grimandi, Keown, Loujni, Malz, Silvinho, Upson, Vivas. **Milieux :** Lauren, Ljungberg, Mendez, Parlour, Pires, Vernazza, Vieira. **Attaquants :** Barrett, Bergkamp, Henry, Kanu, Wiltord, Wreh. **Entraîneur :** Wenger.

SPARTAK MOSCOU (Russie)

Créé en : 1936. **Stade :** Central Dynamo Stadium (36 724 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN**
29e participation (11 C1, 3 C2, 15 C3). **Meilleure performance :** demi-finaliste de Coupe des clubs champions 1991. **La saison dernière :** éliminé en seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. **Parcours 2000-01 :** 2e du groupe A de la première phase, derrière le Real Madrid et devant le Bayer Leverkusen et le Sporting Portugal.
❑ **PALMARÈS NATIONAL**
Championnat : 19 titres (1936, 1938, 1939, 1952, 1953, 1956, 1958, 1962, 1969, 1979, 1987, 1989, 1992, 1993, 1994, 1996, 1997, 1998, 1999). **Coupe :** 12 victoires (1938, 1939, 1946, 1947, 1950, 1958, 1963, 1965, 1971, 1992, 1994, 1997).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS**
C1 1990-91 : 1/2, Marseille, 1-3, 1-2. **C1 1993-94 :** PLC *Monaco, 1-4, 0-0. **C1 1994-95 :** PLC, Paris-SG, 1-2, 1-4. **C1 1999-2000 :** PLC, *Bordeaux, 1-2, 1-2. **C3 1985-86 :** 8es, Nantes, 0-1, 1-1. **C3 1986-87 :** 16es, Toulouse, 1-3, 5-1.
❑ **EFFECTIF**
Gardiens : Filiminov, Kabanov, Smetanine. **Défenseurs :** Alesandre, Ananko, Belozyorov, Bouchmanov, Chyegolev, Khizanechvili, Kouzmine, Kovtoune, Parfionov, Tchouisse. **Milieux :** Baranov, Bezrodny, Boulatov, Chengelia, Kalinitchenko, Tikhonov, Titov, Zlidnev. **Attaquants :** Chirko, Lovchev, Luis Robson, Marcao, Pisarev, Stolcers. **Entraîneur :** Romantsev.
L'astérisque signifie que le match aller a été joué en déplacement.
PLC : poule de Ligue des champions.

Le règlement

❑ **Phase finale.** Au terme de cette deuxième phase, les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale, qui se disputeront par matches aller et retour. Il en sera de même pour les demi-finales. La finale se jouera sur un match, le 23 mai 2001, à Milan, au stade Giuseppe Meazza.
❑ **Egalité.** Pour les deux phases de groupes, il sera accordé trois points par victoire, un point par nul, zéro point par défaite. En cas d'égalité au classement, les équipes seront départagées selon les critères successifs suivants :
– plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
– meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
– plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ;
– meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe ;
– plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
– meilleur coefficient national au départ de la saison.
❑ **Tirage au sort.** Le tirage au sort des quarts de finale sera assorti de quelques restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la deuxième place de leur groupe ne pourront se voir opposés en quarts de finale. De plus, il a été décidé que les « deuxièmes de groupe » joueront leur match aller à domicile.
❑ **Prolongation.** Quarts de finale et demi-finales iront, si besoin, jusqu'aux tirs au but, en passant par une prolongation classique, mais le but en or interviendra en finale, donnant, si le cas se présente, le titre à l'équipe marquant le premier but lors de la prolongation. Si aucun but ne vient départager les deux équipes dans cette éventuelle prolongation, le vainqueur de la Ligue des champions sera désigné par une séance de tirs au but, et, quoi qu'il advienne, la finale ne sera pas rejouée.
❑ **Sanctions.** Concernant les sanctions, un joueur ne sera suspendu qu'après avoir reçu trois avertissements, puis tous les deux nouveaux cartons. Tous les compteurs seront remis à zéro à l'issue de la deuxième phase de groupes.

Les rendez-vous

❑ **QUARTS DE FINALE**
Aller : mardi 3 et mercredi 4 avril 2001.
Retour : mardi 17 et mercredi 18 avril 2001
❑ **DEMI-FINALES**
Aller : mardi 1er et mercredi 2 mai 2001.
Retour : mardi 8 et mercredi 9 mai 2001.
❑ **FINALE**
Mercredi 23 mai 2001, à Milan.

COUPE DE L'UEFA

Tirage au sort des seizièmes de finale

Aller le jeudi 23 novembre 2000
Retour le jeudi 7 décembre 2000

Bordeaux (FRA) - Werder Brême (ALL)
Nantes (FRA) - Lausanne Sports (SUI)
Glasgow R. (ECO) - Kaiserslautern (ALL)
Osijek (CRO) - Slavia Prague (RTC)
AEK Athènes (GRE) - Bayer Leverk. (ALL)
FC Bruges (BEL) - FC Barcelone (ESP)
Hertha Berlin (ALL) - Inter Milan (ITA)
Alavés (ESP) - Rosenborg BK (NOR)
Feyenoord R. (HOL) - VfB Stuttgart (ALL)
Parme (ITA) - Munich 1860 (ALL)
Chakhtior Donetsk (UKR) - Celta V. (ESP)
Anderlecht (BEL) - PAOK Salonique (GRE)
AS Rome (ITA) - Hambourg SV (ALL)
Liverpool (ANG) - Olympiakos Le Pirée (GRE)
Lok. Moscou (RUS) - Rayo Vallecano (ESP)
Espanyol Barcelone (ESP) - FC Porto (ESP)

Deuxième tour retour (7 et 9 novembre 2000)

MTK Budapest (HON)	0	(1)	
Nantes (FRA)	1	(2)	Monterrubio (84e)
Celtic Glasgow (ECO)	1 a.p.	(1)	Moravcik (54e)
Bordeaux (FRA)	2	(1)	Laslandes (79e, 115e)
FC Kaiserslautern (ALL)	2	(3)	Koch (25e s.p.), Djorkaeff (29e)
Iraklis Salonique (GRE)	3	(1)	Konstantiniou (54e, 90e), Ederson (90e)
Rapid Vienne (AUT)	0	(1)	
Osijek (CRO)	2	(2)	Bjelica (14e), Jukic (90e)
PAOK Salonique (GRE)	3 a.p.	(0)	Champse (72e, 102e), Frousos (108e)
Udinese (ITA)	0	(1)	
Genk (BEL)	2	(1)	Thijs (27e), Zokora (59e)
Werder Brême (ALL)	5	(4)	Pizarro (24e, 29e, 44e), Stalteri (76e), Maximov (81e)
Amica Wronki (POL)	1	(1)	Krol (54e)
Hertha Berlin (ALL)	1	(3)	Veit (66e)
Vitesse Arnhem (HOL)	1	(0)	Peeters (15e)
Inter Milan (ITA)	1	(0)	Simic (78e)
Celta Vigo (ESP)	5	(0)	Catanha (22e, 70e), Gustavo Lopez (49e s.p., 65e s.p.), McCarthy (56e)
Etoile Rouge Belgrade (YOU)	3	(1)	Drulic (14e, 37e, 90e)
Slavia Prague (RTC)	4	(2)	Kuchar (61e), Zelenka (70e, 78e, 89e)
OFI Crète (GRE)	1	(2)	Munoz (60e)
Herfölge (SUE)	2	(0)	Jakobsen (1re), Herlamsen (46e s.p.)
AEK Athènes (GRE)	1	(5)	Petkov (34e)
Feyenoord Rotterdam (HOL)	1	(2)	Kalou (3e)
FC Bâle (SUI)	0	(1)	
Munich 1860 (ALL)	3	(2)	Max (6e, 84e), Agostino (44e)
Halmstad BK (SUE)	1	(3)	R. Andersson (25e)
Dynamo Zagreb (CRO)	1	(0)	Sokota (32e)
Parme (ITA)	0	(2)	
Graz AK (AUT)	1	(0)	Ehman (65e)
Espanyol Barcelone (ESP)	0	(4)	
Slovan Liberec (RTC)	2	(0)	Stajner (9e), Breda (85e)
Liverpool (ANG)	3	(1)	Barmby (31e), Heskey (76e), Owen (82e)
Ajax Amsterdam (HOL)	2	(0)	S. Arveladze (17e), Van der Gun (78e)
Lausanne Sports (SUI)	2	(1)	Mazzoni (38e), Kuzba (76e s.p.)
FC Porto (POR)	3	(0)	Jesus Pena (4e, 61e), Alenitchev (90e)
Wisla Cracovie (POL)	0	(0)	
VfB Stuttgart (ALL)	3	(0)	Schneider (7e), Ganea (18e, 45e)
Tirol Innsbruck (AUT)	1	(1)	Brzeczek (62e)
Viborg (DAN)	2	(0)	H. Fernandez (29e, 85e)
Rayo Vallecano (ESP)	1	(1)	J. Perez (77e)
AS Rome (ITA)	1	(1)	Nakata (9e)
Boavista Porto (POR)	1	(0)	Silva (53e)
Inter Bratislava (SLQ)	1	(0)	Cisovsky (47e)
Lokomotiv Moscou (RUS)	2	(1)	Tchougaïnov (32e), Dzanitchia (69e)
Saint-Gall (SUI)	1	(1)	C. Amoah (20e)
FC Bruges (BEL)	1	(2)	Mendoza (90e)
Alavés (ESP)	2	(3)	Magno (1re), Epittie (70e)
Lillestrøm SK (NOR)	2	(1)	Strand (4e), Sogard (50e)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

➡ Le 9 novembre 2000 à Budapest, **MTK Budapest (HON) - Nantes (FRA) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Vourela (FIN). But : Monterrubio (84e). Avertissements : Jezdimirovic (25e), Kuttor (75e) pour MTK Budapest ; Laspalles (35e) pour Nantes.
MTK Budapest : Vlaszkak - Komlosi (Schindler, 46e), Kuttor, Szamosi, Elek - Madar (Buzsaky, 61e), Erös, Illès, Jezdimirovic (Bükszegi, 73e), Füzi - Ferenczi. Entr. : Poleskei.
Nantes : Landreau - Laspalles, Gillet, Fabbri, Armand - Carrière, Berson - Touré (Da Rocha, 46e), Ziani, Olembé - Moldovan (Monterrubio, 83e). Entr. : Denoueix.
84e : Laspalles s'enfonce sur le côté droit jusqu'à la ligne de but. Son centre en retrait trouve Monterrubio, qui devance Vlaszkak d'une reprise du pied gauche **(0-1).**

➡ Le 9 novembre 2000 à Glasgow, **Celtic Glasgow (ECO) - Bordeaux (FRA) : 1-2 a.p. (0-0, 1-1).** Spectateurs : 51 242. Arbitre : M. Schmolik (BLR). Buts : Moravcik (54e) pour le Celtic Glasgow ; Laslandes (79e, 115e) pour Bordeaux. Avertissements : Diabaté (45e), Sommeil (95e) pour Bordeaux.
Celtic Glasgow : Gould - Vialgaeren, Boyd, Mjallby - Petrov, McNamara (Healy, 40e) - Agathe, Moravcik (Johnson, 79e), Petta (Berkovic, 105e) - Sutton, Larsson. Entr. : O'Neill.
Bordeaux : Ramé - Jemmali (Saveljic, 101e), Roche, Sommeil, Bonnissel - Batlles (Basto, 81e), Legwinski, Diabaté (Afanou, 57e), Dugarry - Laslandes, Pauleta. Entr. : Baup.
54e : de la tête, Roche repousse un centre de Petta, venu de la gauche. Moravcik, lancé, reprend instantanément du droit pour loger la balle au ras du poteau droit **(1-0).**
79e : Batlles centre pour Laslandes, qui, au point de penalty, devance Mjallby et reprend victorieusement du gauche **(1-1). 115e :** transversale de Basto vers Laslandes, qui, dans un angle assez fermé, adresse une puissante frappe du droit sous la transversale de Gould **(1-2).**

L'adversaire de Bordeaux

WERDER BRÊME (Allemagne)

Créé en : 1899. **Stade :** Weserstadion (38 659 places).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN**
18e participation (3 C1, 4 C2, 11 C3). **Meilleure performance :** vainqueur de la Coupe des Coupes 1992. **La saison dernière :** éliminé en quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. **Parcours 2000-01 :** * Antalyaspor 0-2, 6-0 (1er t.) ; Genk 4-1, 5-2 (2e t.).
❑ **PALMARÈS NATIONAL**
Championnat : 3 titres (1965, 1988, 1993). **Coupe :** 4 victoires (1961, 1991, 1994, 1999).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS**
C2 1991-92 : finale, Monaco 2-0. **C3 1998-99 :** 16es, Marseille 1-1, 2-3. **C3 1999-2000 :** 16es, * Lyon 0-3, 4-0.
❑ **EFFECTIF**
Gardiens : Borel, Brasas, Rost. **Défenseurs :** Barten, Baumann, Borowski, Krstajic (YOU), Skripnik (UKR), Tjikuzu (NAM), Verlaat (HOL), Wiedener. **Milieux :** Banovic (CRO), Dabrowski, Eilts, Ernst, Flock, Frey, Frings, Fütterer, Herzog, Jurij, Maximow (UKR), Schierenbeck, Stalteri (CAN), Trares, Wicky (SUI). **Attaquants :** Ailton (BRE), Bode, Bogdanovic (YOU), Pizarro (PER), Seidel. **Entraîneur :** Schaaf.

L'adversaire de Nantes

LAUSANNE SPORTS (Suisse)

Créé en : 1896. **Stade :** Olympique (15 800).
❑ **PALMARÈS EUROPÉEN**
20e participation (1 C1, 5 C2, 14 C3). **Meilleure performance :** demi-finaliste de la Coupe des villes de foire 1958. **La saison dernière :** éliminé au premier tour de la Coupe de l'UEFA. **Parcours 2000-01 :** Cork City 1-0, 1-0 (t.p.), Torpedo Moscou 3-2, 2-0 (1er t.), Ajax Amsterdam 1-0, 2-2 (2e t.).
❑ **PALMARÈS NATIONAL**
Championnat : 7 titres (1935, 1939, 1944, 1950, 1962, 1964, 1981, 1998, 1999). **Coupe :** 9 victoires (1935, 1939, 1944, 1950, 1962, 1964, 1981, 1998, 1999).
❑ **PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS**
Néant.
❑ **EFFECTIF**
Gardiens : Gentile, Rapo, Zetzmann. **Défenseurs :** Christ, Gobet, Karlen, E. Magnin (ARG), Meoli, Meyer, Portmann, Puce, Zaric (YOU). **Milieux :** Baudry (FRA), Bühlmann, Gomes (POR), Hellebuyck (FRA), Horjak (FRA), Lombardo, Lutsenko (UKR), Santini (FRA). **Attaquants :** Kuzba (POL), Mazzoni (ARG), Mobwete, Simon. **Entraîneur :** Schürmann.

Les rendez-vous

❑ **HUITIÈMES DE FINALE**
Aller : jeudi 15 février 2001
Retour : jeudi 22 février 2001
❑ **QUARTS DE FINALE**
Aller : jeudi 8 mars 2001
Retour : jeudi 15 mars 2001
❑ **DEMI-FINALES**
Aller : jeudi 5 avril 2001
Retour : jeudi 19 avril 2001
❑ **FINALE**
Mercredi 16 mai 2001, à Dortmund (Westfalenstadion)

Le règlement

Des seizièmes jusqu'aux demi-finales, élimination directe par matches aller et retour, la finale ayant lieu sur un seul match. Il sera procédé à un seul tirage au sort pour les huitièmes et quarts de finale, qui se disputeront, comme la saison dernière, en tableau.

La Juve laisse passer l

ITALIE. *Après son élimination surprise de la Ligue des champions, la Juve et Zinédine Zidane s'apprêtent à Heureusement pour elle, à l'occasion d'un sommet qui n'en fut pas un face à la Lazio Rome (1-1), elle ne s'i se propose maintenant de panser ses plaies avant de penser à l'avenir. Quand bien même d'autres le feraie*

Photo Franco RICHIARDI/PRESS SPORTS

Tudor a devancé de la tête Peruzzi et, pense-t-il, bien lancé la Juventus. Hélas, la Lazio égalisera un peu plus tard ! Et flotte la banderole de la « honte » *(vergogna, page ci-contre)*.

Juve-Lazio est une de ces affiches qui frappent l'imagination avant même d'avoir franchi les Alpes. Ces deux noms associés suffisent en effet à faire grimper l'adrénaline, aussi haut que les montagnes alentour qui emprisonnent Turin dans une sorte de cellule grise quand il fait vilain temps. On s'en réjouit à l'avance, babines retroussées, nez en l'air et l'œil plein d'appétit. Avec un de ces sommets à l'italienne comme ils savent en faire là-bas, on ne sera forcément pas déçu. Mais Juve-Lazio n'a pas eu lieu. Le bras de fer entre le vice-champion 2000 et son vainqueur a été détourné en plein vol par l'actualité brûlante d'un milieu de semaine pollué et a très certainement subi le contrecoup d'une ambiance qui pèse une tonne, ces derniers jours, en Piémont. Dans un contexte « glaçonné », dans un stadio delle Alpi comme ils disent, creux et frondeur, la Juve n'a pas franchement relevé la tête et Rome s'est mise à niveau. C'est maigre.

Les dirigeants de la Vieille Dame, au complet pour bien montrer une solidarité toute proche à éclater en mille morceaux, emmitouflés dans leurs incertitudes et inquiets à l'idée d'assister en direct au crash du club, ont sans doute été soulagés par la tournure des événements. Car, à l'heure actuelle, ils ne peuvent pas s'offrir le luxe d'être exigeants avec une équipe, des joueurs et un entraîneur qui, comme l'a parfaitement résumé l'antique avvocato Agnelli, « vivent l'une des pages les plus noires de notre histoire ».

Une grandiloquence verbale un peu forcée qui correspond cependant assez bien à l'existence telle qu'on la vit à Turin depuis mercredi soir. La Juventus, qui avait fait de la Ligue des champions un de ses objectifs prioritaires de la saison, porte désormais comme un boulet le deuil de son échec en Grèce contre le Panathinaïkos (3-1) et de son élimination prématurée à la quatrième et dernière place de son groupe. Elle doit également affronter de plein fouet la colère de certains de ses supporters et l'indifférence, c'est pire, de la majorité d'entre eux qui ne se sont même pas déplacés, en guise de représailles.

LE MALAISE VAN DER SAR

En l'occurrence, samedi soir, elle a dû se coltiner les quolibets et affronter les sarcasmes, descendus, drus, des gradins de l'enceinte turinoise. Tout le monde ou presque en a pris pour son grade. Fiat, Moggi et compagnie... Zidane, Del Piero et Van der Sar, responsables aux yeux des supporters italiens, à des titres divers, du camouflet européen, ont été sifflés consciencieusement. Ancelotti a été prié de débarrasser le plancher le plus vite possible. Récemment, celui-ci a affirmé dans la presse qu'il annoncerait, le 16 décembre, s'il prolongeait ou non un contrat qui arrive à son terme en juin prochain : aujourd'hui, il n'est même pas certain d'aller jusque-là, surtout si aucun mieux n'est constaté dans les semaines qui viennent.

En attendant, durant toute la partie, il a dû essuyer les injonctions de la tribune Scirea, la plus terrible, qui a réclamé son départ. Une banderole où s'étale en caractères gras un généreux « vergogna » (honte) barre toute la moitié d'une autre tribune. C'est donc dans ces conditions que la Juventus s'est alpaguée avec la Lazio durant quatre-vingt-dix minutes et a eu bien du mérite à s'en sortir sans plus de dégâts.

Car si elle n'a pas un jeu bien flambant et ne dégage pas une autorité à la mesure de son standing, elle n'est pas trop vernie non plus en ce moment. A l'image de son gardien de but néerlandais, Edwin van der Sar, qui accumule les bourdes depuis le début de saison et qui a peut-être atteint son pic le week-end passé. Il n'a pas pu ne pas voir, à moins d'être aveugle comme l'incite à croire ses performances, ce calicot méchant, griffé sur un bout de drap dans un des virages du stade, qui l'invitait à aller aux toilettes (« Van der Sar va a cagar »).

Toujours est-il qu'il a remis, tout seul, comme un grand, une Lazio de Rome bien terne dans le sens de la marche, la frappe rasante du Chilien Salas, à la demi-heure de jeu, lui filant inexplicablement sous le nez ! Un vrai coup de massue sur la tête d'une équipe bien accrochée au but de Tudor (22e) et à son match du rachat. Toutes les interventions de l'ex-gardien de l'Ajax Amsterdam, sur coups de pied arrêtés, seront alors catastrophiques, témoin ce coup franc de Veron en seconde période dont il s'est emparé comme on empoigne une savonnette. Une de plus qui va venir enrichir la collection de dessins qui a débuté dans *la Gazzetta dello Sport* pour illustrer les maladresses et malheurs en tout genre de VDS, coupable également d'avoir ouvert les vannes de l'humiliation, mercredi dernier, à Athènes.

UN SILENCE RADIO QUI DURE

« C'est un comique », commente la presse transalpine, qui se déchaîne à l'égard d'un club qui observe, à quelques exceptions près, un silence radio que d'aucuns ne comprennent pas trop. Mais l'ordre est

'orage

: vivre des jours difficiles. est pas totalement écroulée et nt à sa place.

venu de tout en haut : mis à part l'entraîneur, qui a le droit de s'exprimer, les joueurs sont priés de se taire. Cela dure depuis deux mois. Alors, les médias regorgent d'idées pour se payer la Vieille Dame dans leurs colonnes. Et ça tire dans tous les coins. Zidane devrait payer une amende de 500 000 F pour avoir été expulsé lors de Juve-Hambourg (cinq matches de suspension). Selon un sondage lancé sur le Web de *la Gazzetta dello Sport*, ce sont les dirigeants (27,9 %) et Ancelotti (21,6 %) qui sont les principaux responsables de la situation actuelle.

Une vue assez saine de la réalité, en fait. Et *la Stampa* d'énumérer le nombre de joueurs recrutés lors de ces trois dernières saisons (13) et de titulaires alignés (un seul, samedi : Van der Sar). Normal, par conséquent, qu'ils soient les premiers visés. La défense suit avec VDS en pole (16,1 %), Del Piero a sa part (14,5 %) et Zidane n'est pas en reste (12,3 %).

On sait combien les compliments touchent le meneur de jeu des Bleus, gêné à la simple idée de les recevoir par brassées, et on devine également de quel poids pèsent les écorchures sur le moral du Français dont le retour en équipe de France, en Turquie, va sûrement faire un bien fou. C'est clair. En attendant, le cas Van der Sar va être réglé cette semaine. « Nous allons en parler ensemble, est convenu Ancelotti. Il traverse tout comme nous une période difficile, mais ce n'est pas en le marginalisant, en pointant le doigt sur le fautif éventuel, qu'on va régler ce problème. Non, je ne le crois pas. »

D'autant plus que son suppléant Rampulla souffre d'une tendinite à la cuisse. Au mercato d'hiver qui approche et dont on assure en Italie que la Juve sera un bon client, l'arrivée du jeune gardien de but uruguayen Fabian Carini est en bonne voie, dit-on. Une vraie alternance est en marche car Turin ne peut pas renoncer sans rien faire à un vingt-sixième Scudetto, entr'aperçu l'an passé, et devenu désormais le seul challenge des Bianconeri cette saison.

Carlo Ancelotti, dont on murmure qu'il s'occuperait en 2001-2002 du Milan AC avec son ami Arrigo Sacchi, comme manager général *(NDLR : il pourrait alors être remplacé par Gianlucca Vialli à la Juve)*, ne demande pourtant pas la lune en attendant. « Je souhaite simplement que la malchance arrête de nous accabler. Pas davantage. On vient de récupérer Montero en défense et Zambrotta sur le côté gauche, qui nous ont fait défaut en Ligue des champions et en Championnat ; j'espère qu'on ne va pas reperdre maintenant quelqu'un d'autre. Un peu de stabilité ne nous fera pas de mal et, après, on analysera mieux la situation telle qu'elle se présente. »

Devant le déluge de critiques qui l'accable, le technicien turinois propose de mettre le pied sur le ballon et d'observer l'évolution de l'équipe ces prochaines semaines, jusqu'à la mini-trêve de décembre.

FIN DE CYCLE ?

Si le club, par la voix de son directeur général, Roberto Bettega, dont la confiance vient d'être renouvelée jusqu'en 2005, affirme que c'est « dans le silence qu'on a le plus de chance de s'en sortir », il n'est pas certain cependant que les joueurs et le staff technique y trouvent leur comptant. Comme certains l'affirment sous le manteau, il est bon parfois de laisser percer ses rancœurs, d'étaler son mal-être pour le bien-être d'un groupe ; bref, de s'expliquer, de se servir de cette presse tant décriée à la Juventus pour retrouver un feeling envolé avec un public qui souffre manifestement de ce manque de contact avec ses joueurs en noir et blanc.

C'est du dépit amoureux qui s'est installé entre les deux camps, né sans aucun doute de la déception européenne et de la mauvaise ambiance qui irradie toutes les sphères du club. C'est aussi de l'inquiétude qui perce sous l'évidence d'une équipe dont on affirme qu'elle arrive en fin de cycle. Ses cadres sont en effet là depuis cinq bonnes années maintenant et peut-être faudrait-il songer à les renouveler afin d'éviter toute consanguinité néfaste pour un groupe qui a besoin d'être rafraîchi, et pas seulement sur son banc de touche, comme cela a été trop souvent le cas ces mois derniers. Avant d'en arriver à cette issue sur laquelle les patrons de la Juve vont bien devoir se pencher un jour ou l'autre, il convient donc de sauver ce qui peut l'être. « Moi, assure Ancelotti, qui est donc le seul autorisé à s'exprimer, je ne suis pas aussi pessimiste que le public ou la presse. Ce n'était pas facile de jouer un match de cette importance, dans une ambiance pareille et trois jours seulement après Athènes. On l'a fait et on aurait pu gagner. Il ne faut donc pas tout détruire, tout envoyer promener. Moi, je parie plutôt pour une guérison rapide, surtout si les gars transforment comme je les en crois capables toute cette tension en énergie positive. »

L'Italien trouve en écho un soutien logistique de la part de son adversaire suédois de la Lazio, Sven Goran Eriksson. « Il ne faut pas sous-estimer l'orgueil de la Juve, raconte le néo-sélectionneur de l'Angleterre. Il est réel, j'ai pu le mesurer samedi soir. Un peu à l'image de Van der Sar (eh oui) qui a sans aucun doute commis une erreur de débutant mais qui a aussi empêché, par la suite, Crespo, Salas et Nedved d'inscrire un second but, qui aurait sans doute été injuste. »

Maintenant, si même les rivaux de la Juve se mettent à lui remonter le moral plutôt que profiter de la situation pour lui enfoncer le moral dans le gazon, on nous a changé le Calcio. Samedi, de fait, il n'avait pas grande allure !

PATRICK DESSAULT, à Turin

Lamouchi, Micoud, Bogho, maîtres de Parme

Parme, après un début de Championnat difficile, traverse une période faste qui correspond comme par hasard au retour de Boghossian aux affaires. Celui qui est considéré indispensable par son entraîneur, Alberto Malesani, est resté dix mois sans jouer à la suite d'une rupture des ligaments croisés du genou. Cela fait trois journées que Parme a retrouvé son métronome du milieu, et le club lombard vient d'enregistrer sa troisième victoire consécutivement, cette fois contre l'Udinese, qui, avant la rencontre, était encore leader du Calcio.

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, le retour de Bogho aux affaires fait la joie de ses petits copains français, puisque Lamouchi et Micoud sont les deux buteurs d'un soir. Le premier a marqué d'un maître tir des 25 m, même chose pour le second, d'une frappe plus enroulée au ras du poteau. Capitaine Thuram pouvait exulter après le match : « On a raison de faire confiance aux Français. Qui sait si, avec quatre Français plus Mboma, on ne va pas gagner le Scudetto ? »

Des propos emplis d'une confiance retrouvée. Et puis le joyeux quatuor français n'a pas manqué de dédier cette victoire en bleu, blanc, rouge à son entraîneur. Malesani, qui avait du mal à se mouvoir dans les couloirs du stade Ennio Tardini, et pour cause : la veille, l'entraîneur italien avait été blessé dans un accident de voiture, échappant à la mort par miracle au vu de ce qui restait de son véhicule après une violente sortie de route. Souffrant de plusieurs fractures mais dans un état pourtant satisfaisant, Malesani est parti pour guérir plus vite si son club poursuit dans cette voie.

A. F.

Photo AP/BOOMERANG

Savino, de Lecce, a devancé Hakan Sükür. Les temps sont durs pour l'Inter, battu à San Siro 1-0.

Inter : ni Frey, ni dispos

MOROSITÉ. *Sans son gardien, retenu en équipe de France Espoirs, l'Inter a connu face à Lecce sa première défaite à domicile (0-1). De quoi être irrité pour un club qui végète à la 12e place.*

L'affaire Frey ? Plus ou moins oubliée. Bien sûr, l'état-major de l'Inter n'a pas apprécié que son gardien titulaire ait été appelé en équipe de France Espoirs, où Landreau est pourtant le numéro 1 au poste, Frey étant assuré de rester sur le banc. « J'ai toujours essayé de respecter les joueurs et les clubs quand j'étais directeur technique des Espoirs italiens, commentait Tardelli, l'actuel entraîneur de l'Inter. La décision prise par Raymond Domenech me laisse perplexe, surtout pour laisser notre joueur sur le banc de touche. »

En fait, en Italie, on veut voir dans le départ de Frey pour Clairefontaine la vengeance d'un Domenech encore sous le coup de l'élimination en phase finale du Championnat d'Europe par l'Italie Espoirs de Tardelli, il y a presque un an. A moins qu'il ne s'agisse de la mauvaise humeur d'une FFF réagissant ainsi aux départs de Sylvestre, Dabo, Brellier, Biakolo pour le football italien. Mais, avec ou sans Frey, l'Inter, peu verni il est vrai, a perdu à domicile face à Lecce. Il s'agissait de la première défaite à domicile de la saison des Bleu et Noir. Et des premiers points pris par Lecce à San Siro contre l'Inter en sept confrontations ! C'est donc historique pour le club des Pouilles. Et pourtant, l'Inter s'est retrouvé après vingt minutes de jeu en supériorité numérique après l'expulsion de Malusci. Hélas, dix minutes avant cette expulsion, Laurent Blanc avait vu son penalty stoppé par le gardien Chimenti. Et une minute après cette expulsion, seul devant Ballotta, le remplaçant de Frey, Vugrinec ne ratait pas la cible.

L'Inter manque cruellement de fonds de jeu et si son entraîneur Tardelli lui a transmis son sens de l'agressivité, le jeu collectif n'y trouve pas pour l'instant son compte. Cherchant systématiquement à jouer dans l'axe, en oubliant les ailes malgré leur supériorité numérique, les joueurs milanais s'enliseront en dépit de la rentrée de Vieiri après la pause. A signaler que c'était son grand retour à San Siro. Blessé à la cuisse, il n'y avait plus mis les pieds depuis le 8 mai 2000, date de la finale retour de la Coupe d'Italie (Inter-Lazio, 0-0).

Décidément, il se passe souvent quelque chose lors de ces Inter-Lecce. Le 21 novembre 1999, l'Inter l'emportait 6-0, mais Ronaldo sortait à la 60e minute avant de se faire opérer une première fois du genou. Le 15 février 1998, l'Inter en avait mis cinq à Lecce, dont trois buts de Ronaldo. Et c'est lors de la dernière confrontation Lecce-Inter, le 27 mars 2000, que Vieri s'était blessé à la cuisse ! Mais Tardelli se fiche bien des statistiques : « Bien sûr, l'Inter n'a pas fait un grand match et le résultat est terrible pour nous, mais franchement, nous avons été malheureux et je suis sûr que Vieri se montrera décisif lors de la prochaine journée, car il est en progrès. »

D'ici là l'Inter aura récupéré Frey, dont la présence dimanche à San Siro n'aurait pas changé grand-chose. Ballotta a bien fait son travail, la scoumoune aussi. Cela dit, si Tardelli a besoin de temps pour trouver le fonds de jeu dont son club reste dépourvu, mieux vaudrait pour lui que la venue de Pérouse à San Siro le week-end prochain se solde par une victoire, avec ou sans Frey.

Correspondance ANTONIO FELICI

Vogts en terrain miné

ALLEMAGNE. *Leverkusen a un nouvel entraîneur pour succéder à Christoph Daum : Berti Vogts, ancien sélectionneur. Mais Rudi Völler reste directeur sportif tout en gardant la Mannschaft sous sa direction. Drôle de mélange des genres !*

Si vous avez manqué le début du feuilleton...

1. Rudi Völler, directeur sportif de Leverkusen, dépanne la Fédération après l'Euro en acceptant d'être sélectionneur intérimaire, car Christoph Daum, entraîneur de ce même Leverkusen, ne sera « libéré » et donc sélectionneur national qu'à la fin de la saison.

2. Daum est positif à l'occasion d'un test qui met en exergue une consommation de cocaïne. La Fédération, qui ne veut pas d'un « drogué », et la firme Bayer, reine de l'aspirine, tenant à son image « apaisante », dénoncent leurs contrats respectifs avec Daum.

3. Völler accepte de « dépanner » aussi Leverkusen pour quelque temps. Le voilà entraîneur de club intérimaire.

4. Finalement, Rudi Völler décide de prolonger avec la Fédération jusqu'après la Coupe du monde 2002, mais en restant lié par contrat en tant que directeur sportif avec Leverkusen jusqu'en 2003.

5. L'ancien sélectionneur national Berti Vogts est intronisé entraîneur du Bayer. Il n'a jamais travaillé dans un club, mais est au-dessus de tout soupçon et ne craint aucune analyse. Pour l'épauler, Vogts réclame la présence, à partir du 2 janvier, de Wolfgang Rolff (ancien de Strasbourg), de Pierre Littbarski (ancien du Racing Paris) et de Toni Schumacher. Voilà donc pour les faits rocambolesques qui ont agité le football allemand de ces derniers jours et qui méritent analyse.

LES CLUBS PLUS FORTS QUE LA FÉDÉRATION

Tout d'abord la Fédération allemande est la grande perdante de l'affaire. Gerhard Mayer-Vorfelder, seul président candidat à la succession d'Egidius Braun le 21 avril 2001, mais déjà aux affaires en raison de la maladie de Braun depuis l'Euro, n'a pas réussi son coup, n'a pas réussi à « libérer » Völler du Bayer pour l'intégrer à part entière à la Fédération. Et la double casquette de ce dernier promet de jolies querelles si le sélectionneur se servait de ce statut pour mieux servir son club. L'Allemagne, pays rigide, strict, carré, discipliné, bien organisé ? Oubliez vos jugements d'autrefois ! D'ailleurs, Mayer-Vorfelder et son secrétaire général Horst R. Schmidt, homme très honorable, ont dû aller quémander à la maison mère, les usines Bayer, la libération de Völler, qu'ils n'ont donc pas complètement obtenue. L'affaire Völler, c'est donc, par les temps qui courent, la mise en évidence de la flagrante impuissance de la Fédération et, a contrario, de la dictature de la Ligue, des clubs professionnels. Si les clubs mangent le gâteau, la Fédération doit se contenter des miettes. Deuxième évidence : Leverkusen est également perdant puisque le club a dû céder devant l'opinion publique. En juillet, après la débâcle de l'Euro, il n'y avait que Hitzfeld ou Daum pour succéder à Ribbeck. Le Bayern a refusé ; le Bayer a cédé. On peut être presque sûr aujourd'hui que l'« affaire Daum » n'aurait jamais vu le jour si Daum s'était contenté de rester à Leverkusen. Un Bayer qui, en outre, a financé à coups de millions de marks la candidature de l'Allemagne à la Coupe du monde 2006 (son stade est pourtant trop petit pour accueillir un match en 2006 ; la concurrence rigole). Enfin, Berti Vogts. Il y a deux ans, il avait jeté l'éponge parce que l'opinion publique ne voulait pas entendre parler de réformes après l'échec des quarts de finale lors de la Coupe du monde 1998 *(0-3 contre la Croatie)*. Aujourd'hui, il se jette de nouveau dans la gueule du loup. Völler n'a perdu aucun match. Ni en sélection, ni en club (neuf matches toutes compétitions confondues), et Vogts commence par un match à l'extérieur, à Hambourg, le week-end prochain.

En Coupe UEFA, Leverkusen sera opposé à AEK Athènes. D'ici Noël, Vogts n'a que trois matches à domicile contre six à l'extérieur. Autant dire que sa renommée peut être cassée dans deux mois : « Moi, je ne voulais commencer que le 2 janvier, plaide-t-il. Mais les choses se sont précipitées. Et lorsque j'étais sélectionneur, Leverkusen m'a beaucoup aidé. Alors, je ne pouvais pas refuser. » Vogts, dont le contrat court jusqu'en 2003, a placé la barre très haut : « Je veux ravir le titre au Bayern en faveur de mon nouveau club. » Anecdote : Klaus Toppmöller, entraîneur de Sarrebruck, pensait devenir celui du Bayer. Il avait même donné congé à ses joueurs le jour de la conférence de presse présumée ! Puis, coup de téléphone, quinze minutes avant l'intronisation de Vogts : « Sarrebruck demande trop d'argent pour te laisser partir. Vogts coûte moins cher. » Berti, deuxième choix ? ! Il ne peut pas répondre. Il est déjà en Argentine pour surveiller deux joueurs qui intéressent le Bayer. Premier rendez-vous avec les joueurs : ce mardi après-midi. Sans les internationaux. Ils sont avec Rudi Völler au Danemark.

Correspondance RAINER KALB

Photo BONGARTS

Vogts en pleine lumière, Völler dans l'ombre. Voilà pour l'organigramme du Bayer Leverkusen.

Quand le Depor marche au super...

ESPAGNE. *Dix jours avant de venir à Paris, pour rencontrer le PSG en Ligue des champions, le Deportivo La Corogne a rejoint Valence en tête du classement de la Liga. Pendant ce temps, le Barça s'enfonce.*

Deux objectifs, ce n'est pas de trop pour le Depor cette saison ! Seule équipe encore invaincue à l'issue du premier tour de la Ligue des champions, le club de La Corogne défend parfaitement son titre en Championnat puisqu'il vient de rejoindre, après dix journées, le FC Valence tout en haut du classement. Un début de saison fort bien maîtrisé par l'équipe galicienne, qui sera à Paris dans une semaine pour, comme l'a souligné Javier Irureta, l'entraîneur, « tenter de rapporter au moins un point ».

Quel est donc le secret du Depor ? D'abord, un bloc défensif extrêmement solide devant le gardien international Molina, venu de l'Atletico Madrid. Ensuite, un zeste de fantaisie, lié à la liberté nouvelle accordée par Irureta soit au Brésilien Djalminha, soit à l'international espagnol Valeron, venu lui aussi de l'Atletico. Troisième atout, un duo offensif qui tourne à plein régime avec le jeune Diego Tristan, auteur d'un doublé samedi contre le Real Saragosse, et l'Argentin « Turu » Flores.

Mais, vu le programme qui l'attend, le plus important pour le Depor est sans doute la richesse de son effectif. Sur le banc, on trouve des joueurs comme Fran, le Néerlandais Makaay ou le Brésilien Emerson. Irureta, qui affectionne de faire tourner ses joueurs, peut ainsi varier ses choix tactiques. De quoi faire face aux bobos et aux baisses de régime des uns et des autres. Et ça marche, surtout à domicile, où le Deportivo est intraitable (treize points sur quinze depuis le début du Championnat). Seul, jusqu'à présent, le FC Valence parvient à tenir le rythme imposé par le club galicien, avec beaucoup de réussite : 2-2 dimanche contre le Rayo Vallecano grâce à l'égalisation de Diego Alonso dans les arrêts de jeu.

Quant au FC Barcelone, qui était à un point du Depor avant cette 10e journée, il est désormais à quatre longueurs. Quatre jours après son élimination de la Ligue des champions, le club catalan s'est laissé surprendre (1-2) dimanche soir au Camp Nou par Villarreal. De grossières erreurs de défense auraient même pu provoquer un écart plus net en faveur des visiteurs. Mais, malgré ce mauvais résultat, les joueurs blaugrana ont échappé à la bronca. Cette fois-ci, le public du Camp Nou a préféré en rire. Combien de temps supportera-t-il cette farce ?

Seul des quatre représentants espagnols en Ligue des champions à ne pas accéder au deuxième tour de poules, le Barça reporte ses ambitions sur la Coupe de l'UEFA, où il rencontrera le FC Bruges. Pour le moment, cet objectif peut calmer les mécontents et laisser un peu de répit à Lorenzo Serra Ferrer, l'entraîneur qui a succédé au Néerlandais Louis van Gaal. De toute façon, les nouveaux dirigeants catalans (élus au mois de juillet) n'ont pas l'intention d'agir dans la précipitation. Ils veulent prendre leur temps pour rebâtir une équipe technique homogène et choisir un entraîneur confirmé. Le Barça est donc dans une saison de transition. Qu'on se le dise !

Correspondance PACO AGUILAR

Photo AP/BOOMERANG

Diego Tristan a encore frappé. Deux buts contre Saragosse, et voilà La Corogne leader.

Algérie

CHAMPIONNAT

8e journée

CR Bélouizdad - ASM Oran	1-1
MC Oran - JSM Béjaïa	1-0
USM Blida - USM El-Harrach	0-0
CA Batna - CS Constantine	1-0
MC Alger - USM Alger	0-0
ES Sétif - JS Kabylie	4-1
MO Constantine - WA Tlemcen	0-0
AS Aïn M'lila - USM Annaba	1-0

Classement

1. ES Sétif, 15 pts ; 2. USM Alger, 15 pts ; 3. CR Bélouizdad, 14 pts ; 4. JS Kabylie, 13 pts ; 5. USM Annaba, 13 pts ; 6. AS Aïn M'lila, 13 pts ; 7. WA Tlemcen, 13 pts ; 8. USM Blida, 11 pts ; 9. ASM Oran, 11 pts ; 10. CA Batna, 10 pts ; 11. CS Constantine, 9 pts ; 12. USM El-Harrach, 9 pts ; 13. JSM Béjaïa, 8 pts ; 14. MO Constantine, 8 pts ; 15. MC Oran, 6 pts ; 16. MC Alger, 4 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

12e journée

10, 11 et 12 novembre 2000

Express

Borussia Dortmund - Hertha Berlin	2-0
Schalke 04 - Bayern Munich	3-2
SC Fribourg - Bayer Leverkusen	0-1
Eintracht Francfort - FC Kaiserslautern	3-0
FC Cologne - Hambourg SV	4-2
Munich 1860 - VfL Wolfsburg	2-2
Hansa Rostock - SpVgg Unterhaching	2-2
Energie Cottbus - VfB Stuttgart	2-1
Werder Brême - VfL Bochum	2-0

➡ **Borussia Dortmund - Hertha Berlin : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Ricken (3e), Reina (72e).
Borussia Dortmund : Lehmann - Nijhuis, Metzelder, Kohler, Evanilson, Addo, Ricken, Dédé, Stevic - Reina (Nerlinger, 90e), Ikpeba (Tanko, 79e). Entr. : Sammer.
Hertha Berlin : Kiraly - Sverrisson, Sanneh, Konstantinidis - Tretschok (Ali Daei, 65e), Deisler (Roy, 84e), Veit, Beinlich, Hartmann (Dardai, 79e) - Alves, Preetz. Entr. : Röber.

➡ **Schalke 04 - Bayern Munich : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 69 109. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Möller (58e), Asamoah (68e), Sand (71e) pour Schalke 04 ; Elber (34e), Paulo Sergio (59e) pour le Bayern Munich.
Schalke 04 : Reck - Van Kerckhoven, Waldoch, Hajto - Latal (Asamoah, 54e), Büskens, Van Hoogdalem, Nemec - Möller - E. Mpenza, Sand. Entr. : Stevens.
Bayern Munich : Kahn - Sagnol, Sforza, P. Andersson, Tarnat - Salihamidzic (Jancker, 73e), Jeremies, Effenberg - Scholl (Zickler, 73e) - Paulo Sergio, Elber (Santa Cruz, 85e). Entr. : Hitzfeld.

➡ **SC Fribourg - Bayer Leverkusen : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Wack. But : Ramelow (62e).
SC Fribourg : Golz - Konde, Hermel, Diarra - Ramdane, Weisshaupt, Baya, Kobiaschvili (Sellimi, 63e), Zkitischvili (But, 70e) - Coulibaly, Iaschwili (Dorn, 76e). Entr. : Finke.
Bayer Leverkusen : Matysek - Zivkovic, Vranjes, R. Kovac - T. Hoffmann, Ramelow, Ballack, Zé Roberto, Ojigwe - Brdaric (Ponte, 74e), Neuville (B. Schneider, 85e). Entr. : Völler.

➡ **Eintracht Francfort - FC Kaiserslautern : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Reichenberger (44e), Sobotzik (52e), Fjörtoft (77e) pour l'Eintracht Francfort ; Klos (83e) pour le FC Kaiserslautern.
Eintracht Francfort : Heinen - Kutschera, Houbtchev, Kracht - Sobotzik (Guié-Mien, 65e), Schur, Heldt, Branco, Gebhardt (Lösch, 46e) - Fjörtoft, Reichenberger (Rasiejewski, 90e). Entr. : Magath.
FC Kaiserslautern : G. Koch - Komljenovic - H. Koch, Klos - Grammozis (Marschall, 79e), Hauck (Reich, 58e), Pettersson, Hristov, Strasser - Klose, Djorkaeff. Entr. : Brehme.

➡ **FC Cologne - Hambourg SV : 4-2 (2-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Kurth (16e), Timm (29e), Lottner (49e, 86e) pour le FC Cologne ; Barbarez (62e), Yeboah (69e) pour le Hambourg SV. Expulsion : J. Keller (78e) pour le FC Cologne.
FC Cologne : Pröll - Cichon, Dziwior, J. Keller - Scherz, Cullmann, Voigt, Springer, Lottner (Hauptmann, 88e) - Kurth (Donkov, 80e), Timm (Baranek, 80e). Entr. : Lienen.
Hambourg SV : H.-J. Butt - Hertzsch, Hoogma (Bester, 75e), Panadic - Kientz (Doll, 81e), Töfting, Barbarez, Maul (Yeboah, 46e) - Präger, Mahdavikia, Ketelaer. Entr. : Pagelsdorf.

➡ **Munich 1860 - VfL Wolfsburg : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 21 800. Arbitre : M. Fandel. Buts : Agostino (33e), Max (37e) pour Munich 1860 ; Juskowiak (1re), T. Maric, (88e) pour le VfL Wolfsburg.
Munich 1860 : Jentzsch - Passlack, Riseth, Zelic - Cerny, Bierofka (Pfuderer, 64e), Mykland, Hässler, Stranzl - Max, Agostino (Borimirov, 79e). Entr. : Lorant.
VfL Wolfsburg : Reitmaier - Hengen, Kryger (Biliskov, 46e), Thomsen - Weiser, Nowak (Rische, 79e), Greiner (T. Maric, 62e), Kühbauer, Akonnor - Akpoborie, Juskowiak. Entr. : Wolf.

➡ **Hansa Rostock - SpVgg Unterhaching : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Merk. Buts : Agali (74e), Rydlewicz (80e) pour le Hansa Rostock ; H. Herzog (44e), Breitenreiter (89e) pour le SpVgg Unterhaching.
Hansa Rostock : Pieckenhagen - Oswald (Benken, 82e), Jakobsson, Schröder - Rydlewicz, Lantz, Majak, Wibran (Radwan, 68e), Brand (Zallmann, 85e) - Majak, Agali (Baumgart, 80e). Entr. : Funkel.
SpVgg Unterhaching : Tremmel - Strehmel, H. Herzog, Seifert (Novak, 85e), Haber, Matth. Zimmermann (Oberleitner, 82e), Schwarz, Spizak, Straube - Rrakdli (Zdrilic, 46e), Breitenreiter. Entr. : Köstner.

➡ **Energie Cottbus - VfB Stuttgart : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Miriuta (34e), Matyus (87e) pour l'Energie Cottbus ; Soldo (16e) pour le VfB Stuttgart.
Energie Cottbus : Piplica - Sebök - Matyus, Beeck - Thielemann (Latoundji, 81e), Vata, Akrapovic, Micevski (Hujdurovic, 90e) - Miriuta - Labak (Helbig, 64e), Franklin. Entr. : Geyer.
VfB Stuttgart : Hildebrand - Meissner, Bordon, T. Schneider - Soldo, Carnell - Pinto, Balakov (Hosny, 77e), Gerber (Lisztes, 77e) - Dundee, Ganea (Endress, 46e). Entr. : Rangnick.

➡ **Werder Brême - VfL Bochum : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 27 525. Arbitre : M. Fleischer. Buts : Ailton (46e), Pizarro (81e).
Werder Brême : Rost - F. Baumann, Frings, D. Eilts, Krstajic - Stalteri (Maximov, 86e), Wicky, A. Herzog, M. Bode - Ailton (Banovic, 89e), Pizarro (Bogdanovic, 90e). Entr. : Schaaf.
VfL Bochum : Van Duijnhoven - Mamic (Baluzynski, 81e) - Ristau, Milinovic, Meichelbeck (Buckley, 57e) - Schindzielorz, Dickhaut, Bemben, Mandreko - Drincic, M. Maric. Entr. : Zumdick.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	24	12	8	0	4	28	17
2. Bayern Munich	22	12	7	1	4	28	15
3. B. Leverkusen	22	12	6	4	2	15	11
4. Schalke 04	21	12	6	3	3	25	13
5. FC Kaiserslautern	20	12	6	2	4	17	14
6. B. Dortmund	19	12	6	1	5	19	22
7. Hambourg SV	18	12	5	3	4	29	23
8. VfL Wolfsburg	17	12	4	5	3	27	18
9. E. Francfort	17	12	5	2	5	17	16
10. FC Cologne	15	12	4	3	5	19	23
11. Hansa Rostock	15	12	4	3	5	9	17
12. Munich 1860	14	12	3	5	4	15	19
13. Energie Cottbus	14	12	4	2	6	14	22
14. Werder Brême	13	12	3	4	5	16	19
15. VfB Stuttgart	13	12	3	4	5	18	22
16. SC Fribourg	12	12	3	3	6	13	17
17. Unterhaching	11	12	2	5	5	13	21
18. VfL Bochum	11	12	3	2	7	9	22

Buteurs

1. Barbarez (Hambourg SV), 9.
2. Agostino (Munich 1860), Sand (Schalke 04), 8.
4. Herrlich (Borussia Dortmund), 7.
5. Elber, Jancker (Bayern Munich), E. Mpenza (Schalke 04), Akpoborie (VfL Wolfsburg), 6.

Rendez-vous

13e journée

Vendredi 17 novembre 2000

VfB Stuttgart - Munich 1860

Samedi 18 novembre 2000

Bayern Munich - Eintracht Francfort
FC Kaiserslautern - SC Fribourg
FC Cologne - Hansa Rostock
VfL Wolfsburg - Werder Brême
Hertha Berlin - Schalke 04
Hambourg SV - Bayer Leverkusen

Dimanche 19 novembre 2000

SpVgg Unterhaching - Energie Cottbus
VfL Bochum - Borussia Dortmund

Angleterre

CHAMPIONNAT

13e journée

11 et 12 novembre 2000

Express

Manchester Utd - Middlesbrough	2-1
Arsenal - Derby County	0-0
Leicester City - Newcastle Utd	1-1
Liverpool FC - Coventry City	4-1
Aston Villa - Tottenham Hotspur	2-0
Ipswich Town - Charlton Athletic	2-0
Chelsea - Leeds Utd	1-1
Sunderland - Southampton	2-2
West Ham Utd - Manchester City	4-1
Bradford City - Everton	0-1

➡ **Manchester Utd - Middlesbrough : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 67 576. Arbitre : M. Durkin. Buts : Butt (62e), Sheringham (65e) pour Manchester Utd ; Karembeu (32e) pour Middlesbrough.
Manchester Utd : Barthez - P. Neville, G. Neville, W. Brown (Wallwork, 46e), Silvestre - Roy Keane, Butt - Beckham, Scholes, Solskjaer (Sheringham, 40e) - Yorke (Chadwick, 90e). Entr. : Ferguson.
Middlesbrough : Schwarzer - Fleming, Vickers, Pallister, Cooper (Gordon, 45e) - Summerbell - Stamp, Karembeu, A. Campbell (Boksic, 63e) - Brian Deane, Ricard (Marinelli, 78e). Entr. Bryan Robson.

➡ **Arsenal - Derby County : 0-0.** Spectateurs : 37 679. Arbitre : M. Lodge.
Arsenal : Lukic - Loujni, Keown, Grimandi (Dixon, 62e), Silvinho - Parlour, Bergkamp, Vieira, Ljungberg (Kanu, 66e) - Wiltord, Henry. Entr. : Wenger.
Derby County : Poom - Martin (Valakari, 69e), Riggott, Carbonari, Higginbotham, S. Johnson - Delap, Burley, D. Powell, Kinkladze (Sturridge, 83e) - Christie (Morris, 52e). Entr. : Jim Smith.

➡ **Leicester City - Newcastle Utd : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 21 406. Arbitre : M. Styles. Buts : Gunnlaugsson (63e) pour Leicester City ; Speed (75e) pour Newcastle Utd.
Leicester City : Flowers - Rowett, M. Elliott, Taggart - Sinclair, R. Savage, Lennon, Izzet, Davidson - Akinbiyi, Benjamin (Gunnlaugsson, 56e). Entr. : Taylor.
Newcastle Utd : Given - A. Hughes, Lee (Cordone, 68e), Goma - Griffin, Acuna, Bassedas, Speed, Domi - Shearer, Dyer. Entr. : Bobby Robson.

➡ **Liverpool FC - Coventry City : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 43 701. Arbitre : M. Riley. Buts : McAllister (13e), Gerrard (51e), Heskey (82e, 87e) pour Liverpool FC ; Thompson (56e) pour Coventry City.
Liverpool FC : Westerveld - Babbel, Henchoz, Hyppia, Traoré - Barmby, S. Gerrard (Carragher, 78e), McAllister, Smicer (Ziege, 87e) - Owen (Murphy, 69e), Heskey. Entr. : Houllier.
Coventry City : Kirkland - P. Williams, Shaw, Breen - Chippo (C. Roussel, 57e), Guerrero (Edworthy, 57e), Palmer, D. Thompson, Bellamy - Hadji, Gavin Strachan (Eustace, 84e). Entr. : Gordon Strachan.

➡ **Aston Villa - Tottenham Hotspur : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 33 608. Arbitre : M. Knight. Buts : Taylor (22e, 57e).
Aston Villa : James - Alpay, Southgate (Delaney, 24e), Barry - Stone, Boateng, Taylor, Merson, A. Wright - Dublin, Joachim (Ginola, 78e). Entr. : Gregory.
Tottenham Hotspur : Sullivan - Perry, Vega, Young - Carr, Anderton, Sherwood, Clemence, Thatcher - Rebrov (Doherty, 83e), L. Ferdinand (C. Armstrong, 45e). Entr. : Graham.

➡ **Ipswich Town - Charlton Athletic : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 22 263. Arbitre : M. Bennett. Buts : Holland (80e), Stewart (84e).
Ipswich Town : R. Wright - McGreal, Hreidarsson, Venus - Wilnis (Bramble, 64e), Holland, Magilton, J. Wright, Clapham - Stewart (D. Johnson, 90e), Scowcroft (Naylor, 77e). Entr. : Burley.
Charlton Athletic : Kiely - Shields, Fish, S. Brown, C. Powell - J. Robinson (Solako, 66e), Kinsella, Stuart, Jensen - Svensson (Bagheri, 72e), Johansson. Entr. : Curbishley.

➡ **Chelsea - Leeds Utd : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 35 121. Arbitre : M. Poll. Buts : Poyet (79e) pour Chelsea ; Viduka (62e) pour Leeds Utd.
Chelsea : De Goey - Melchiot, Lebœuf, Desailly - Ferrer (Gudjohnsen, 75e), Dalla Bona (Morris, 76e), Wise, Babayaro - Zola (T.A. Flo, 76e), Poyet - Hasselbaink. Entr. : Ranieri.
Leeds Utd : P. Robinson - Kelly, Mills, Radebe, Harte - Bowyer, Bakke, Dacourt, Matteo - A. Smith, Viduka (Huckerby, 76e). Entr. : O'Leary.

➡ **Sunderland - Southampton : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 45 064. Arbitre : M. Dean. Buts : Niall Quinn (23e), Hutchison (80e) pour Sunderland ; Beattie (12e), Richards (89e) pour Southampton.
Sunderland : Sörensen - Makin, Thome, Craddock, Gray - Hutchison, D. Williams, Rae, Kilbane - Niall Quinn, Phillips. Entr. : Reid.
Southampton : P. Jones - Lundekvam, Dodd, Richards - Oakley, Bridge - Tessem, Marsden, Tahar (Kachloul, 87e) - Beattie, Pahars (Rosler, 79e). Entr. : Hoddle.

➡ **West Ham Utd - Manchester City : 4-1 (0-1).** Spectateurs : 26 022. Arbitre : M. Winter. Buts : Lomas (53e), Sinclair (58e), I. Pearce (67e), Di Canio (90e s.p.) pour West Ham Utd ; Prior (32e) pour Manchester City.
West Ham Utd : Hislop - I. Pearce, R. Ferdinand, S. Pearce - Sinclair, Lomas, Lampard, Carrick, Winterburn - Kanouté, Di Canio (Potts, 90e). Entr. : Redknapp.
Manchester City : Wheeler - Charvet, Prior, Howey, Ritchie (Dunne, 67e) - M. Kennedy, Wiekens, Whitley, Haaland - Phillips, Wanchope (Allsopp, 75e). Entr. : Royle.

➡ **Bradford City - Everton : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 17 276. Arbitre : M. Harris. But : Naysmith (87e).
Bradford City : Clarke - Petrescu (Windass, 77e), Wetherall, Atherton, Nolan - Lawrence, McCall, Whalley - Carbone (Beagrie, 90e) - Ward (Saunders, 80e), Collymore. Entr. : Hutchings.
Everton : P. Gerrard - Xavier, Weir, Unsworth - Gravesen, Nyarko, Pembridge (Gemmill, 64e), S. Hughes (Cadamarteri, 83e), Naysmith - S. Campbell, Idan Tal (Moore, 45e). Entr. : W. Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	30	13	9	3	1	35	10
2. Arsenal	28	13	8	4	1	23	10
3. Liverpool FC	24	13	7	3	3	27	19
4. Leicester City	23	13	6	5	2	11	8
5. Aston Villa	22	12	6	4	2	16	9
6. Ipswich Town	21	13	6	3	4	19	14
7. Newcastle Utd	20	13	6	2	5	14	12
8. Leeds Utd	19	12	5	4	3	20	18
9. Charlton Athletic	18	13	5	3	5	19	20
10. Chelsea	17	13	4	5	4	25	18
11. Tottenham Hot.	17	13	5	2	6	17	20
12. Sunderland	17	13	4	5	4	12	15
13. West Ham Utd	15	13	3	6	4	17	15
14. Everton	15	13	4	3	6	15	20
15. Southampton	14	13	3	5	5	17	24
16. Manchester City	14	13	4	2	7	15	24
17. Coventry City	11	13	3	2	8	13	28
18. Middlesbrough	10	13	2	4	7	17	21
19. Derby County	7	13	0	7	6	16	28
20. Bradford City	7	13	1	4	8	5	20

Buteurs

1. Hasselbaink (Chelsea), Viduka (Leeds Utd), 10.
3. Henry (Arsenal), Sheringham (Manchester Utd), 9.
5. Heskey (Liverpool FC), 8.

Rendez-vous

14e journée

Samedi 18 novembre 2000

Charlton Athletic - Chelsea
Derby County - Bradford City
Everton - Arsenal
Leeds Utd - West Ham Utd
Manchester City - Manchester Utd
Middlesbrough - Leicester City
Newcastle Utd - Sunderland
Southampton - Aston Villa

Dimanche 19 novembre 2000

Tottenham Hotspur - Liverpool FC

Lundi 20 novembre 2000

Coventry City - Ipswich Town

Argentine

CHAMPIONNAT

TOURNOI D'OUVERTURE

13e journée

San Lorenzo - Talleres	1-1
Union - Velez Sarsfield	1-1
Gimnasia La Plata - River Plate	2-2
Racing Club - Huracan	2-2
Chacarita Juniors - Independiente	2-1
Los Andes - Estudiantes La Plata	1-0
Belgrano - Almagro	1-0
Newell's Old Boys - Lanus	1-0
Boca Juniors - Rosario Central	3-3
Argentinos Juniors - Colon	0-4

Classement

1. Boca Juniors, 32 pts ; 2. Gimnasia y Esgrima La Plata, 28 pts ; 3. Talleres de Cordoba, 27 pts ; 4. River Plate, 24 pts ; 5. San Lorenzo de Almagro, 23 pts ; 6. Colon de Santa Fé, 21 pts ; 7. Velez Sarsfield, 20 pts ; 8. Huracan, Estudiantes La Plata, 19 pts ; 10. Chacarita J. 18 pts ; 11. Newell's Old Boys, 16 pts ; 12. Union de Santa Fé, 15 pts ; 13. Belgrano de Cordoba, 14 pts ; 14. Los Andes, 12 pts ; 15. Argentinos Juniors, Rosario Central, 11 pts ; 17. Independiente, Racing Club, 10 pts ; 19. Lanus, 9 pts ; 20. Almagro, 5 pts.

Arménie

CHAMPIONNAT

23e journée

Dynamo - Lernakordz	1-1
Zvarnots - Mika	(forfait) 0-3
Araks - Kilikia	3-0
Ararat - Chirak	0-0

24e journée

Lernakordz - Ararat	0-2
Chirak - Araks	0-1
Kilikia - Zvartnots	1-3
Mika - Dynamo	2-1

25e journée

Mika - Lernakordz	2-0
Dynamo - Kilikia	0-5
Zvarnots - Chirak	2-3
Araks - Ararat	2-1

Classement

1. Araks Erevan, 52 pts ; 2. Ararat Erevan, 50 pts ; 3. Mika Artashat, Chirak Gumri, 49 pts ; 5. Zvartnots Erevan, 41 pts ; 6. Kilikia Erevan, 24 pts ; 7. Lernakordz Kapan, 9 pts ; 8. Dynamo, 7 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

12e journée

11 et 12 novembre 2000

➡ **FC Bruges - Beveren : 6-0 (1-0).** Buts : Martens (8e, 80e), Mendoza (57e), Lembi (64e s.p.), Vermant (65, 66e s.p.).

➡ **Standard de Liège - RSC Anderlecht : 1-1 (0-0).** Buts : Mornar (55e) pour le Standard de Liège ; Radzinski (56e) pour le RSC Anderlecht.

➡ **Germinal Ber. Anvers - Charleroi SC : 0-2 (0-0).** Buts : Eduardo (65e), Rojas (90e). Expulsions : Haagdooren (69e) pour Germinal Ber. Anvers ; Jerkan (47e) pour Charleroi SC. ▶

Manchester United prend la main

ANGLETERRE. Etonnant ! C'est à l'occasion de leur match contre la lanterne rouge, Derby County, que les Gunners d'Arsenal, tenus en échec (0-0), ont laissé partir Manchester United. Les Red Devils ont pourtant dû trimer pour venir à bout (2-1) de Middlesbrough, pour le compte duquel Christian Karembeu a marqué son premier but dans le Championnat anglais : une-deux avec Brian Deane, suivi d'un petit lob sur Barthez, sorti à sa rencontre. Mais on sait que les Red Devils ont du répondant. Arsenal, samedi, n'en avait pas. Commentaire d'Arsène Wenger : « Nous n'étions pas aussi concentrés que d'habitude et, collectivement, ça ne collait pas. Nous aurions pu arracher la victoire dans les vingt dernières minutes, mais, objectivement, Derby mérite le partage des points. » Pendant ce temps-là, les bookmakers donnent Manchester United, par ailleurs qualifié pour la deuxième phase de la Ligue des champions, vainqueur de la Premier League.

R. G.

Joao Havelange sur la sellette

BRÉSIL. Comme le procès du dopage dans le cyclisme en France, les auditions de la double commission parlementaire d'enquête sur les anomalies du football a fait la une de la presse. Parmi les témoins, Joao Havelange, l'ancien président de la FIFA. Interrogé sur le contrat de 400 millions de dollars (environ 3 milliards de francs) sur dix ans passé entre la CBF et l'équipementier américain Nike, il a adopté une stratégie agressive et déplaisante pour échapper aux questions embarrassantes. Alors que le président de la Fédération (CBF) Ricardo Teixeira, son ancien gendre, est considéré comme le principal responsable des divers scandales, Joao Havelange lui a tressé des louanges dithyrambiques. Il a également affirmé qu'il n'avait rien à voir avec les (très) jeunes footballeurs brésiliens retrouvés en train de mendier en Allemagne et en Belgique alors qu'ils y avaient été emmenés par des agents agréés FIFA ! Accusé d'avoir laissé un trou de 3,4 millions de dollars (20 MF) dans les caisses de la CBF en 1974 pour financer son élection à la présidence de la FIFA, également accusé de trafic d'armes, par le biais de sa société Orvet, et même de trafic de drogue, Havelange s'en est tiré en se déclarant outré par de tels procédés. Mais les députés ont répliqué que leurs électeurs exigeaient désormais la transparence et qu'ils n'admettaient plus la corruption. On assiste en fait à une nouvelle version de la fable de La Fontaine : *Le lion devenu vieux.* Habitué à laver son linge sale en famille, Joao Havelange doit aujourd'hui rendre des comptes. En 1993, le président de la République, Fernando Collor de Mello, avait été destitué au terme d'une longue procédure d'« empeachment ». Joao Havelange serait-il au-dessus des lois ?

Correspondance ALAIN FONTAN

Troussier en Iran !

ASIE. Finalistes du dernier Mondial des moins de 20 ans, en avril 1999 au Nigeria, les juniors japonais se retrouvent cette semaine en Iran pour le Championnat d'Asie (du 12 au 26 novembre) de la catégorie. S'il a pris l'habitude de diriger toutes les équipes nationales depuis qu'il est devenu sélectionneur du Japon, en septembre 1998, Philippe Troussier a, cette fois, laissé le soin à Nishimura de diriger l'opération. Au bout : une participation au prochain Mondial juniors, en 2001 en Argentine, pour lequel la France, championne d'Europe, est qualifiée. Troussier va néanmoins séjourner plusieurs jours en Iran. Sur le chemin de Téhéran, il s'est d'ailleurs arrêté quelques jours à Paris. L'occasion de préciser ses intentions après la victoire nippone en Coupe d'Asie. « J'ai reçu pas mal de propositions, explique Troussier. Mais je vais continuer avec le Japon. Je craignais une certaine décompression à la suite de notre succès au Liban, mais la Fédération a établi un calendrier plein de nouveaux challenges qui devraient constituer une bonne préparation à la Coupe du monde. »

X. B. et S. T.

Arif revient à Galatasaray

TURQUIE. S'il n'a pas été sélectionné par Senol Günes pour rencontrer la France, demain à Istanbul, c'est parce qu'il est à court de compétition. En quatre mois en Espagne, Arif n'a pas vraiment eu l'occasion de se mettre en évidence avec la Real Sociedad. Mais le partenaire préféré d'Hakan Sükür devrait rapidement retrouver sa place en équipe nationale. A vingt-huit ans, il a décidé de ne pas s'éterniser au Pays basque et a signé un nouveau contrat, de trois ans et demi, avec Galatasaray, le club qu'il a quitté l'été dernier. Ce retour est symbolique des difficultés des joueurs turcs à s'imposer à l'étranger. Oktay, l'attaquant international passé cet été de Gaziantep à Las Palmas, est en rupture de ban avec le club espagnol. Malgré un contrat de trois ans, il a quitté les îles Canaries dès le mois de septembre à la suite d'une partie de « bourre-pif » avec l'Anglais Vinnie Samways. Oktay prétend être victime de racisme, mais son passé en Turquie ne plaide guère en sa faveur. Quant à Tayfun, l'autre Turc de la Real Sociedad, et à Alpay, le stoppeur d'Aston Villa, ils sont tous deux blessés et ils ont dû déclarer forfait pour le match contre les Bleus.

Correspondance SELÇUK MANAV

RÉSULTATS ÉTRANGER

➡ **Excelsior Mouscron - Racing Genk : 2-0 (0-0).** Buts : Jestrovic (67e), Mar. Zewlakow (85e). Expulsion : Moons (89e) pour le Racing Genk.

➡ **SC Lokeren - FC Lierse : 2-0 (1-0).** Buts : Janssens (11e s.p.), Kristinsson (81e). Expulsions : Kimito (38e) pour le SC Lokeren ; Hoefkens (72e) pour le FC Lierse.

➡ **FC Malinois - Westerlo : 0-1 (0-0).** But : Schaessens (75e s.p.). Expulsion : Elias (83e) pour le FC Malinois.

➡ **La Gantoise - RC Harelbeke : 2-1 (1-0).** Buts : Peeters (13e), Cipi (80e) pour La Gantoise ; Vandewalle (71e) pour le RC Harelbeke.

➡ **La Louvière - Royal Antwerp : 2-2 (1-2).** Buts : Tilman (19e, 77e) pour La Louvière ; Verbeeck (22e), Seol (44e) pour le Royal Antwerp. Expulsions : Siquet (80e) pour La Louvière ; Van Britsom (60e) pour le Royal Antwerp.

➡ **Alost - Saint-Trond : 4-1 (1-1).** Buts : Aelbrecht (13e), Thiebaut (53e), Temmerman (74e), Hermans (90e) pour Alost ; Temmerman (40e c.s.c.) pour Saint-Trond. Expulsion : Dello (23e) pour Saint-Trond.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	36	12	12	0	0	47	8
2. RSC Anderlecht	30	12	9	3	0	40	13
3. Standard Liège	26	12	8	2	2	34	14
4. Charleroi SC	24	12	8	0	4	22	21
5. Exc. Mouscron	22	12	7	1	4	28	13
6. Westerlo	20	12	6	2	4	20	20
7. FC Lierse	19	12	6	1	5	22	20
8. La Gantoise	17	11	5	2	4	23	22
9. SC Lokeren	16	12	4	4	4	14	20
10. Germinal Anvers	15	12	5	0	7	19	21
11. Racing Genk	14	12	3	5	4	15	14
12. Beveren	14	11	4	2	5	10	22
13. Royal Antwerp	13	12	4	1	7	12	19
14. Alost	10	12	3	1	8	15	32
15. Saint-Trond	9	12	2	3	7	11	24
16. La Louvière	7	12	1	4	7	11	25
17. RC Harelbeke	7	12	2	1	9	16	37
18. FC Malinois	5	12	1	2	9	14	28

Buteurs

1. Jestrovic (Excelsior Mouscron), 13.
2. Radzinski (RSC Anderlecht), 11.
3. Verheyen (FC Bruges), Goossens (Standard de Liège), 10.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
13e journée
Samedi 18 novembre 2000

Beveren - FC Malinois
Charleroi SC - FC Bruges
Royal Antwerp - Germinal Ber. Anvers
RSC Anderlecht - La Louvière
FC Lierse - Standard de Liège
Racing Genk - SC Lokeren
La Gantoise - Excelsior Mouscron
Westerlo - Alost
Dimanche 19 novembre 2000
RC Harelbeke - Saint-Trond

Bulgarie

CHAMPIONNAT

11e journée

Hebar Pazardjik - CSKA Sofia	2-4
Spartak Varna - Mineur Pernik	4-0
Chernomorets - Lokomotiv Sofia	1-0
Velbajd Kustendil - FC Lovetch	1-0
Slavia Sofia - Neftochimik Bourgas	0-0
B. Stara Zagora - Cherno moré Varna	1-0
Levski Sofia - Botev Plovdiv	3-0

Classement

1. Levski Sofia, 29 pts ; 2. CSKA Sofia, 27 pts ; 3. Velbajd Kustendil, 24 pts ; 4. Lokomotiv Sofia, 17 pts ; 5. Spartak Varna, 16 pts ; 6. FC Lovetch, 15 pts ; 7. Neftochimik Bourgas, 15 pts ; 8. Hebar Pazardjik, 14 pts ; 9. Botev Plovdiv, 13 pts ; 10. Béroé Stara Zagora, 11 pts ; 11. Chernomorets, 11 pts ; 12. Slavia Sofia, 11 pts ; 13. Cherno moré Varna, 9 pts ; 14. Mineur Pernik, 5 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

15e journée
11 et 12 novembre 2000

➡ **Celtic Glasgow - St Johnstone : 4-1 (3-0).** Buts : Sutton (12e), Larsson (34, 59e), Moravcik (37e) pour le Celtic Glasgow ; Russel (82e) pour St Johnstone.

➡ **Hibernian - Kilmarnock : 1-1 (1-0).** Buts : Paatelainen (33e) pour Hibernian ; P. Wright (86e) pour Kilmarnock.

➡ **Aberdeen - Glasgow Rangers : 1-2 (1-1).** Buts : Stavrum (5e) pour Aberdeen ; Miller (40e), Mols (50e) pour Glasgow Rangers. Expulsion : Young (69e) pour Aberdeen.

➡ **St Mirren - Heart of Mid. : 1-2 (0-1).** Buts : Gillies (89e) pour St Mirren ; Cameron (21e s.p.), Severin (82e) pour Heart of Mid.

➡ **Dundee Utd - Dundee FC : 0-2 (0-1).** Buts : Caniggia (38e), Nemsadze (74e).

➡ **Dunfermline - Motherwell : 1-2 (1-0).** Buts : Moss (11e) pour Dunfermline ; Townsley (85e), Brannan (90e s.p.) pour Motherwell.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	41	15	13	2	0	36	13
2. Hibernian	36	15	11	3	1	30	9
3. Glasgow Rangers	28	14	9	1	4	31	20
4. Kilmarnock	27	15	8	3	4	20	14
5. Heart of Midl.	22	15	6	4	5	24	21
6. Dundee FC	19	15	5	4	6	18	15
7. Motherwell	18	15	5	3	7	18	21
8. St Johnstone	17	15	4	5	6	15	24
9. Dunfermline	16	15	4	4	7	12	19
10. Aberdeen	12	14	2	6	6	12	20
11. Saint Mirren	10	15	3	1	11	11	27
12. Dundee Utd	2	15	0	2	13	8	32

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 15.
2. Miller, Dodds (Glasgow Rangers), Paatelainen (Hibernian), 8.

Rendez-vous

16e journée
Samedi 18 novembre 2000

Celtic Glasgow - Heart of Mid.
Dundee FC - St Mirren
Dunfermline - Glasgow Rangers
Hibernian - Aberdeen
Motherwell - Kilmarnock
St Johnstone - Dundee Utd

Espagne

CHAMPIONNAT

10e journée
11 et 12 novembre 2000

Express

FC Valence - Rayo Vallecano	2-2
Deportivo La Corogne - Real Saragosse	2-0
Real Madrid - Las Palmas	5-1
Valladolid - Vitoria Alavés	2-1
Majorque - Numancia	2-1
FC Barcelone - Villarreal	1-2
Athletic Bilbao - Celta Vigo	2-1
Real Oviedo - Real Sociedad	1-0
Malaga - Expanyol Barcelone	0-0
Racing Santander - Osasuna	0-0

➡ **FC Valence - Rayo Vallecano : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Rodriguez Santiago. Buts : Mendieta (61e), Diego Alonso (90e) pour le FC Valence ; Bolic (23e), Michel (52e) pour le Rayo Vallecano. Expulsion : Porschner (90e) pour le Rayo Vallecano.
FC Valence : Canizares - Angulo, Djukic, Pellegrino, Carboni - Mendieta, Albelda, Zahovic (Diego Alonso, 72e), Vicente - Sanchez, Carew. Entr. : Cuper.
Rayo Vallecano : Lopetegui - Alcazar, Ballesteros, De Quintana, Mingo - Mauro, Ivan (Helder, 67e), Porschner, Michel - Bolic (Bolo, 61e), Quevedo (Pabxi Ferreira, 79e). Entr. : Ramos.

➡ **Deportivo La Corogne - Real Saragosse : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Diego Tristan (42e, 58e).
Deportivo La Corogne : Molina - Manuel Pablo, Helder, Naybet, Capdevila - Emerson, Mauro Silva, Victor, Valeron (César Sampaio, 88e) - Turu Flores (Fernando, 71e), Diego Tristan (Makaay, 78e). Entr. : Irureta.
Real Saragosse : Juanmi - Pablo, Lanna, Paco, Sundgren - José Ignacio, Acuna, Juanele (Ferron, 70e), Montegro (Yordi, 70e) - Vellisca (Garitano, 70e), Jamelli. Entr. : Costas.

➡ **Real Madrid - Las Palmas : 5-1 (2-1).** Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Hierro (6e s.p., 48e), Guti (15e), Raul (75e), Savio (86e) ; Guayre (34e) pour Las Palmas. Expulsions : Gonzalez (70e), Alvaro (91e) pour Las Palmas.
Real Madrid : Casillas - Geremi, Hierro, Karanka (Ivan Helguera, 75e), Roberto Carlos (Solari, 77e) - Makelele, McManaman - Figo, Guti (Morientes, 67e), Savio - Raul. Entr. : Del Bosque.
Las Palmas : Gonzalez - Baiano, Alvaro, Schurrer, Paqui, Jarni - Edu Alonso, Samways, Jorge (Eloy, 56e) - Guayre (Josico, 75e), Orlando (Cicovic, 71e). Entr. : Kresic.

➡ **Valladolid - Vitoria Alavés : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Alberto (49e), Ciric (73e) pour Valladolid ; Javi Moreno (55e) pour Vitoria Alavés. Expulsion : Tellez (88e) pour Vitoria Alavés.
Valladolid : Bizzarri - Torres Gomez, Garcia Calvo, Heinze, Marcos - Fernando Sales (Caminero, 69e), Ricchetti (Jesus, 68e), Eusebio, Antonio Lopez - Ciric (Fernando, 89e), Alberto. Entr. : Ferraro.
Vitoria Alavés : Herrera - Contra, Karmona, Tellez, Geli - Tomic, Desio, Astudillo (Eggen, 59e), Jordi, Ibon Begona (Magno, 75e), Javi Moreno. Entr. : Manel.

➡ **Majorque - Numancia : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Finidi (38e), Luque (47e) pour Majorque ; Ruben Navarro (68e) pour Numancia.
Majorque : Leo Franco - Olaizola, Nino, Nadal, Miquel Soler - Finidi, Engonga, Marcos, Ibagaza (Francisco Soler, 64e) - Luque (Carlos, 59e), Eto'o (Stankovic, 51e). Entr. : Aragones.
Numancia : Alvaro - José Manuel, Muniz, Soria, Pirri (Marini, 46e) - Inaki (Ojeda, 63e), Pacheta, Nagore, Rosu (Barbu, 78e) - Manel, Ruben Navarro. Entr. : Herrera.

➡ **FC Barcelone - Villarreal : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Bueno Grimal. Buts : Cocu (21e) pour le FC Barcelone ; Victor (1re, 58e) pour Villarreal.
FC Barcelone : Arnau - Puyol (Gerard, 62e), Abelardo, Petit - Xavi, Cocu - Simao, Luis Enrique, Sergi (Overmars, 71e) - Kluivert, Alfonso (Dani, 61e). Entr. : Serra Ferrer.
Villarreal : Unanua - Roca, Quique Medina, Unai Vergara, Berruet - Arruabarrena, Amor (Escoda, 78e), Cagna, Gracia - Victor (Moises, 87e), Marioni (Craioveanu, 73e). Entr. : Munoz.

➡ **Athletic Bilbao - Celta Vigo : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. A. Asurmendi. Buts : J. Ekeberria (36e), Lacruz (51e) pour l'Athletic Bilbao - Tomas (38e) pour le Celta Vigo.
Athletic Bilbao : Lafuente - Larrainzar, Lacruz, Alkorta, Larrazabal (Del Horno, 46e) - Urrutia, Felipe - J. Ekeberria (Tiko, 85e), Julen Guerrero (Yeste, 92e), Javi Gonzalez, Urzaiz. Entr. : Rojo.
Celta Vigo : Pinto - Velasco (Coira, 16e), Yago, Caceres, Juanfran (Jesuli, 75e) - Giovanella - Edu, Karpine, Benni (Vagner, 46e), Tomas - Catanha. Entr. : V. Fernandez.

➡ **Real Oviedo - Real Sociedad : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. But : Oli (56e).
Real Oviedo : Esteban - Keita, Danjou, Martinovic, Boris - Amieva, Onopko, Tomic (Jaime, 68e), Ruben Reyes (Bango, 77e) - Losada (Moller, 80e), Oli. Entr. : Antic.
Real Sociedad : Alberto - Lopez Rekarte, Corino, Pikabea, Aranzabal - Vega (Khokhlov, 65e), Aranburu, Idiakez, De Paula, De Pedro - Jankauskas. Entr. : Alonso.

➡ **Malaga - Expanyol Barcelone : 0-0.** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Malaga : Contreras - Larrainzar, Bravo, Roteta, Valcarce - Ruano (Agostino, 46e), De Los Santos, Movilla, Zarate (Edgar, 65e), Rufete (Awule Quaye, 86e), Dely Valdes. Entr. : Peiro.
Expanyol Barcelone : Mora - Cristobal, Nando, Soldevilla, Toledo - Navas, Sergio, Galca, Ivan Diaz (Arteaga, 46e) - Martin Posse (Velemazan, 74e), Tamudo (Serrano, 81e). Entr. : Flores.

➡ **Racing Santander - Osasuna : 0-0.** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Turienzo Alvarez.
Racing Santander : Ceballos - Tais (Bestchastnykh, 60e), Mellberg, Arzeno, Sietes - Manjarin, Jaime (Ismael, 70e), Espina, Amavisca - Estevez, Preciado (Rushfeldt, 81e). Entr. : Goikoetxea.
Osasuna : Nuno - Alfonso, Cruchaga, Vidakovic, Mateo, Yanguas - Palacios (Angel Luis, 78e), Alex, Lekumberri - Sabino (Arpon, 70e), Ivan Rosado (Armentano, 65e). Entr. : Lotina.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Valence	20	10	6	2	2	20	8
2. Dep. La Corogne	20	10	6	2	2	19	9
3. Real Madrid	17	10	5	2	3	22	14
4. Vit. Alavés	17	10	5	2	3	15	7
5. Real Majorque	17	10	5	2	3	12	11
6. Rayo Vallecano	16	10	4	4	2	19	12
7. FC Barcelone	16	10	5	1	4	17	12
8. Celta Vigo	16	10	5	1	4	13	12
9. Villarreal	15	10	4	3	3	11	14
10. Real Oviedo	14	10	4	2	4	12	13
11. Valladolid	12	10	2	6	2	10	9
12. Espanyol B.	12	10	3	3	4	8	8
13. Malaga	12	10	3	3	4	13	14
14. Athl. Bilbao	12	10	3	3	4	10	15
15. Numancia	11	10	3	2	5	12	16
16. Las Palmas	11	10	3	2	5	12	23
17. Real Saragosse	10	10	2	4	4	9	11
18. Rac. Santander	9	10	2	3	5	12	17
19. Osasuna	8	10	1	5	4	8	14
20. Real Sociedad	8	10	2	2	6	9	24

Buteurs

1. Javi Moreno (Vitoria Alavés), 8.
2. Rivaldo (FC Barcelone), Diego Tristan (Deportivo La Corogne), Guti, Raul (Real Madrid), Juan Sanchez (FC Valence), Victor (Villarreal), 6.

Rendez-vous

11e journée
Samedi 18 novembre 2000

Vitoria Alavés - FC Valence
Espanyol Barcelone - Athletic Bilbao
Osasuna - Deportivo La Corogne
Villarreal - Real Madrid
Dimanche 19 novembre 2000
Real Oviedo - Valladolid
Rayo Vallecano - Malaga
Celta Vigo - Racing Santander
Real Saragosse - FC Barcelone
Las Palmas - Majorque
Real Sociedad - Numancia

Grèce

CHAMPIONNAT

Match en retard

Panachaiki - Ionikos Le Pirée	2-3

6e journée

Ethnikos Asteras - Yiannina	2-1
OFI Crète - Skoda Xanthi	remis
Aris Salonique - Heraklis Salonique	0-2
Ionikos Le Pirée - Kalamata	4-1
Athinaïkos - Panionos Athènes	2-0
Paniliakos - PAOK Salonique	1-1
AEK Athènes - Panachaiki	2-1
Panathinaïkos Athènes - Olymp. Le Pirée	0-0

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 14 pts ; 2. AEK Athènes, 13 pts ; 3. Panathinaikos Athènes, 12 pts ; 4. Herakiis Salonique, 11 pts ; 5. Ethnikos Asteras, 11 pts ; 6. Aris Salonique, 10 pts ; 7. Ionikos Le Pirée, 10 pts ; 8. Skoda Xanthi, 9 pts ; 9. PAOK Salonique, 9 pts ; 10. Athinaikos, 6 pts ; 11. Yiannina, 4 pts ; 12. Panionos Athènes, 4 pts ; 13. Panachaiki, 4 pts ; 14. Kalamata, 3 pts ; 15. Paniliakos, 3 pts ; 16. OFI Crète, 2 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

DEUXIÈME PHASE

1re journée

Debrecen - Vasas Budapest	1-2
FC Eto Gyor - Kispest-Honved	3-2
Videoton - Ferencvaros	0-0
FC Tatabanya - Matav Sopron	2-2

Tous les autres matches ont été reportés.

2e journée

Dunaferr - Ujpest	2-1
Matav Sopron - MTK Budapest	0-0
Vasas Budapest - Videoton	0-2
Ferencvaros - FC Eto Gyor	2-0
Zalaegerszeg - Debrecen	3-2
Kispest-Honved -Tatabanya	3-1

Classement

1. Ferencvaros, Dunaferr, 8 pts ; 3. MTK Budapest, Vasas Budapest, Tatabanya, 7 pts ; 6. Videoton, 6 pts ; 7. Matav Sopron, FC Eto Gyor, Ujpest, 5 pts ; 10. Kispest-Honved, Zalaegerszeg, 4 pts ; 12. Debrecen, 3 pts.
A l'issue de la première phase, les six premières équipes classées de chaque groupe se sont qualifiées pour la deuxième phase avec des points de bonus, 6 aux premiers, 5 aux deuxièmes, 4 aux troisièmes, etc.

Italie

CHAMPIONNAT

6e journée
11 et 12 novembre 2000

Express

AS Rome - Reggina	2-1
Atalanta Bergame - Brescia	2-0
Parme - Udinese	2-0
Juventus Turin - Lazio Rome	1-1
Bologne - Fiorentina	1-1
Bari - Milan AC	1-3
Pérouse - Naples	1-1
Inter Milan - Lecce	0-1
Vicenza - Vérone	2-2

➡ **AS Rome - Reggina : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Totti (30e s.p.), Montella (71e) pour l'AS Rome ; Bogdani (55e) pour la Reggina.
AS Roma : Antonioli - Zebina, Zago, Mangone - Cafu, Tommasi, C. Zanetti (Assunçao, 89e), Candela - Totti (Nakata, 79e) - Montella (Balbo, 85e), Delvecchio. Entr. : Capello.
Reggina : Taibi - Jiranek, Stovini, Oshadogan - Caneira, Bernini, R.Veron (Zanchetta, 46e), Mozart, Morabito - Bogdani (Possanzini, 68e), Marazzina (Cozza, 63e). Entr. : Colomba.

➡ **Atalanta Bergame - Brescia : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Donati (16e), Ventola (90e).
Atalanta Bergame : Pelizzoli - Siviglia, Paganin, Carrera, Zauri - C. Zenoni, D. Zenoni, Donati, Doni - Rossini, Ganz (Ventola, 71e). Entr. : Vavassori.
Brescia : Srnicek - Petruzzi, Calori, F. Galli - A. Filippini (Orlandini, 46e), Bisoli, Ylana (E. Filippini, 76e), Diana - R. Baggio - Del Nero (Gonzalez, 57e), Hubner. Entr. : Mazzone.

➡ **Juventus Turin - Lazio Rome : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Tudor (22e) pour la Juventus Turin ; Salas (30e) pour la Lazio Rome
Juventus Turin : Van der Sar - Ferrara, Tudor, Iuliano (Montero, 57e) - Conte, Tacchinardi, Davids, Pessotto (Zambrotta, 74e) - Zidane - Trezeguet (F. Inzaghi, 59e), Del Piero. Entr. : Ancelotti.
Lazio Rome : Peruzzi - Pancaro, Nesta, Mihajlovic, Favalli - D. Baggio, J.-S.Veron, Simeone (Lombardo, 73e), Nedved - Crespo (S. Inzaghi, 73e), Salas (Ravanelli, 88e). Entr. : Eriksson.

➡ **Parme - Udinese : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : Lamouchi (84e), Micoud (90e).
Parme : Buffon - Thuram, Torrisi (Sensini, 52e), F. Cannavaro - Fuser, Lamouchi, Boghossian, Falsini (Montano, 74e) - Sergio Conceiçao, Mboma (Milosevic, 65e), Micoud. Entr. : Malesani.
Udinese : Turci - Zamboni, Sottil, Bertotto - Alberto (Jorgensen, 68e), Fiore, Giannichedda, Pinzi (Sosa, 85e), Diaz - Margiotta, Esposito (Guttierrez, 75e). Entr. : De Canio.

➡ **Bologne - Fiorentina : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Paparesta. Buts : Cruz (38e) pour Bologne ; Leandro (64e s.p.) pour la Fiorentina. Expulsion : Repka (89e) pour la Fiorentina.
Bologne : Pagliuca - Falcone, Bia, Castellini - Nervo, Olive, Lima, Wome - Oliveira (Binotto, 70e), Cruz, Signori (Locatelli, 57e). Entr. : Guidolin.
Fiorentina : Toldo - Repka, Lassissi (Adani, 71e), Pierini, Vanoli - Rossi, Bressan, 74e), Cois, C. Amoroso, Di Livio (Torricelli, 80e) - Leandro, Nuno Gomes. Entr. : Terim.

➡ **Bari - Milan AC : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Madsen (72e) pour Bari ; Bierhoff (67e), Chevtchenko (74e s.p., 87e) pour le Milan AC.
Bari : Rossi - De Rosa - Mazzarelli, Neqrouz, Del Grosso - Collauto (Masinga, 29e), Andersson. Perrotta, Bellavista (Innocenti, 63e) - Cassano (Madsen, 55e), Osmanovski. Entr. : Sciannimanico (Fascetti suspendu).
Milan AC : Abbiati - Chamot, Costacurta, Maldini - Gattuso, Albrosini, Albertini, Coco - Chevtchenko (Giunti,88e), Bierhoff, Serginho (José Mari, 57e). Entr. : Zaccheroni.

➡ **Pérouse - Naples : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Materazzi (73e s.p.) pour Pérouse ; N. Amoruso (18e) pour Naples. Expulsion : Baldini (78e) pour Naples.
Pérouse : Mazzantini - Rivalta, Monaco (Di Loreto, 74e), Materazzi - Zé Maria, Baiocco (Guinazu, 52e), Liverani, Gio. Tedesco, Pieri - Vryzas (Bucchi, 69e), Saudati. Entr. : Cosmi.
Naples : Mancini - Magoni, Baldini, Quiroga, Pineda - Pecchia, Matuzalem, Jankulovski - Sesa (Di Vicino,38e ; Fresi, 84e), N. Amoruso, Bellucci. Entr. : Zeman.

➡ **Inter Milan - Lecce : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. De Santis. But : Vugrinec (21e). Expulsion : Malusci (31e) pour Lecce.
Inter Milan : Ballotta - Ferrari, Blanc, Cordoba, Simic (Vieri, 46e) - Jugovic (Farinos, 46e), Di Biagio, Gresko - Recoba, Hakan Sükür, Robbie Keane (Pirlo, 68e). Entr. : Tardelli.
Lecce : Chimenti - Juarez (Bedin, 74e), Viali, Malusci - Balleri (Colonnello, 84e), Giorgetti, Piangerelli, Conticchio, Tonetto - Lucarelli, Vugrinec (Savino, 35e). Entr. : Cavasin.

➡ **Vicenza - Vérone : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Luiso (52e), Dal Canto (65e) pour Vicenza ; Bonazzoli (54e), Camoranesi (81e) pour Vérone. Expulsion : Laursen (90e) pour Vérone.
Vicenza : Sterchele - Cardone, Marco Aurelio, Dicara, Dal Canto - Sommese (Rossi, 83e), Bernardini (Viviani,75e), Crovari, Zauli - Toni, Kallon (Luiso, 46e). Entr. : Reja.
Vérone : Ferron - Oddo, Laursen, Apolloni (Gonnella, 77e), Cvitanovic - Camoranesi, Cassetti, G. Colucci, Salvetti - Bonazzoli (Filippini, 90e), Mutu (Gilardino, 70e). Entr. : Perotti.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Rome	15	6	5	0	1	15	6
2. At. Bergame	14	6	4	2	0	14	6
3. Udinese	13	6	4	1	1	12	6
4. Juventus	11	6	3	2	1	10	6
Lazio Rome	11	6	3	2	1	10	6
6. Parme AC	11	6	3	2	1	8	5
7. Bologne	10	6	3	1	2	10	7
8. Milan AC	8	6	2	2	2	11	10
9. Pérouse	8	6	2	2	2	9	10
10. Lecce	8	6	2	2	2	4	8
11. Fiorentina	7	6	1	4	1	11	11
12. Inter Milan	7	6	2	1	3	8	9
Vérone	7	6	1	4	1	8	9
14. Vicenza	7	6	2	1	3	7	10
15. Reggina	3	6	1	0	5	4	10
16. Brescia	2	6	0	2	4	6	13
17. Bari	2	6	0	2	4	4	11
18. Naples	2	6	0	2	4	6	14

Buteurs

1. Chevtchenko (Milan AC), Batistuta (AS Rome), 6.
3. Leandro (Fiorentina), 5.

Rendez-vous

7e journée
Samedi 18 novembre
Inter Milan - Pérouse
Lazio Rome-Milan AC
Dimanche 19 novembre
Bologne-Parme
Brescia-Juventus
Fiorentina-Vicence
Lecce-Bari
Naples-Atalanta
Udinese-Reggina
Verone-AS Roma

Maroc

CHAMPIONNAT

7e journée

WAC Casablanca - Raja Béni-Mellal	2-1
FAR Rabat - RAJA Casablanca	1-2
Renaissance Settat - Ittihad Khémisset	1-0
MAS Fès - KAC Marrakech	0-1
OC. Khouribga - J. Massira El Ayoun	2-2
RAC Casablanca - FAR Rabat	0-0
Hassania Agadir - Tihad Casablanca	1-0
SCMM Mohamméd. - CODM Meknès reporté	

Classement

1. Renaissance Settat, 16 pts ; 2. Raja Casablanca, 15 pts ; 3. FAR Rabat, 14 pts ; 4. KAC Marrakech, 13 pts ; 5. OC Khouribga, Hassania Agadir, Tihad Casablanca, 11 pts ; 8. Ittihad Khémisset, 10 pts ; 9. WAC Casablanca, 9 pts ; 10. Chabab Mohammédia, MAS Fès, 8 pts ; 12. RAC Casablanca, 6 pts ; 13. FAR Rabat, 5 pts ; 14. CODM Meknès, Raja Béni-Mellal, 4 pts ; 16. J. Massira el-Ayoun, 1 pt.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

12e journée
10, 11 et 12 novembre 2000

➡ **Vitesse Arnhem - FC Groningue : 2-2 (0-2).** Buts : Sikora (49e), M. Amoah (53e) pour Vitesse Arnhem ; Drent (30e), Elshot (33e) pour le FC Groningue.

➡ **PSV Eindhoven - Feyenoord Rotterdam : 1-0 (0-0).** But : Bruggink (78e s.p.).

➡ **Sparta Rotterdam - NEC Nimègue : 0-2 (0-1).** Buts : Latuheru (27e), G. Hristov (60e).

➡ **Ajax Amsterdam - De Graafschap Doet. : 4-1 (1-1).** Buts : Wamberto (6e), Chivu (58e s.p.), Van der Gun (64e, 81e) pour Ajax Amsterdam ; Viscaal (31e) pour De Graafschap Doet. Expulsion : Beelenkamp (51e) pour De Graafschap Doet.

➡ **Fortuna Sittard - RKC Waalwijk : 0-0.**

➡ **AZ'67 Alkmaar - FC Utrecht : 2-1 (0-1).** Buts : Nelisse (72e s.p.), Bosman (90e) pour AZ'67 Alkmaar ; Van den Bergh (9e) pour FC Utrecht.

➡ **FC Twente - NAC Breda : 4-0 (1-0).** Buts : Van der Laan (30e), Vennegoor of Hesselink (49e, 87e s.p.), Van der Leegte (71e). Expulsion : Gudelj (86e) pour NAC Breda.

➡ **Roda JC - SC Heerenveen : 3-1 (2-0).** Buts : Van Dessel (31e), Anastasiou (33e), Nygaard (58e) pour Roda JC ; Nurmela (62e) pour SC Heerenveen.

➡ **RBC Roosendaal - Willem II : 2-1 (0-0).** Buts : Vos (59e), Cas (89e) pour RBC Roosendaal ; Sektioui (85e) pour Willem II.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitesse Arnhem	26	12	8	2	2	27	17
2. Feyenoord Rot.	25	10	8	1	1	26	10
3. PSV Eindhoven	24	11	7	3	1	17	7
4. NEC Nimègue	22	12	5	7	0	22	12
5. Ajax Amsterdam	21	12	6	3	3	26	16
6. RKC Waalwijk	19	12	5	4	3	14	10
7. Roda JC	18	11	5	3	3	22	18
8. AZ'67 Alkmaar	18	11	6	0	5	22	20
9. NAC Breda	17	11	5	2	4	19	16
10. FC Twente	16	12	4	4	4	20	21
11. Willem II	13	11	3	4	4	17	17
12. SC Heerenveen	13	10	3	4	3	12	14
13. FC Utrecht	12	12	3	3	6	20	26
14. FC Groningue	12	13	3	3	7	18	25
15. De Graafschap	10	13	3	1	9	18	27
16. Sparta Rot.	9	12	2	3	7	17	27
17. RBC Roosendaal	9	12	3	0	9	20	33
18. Fortuna Sittard	3	11	0	3	8	5	26

Buteurs

1. G. Hristov (NEC Nimègue), El-Khattabi (Sparta Rotterdam), 11.
3. Nelisse (AZ'67 Alkmaar), 10.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
13e journée
Vendredi 17 novembre 2000
Roda JC - FC Utrecht
Samedi 18 novembre 2000
Fortuna Sittard - AZ'67 Alkmaar
SC Heerenveen - PSV Eindhoven
Vitesse Arnhem - RBC Roosendaal
Willem II - FC Twente
Dimanche 19 novembre 2000
NAC Breda - Ajax Amsterdam
NEC Nimègue - Feyenoord Rotterdam
RKC Waalwijk - De Graafschap Doet.

COUPE

3e tour
Match en retard
Mardi 7 novembre 2000
PSV Eindhoven (D1) - DEN BOSCH (D2) 0-4
Le FC Den Bosch est qualifié pour le tour suivant.

Rendez-vous

3e tour
Matches en retard
Jeudi 16 novembre 2000
NEC Breda (D1) - Sparta Rotterdam (D1)
Vendredi 17 novembre 2000
Achille 1894 (amat.) - FC Twente (D1)

Pologne

CHAMPIONNAT

14e journée

Amica Wronki - Odra Wodzislaw	4-0
GKS Katowice - Widzew Lodz	3-1
Petroch. Plock - Zaglebie Lubin	1-3
Polonia Varsovie - Pogon Szczecin	1-2
Ruch Chorzow - Ruch Radzionkow	1-2
Slask Wroclaw - Groclin Grodzisk	1-1
Stomil Olsztyn - Gornik Zabrze	1-0
Wisla Cracovie - Legia Varsovie	3-3

Classement

1. Wisla Cracovie, 35 pts ; 2. Pogon Szczecin, 32 pts ; 3. Legia Varsovie, 27 pts ; 4. Amica Wronki, Polonia Varsovie, 24 pts ; 6. Zaglebie Lubin, 22 pts ; 7. Stomil Olsztyn, 19 pts ; 8. Groclin Grodzisk, 17 pts ; 9. GKS Katowice, Widzew Lodz, 16 pts ; 11. Odra Wodrzislaw, 15 pts ; 12. Slask Wroclaw, Ruch Radzionkow, 13 pts ; 14. Gornik Zabrze, R. Chorzow, Petroch. Plock, 12 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

11e journée

11 et 12 novembre 2000

➡ **Estrela Amadora - Sporting Portugal : 1-2 (0-1).** Buts : Santos (71e) pour Estrela Amadora ; J. Pinto (39e), Severo (63e) pour Sporting Portugal.

➡ **Belenenses - Maritimo Funchal : 1-0 (0-0).** But : Cafu (78e). Expulsion : Porfirio (48e) pour Maritimo Funchal.

➡ **Sporting Braga - Rio Ave : 2-0 (1-0).** Buts : Barroso (12e), Miki Feher (77e).

➡ **Paços Ferreira - Campomaiorense : 0-1 (0-1).** But : Detinho (30e). Expulsion : Vaz (56e) pour Campomaiorense.

➡ **Benfica Lisbonne - Farense : 2-1 (0-0).** Buts : Van Hooijdonk (85e s.p.), Tomas (90e) pour Benfica Lisbonne ; Nuno (73e) pour Farense.

➡ **Uniao Leiria - Alverca : 2-0 (1-0).** Buts : Alves (23e, 54e).

➡ **Beira Mar - Gil Vicente : 1-0 (0-0).** But : Sousa (74e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	25	10	8	1	1	24	6
2. Sporting P.	25	11	8	1	2	23	10
3. Sp. Braga	23	11	7	2	2	20	13
4. Belenenses	22	11	6	4	1	14	7
5. Salgueiros Porto	21	10	7	0	3	15	11
6. Boavista Porto	19	10	5	4	1	18	9
7. Benfica	18	11	5	3	3	14	12
8. Paços Ferreira	17	11	5	2	4	18	11
9. Marit. Funchal	16	11	5	1	5	11	9
10. Farense	15	11	4	3	4	14	14
11. Uniao Leiria	14	11	3	5	3	11	17
12. Vit. Guimaraes	12	10	3	3	4	16	15
13. Alverca	9	11	2	3	6	11	20
14. Aves	8	11	2	2	7	14	23
15. Campomaiorense	8	11	1	5	5	7	19
16. Beira Mar	6	10	1	3	6	10	19
17. E. Amadora	4	11	1	1	9	8	21
18. Gil Vicente	3	10	0	3	7	5	17

Ce classement ne tient pas compte des matches FC Porto - Salgueiros Porto et Boavista Porto - Vitoria Guimaraes, respectivement disputé lundi 13 et mardi 14 novembre 2000.

Buteurs

1. Miki Feher (Sporting Braga), Pena (FC Porto), 11.
3. Hassan (Farense), 8.

Rendez-vous

Match en retard
Mardi 14 novembre 2000
Boavista Porto - Vitoria Guimaraes

12e journée
Vendredi 17 novembre 2000
Farense - Belenenses
Samedi 18 novembre 2000
Vitoria Guimaraes - Benfica Lisbonne
Dimanche 19 novembre 2000
Campomaiorense - Sporting Braga
Maritimo Funchal - Paços Ferreira
Sporting Portugal - Boavista Porto
Alverca - Estrela Amadora
Gil Vicente - Uniao Leiria
Salgueiros Porto - Beira Mar
Rio Ave - FC Porto

République tchèque

CHAMPIONNAT

14e journée

Petra Drnovice - C. Budejovice	2-0
Chmel Blasny - Slavia Prague	2-1
FC Synot - FK Jablonec 97	1-1
Viktoria Pilsen - Viktoria Zizkov	0-0
Bohemians Prague - Artikel Brno	2-0
Slovan Liberec - Marila Pribram	remis
Banik Ostrava - Sigma Olomouc	1-1
Sparta Prague - FK Teplice	2-1

Classement

1. Sparta Prague, 33 pts ; 2. FK Teplice, Slovan Liberec, 24 pts ; 4. Marila Pribram, 21 pts ; 5. Sigma Olomouc, FC Synot, 20 pts ; 7. Bohemians Prague, 19 pts ; 8. Slavia Prague, 18 pts ; 9. Chmel Blasny, Viktoria Zizkov, 16 pts ; 11. Petra Drnovice, 15 pts ; 12. FK Jablonec 97, 13 pts ; 13. Banik Ostrava, 12 pts ; 14. C. Budejovice, 11 pts ; 15. Viktoria Pilsen, 9 pts ; 16. Artikel Brno, 8 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

30e journée

CSKA Moscou - Lokomotiv Moscou	4-3
Uralan Elista - Krylia Sovetov Samara	0-1
Alania Vladikavkaz - Spartak Moscou	1-2
Rostselmash Rostov - Fakel Voronezh	1-1
Zenith St-Pétersbourg - Rotor Volgograd	3-1
Torpedo Moscou - Anzhi Makhachkala	2-1
Tcher. Novorossisk - Lok. Nijni Novgorod	1-0
Saturn Ramenskoe - Dynamo Moscou	1-0

Classement

1. Spartak Moscou, 70 pts ; 2. Lokomotiv Moscou, 62 pts ; 3. Torpedo Moscou, 55 pts ; 4. Anzhi Makhachkala, 52 pts ; 5. Dynamo Moscou, 51 pts ; 6. Tchernomorets Novorossisk, 49 pts ; 7. Zenith St-Pétersbourg, 47 pts ; 8. CSKA Moscou, 41 pts ; 9. Saturn Ramenskoe, 40 pts ; 10. Alania Vladikavkaz, 38 pts ; 11. Rostselmash Rostov, 32 pts ; 12. Rotor Volgograd, 32 pts ; 13. Krylia Sovetov Samara, 29 pts ; 14. Fakel Voronezh, 28 pts ; 15. Lok. Nijni Novgorod, 18 pts ; 16. Uralan Elista, 12 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Matches en retard
12 novembre 2000

➡ **Lugano - FC Bâle : 1-0 (0-0).** But : Gimenez (60e).

➡ **Saint-Gall - Neuchâtel Xamax : 2-0 (0-0).** Buts : Zellweger (51e), Gane (90e).

➡ **FC Zurich - Lausanne Sports : 3-1 (1-1).** Buts : Bartlett (5e), Dzamarauli (65e), Chassot (73e) pour FC Zurich ; Karlen (16e) pour Lausanne Sports. Expulsion : Karlen (64e) pour Lausanne Sports.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	34	18	10	4	4	28	14
2. Saint-Gall	33	18	9	6	3	30	14
3. Grasshopper Z.	32	18	10	2	6	40	18
4. FC Bâle	31	18	9	4	5	35	25
5. Lausanne Sp.	26	18	8	2	8	30	30
6. FC Sion	26	18	7	5	6	21	28
7. FC Zurich	25	18	6	7	5	29	21
8. Serv. Genève	24	18	6	6	6	27	24
9. FC Aarau	20	18	5	5	8	23	32
10. Yverdon	19	18	5	4	9	23	30
11. Lucerne	15	18	4	3	11	24	43
12. Neuchâtel X.	14	18	4	2	12	17	48

Buteurs

1. Gimenez (Lugano), 13.
2. Kuzba (Lausanne Sports), Tchouga (FC Bâle), 11.
4. C. Amoah (Saint-Gall), 10.
5. Yakin (Grasshopper Zurich), 9.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT
19e journée
Samedi 18 et dimanche 19 novembre 2000
FC Aarau - Neuchâtel Xamax
Lausanne Sports - Lucerne
Lugano - Grasshopper Zurich
Servette Genève - Yverdon
Saint-Gall - FC Bâle
FC Zurich - FC Sion

COUPE

Seizièmes de finale
11 et 12 novembre 2000
Principaux résultats
Schaffhouse (D2) - FC Aarau (D1) a.p. 1-1 *(4 t.a.b à 3.)*
Meyrin (A) - **Servette Genève (D1)** 1-3
Soleure (D2) - **Yverdon (D1)** 0-1
Bellinzone (D2) - Grasshopper (D1) 2-0
FC Aarau (A) - **Lucerne (D1)** 1-5
En gras, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale.

Rendez-vous

Seizièmes de finale
Matches en retard
17 et 18 février 2001
Winterthour (D2) - Lugano (D1)
Locarno (D2) - FC Zurich (D1)
Wil (D2) - Saint-Gall (D1)
Neuchâtel Xamax (A) - Lausanne Sports (D1)
Etoile Carouge (D2) - FC Bâle (D1)
Wangen (D2) - Neuchâtel Xamax (D1)

ARCHIVES

Mondial 2002

ÉLIMINATOIRES

ZONE AMSUD

Rendez-vous

10e journée
Mercredi 15 Novembre 2000
Bolivie - Uruguay, à La Paz
Paraguay - Pérou, à Asuncion
Chili - Argentine, à Santiago
Venezuela - Equateur, à Maracaibo
Brésil - Colombie, à Sao Paulo

Classement

1. Argentine, 22 pts (+ 12) ; 2. Brésil, 17 pts (+ 11) ; 3. Paraguay, 17 pts (+ 5) ; 4. Colombie, 15 pts (+ 2) ; 5. Uruguay, 14 pts (+ 5) ; 6. Equateur, 13 pts (– 3) ; 7. Chili, 10 pts (0) ; 8. Pérou, 8 pts (– 2) ; 9. Bolivie, 8 pts (– 9) ; 10. Venezuela, 3 pts (– 21).
Les quatre premiers directement qualifiés pour la phase finale. Le cinquième en barrages (aller-retour) contre le vainqueur de la zone Océanie.

ZONE CONCACAF
GROUPE C

Rendez-vous

6e et dernière journée
Mercredi 15 Novembre 2000
Panama - Trinité-et-Tobago, à Port of Spain*
Canada - Mexico, à Toronto

Classement

1. Mexique, 12 pts (+ 15) ; 2. Trinité-et-Tobago, 12 pts (+ 6) ; 3. Canada, 4 pts (– 7) ; 4. Panama, 1 pt (– 14).
** Initialement prévue au Panama, cette rencontre sans enjeu a été déplacée à Trinité-et-Tobago avec l'accord des deux fédérations.*

GROUPE D

Rendez-vous

6e et dernière journée
Mercredi 15 Novembre 2000
Salvador - Jamaïque, à San Salvador
St-Vincent-Grenadines - Honduras, à Kingstown

Classement

1. Honduras, 12 pts (+ 13) ; 2. Jamaïque, 12 pts (+ 5) ; 3. Salvador, 6 pts (– 2) ; 4. Saint-Vincent-et-Grenadines, 0 pt (– 16).

GROUPE E

Rendez-vous

6e et dernière journée
Mercredi 15 Novembre 2000
Guatemala - Costa Rica, à Mazatenango
Barbades - Etats-Unis, à Waterford, St Michael

Classement

1. Costa Rica, 10 pts (+ 4) ; 2. Etats-Unis, 8 pts (+ 7) ; Guatemala, 7 pts (+ 2) ; 4. Barbade, 3 pts (– 13).
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour l'« Hexagonal », le tournoi final à six, dont le calendrier doit être établi le 19 novembre à Guatemala.

ZONE EUROPE
GROUPE 2

Rendez-vous

Mercredi 15 novembre 2000
Chypre - Andorre

Classement

1. Portugal, 7 pts (+ 4) ; 2. Estonie, 6 pts (– 2) ; 3. Eire, 5 pts (+ 2) ; 4. Pays-Bas (+ 2) ; 5. Chypre, 3 pts (– 3) ; 6. Andorre, 0 pt (– 3).

GROUPE 6

Rendez-vous

Mercredi 15 novembre 2000
Saint-Marin - Lettonie

Classement

1. Ecosse, 7 pts (+ 3) ; 2. Belgique, 4 pts (+ 4) ; 3. Croatie, 2 pts (0) ; 4. Saint-Marin, 0 pt (– 2) ; 5. Lettonie, 0 pt (– 5).
Prochains matches dans la zone Europe le 14 février 2001.

Tiger Cup

(Coupe des nations d'Asie du Sud-Est)

GROUPE A
2e journée

➡ Le 10 novembre 2000 à Chiangmai (en Thaïlande),
Thaïlande - Indonésie : 4-1 (1-0). Buts : Woorawoot Srimaka (25e, 50e), Kiatisuk Senamuang (52e), Dusit Chalermsan (72e) pour la Thaïlande ; Gendut Christiawan (57e) pour l'Indonésie.

GROUPE B
3e journée

➡ Le 9 novembre 2000 à Songkhla,
Malaisie - Cambodge : 3-2 (1-0). Buts : Azman Adnan (20e s.p.), Hairuddin Omar (48e), Ahmad Shahrul (62e) pour la Malaisie ; Pok Chanthan (74e), Hok Sochetra (86e s.p.) pour la Cambodge.

➡ Le 9 novembre 2000 à Songkhla,
Singapour - Laos : 3-0 (2-0). Buts : Rafi Ali (8e), Nazri Nasir (22e), Steven Tan (90e).

4e journée

➡ Le 11 novembre 2000 à Songkhla,
Cambodge - Laos : 3-0 (0-0). Buts : Hok Sochetra (60e, 75e), Chea Makara (70e).

➡ Le 11 novembre 2000 à Songkhla,
Vietnam - Singapour : 1-0 (0-0). But : Le Huynh Duc (62e).

Classement

1. Vietnam, 7 pts (+ 7) ; 2. Malaisie, 7 pts (+ 6) ; 3. Singapour, 6 pts (+ 3) ; 4. Cambodge, 3 pt (– 5) ; 5. Laos, 0 pt (– 11).

Les résultats des dernières rencontres (Malaisie-Singapour et Vietnam-Laos), disputées ce lundi 13 novembre, seront communiqués dans notre édition de vendredi.

Amicaux

Rendez-vous

Mercredi 15 novembre 2000
Ecosse - Australie, à Glasgow
Italie - Angleterre, à Turin
Espagne - Pays-Bas, à Séville
Portugal - Israël, à Braga
Danemark - Allemagne, à Copenhague
Macédoine - Hongrie, à Skopje
Roumanie - Yougoslavie, à Bucarest
Eire - Finlande, à Dublin
Pologne - Islande, à Varsovie
Estonie - Kirghizstan, à Kuressaare
Albanie - Malte, à Tirana
Grèce - Slovaquie, à Rhodes
Tunisie - Suisse, à Tunis
Algérie - Bulgarie, à Alger
Dimanche 19 novembre 2000
Arabie saoudite - Thaïlande

Coupes d'Afrique des clubs

LIGUE DES CHAMPIONS

GROUPE A
6e et dernière journée

➡ Le 11 novembre 2000 à Tunis,
Espérance - Africa Sports : 2-0 (1-0). Spectateurs : 20 000. Buts : Bilal Lahmar (45e), Maher Kenzari (55e).

➡ Le 11 novembre 2000 à Pretoria,
Mamelodi Sundowns - Sable Batié : 2-1 (1-1). Spectateurs : 2 000. Buts : V. Kom (8e c.s.c.), D. Mudau (66e) pour Mamelodi Sundowns ; L. Effa Effa (17e) pour Sable Batié.

Classement final

1. **ESPÉRANCE TUNIS (TUN),** 12 pts (+ 5) ; 2. Mamelodi Sundowns (AFS), 12 pts (0) ; 3. Africa Sports Abidjan (CIV), 10 pts (+ 4) ; 4. Sable Batié (CAM), 1 pt.

GROUPE B
6e et dernière journée

➡ Le 12 novembre 2000,
Hearts of Oak - Jeanne d'Arc : 1-1 (0-0). Buts : Kuffour (41e) pour Hearts of Oak ; Camara (12e) pour Jeanne d'Arc.

➡ Le 12 novembre 2000 à ,
Lobi Stars - Al-Ahly : 3-1 (1-1). Buts : Akaruye (38e), Shafe (68e), Ibeji (86e) pour Lobi Stars ; Ali Nahar (32e) pour Al-Ahly.

Classement

1. **HEARTS OF OAK (GHA),** 14 pts ; 2. Al-Ahly Le Caire (EGY), 8 pts ; 3. Lobi Stars (NGA), 7 pts ; 4. Jeanne d'Arc Dakar (SEN), 3 pts.

Rendez-vous

Finale aller
Samedi 2 décembre 2000 à Tunis
Espérance (TUN) - Hearts of Oak (GHA)
Finale retour
Dimanche 17 décembre 2000 à Accra.

Coupe Merconorte

Finale retour

➡ Le 9 novembre 2000 à Medellin,
Atletico Nacional (COL) - Millonarios Bogota (COL) : 2-1 (1-0).
Aller, Millonarios Bogota - Atletico Nacional : 0-0. Atletico Nacional Medellin remporte la troisième édition de la Coupe Merconorte, compétition qui regroupe les meilleurs clubs des pays ne participant pas à la Mercosur (Colombie, Bolivie, Equateur, Pérou et Venezuela), ainsi que le Mexique.

Palmarès

1998 : Atletico Nacional Medellin ; **1999 :** America Cali ; **2000 :** Atletico Nacional Medellin.

Coupe Mercosur

Quarts de finale retour

➡ Le 8 novembre 2000 à Rosario,
Rosario Central (ARG) - VASCO DA GAMA (BRE) : 1-0 (0-0) 4 t.a.b. à 5. But : Daniel Diaz (90e) (aller : 0-1).

➡ Le 8 novembre 2000 à Buenos Aires,
RIVER PLATE (ARG) - Flamengo (BRE) : 4-3 (0-0). Buts : Saviola (53e), Aimar (83e), Cardetti (89e), Ortega (90e) pour River Plate ; Edilson (46e), Juan (63e), Petkovic (85e) pour Flamengo (aller : 2-1).

➡ Le 8 novembre 2000 à Belo Horizonte,
Cruzeiro (BRE) - PALMEIRAS (BRE) : 1-2 (0-1). Buts : Sergio Manoel (90e s.p.) pour Cruzeiro ; Galeano (15e), Arce (90e s.p.) pour Palmeiras (aller : 2-3).

Rendez-vous

Demi-finales aller
Mercredi 22 novembre 2000
Palmeiras (BRE) - Atletico Mineiro (BRE)
River Plate (ARG) - Vasco da Gama (BRE)
Les matches retour auront lieu le mercredi 29 novembre 2000.

Donovan sauveur de l'Amérique ?

MONDIAL 2002. Auteur d'un superbe but pour sa première sélection avec les Etats-Unis, contre le Mexique (2-0) en amical fin octobre, Landon Donovan (18 ans) sera-t-il le sauveur de l'Amérique ce mercredi à la Barbade ? Seulement deuxième du groupe E des éliminatoires de la zone Concacaf, l'équipe des Etats-Unis est obligée de battre les « Bajan Rockets » si elle veut accrocher l'une des deux premières places, qualificatives pour le tournoi final, dit « hexagonal ». Mais le Guatemala et le Costa Rica, qui se rencontrent à la même heure (20 heures heure française) à Mazatenango, peuvent tous deux se qualifier. Pour éviter une élimination précoce, le sélectionneur Bruce Arena (qui est suspendu pour la rencontre) a donc rappelé le prometteur Donovan, pensionnaire du Bayer Leverkusen. Il a d'autant plus besoin de sa spontanéité qu'il doit composer sans Claudio Reyna (Glasgow Rangers), l'habituel meneur de jeu, suspendu, alors que la plupart des expatriés (Tony Sanneh au Hertha Berlin, Joe-Max Moore à Everton, Jovan Kirovski au Sporting Portugal) végètent dans leurs clubs européens.

Correspondance PAUL KENNEDY

Un trésor nommé Moreno

AMSUD. Prochain renfort du FC Metz, Tressor Moreno a ouvert la voie d'un nouveau succès à l'Atletico Nacional Medellin dans la Copa Merconorte, un tournoi qui réunit les meilleurs clubs de Colombie, d'Equateur, du Pérou, de Bolivie, du Mexique et du Venezuela. Déjà vainqueurs de la première édition, en 1998, les Verts de Medellin ont dominé (2-1) lors de la finale retour une autre équipe colombienne, Millonarios, qu'ils avaient tenue en échec (0-0) à l'aller à Bogota. Mais, au-delà de l'exploit collectif d'une formation qui refuse d'enrôler des étrangers, c'est la performance de Tressor Moreno qui retient l'attention. Auteur du premier but en finale, cet attaquant, qui vient de fêter ses vingt et un ans, devrait rejoindre très prochainement son compatriote Faryd Mondragon en France. Un choix assez logique puisque son père, un vrai mordu, n'a pas hésité à lui donner comme prénom le nom de famille d'un des joueurs qu'il admirait le plus : Marius Trésor. Et ce malgré l'opposition de toute la famille et une orthographe erronée. Depuis, le jeune Moreno s'est imposé comme l'un des plus solides espoirs du football colombien. Malgré son jeune âge, il a déjà une expérience à l'étranger – quelques mois au Pérou – et a brillé lors de plusieurs tournois internationaux, dont le Festival Espoirs de Toulon 1999, remporté par la Colombie face à l'Argentine. Dans l'autre compétition interclubs, la Copa Mercosur, les demi-finales concerneront, comme prévu, trois clubs brésiliens (Atletico Mineiro, Cruzeiro et Vasco da Gama) et un argentin, River Plate.

A. V.

Beckham capitaine d'une Angleterre rajeunie

AMICAUX. En attendant l'arrivée du Suédois Sven-Goran Ericksson, l'actuel entraîneur de la Lazio Rome, à la tête de l'équipe d'Angleterre, le sélectionneur par intérim Peter Taylor (entraîneur de Leicester) a composé un groupe rajeuni pour le match amical contre l'Italie, demain à Turin. Seuls deux joueurs âgés de plus de trente ans (Gareth Southgate et le gardien David James, d'Aston Villa) ont été retenus, et le brassard a été confié à David Beckham, déjà désigné vice-capitaine par Kevin Keegan. Comme il n'y a que deux matches éliminatoires du Mondial 2002 en Europe, la plupart des sélections en profitent pour disputer une rencontre amicale, comme les Pays-Bas en Espagne, l'Allemagne au Danemark ou le Portugal contre Israël *(cf. rendez-vous internationaux ci-contre)*. A signaler que le Roumain Vasile Miriuta, capitaine du club allemand de Cottbus, doit faire ses débuts internationaux avec la Hongrie, contre la Macédoine, à Skopje. A trente-deux ans, il ne croit plus en ses chances d'endosser le maillot roumain. A Kuressaare, enfin, le Néerlandais Arno Pijpers (41 ans) va diriger pour la première fois l'équipe d'Estonie à l'occasion d'un match amical face au Kirghizstan. Ancien responsable des jeunes de Feyenoord puis de la sélection néerlandaise des moins de 16 ans, Pijpers cumule les fonctions de sélectionneur et d'entraîneur du FC Flora Tallinn, comme ses prédécesseurs, Tarmo Rüütli et l'Islandais Teitur Thordarsson (ex-Lens et Cannes).

X. B., avec R. T. et M. L.

L'Espérance en finale

AFRIQUE. Un premier but de Bilal Lahmar à la 45e minute, puis un autre de Maher Kenzari (55e) ont permis à l'Espérance de dominer (2-0) l'Africa Sports d'Abidjan samedi à Tunis à l'occasion de la sixième et dernière journée de la Ligue des champions. Privée de Radhi Jaidi, son défenseur international, suspendu, l'équipe entraînée par Youssef Zouaoui devait impérativement s'imposer pour atteindre la finale. Mais elle devait également surveiller le résultat de l'autre match du groupe A, à Pretoria, où les Sud-Africains de Mamelodi Sundowns pouvaient encore se qualifier (malgré leur défaite, 1-6, à Abidjan le week-end précédent) à condition de surclasser les Camerounais du Sable de Batié. Tout s'est finalement bien goupillé pour l'Espérance : mené au score dès la première minute et gêné par la pluie, Mamelodi Sundowns ne l'a emporté que 2-1. Pour sa deuxième finale de Ligue des champions d'affilée, l'Espérance retrouvera donc les Ghanéens de Heart of Oaks.

Correspondance HAKIM

TÉLÉ

HBS, le Mondial 2002 sous tous les angles

INNOVATION. *En attendant la répétition télé générale à l'occasion de la Coupe des Confédérations, en mai 2001 au Japon, le groupe qui retransmettra les deux prochaines Coupes du monde, en 2002 et 2006, a présenté son dispositif lors du Sportel de Monaco, rendez-vous annuel du sport et de la télévision, qui s'est tenu du 5 au 8 novembre.*

Derrière les trois lettres de HBS (Host Broadcasting Services) se cache un cartel de sociétés suisses, installé à Zug (Suisse) et chargé de produire, puis de fournir le signal international pour les détenteurs de droits de la prochaine Coupe du monde en 2002, en Corée et au Japon. HBS a été créé en 1999 par l'agence suisse de marketing sportif ISL Worldwide et le groupe de communication allemand KirchMedia, qui ont acquis ensemble les droits de retransmission télé des deux prochaines Coupes du monde, en 2002 et 2006, pour, respectivement, 5,6 et 6,5 milliards de francs. « Notre objectif est de délivrer plusieurs signaux à des radiodiffuseurs plus nombreux qu'en 1998 », annonce Francis Tellier, président-directeur général de HBS, fonction qu'il occupait déjà chez TVRS, hôte pour la rediffusion de France 1998.

Dans la lignée de la dernière Coupe du monde, HBS a prévu de fournir une couverture de match « classique » avec 17 caméras, dont 6 ralentis. Pour le match d'ouverture et à partir des quarts de finale, ce dispositif passera à 22 caméras et pourra aller jusqu'à 25. Le signal sera également étendu dans la durée avec une prise d'antenne une demi-heure avant et après le match pour les premières rencontres et une heure pour les neuf principaux matches (ouverture et à partir des quarts de finale).

L'occasion de montrer les derniers jours de préparation des équipes et de laisser joueurs et entraîneurs s'exprimer en fin de rencontre. La principale innovation de HBS réside dans la production de « super signaux » pour les diffuseurs, c'est-à-dire de signaux additionnels et à la carte dans l'esprit de ce que font les chaînes payantes comme BSkyB, en Angleterre, Kirch, en Allemagne, ou encore Canal +, en France. « Nous avons pris ce qui se fait de mieux aujourd'hui en Europe », résume Francis Tellier. Le signal « tactique » montre l'ensemble du terrain ; il permet notamment de situer le départ des actions et peut être utilisé en léger différé pour illustrer un but ou une action marquante. Des signaux, baptisés « équipe A » ou « équipe B » seront également disponibles pour les diffuseurs qui souhaitent personnaliser la rediffusion avec des gros plans sur les joueurs ou bien des vues du banc de touche.

Autant de signaux supplémentaires qui pourront être regardés sur d'autres canaux, en jouant avec sa télécommande, ou bien directement dans une fenêtre sur l'écran principal. « Chaque chaîne est maître de son contenu éditorial », rappelle Francis Tellier, et donc de la façon d'exploiter les différents signaux.

HBS travaille actuellement avec la FIFA sur les multiples façons d'améliorer la diffusion des rencontres, et notamment le son grâce à des micros qui pourraient être placés sur les arbitres. « Notre volonté est d'aboutir à un son comparable à celui du *home theater* », précise Francis Tellier. Les radiodiffuseurs auront ainsi le choix entre le signal classique et un package comprenant les différents signaux. La télé brésilienne Globo a déjà opté pour la version enrichie et payé le prix fort : 1,9 milliard de francs. Kirch, qui s'occupe des droits pour l'Europe – tandis qu'ISL est chargé des droits hors continent –, aurait réclamé près de 1,5 milliard de francs pour l'Hexagone.

Rien d'étonnant à ce que les chaînes françaises soient pour le moins réticentes à débourser autant pour un événement dont les matches seront joués avec sept heures de décalage horaire. « Notre concept est résolument innovant, et le produit football a une valeur de plus en plus importante », justifie Jean-Marie Weber, président d'ISL Worldwide, tout en précisant que « l'objectif de son agence et de Kirch reste, conformément aux attentes de la FIFA, la couverture télé la plus large possible. Mais, pour générer plus de recettes, les télés à péage joueront forcément un rôle clé dans la diffusion du prochain Mondial, qui se verrait ainsi saucissonné entre retransmission en clair et diffusion sur les chaînes cryptées ou pay per view, selon les matches. Les 41 milliards de téléspectateurs attendus en audience cumulée, contre 33,4 milliards en 1998, pourraient donc bien se recruter en grande partie dans le camp des abonnés.

RACHEL PRETTI

À VOIR

➠ **Mercredi, 13 h 20, Canal + :** Bosnie-France Espoirs.
➠ **Mercredi, 20 h 20, TF 1 :** Turquie-France, amical.
➠ **Samedi, 14 h 45, Canal + :** Monaco - Paris-SG, 16e j. de D 1.
➠ **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Bordeaux-Rennes, 16e j. de D 1.

Photo Nicolas LUTTIAU

HBS, qui couvrait déjà la Coupe du monde 98, entend mieux faire lors de la prochaine édition, en 2002.

PROGRAMME — SEMAINE DU 14 AU 20 NOVEMBRE

Mardi 14

■ **10 heures, Pathé Sport.** Un match de la 11e j. du Championnat du Portugal.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Football sud-américain.*
■ **19 heures, Eurosport.** Les temps forts de la Ligue des champions.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **23 heures, Pathé Sport.** Independiente - Boca Juniors, 14e j. du Championnat argentin.

Mercredi 15

■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **13 h 20, Canal +.** Bosnie-France Espoirs. Rediffusion à 16 h 10 sur Canal + vert.
■ **16 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **19 heures, Eurosport.** Les temps forts de la Ligue des champions.
■ **20 h 20, TF 1.** Turquie-France, amical.
■ **22 heures, RFO.** *Kaléidosports,* l'actu.

Jeudi 16

■ **11 h 15, Pathé Sport.** Un match du Championnat brésilien.
■ **12 heures, Eurosport.** Turquie-France, amical.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Brésil-Colombie, éliminatoires de la Coupe du monde 2002.

Vendredi 17

■ **11 h 15, Pathé Sport.** Chili-Argentine, éliminatoires de la Coupe du monde 2002.
■ **13 h 30, Eurosport.** Chypre-Andorre, éliminatoires de la Coupe du monde 2002.
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **18 h 15, L'Equipe TV.** *Sportel.* Ce qui va changer avec Internet.
■ **19 heures, Eurosport.** Les temps forts de la Coupe UEFA.
■ **19 h 50, Kiosque 9.** Marseille-Metz, 16e j. de D 1.
■ **19 h 50, Multivision 1.** Marseille-Metz, 16e j. de D 1.
■ **20 heures, Eurosport.** Châteauroux-Sochaux, 20e j. de D 2.
■ **20 h 50, M 6.** *Awards 2000.* Sportif de l'année. Nominés : Fabien Barthez et Zinédine Zidane.
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

Samedi 18

■ **7 h 50, TPS Foot.** *Coup d'envoi.*
■ **8 h 20, TPS.** *Contre-pied.*
■ **8 h 35, TPS.** *Terres de foot.*
❑ **13 h 25, Rai 2.** *Dribbling.*
■ **14 h 15, Pathé Sport.** Paraguay-Pérou, éliminatoires de la Coupe du monde 2002.
■ **14 h 45, Canal +.** Monaco - Paris-SG, 16e j. de D 1. Rediffusion le 19 à 12 h 30 sur Canal + vert.
■ **15 h 5, La Cinquième.** Enquête sur la France : Montpellier. L'un des thèmes : rencontre avec « Loulou » Nicollin.
■ **16 h 15, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
■ **17 h 45, L'Equipe TV.** *Sportel.* Ce qui va changer avec Internet.
■ **18 h 50, TPS Foot.** *« Ça joue ce soir »* et le tour des stades, avant Lyon-Lille (coup d'envoi à 20 heures).
■ **19 h 25, Kiosque.** Laval-Nancy (K3), Guingamp-Bastia (K4), Lens - Saint-Etienne (K5), Nantes-Troyes (K6), Toulouse-Sedan (K7), 16e j. de D 1 et 20e j. de D 2.
■ **19 h 50, Superstades.** Lens - Saint-Etienne (M1), Guingamp-Bastia (M2), Nantes-Troyes (M3), Toulouse-Sedan (M4), Laval-Nancy (M5), 16e j. de D 1 et 20e j. de D 2.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan* sur les résultats européens.
■ **22 h 10, Canal +.** *Jour de foot.* Rediffusions à 0 h 50 sur Canal + vert et le 19 à 9 h 30 sur Canal + vert.
❑ **22 h 30, Rai 3.** *Anteprima Calcio.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan D 1.*
■ **23 h 15, Infosport.** *Feuille de match.*

Dimanche 19

■ **11 heures, TF 1.** *Téléfoot.* Retour sur la 16e j. de D 1 et sur Turquie-France.
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan D 1.*
■ **12 h 5, TF 1.** *Champions de demain.*
■ **12 h 30, Eurosport.** Turquie-France, amical.
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **14 h 55, Rai 2.** *Quelli che il Calcio.*
■ **16 h 45, L'Equipe TV.** *Foot sud-américain.*
❑ **17 heures, Rai 2.** *Stadio sprint.*
■ **18 heures, Canal + vert.** *D 2 Max.* 20e j. de D 2. Rediffusion le 20 à 8 h 30 sur Canal +.
❑ **18 h 10, Rai 1.** *90° minuto.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
■ **18 h 50, Kiosque 3.** Auxerre-Strasbourg, 16e j. de D 1.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan.*
■ **20 h 15, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Bordeaux-Rennes (coup d'envoi à 20 h 45), puis Lazio - Milan AC, Manchester C. - Manchester Utd, Saragosse-Barcelone. Rediffusion le 20 à 16 h 55 sur Canal + vert.
■ **20 h 40, M 6.** *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 45.
■ **21 h 45, L'Equipe TV.** *Sportel.* Ce qui va changer avec Internet.
❑ **22 h 30, Rai 2.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 45, Italia 1.** *Controcampo.*
■ **23 heures, Eurosport.** *Score express.*

Lundi 20

■ **16 heures, Eurosport.** Paraguay-Pérou et les temps forts des autres matches qualificatifs pour le Mondial 2002, zone Amérique du Sud.
■ **18 h 15, L'Equipe TV.** *Sportel.* Ce qui va changer avec Internet.
■ **18 h 30, Eurosport.** *Eurogoals.*
❑ **19 h 50, RaiSport Sat.** *Tifosi.*
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
❑ **20 h 30, RaiSport Sat.** Un match de Serie C du Calcio.
■ **20 h 55, Canal + vert.** Coventry-Ipswich, Championnat anglais. Rediffusion à 2 heures sur Canal +.
■ **22 heures, Pathé Sport.** Un match de la 12e j. du Championnat du Portugal.
■ **0 h 5, TF 1.** Présentation de la 7e j. de la Ligue des champions.
❑ **1 heure, Rai 2.** *A tutta B.*

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.*
■ **17 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.* Sedan (du lundi au vendredi).
■ **20 heures, France 3.** *Tout le sport.*
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi).
❑ **20 h 30, DSF.** *In Team.*

« UN SIÈCLE DE FOOT » SUR L'ÉQUIPE TV. Du mardi 19 décembre au vendredi 22, à 20 h 15 et 21 h 15, l'Equipe TV reviendra sur *Un siècle de foot* en proposant une série de quatre épisodes de quarante-cinq minutes sur l'évolution de ce sport depuis un siècle. Chaque soir, un thème différent sera abordé : l'évolution du système de jeu, de la condition et du statut de footballeur, la pression grandissante autour des joueurs et des clubs, le football de demain. Le tout renforcé par la présence de grandes personnalités du football et le support d'images et de photos d'archives.

CANAL + EN SERGE BLANCO. Dans le reportage sur Canal + publié le 7 novembre, une petite erreur s'est glissée dans la marque des costumes portés par les journalistes de la chaîne cryptée. Eden Park n'est pas de tradition comme il a été écrit ; c'est Serge Blanco (ou 15) qui habille élégamment l'équipe de Michel Denisot et développe aujourd'hui une gamme complète de vêtements et même pour les enfants avec l'ouverture de magasins Petit Quinze.

UN SIÈCLE DE SPORT

un livre
à lire et à afficher

249 F

100 PHOTOS À AFFICHER, 100 DESTINS À LIRE.
1 COFFRET. 2 VOLUMES. EN VENTE PARTOUT OÙ IL Y A DES LIVRES.

MUSEE OLYMPIQUE
LAUSANNE

L'ÉQUIPE

Trezeguet, le temp

A quoi rêvait le petit David, (le deuxième, accroupi, en partant de la droite), il y a quelques années, dans ce stade de Buenos Aires ? Au match qu'il allait disputer avec Platense, le club de ses premiers pas, ou à un destin plus lointain ? La Juve ou l'équipe de France étaient, de toute façon, trop loin pour y penser déjà.

Photos DR

os de l'adolescence

RACINES. *Vicente Lopez n'a pas oublié David Trezeguet. C'est là, dans ce quartier populaire de Buenos Aires, que l'attaquant de la Juve et de l'équipe de France a grandi, guidé par sa passion pour le ballon rond.*

« Dans les vestiaires, il planquait les chaussures de ses coéquipiers... A l'école, il chahutait pendant les cours... Dans les discothèques, on ne connaissait que lui... » Non, rien à faire, on a beau écumer Vicente Lopez, le quartier tout juste séparé de Buenos Aires par l'autoroute General-Paz, interroger les institutrices de son ancienne école, retrouver sa famille, ses amis d'enfance et ses anciens coéquipiers du Club Platense, on ne glanera aucune histoire de ce genre. Pas de coups tordus, pas de marques d'indiscipline propres aux adolescents, pas d'interminables virées en boîte de nuit. Aucune anecdote prêtant à sourire quelques années plus tard.

Aux yeux de tous, David Trezeguet, le *Francés* d'Argentine, était un « élève studieux et très appliqué », un « coéquipier modèle », un « garçon bien éduqué ».

« UN SOURIRE DE FILOU »

Né à Rouen le 15 octobre 1977, tandis que Jorge, son père, occupe le poste de défenseur central dans le club de la ville normande, David ne connaît pas grand-chose de la France, car la famille Trezeguet revient bien vite en Argentine. Dès 1979, Jorge et Beatriz retrouvent Florida, une des zones modestes de Vicente Lopez où vit toute la famille. A six ans, David intègre l'institut Manuel-Dorrego, l'école primaire du *barrio,* qui se trouve à quelques *cuadras* de la maison familiale, puis à douze ans franchit le grand pas d'un collège de huit cents élèves, à Patricias Argentinas. « Avec sa petite bouille, il nous achetait tous », se souvient Lucrecia Grasso, une de ses anciennes institutrices. Maria Angelica Espinosa, qui l'eut comme élève quand il avait treize ans, se rappelle surtout de son « sourire de *picaro* » (filou), de sa « remarquable éducation » et de son « côté très câlin, surtout avec les filles ». Ce que ne contrediront pas ses amies Veronica et Giselle.

« Vis-à-vis de nous, les professeurs, David était très timide. Mais il pouvait tout obtenir », ajoute Maria Angelica. « Aujourd'hui, je crois qu'il n'a pas changé. L'année dernière, quand il est revenu à Buenos Aires pour les vacances, il m'a offert un parfum, avec une petite fleur. Je ne l'ai pas ouvert, car je veux le conserver précieusement. »

Son ancien professeur d'éducation physique, Julio Oroquieta, souligne surtout la grande discipline dont faisait preuve le jeune Trezeguet. « Vers quinze ans, il lui arrivait de plus en plus d'être sollicité par le Club Platense, où il commençait à émerger en équipe réserve, puis en équipe première. Il aurait pu se passer de mes cours. Non, il venait à chaque fois, même crevé, ou alors il me prévenait quelques jours à l'avance de son absence. Quand il m'a annoncé qu'il partait précipitamment pour la France, ça m'a fait l'effet d'une douche froide. »

« SON INTELLIGENCE, SA DROITURE »

Dans l'atelier de son garage, à quelques kilomètres du stade de Platense, Rafael Spina, dit « Lito », trifouille une vieille Peugeot toute cabossée. Lorsqu'on lui parle de David, Lito délaisse ses tournevis et son visage s'illumine aussitôt. « J'étais entraîneur d'un club de football en salle qui s'appelait Sociedad de Fomento, la "Socie", comme on la surnomme dans le barrio. David est venu renforcer l'équipe quand il avait douze ans pour disputer un tournoi de province à Bahia Blanca. Il était si discipliné et si fort techniquement que rien ne pouvait l'arrêter. On a terminé deuxième et David a fini meilleur buteur. »

Retiré des voitures (en ce qui concerne le football), Lito avoue tout son orgueil d'avoir côtoyé le futur champion du monde. Même son de cloche chez Luis Acosta, un des anciens dirigeants de Platense. Accoudé au comptoir de la cafétéria du club, Luis confie son admiration vis-à-vis du gamin. « Il est arrivé dans nos équipes de jeunes à l'âge de dix ans. Ce qui frappait le plus, c'était déjà son intelligence et sa droiture. De tout le club, on ne voyait que lui. » Puis, revenant sur le choix délicat de son ancien protégé, il ajoute : « David a bien fait de partir jouer en France. Ici, la pression du public est énorme pour un jeune joueur. Les gens sont exigeants et veulent des résultats tout de suite. Le temps lui a donné raison. »

Acosta, qui tenait la boucherie attenante à la maison Trezeguet, s'étonne encore aujourd'hui du sérieux dont faisait preuve Trezeguet. « Ici, les jeunes ont pour habitude de se coucher tard et de sortir beaucoup. Moi, qui étais son voisin, je ne l'ai aperçu qu'une fois faire le mariole. Alors que j'ouvrais ma boutique un dimanche, je l'ai surpris debout à sept heures du matin presque honteux."J'étais à un anniversaire", s'est-il empressé de me dire. » Une de ses rares incartades...

En 1995, intervient le grand changement. Après cinq matches de D 1 avec le Club Atletico Platense, Trezeguet quitte ses coéquipiers pour rejoindre la France. « On a disputé quelques rencontres avec David, notamment une contre Gimnasia La Plata où je me rappelle que Raul Marquevich, l'arbitre, nous avait tous envoyés au contrôle antidopage sur dénonciation. Mais Platense avait besoin d'argent et la vente de Trezeguet pouvait facilement arranger les choses. Comme le père de David avait gardé d'excellents contacts en France, il l'a emmené effectuer des essais dans deux ou trois clubs », explique Hernan Maisterra, un des joueurs rescapés de l'équipe.

Un passage au Paris-Saint-Germain se révèle en effet infructueux (Luis Fernandez, entraîneur de l'époque, tenait à le garder pour l'associer à Nicolas Anelka, mais Jean-Michel Moutier a refusé les conditions financières : 15 000 francs et un appartement pour la famille). « A ce moment-là, on a eu peur pour David », raconte Pablo, un ami du collège. « D'un côté, on était content, car on pensait qu'il allait revenir bientôt, mais, de l'autre, on était triste de ce premier échec à Paris. »

David tente alors sa chance à Monaco, qui le fait signer dès le premier entraînement. Platense encaisse près de 2 MF, et le club de la Principauté prend en charge la famille Trezeguet en fournissant notamment du travail à Jorge. Les débuts sont difficiles. Christian Amodeo, un des meilleurs amis de Villa Martelli, raconte que David a souffert de la froideur des Français, d'autant plus qu'il ne parlait pas la langue de Molière. « Je n'ai pas voulu qu'il arrive la même chose à Marcelo Gallardo quand il est arrivé à Monaco. J'ai essayé de l'aider pour qu'il ne souffre pas trop du changement. Si, au bout de six mois, il a été élu meilleur joueur du Championnat français, je pense y être pour quelque chose. »

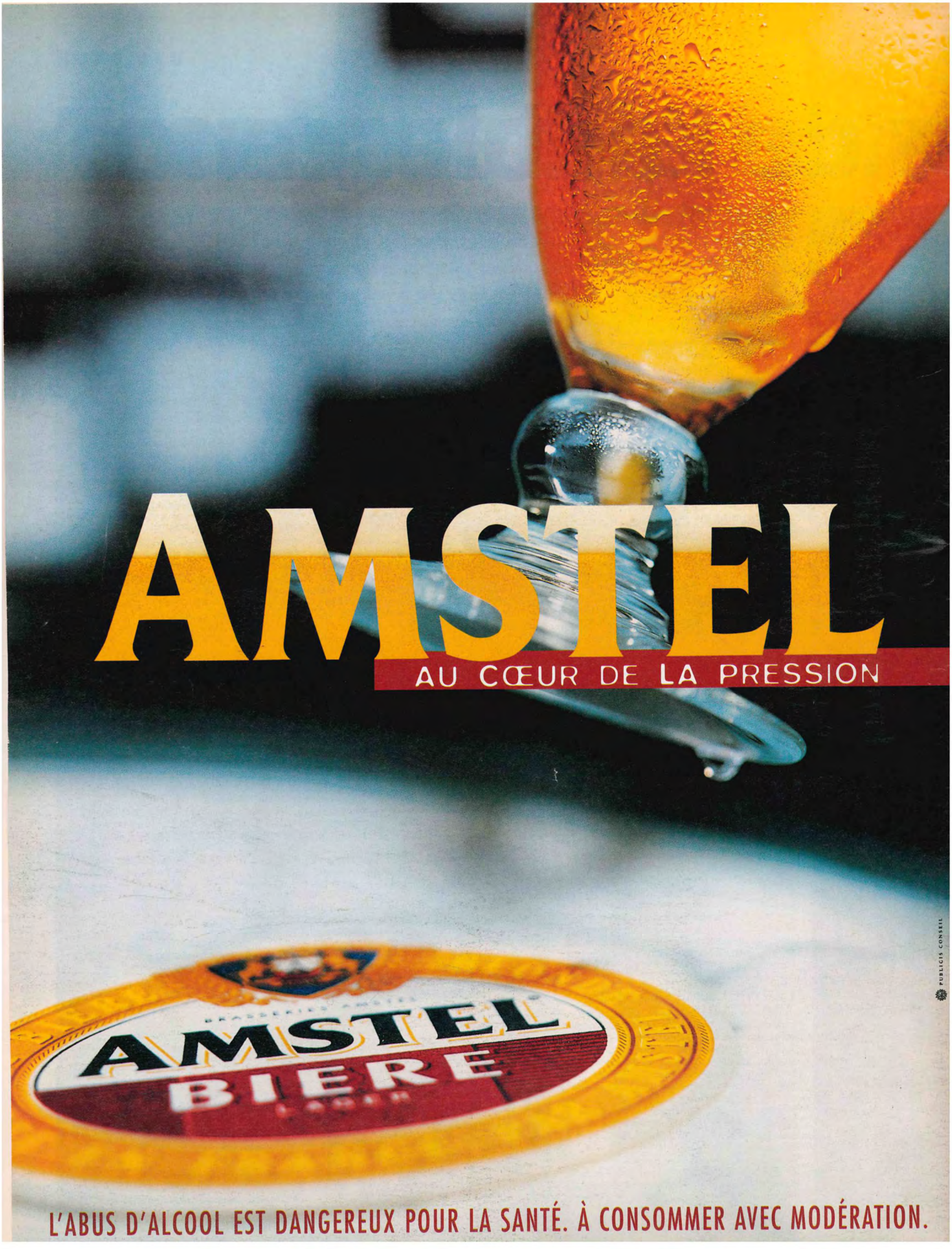
« TROIS MILLIONS D'AMIS »

Du passé argentin de David, tous les habitants du quartier retiennent le soutien omniprésent de ses parents. Que ce soit au collège, aux entraînements de foot, dans les déplacements pour des tournois, Beatriz et Jorge ont toujours accompagné leur enfant prodige. Mais jamais ils n'ont créé de conflits avec les gens qui l'encadraient. Tomas, l'oncle de David, insiste sur le rôle prépondérant de « papa » Trezeguet : « Jorge était un excellent footballeur et un grand perfectionniste. Après chaque match de David, il corrigeait les erreurs de placement ou les fautes techniques de son fils. Etant petit, mon neveu est passé par beaucoup de clubs : la UVVA pour le foot en salle, le samedi, et le foot à onze, le dimanche, les équipes de jeunes de Platense, les matches sur les *potreros* (terrains vagues). Mais de tous ceux qui l'ont formé, celui dont il a le plus appris, c'est indéniablement son père. Quant au reste, tout lui vient de cette passion incroyable qu'il avait pour le ballon rond. Dans mon jardin, je le voyais passer des heures tout seul à tripoter la balle. Pour qu'il passe à table, je ne te raconte pas. »

Fidèle en amitié, David invite régulièrement ses anciens amis à *dar la vuelta* (faire un tour) en Europe. « Par mes clients, j'ai appris qu'il a également payé de nombreux billets d'avion pour que ses copains viennent tenter leur chance en France », ajoute Luis Acosta. Dès qu'il le peut, Trezeguet revient se replonger dans l'ambiance du barrio. Mais les choses ont un peu évolué à son égard : « Je suis parti, dit-il, en laissant trois amis ; je reviens, ils sont trois millions. Je tâche de tous les recevoir comme il se doit, sinon on va croire que j'ai chopé la grosse tête. »

Là-bas, dans son nouveau domicile turinois, que le Français d'Argentine se rassure. Les habitants de Florida et d'ailleurs sont à cent lieues de penser ça de lui...

SYLVAIN CHANTAL,
à Buenos Aires


AMSTEL
AU CŒUR DE LA PRESSION
BRASSERIES AMSTEL
AMSTEL
BIERE
PUBLICIS CONSEIL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.